NÉ POUR MOURIR



LUKA VAN DEN DRIESSCHEN

NÉ POUR MOURIR

Luka van den Driesschen



America Star Books
Frederick, Maryland

First printing

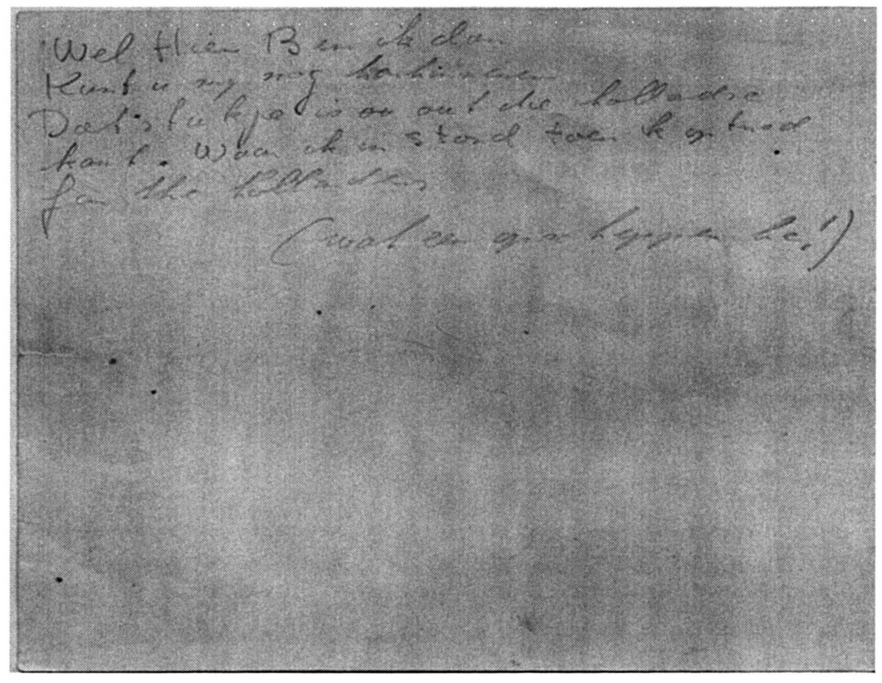
Softcover 9781682900413
PUBLISHED BY AMERICA STAR BOOKS, LLLP
www.americastarbooks.pub
Frederick, Maryland

Pourquoi ce livre?

Ce qu'il a obtenu le droit dans cette vie était le fait qu'il a été laissé en Australie 15 ans par ses parents. Ce seul fait a suggéré pour moi un mystère. Comment était-il possible d'avoir une telle expérience dévastatrice? Ce qui m'a également surpris était son énergie débordante et la joie de vivre, et sa lutte permanente contre le chagrin et la douleur intérieure. La solitude, l'impuissance, le désespoir et le chagrin, de vagues sentiments d'anxiété et de colère réprimée, et la peur surtout prédominante indescriptible avaient pas leur place clairement dans le premier chapitre de son histoire.Seulement lors de l'écriture sur la famille dans laquelle il a grandi et ses premières expériences de la vie au cours de son enfance fait les pièces du puzzle manquantes sortent, et les causes de sa douleur émotionnelle est devenu de plus en plus visible et palpable. Le manque de reconnaissance et d'appréciation dans son enfance avait fait de lui un bourreau de travail, donc il manquait de chaleur et d'amour. En conséquence, il est devenu un aventurier agité. Ce qui frappe dans cette histoire est que le traitement de tous ces problèmes ne se fait pas de façon systématique. Finalement, il a demandé de l'aide et a reçu plusieurs fois, mais ils étaient pas trop efficace pour lui. Le grand changement dans sa vie a eu lieu plutôt spontanément.

Ce livre est plus que juste une histoire fascinante. Il permet au lecteur de voir qu'il ya plus au-delà de la psychologie et que, finalement, la vie elle-même est la meilleure thérapie.

Emile Koelink



Eh bien, je suis ici. Pouvez-vous me souviens encore de moi? Cela a été en vedette dans un journal néerlandais.
Je jouais pour le Hollandais ici. Quel spectacle off!
(Texte retour photo de couverture)

Mes grands remerciements vont à mon ami. Emile Koelink.

1

Enfant (1944-1959)

1. Tilburg, Amsterdam

Permettez-moi de commencer par le début-Août 21, 1944 à Tilburg, Langestraat pour être exact. Alors que les soldats allemands défilé dans les rues et à l'hiver de la faim à la porte, je suis né comme le quatrième descendant de la famille van den Driesschen qui vivait dans la Langestraat.

Je ne vivais pas là depuis longtemps, car un an plus tard, nous avons déménagé à Amsterdam-Orient à l'Blasiusstraat où nous habitions au premier étage au-dessus d'une petite maison qui avait un atelier. Je me souviens que l'une des premières choses que mes parents achetés était un piano où ils ont tous deux pratiquaient la méthode Klavarskribo. Avec la belle voix de soprano de ma mère et le ténor de mon père, notre petit salon a été transformé en une grande salle d'opéra où les grandes tragédies ont été effectuées.

A cette époque, il y avait toujours une grande faim et la pauvreté à la maison. Pour être en mesure d'obtenir le dîner, je devais ramasser les vieux journaux avec mon frère aîné qui était âgé de six ans. Nous les avons transportés sur un panier fait maison avec des roulements à billes que des roues en dessous. Parfois, quand il faisait très froid, nous avons eu droit à un chocolat chaud à la fin de la journée. Mon frère et moi sommes allés avec notre panier chargé pour le paysan rustre qui a jeté tout sur une échelle massive et nous a donné 2 à 3 cents par livre. Je me souviens de mon frère une fois posé une brique entre la pile de papiers, on a eu un kilo de paiement. Dieu merci, cet homme ne nous a jamais pris mais ensuite, il a fait une grande impression sur moi.

Mon père était un père sans père. Donc, il ne m'a jamais pris au parc pour nourrir les canards et jamais marché ou joué avec moi. Il était un homme congelé qui avait un cœur de pierre sans amour à donner. Il a gardé son désespoir, la douleur, la honte, la tristesse et caché derrière un masque rigide. Parce que nous ne disposions pas d'argent, on n'a jamais eu les jouets que les enfants. Ce que nous avions la place était un batteur de tapis qui a été accroché sur le mur au cas où un des enfants avait fait quelque chose qui ne lui convenait pas. Oui, il en a fait usage, mais le plus souvent, il a simplement utilisé sa main lourde.

La vie d'un petit garçon n'a pas été amusant pour moi. Je suis un enfant malheureux. Je ne peux pas l'exprimer différemment. Je suis comme les Juifs dans les camps de concentration qui étaient joyeusement dans la musique. Ma nature intérieure était joyeux, mais si quelqu'un là-bas jamais frotté sel et le poivre sur moi, la joie a rapidement disparu. Chaque jour, je voyais ma mère assister à ses préoccupations au sujet de l'argent et à ce que nous avions à manger ce jour-là. Mon père venait souvent à la maison ivre avec liverwurst sous le bras que nous, si nous étions chanceux, pourrait obtenir un morceau de. Je voudrais le voir blotti sur les escaliers en criant avec un tel grand morceau de pâté de foie dans ses mains. Pourquoi il pleurait, je ne sais pas. Mon père était déçu de la façon dont sa vie était. Il voulait vraiment être un chanteur d'opéra. Très souvent, la famille était hors de l'argent parce qu'il avait pas de travail et pas d'avantages. Ma garde-robe se composait principalement de dons de l'église. Aussi, mes chaussures étaient "cadeaux" qui ne me conviennent bien. Le fruit que nous avons eu était "refuges", celles avec taches de pourriture qui l'épicier nous a donné gratuitement.

Mon père était presque toujours à la maison et a chanté de nombreuses chansons de Mario Lanza, Joseph Schmidt, Carusso, ou une chanson:

"... À la fois cesser de regarder à la plage, main ensemble noir et marron à la main, et le vent joue avec ses cheveux noirs, ils sont étroitement liés par le lien du mariage, Tabe, Tabe, vous ne pouvez pas venir, je dois vous laisser, je rester Veuillez agréer, mon femme noire, vous et votre cœur d'or."

Parfois, on m'a demandé par le voisin d'en bas, l'oncle Fons, d'aller avec lui parce qu'il avait une vieille voiture qui avait besoin d'être réparé. Oncle Fons était un homme bon qui a toujours fait des blagues. Une fois, il m'a donné ce qu'il appelle "oeufs de chèvre". Il m'a dit que je devais attendre jusqu'à ce qu'ils éclosent. Les œufs étaient sous mon oreiller pendant des semaines jusqu'à ce que je compris qu'ils étaient faits de plâtre. Une autre fois, il a acheté une grande machine qui pourrait réparer de vieux pneus de vélo. Comme un enfant, la façon dont il a travaillé était très logique, mais je ne les voyait rouler.

Je ai grandi dans l'Est d'Amsterdam, près de la Jordanie, au milieu de tout le peuple juif qui ont réussi à survivre à la guerre. Chaque semaine, l'orgue de Barbarie est venu avec son orgue et son camion sur lequel il se tenait à collecter de l'argent. Je me suis souvent manqué quand il est venu

et une fois, je me suis perdu en le suivant parce que je suis enchanté par sa musique. Parce que nous ne disposions pas d'argent, nous ne sortait jamais, encore moins aller en vacances. Parfois, je suis arrivé une carte postale d'un ami de l'école et je me demandais ce que l'Allemagne ou Callantsoog était, comment la mer ressemblait, et pourquoi la mer n'a pas été inondé. Je ne suis pas jaloux, mais je voulais juste savoir et de l'expérience entre eux. Dans mon esprit, je ne rêvais des tensions à la maison et à l'école. Mon esprit était dans des pays lointains et loin du battoir et la règle. Je suis loin de prêtre Gedulfus et M. van Kooten qui a levé mon short et a frappé mes fesses.

Mon grand-père du côté de ma mère a vécu avec nous. Chaque semaine, il est assis à la table de la cuisine et de vieux journaux déchiquetés en morceaux avec son canif. Ensuite, il chausse feuilles sur une chaîne qui nous avons utilisé comme papier toilette. Je ne savais pas alors que nous ne pouvions tout simplement acheter du papier toilette dans la boutique. Si ma mère avait à faire des courses ou aller quelque part, mon grand-père veillé sur moi. Je me souviens quand ma mère est venue la maison une fois et elle m'a vu assis dans la cuisine semi-inconscient sur les genoux de mon grand-père. Ma mère a été choquée et dans une panique sauvage, a jeté toutes les fenêtres ouvertes et a crié rageusement mon grand-père. La seule chose que je me rappelle était que je buvais un grand verre de lait très rapidement. Plusieurs années plus tard, ma mère m'a dit à ce sujet. Mon grand-père placé une casserole de lait sur la cuisinière et a oublié de mettre le feu. Que ce fut toute la vérité, je ne sais pas.

Ma vie à cette époque a été dominé par mon père autoritaire. Il me semblait que je n'y étais pas. Les photos des autres enfants ont été pris, mais jamais le mien. Que devais-je là? Avec toutes les craintes et l'incertitude autour de moi, je commençais à devenir très rebelle et pensé que cela ne pouvait être le sens de la vie. Je l'ai vu la différence avec d'autres enfants et leurs parents et je me sentais de plus malheureux. Il m'a fait rêver et fantasmer, mais elle a aussi conduit à la résistance. Je suis très préoccupé par la façon dont les choses étaient à ce point.

2. Ruyschstraat

A dix ans, nous sommes passés de Blasiusstraat à Ruyschstraat qui était deux pâtés de maisons. Il était un appartement au deuxième étage au-dessus d'une boutique de blanchisserie. Tout était sur le crédit à cette

époque et je devais tout arranger. Fruits et pâtisseries gratuites meurtris gauche-plus étaient maintenant en abondance parce que mon frère travaillait dans un marchand de légumes sur la même rue et je travaille à la boulangerie.

Ces emplois ont gardé la famille en cours et ont pris soin des extras dans la maison. On m'a souvent envoyé à l'épicerie avec deux notes. Sur l'une était une liste de choses à acheter et l'autre était une demande pour les articles à mettre à nouveau sur le crédit. Il m'a toujours gêné à mort. Je eu de la difficulté à payer les factures en suspens. Si je échoué là, il y avait toujours un autre épicier ou marchand de légumes autour et puis la même chanson pourrait recommencer à nouveau.

Mon père était à la maison beaucoup et quand il était pas, il était dans la pub ou avec ses pigeons. Parfois, lorsque nous avions rien à manger, nous nous sommes régalés sur les oeufs de ces oiseaux minuscules. Il y avait toujours un repas-partage, donc je devais souvent se contenter de choux poussé dans ma gorge. Je me sentais très mal et je devais vomir. Pendant le dîner, il a toujours été comme ça, les coudes sur la table, asseoir, se taire et manger de tout, et seulement de quitter la table avec sa permission. En raison de ces souvenirs désagréables d'être forcé de s'asseoir à la table, je détestais toujours manger à la table. Il était devenu une sorte de punition pour moi. Père toujours couper la viande et en tant que chef de la famille, il est évident qu'il a obtenu le morceau de viande le plus grand et le plus délicieux. Après le dîner, les enfants ont eu à dégager la table et laver la vaisselle. Nous lécher la crème au chocolat au large des plaques.

Mon père avait un travail occasionnel. Une fois, il a vendu les nettoyeurs et les assurances vide. D'autres fois, il serait vêtu d'un manteau blanc dans une épicerie. Puis, il nous a raconté comment il a fièrement affiché un grand lot de saucisses fumées sur une table pour 99 cents chacun dont les gens ont attrapé au. La dernière saucisse fumée qui est resté parce qu'il a été endommagé, il a été autorisé à prendre à la maison. À la maison, il utilisait toujours sa lourde main pour maintenir son autorité. De cette façon, il nous a maintenu petit, encore plus petit que nous étions comme un enfant. Parfois, mon oncle John m'a emmené à un terrain de jeu ou de l'Armée du Salut où ils ont montré des photos d'une lanterne magique et à l'occasion, un film de Laurel et Hardy. Il a payé un homme âgé de 10 cents à la porte et pendant un certain temps, je a été immergé dans

un monde d'enchantement et la magie. Ce que l'on appelle l'oncle John, était le meilleur. Quand mon père a découvert qu'il a pris soin de moi de temps en temps, il est devenu furieux et a interdit notre amitié. La dernière fois que je voyais mon oncle John était dans un hôpital. Il avait obtenu TBC et je ne pouvais lui dire bonjour derrière un écran de verre. Je ai apporté un sac d'oranges pour lui ce moment-là. Après cela, je ne l'ai plus revu. Je pense toujours revenir à cette époque de l'amour, l'amitié et la confiance dans la bonté de l'homme. A l'école, mes notes étaient mauvaises, sauf pour écrire des histoires. Je suis souvent dix ou parfois une dizaine de plus il.

À un moment donné, mon père voulait échanger Amsterdam pour une ville appelée Bussum. Les voisins se moquaient de nos plans quand ils ont entendu parce qu'ils pensaient que nous ne réussirions pas. Mon grand-père était devenu très démente et il était tellement mauvaise que la famille a décidé de l'amener à une maison de retraite. Bientôt, une place a été trouvé pour lui quelque part près du zoo Artis appelé. Au début, nous lui avons rendu visite souvent. Plus tard, je suis souvent le seul qui lui a rendu visite. La semaine suivante, je l'ai emprunté dix dollars de lui et il ne m'a jamais demandé de le rembourser parce qu'il a oublié à ce sujet. La semaine prochaine, je me suis assis avec lui dans le jardin sur un banc et attendis qu'il a sorti un billet de dix livres de son vieux portefeuille. Ce fut son argent de poche de la maison. Je détestais de tricher mon grand-père, mais je savais aussi que ma mère attendait pour moi à la maison comme elle l'avait pas d'argent pour acheter de la nourriture. Un soir, la sonnette retentit et mon grand-père avec un visage ensanglanté était à la porte. Il avait couru loin de la maison et était tombé à plusieurs reprises le long du chemin. Ce spectacle vraiment m'a choqué. Quelques heures plus tard, nous lui retournés à la maison qui a été rempli avec le triste, fumée noire de cigares et de tabac à pipe. Peu de temps après, il est décédé. Personnellement, je ne pouvais pas aller à l'enterrement. Je ne savais pas ce qui a causé sa mort. Cependant, je suis resté avec une énorme culpabilité à cause de toute la mendicité et parce que je abusé de son oubli. Cette culpabilité m'a toujours hanté et que beaucoup plus tard fait je revis et le processus à travers la thérapie de groupe.

Pendant ce temps, notre famille a été de plus en plus. Quand ma mère était sur le point de donner naissance, je fus envoyé dans la rue pour jouer. Lorsque la cigogne a quitté, m'a permis de voir le plus récent

membre de la famille. Je me souviens que ma première réaction a été: “Il est comme un singe!” Nous étions sept partir de ce jour. En fait, nous étions huit si je comptais ma sœur qui est né avant moi pendant la guerre. Malheureusement, elle est décédée d’une forme de bronchite ou la pneumonie pour laquelle il n’y avait pas de médicaments à ce moment. Plus tard, je appris qu’ils craignaient aussi pour ma vie comme je l’ai une fois devenu très malade pendant la guerre.

La pire expérience de mon enfance était encore à venir. Je étais environ 10 ans et nous vivais encore dans le Ruyschstraat. Le trottoir où ma sœur et moi avons joué tag ou aveugle avec les enfants du quartier était fissuré. Nous étions environ cinq. Il y avait un garçon et mon ami du Zwammerdamstraat que je suis secrètement amoureux. Je me souviens que l’un de nous avait un lacet de réglisse qui nous nous sommes divisés entre nous avant que nous commencions le jeu. Le garçon qui a vécu en bas n’a pas participé parce qu’il aimait jouer avec les pierres lâches qui ont été dispersés partout dans le trottoir. Il a fait une structure en utilisant des briques lâches et pavés. Ma copine a lancé contre elle lors de notre jeu par accident. Le garçon se mit en colère et lui a donné une poussée énorme si elle est tombée en arrière et a frappé sa tête sur la rue. Juste à ce moment, un camion est venu dans le coin et a roulé sur elle. En une fraction de seconde, quelque chose de terrible est arrivé. Ce fut la panique partout, les gens criaient et hurlaient des enfants. Le choc que cela a déclenché en moi était énorme. Je voyais mon ami couché sur la rue sur son dos, ses bras tendus, et tenant un morceau de dentelle de réglisse avec une seule main. Je courais dans la rue à sa maison et sonné la cloche. Je dis à sa mère ce qui est arrivé. Sa mère m’a couru après sur les lieux de l’accident où à cette époque, l’ambulance était arrivée et une foule avait formé. Je entendu les cris et les hurlements de sa mère. Les officiers ne l’y laisser. Je ne pouvais pas obtenir toute proche. Quelques instants plus tard, la police est venue à notre maison et la police moi et ma soeur a demandé de leur dire exactement ce qui était arrivé. Toujours en grand choc, je réadoptées ce qui était arrivé. Je jouais le garçon d’en bas et ma sœur, ma petite amie. Je l’ai fait ce que je voyais mon voisin faire et donné ma sœur une grande poussée. Je suis tellement en colère et confus. Il se sentait comme si je suis celui qui a poussé ma petite amie. Ce qui me confondre encore plus est quand les soeurs du garçon a crié que je l’avais menti à la police. Ils ont fait cela pour un certain nombre de jours. Je commençais à me sentir

responsable de ce terrible événement. Quelques jours plus tard, je l'ai vu sa mère en revenant de l'enterrement. Elle trébucha et a été soutenu par deux parents. Je me trouvais à être debout à l'extérieur. Elle marcha droit devant moi sans rien dire. Pour moi, il se sentait comme si elle me reprochait. Pour arrêter cette confusion violente et de la culpabilité et de mettre également fin à la colère et la douleur, je poussais tout l'événement et cette expérience dans mon subconscient. Mon mandoline, que je suis de notre voisin et que je aimé jouer, a été stocké dans le placard parce que je ne me sentais pas jouer. Je ne suis allé à l'école. Je ne veux pas savoir où plus de la tourbe ou de couches souterraines de charbon ont été trouvés ou comment la table de multiplication était. Je voulais savoir pourquoi la vie était de savoir comment il était et pourquoi il pourrait être si cruel. Depuis ce temps, l'enfant était mort en moi. Je ne pouvais pas rire. Je suis devenu un petit vieux. Oui, un vieil homme, comme mon grand-père.

3. Bussum

Au milieu des années 50, nous sommes passés d'Amsterdam à Bussum. Nous nous sommes installés à la Herenstraat premier et plus tard, l'Boslaan. Dans le centre de Bussum était un vieux bâtiment de l'église blanche appelée studio Irene qui abritait le premier studio de télévision aux Pays-Bas. A cette époque, Dorus était un grand personnage avec ses sketches et des chansons comme vous assurer d'obtenir vos renseignements et d'y vivre Deux papillons. Tom Manders, l'artiste qui a joué Dorus, était efficace pour jouer le personnage. Dorus a été créé pour les fesses, la liberté, l'authenticité et le farceur qui avait aucun souci pour le monde. Il était vraiment drôle. Peut-être que je l'avais souhaité secrètement que mon père avait été un génie dans toute sa banalité. Dorus frappé seulement les bons accords en moi. Je reconnus tant en lui. Je ne le vois pas comme un personnage ou un personnage, mais comme un être humain. Il était mon idole. Il signifiait tellement pour moi que je ne pouvais pas l'imaginer ne pas être dans mon avenir.

La première fois que je voyais Dorus en personne était dans les rues de Bussum quand il était sur son chemin vers le studio dans sa quinte de toux de quatre roues. Je l'ai vu régulièrement quand il enregistrait un épisode quelque part dans Bussum pour son émission de télévision. En outre, dans Gooi et Eemlander, le journal où je travaillais, ils ont publié des photos de lui et les photos qui ont été pas utilisés pour le

journal je me suis souvent pris la maison et accroché dans ma chambre. Avec une perruque, moustache, des lunettes et un chapeau melon, je imité Dorus secrètement devant le miroir. Un jour, je décide de contacter Tom Manders pour demander si je pouvais jouer un petit rôle dans son spectacle. De l'éditeur du journal, je suis l'adresse où M. Manders a vécu à l'époque. Il était une adresse quelque part dans Blaricum. Je me suis lancée et suis monté un vélo là-bas. Quand je suis arrivé à l'adresse, je me tenais devant une grande villa, blanc. Grâce à la grande fenêtre, je voyais un énorme meuble TV blanc qui était très inhabituel à cette époque. Je sonnai, mais personne n'a répondu. Apparemment, il n'y avait personne. Quand je suis parti déçu, un petit garçon est arrivé en courant et m'a demandé pourquoi je suis venu. Quand je lui ai dit ce qui était mon intention, il m'a donné le numéro de téléphone de son père. Parce que nous avions pas de téléphone, je attendu le moment opportun pour utiliser le téléphone au journal.

"Puis-je parler avec M. Manders?"

"M. Manders, je vous ai vu à la télévision et lu les commentaires dans les journaux qui ne sont pas si bon. Je dois une bonne idée. Je voudrais jouer la petite Dorus avec vous à la télévision. Maintenant, je veux demander si je peux faire un rendez-vous avec vous."

"Dans le prochain coup? Le studio? Une heure avant le début? Bien sûr! Je vous remercie, M. Manders. Bonne journée."

Je voulais dire à tous combien je étais heureux avec cette invitation, mais je ne pouvais pas le dire à personne. Au moins pas mon père. Il aurait déclaré me rend fou et me interdire d'aller à l'atelier. Donc, je gardais l'invitation à moi-même. Ce jour-là, je me trouvais en face du bâtiment du studio de télévision et entrai. Bientôt, je fus arrêté par le portier. Je lui ai dit que je fus invité par M. Manders. Il m'a demandé mon nom et chercha sur une liste qui se trouvait devant lui. Cependant, je ne suis pas sur cette liste. Je pâlis d'effroi quand il m'a demandé de venir avec lui. Je l'ai suivi sans savoir où aller jusqu'à ce que je suis entré dans un dressing. Soudain, je me trouvai face à face avec un homme étrange dans une chemise et un pantalon. Seulement quand je l'ai vu de près fait je vois qu'il était M. Tom Manders lui-même. Il ne ressemblait en rien Dorus. Il a dit le portier que cela était bon et que je devrais aller jusqu'à le studio et trouver un endroit pour s'asseoir. Là, je me suis assis avec des gens étranges sur un piédestal derrière une petite balustrade dans la toile

de fond de Saint-Germaine-des-Prés, une sorte de discothèque française.

L'ensemble du spectacle a duré pendant environ une heure. Quand ce fut fini, je entendu des cris. Apparemment, quelque chose a mal tourné. Personnellement, je ne vois rien. A cette époque, je cherchais une occasion de parler à Dorus et demander comment il était. Je poussai à travers la foule qui se trouvait autour de lui et le regarda droit dans les yeux. Je ne me souviens pas ce que je dis mais je entendu dire, "Aller à la Couronne à Amsterdam parce que ce que nous répétons toujours." Je voulais vous demander: "Où est-il et quand?", Mais Dorus pas eu le temps de me tout dire détails. Ensuite, je suis retournée chez mes parents qui savaient encore rien. Pendant ce temps, je me suis assis avec un problème majeur. Je devais dire à mon père que Dorus, ou M. Manders, faites un rendez-vous pour moi d'aller à la Couronne à Amsterdam. Je ne savais pas quand et comment.

Il m'a fallu jours avant que je eu le courage de le lui dire. Quand je pensais avoir trouvé le bon moment et le courage de lui dire, il était en fait pas la bonne. On m'a dit ce que je pensais, que je suis stupide, je ne me sers de ma tête, et je suis un mauvais rêveur. Je l'ai sorti de ma tête rapidement.Il fait pire pour moi en me disant que nous étions d'émigrer en Australie dans quelques mois et que tous mes rêves serait fini pour toujours. Je suis battu avec un grand étonnement et comme souvent, je craignais de dire quoi que ce soit. Je me sentais impuissante, en colère, et si triste. Je vis ma carrière va les chiens à la télévision d'un seul coup. Tout serait pris de moi et je devais tout avaler. Je encore appelé M. Manders à la Couronne de lui dire que je ne pouvais pas venir parce que nous allions à émigrer en Australie. Je ne me souviens pas de ce qu'il m'a dit, car à ce moment-là, mon coeur a pleuré un million de larmes et de ma haine pour mon père était plus que jamais. Je ne veux pas vivre à la maison. Je voulais sortir de tout ce que la misère, un père qui était si cruel, et une mère qui était trop faible pour aller à l'encontre de tout et se battre pour moi. En fait, je me suis enfui de la maison un soir. Je passai la nuit avec ma sœur aînée et son petit ami. Cependant, le lendemain, je fus envoyé à la maison.

Plusieurs mois se sont écoulés. Tout a été organisé pour notre grand voyage vers l'Australie. Mon frère aîné était alors en service et ne passe pas par tout cela. Il était le même pour ma soeur aînée parce qu'elle n'a eu aucun contact avec la maison. Cependant, mes deux autres sœurs

Lilly, qui était de six ans de moins que moi, et Loes, dix-huit mois de plus que moi, sont venus le long. Tout pris de l'ampleur. Les examens médicaux ont été effectués à l'hôpital, le mobilier a été vendu, et ce qui restait a été stockée dans une grande boîte. Le gouvernement a payé pour notre voyage, donc nous ne pouvions pas apporter beaucoup de bagages. Pour les examens médicaux rigoureux, nous devions être à 100 pour cent en bonne santé. Près d'un de mes sœurs a été refusée en raison d'une tache dans son oeil. Je me souviens aussi les nerfs et le grand élan de mon père lorsque le médecin a demandé à mon père pourquoi je suis tellement tendue. Je me sentais comme une vache prêts pour l'abattage. A l'intérieur, je pleurais. Pourquoi avons-nous de quitter surtout à l'époque où je faisais beaucoup d'amis chers et où une scène et un public étaient prêts pour moi? Eh bien, il ne devait pas être. Dans le port de Rotterdam, un bateau nous attendait nommé le Sibajak.

Oui, je laissé beaucoup derrière et tous ne sont pas de beaux souvenirs. Le temps que nous avons passé à Bussum était très traumatisante. À l'école, ils ne seraient pas me parler et je me mettre ainsi dans une catégorie distincte pour les enfants difficiles. Il était une école catholique où le prêtre se promenait avec une règle pour donner une grande tape sur les doigts si vous étiez méchant. Je devais l'envie d'être célèbre comme un écrivain ou un artiste et si on me demandait ce que je voulais être, je disais toujours "acteur". Je l'avais déjà joué dans une pièce de théâtre qui a été mis en scène dans la grande Spant de théâtre dans Bussum, et que l'expérience en valait la peine de répéter. Je voyais et entendais rire les gens à cause de mon jeu d'acteur. À la maison, il y avait une excitation indescriptible à la maison à cause de cela. Je commence à écrire petites pièces sur ma vieille machine à écrire. Cependant, mon père n'a pas accepté tout ce que je faisais. Je ne pouvais pas rêver. Je ne étais rien. Je suis tout simplement pas là. À bien des égards, il a essayé d'opprimer et d'humilier moi. Cependant, ses adversités ne m'a pas empêché de faire une émission de radio pour KRO et AVRO. Je faisais des pièces et chanté dans la chorale des enfants sans mon père le sache. Parce que les enregistrements sur bande a eu lieu à Hilversum et je eu aucun vélo, je devais y aller à pied. Pour les rares fois où je suis arrivé quelques centimes de ma mère, je les ai utilisés pour monter un bus à Hilversum.

Dans Bussum, tout devait être fait secrètement. Je suis un enfant qui était pas bon, têtu, et indisciplinés en fonction de mon père. Outre cette

atmosphère suffocante à la maison, il y avait quelque chose qui pourrait affecter de façon si négative ma vie. Il était un de ces traumatismes où je suis sorti de la honte et de tristesse, mais aussi loin de la colère, la frustration et la peur exprimée vers l'extérieur, une grande crainte. Pas de conseil à l'école me connaissait. Personne ne savait ce qui était vraiment mal avec moi. Je l'avais en proie à des hommes autour de moi qui me voyaient seulement comme un joli garçon. Je vivais dans une maison sans amour avec les parents sans amour et cherche désespérément pour la chaleur et l'amour, donc je suis une proie facile pour les chiffres qui rôdaient sur cette faiblesse.

Il a commencé un après-midi après l'école. Je trouve un emploi comme un porte-bagages pour une fourgonnette. Je suis âgé de 12 ou 13 ans alors. Le conducteur de l'autobus trouve toujours quelque part isolé du parc de sorte que je ne pouvais rien faire, puis il a commencé à accomplir certains actes. De la honte, la peur du rejet, et la violence, je suis parti tout et cela est arrivé à plusieurs reprises.

Il était la première confrontation avec un environnement que je ne voulais pas comme un enfant innocent que je ne savais pas comment décider sur les choses. A cette époque, je ne savais pas ce que je dois faire. Il y avait aussi un pensionnaire dans notre maison, un certain Henk, qui depuis de nombreuses nuits secrètement couru à l'étage dans ma chambre. Il était assis à côté de moi dans le lit, puis a commencé à "jouer" avec moi et d'AVC son bâton raide jusqu'à ce qu'il arrive. Par peur, je ne dis rien. Je laisse tout cela se produise en partie de peur que mon père me blâmer. Je ne également pas osé dire quoi que ce soit parce que je savais que si notre frontière gauche, nous aurions moins d'argent et ont donc plus de problèmes dans la famille. Cette scène se répète maintes et maintes fois. Quand j'y repense, je peux encore sentir l'odeur de l'alcool et d'entendre sa respiration lourde.

Si cela ne suffisait pas, je devais également faire face à mon frère. A cette époque, il était dans le service et rentrait que le week-end. Je devais partager ma chambre grenier et lit avec lui parce que mon père avait l'habitude sa chambre pour ses pigeons. Il est arrivé à nouveau, cette fois avec mon propre frère. Je suis totalement confus et battu par la stupidité. Qui et quoi était-il? Je voulais un grand frère avec qui je pourrais aller découvrir le monde avec et l'autre qui me protéger si elle était nécessaire. Cependant, je suis une victime de son esprit malade. Je développé une

phobie subséquente des hommes. Maintenant, même avec mon propre fils et sa fille, je dois mal à les câlins que je suis peur qu'il ne leur arriverait. Je me suis enfui dans mes fantasmes et des rêves à laquelle mon père sans comprendre répondu à des sanctions, même plus en plus dures. Au lieu de l'amour et de l'attention que je désirais pour, je a été brutalement violée et maltraitée par les autres. À l'école, ils se sont demandé ce qui était erroné avec moi. Personne ne connaissait la réponse. Seulement, je l'ai fait. Je me taisais et me suis séparé de mon propre monde imaginaire du théâtre et de la chanson et l'écriture dramatique. Une nuit, alors Henk venu dans ma chambre une fois de plus, ma mère était éveillé. Le lendemain, les parents de Henk ont été appelé par mon père et mère pour leur rendre visite. Je ne pouvais pas être là et on m'a dit de jouer dans le jardin. De loin, je les ai vus occupé à parler jusqu'à ce qu'ils se sont levés. Puis, quand ils avaient quitté, je fus appelé et je suis allé à l'intérieur. Je ne savais pas ce qui était arrivé. Ils ont dit que tout était de ma faute. Je fus appelé un pervers et on m'a dit que cela ne devrait jamais se reproduire. L'abus sexuel de mon frère et le conducteur de la camionnette, je gardé le silence. Après tout, ce ne serait pas logique de dire à un père qui ne me croyait pas. Depuis ce jour, mon père est devenu encore plus méfiant envers moi. A cette époque, je devais naturellement les lèvres plus rouges et mon père m'a soupçonné d'utiliser du rouge à lèvres rouge. Chaque fois qu'il soupçonnait quelque chose, il me donna un mouchoir blanc à frotter mes lèvres pour voir si je portais le rouge à lèvres ou non, ce qui bien sûr n'a jamais été le cas. Pendant longtemps, je gardais le silence sur toutes ces choses, même dans la thérapie. Je ne voulais pas faire honte à personne, surtout mon frère. Il ya plusieurs années, il m'a demandé si elle était à cause de lui que ma vie était devenue dramatique et qu'il avait perdu mon amitié. Je me suis alors répondu: “Eh bien, non”, tandis que, en toute honnêteté, je voulais dire oui.

2

Australie (1959-1974)

4. Le Sibajak

Ce fut le dernier voyage de ce grand paquebot avant sa démolition. Dans le port, il fallait d'abord signaler au service de l'immigration. Ensuite, nous avons dû passer par la douane avec nos valises. Dans mon cas, les seules choses de valeur que je les ai fait étaient mes écrits, une perruque, des photos, et un seul de plus d'une affiche de la Dorus. Je devais mon pantalon bouchés avec des lettres de ma dernière petite amie de Bussum d'amour. Comme je l'ai regardé vers le bas sur le quai, je vis un homme dans son vieux manteau coiffé d'un chapeau melon comme Dorus'. Il était assis dans sa quinte de toux de quatre roues avec un petit garçon qui était habillé exactement comme lui. Je les ai vus rire et chanter une chanson que je ne pouvais pas entendre parce que la passerelle a été tiré avec beaucoup de bruit. L'ancre fut levée, les cordes étaient déliée, et lentement, nous a dérivé en mer avec 1.500 hommes et femmes à bord. Le voyage avait commencé. Ce fut un voyage de 10 semaines qui nous amènera à des terres lointaines, étranges.

Notre navire secoué de tous les côtés et avec un vent fort, des morceaux de rouille volé par nos oreilles. Le navire a ensuite bien sûr premier à Southampton en Angleterre, puis Curaçao, au Panama et Tahiti. Il était agréable à Papeete, Tahiti avec la beauté et la joie du peuple de cette île. Là, mes yeux et le cœur ont été ouverts. La musique, les cochons errent dans les rues, les belles femmes décorées de fleurs, et les plages de sable blanc bordées de palmiers me fascinait. Ma douleur et le chagrin ont disparu d'un seul coup. Je l'avais trouvé mon paradis et jamais voulu sortir de là.Alors que je me promenais sur l'île, je me suis tellement perdu dans la pensée que je oublié le temps. Une voiture de patrouille de la police militaire m'a trouvé et m'a ramené à bord du navire où tout le monde attendait pour moi. Encore une fois nous avons navigué, entouré de poissons volants qui ont été attirés par les déchets qui a été jeté par-dessus bord. Parfois, il surgit une grosse baleine. Je me suis souvent aidé l'équipage à empiler des caisses en vertu de la cale du navire en échange d'un verre lacé. Je devais empiler les caisses à côté de grands cercueils de plomb qui étaient là au cas où quelqu'un est mort le long du chemin.

Je me suis souvent assis par moi-même sur le navire dans un lieu où personne ne pouvait me trouver. Il était un endroit juste pour moi. De là, je regardais dans la distance à l'horizon. Les Pays-Bas devait être quelque part. Dans ma poche avait quelques lettres d'amour que je l'avais sauvé. Un jour, je les ai déchiré en petits morceaux et les jeta dans le vent. Parfois, mouettes survolaient le navire. Il était un signe que nous étions près de la terre. Parfois, nous avons navigué pendant quatorze jours consécutifs sans voir la terre. D'ailleurs, il n'a pas été un voyage de luxe parce que notre voyage a été payé par l'état, un peu d'argent de poche inclus. Nous avons mangé à de longues tables au fond du navire. Il y avait aussi les passagers qui avaient payé pour leur voyage et nous avons mangé ailleurs. Mes parents sont restés dans une cabine pendant que j'y étais dans un dortoir avec beaucoup d'autres. Mon père a souvent trouvé dans le grand salon sur le pont supérieur.

À un moment donné, nous avons traversé l'équateur. En outre, tous les passagers, y compris ceux qui avaient navigué pour la première fois, ont été baptisés symboliquement. Je ne pas non plus échapper à cette. Je fis une blague par moi-même habiller comme une femme. Je l'ai emprunté un bikini de ma sœur et rempli les parties supérieures de deux citrons et les pommes, je pense. Je portais aussi ma perruque. Des centaines de passagers ont regardé ce spectacle. Lorsque ce fut mon tour, tout le monde regardait comme une belle jeune femme. Cependant, juste au moment où tous les yeux étaient rivés sur moi, je l'ai enlevé la partie supérieure du bikini et je restais là sans haut et pas de seins. Tout d'abord, il y avait une grande confusion, mais quand je retirai ma perruque, ils ont vu que je suis un garçon. Les gens riaient et applaudissent à profusion. Le capitaine a adoré et a apposé sa signature personnelle sur mon diplôme.

Je trouvais la vie à bord d'un grand navire belle tels. Il y avait toujours quelque chose à voir ou à faire. Voile en particulier à travers le canal de Panama a fait une grande impression sur moi. Chaque fois que le navire a été levée, puis est redescendu dans les écluses, ce fut une expérience sensationnelle. Parfois, nous avons navigué si près du bord du canal que je pouvais presque ramasser les oranges des arbres. Lorsque nous avons navigué par Wellington, Nouvelle-Zélande, nous avons eu aucun intérêt dans cette ville parce que nos esprits étaient déjà fixés sur notre destination finale, en Australie. Trois jours avant nous étions à quai en Australie, nous avons rencontré un énorme tempête. Le navire était dans

une grande détresse et il se mit à trembler de tous les côtés. Lâche rien volé dans les airs. L'équipage indonésien a paniqué et ma mère a crié lorsque les valises ont été lancées dans la cabine. Le navire était devenu presque ingérable. Des centaines de plaques ont volé et partout, on pouvait entendre le tintement des tessons. Je l'ai aimé tout et ne savais pas à l'époque que nous étions sur le point de se noyer. Plus tard, nous avons entendu parler du danger que nous avions vécu. Les journaux étaient pleins de nos histoires. Heureusement, la tempête se calma à nouveau et enfin, après avoir attendu 10 longues semaines, nous avons vu la côte de l'Australie qui se profile devant nous.

5. Arrivée en Australie

Quand nous sommes arrivés au port et sommes partis le pont, nous avons été immédiatement installés dans un camp avec de grandes casernes. Il avait une atmosphère lugubre. Notre hébergement est composée d'une chambre pour nous quatre avec seulement quelques lits. Pour notre repas quotidien, nous avons dû tenir dans la file d'attente. La nourriture était en fait pas comestible. Était-ce la terre promise? La nuit, nous avons entendu les sons étranges de la faune et nous avons été avertis des araignées et des serpents. Notre chambre aurait pu petites et grosses araignées qui étaient les plus dangereux, ils ont dit. Les Redbacks cachaient sous des plaques d'égout et les sièges de toilette. Il était donc souhaitable de lever le siège des toilettes avant de vous vous êtes assis. Dieu merci, nous sommes partis après quelques semaines pour notre nouvelle maison. Il était la maison d'un seul Hollandais, M. Sikman, à cheval avec un accent paysan que je ne pouvais pas comprendre parfois. En échange de la compassion, nous pourrions vivre avec lui. Un jour, ma sœur et moi jouions autour et ma sœur ont volé à travers les mailles de la porte arrière vers le jardin. Ce fut pour lui la dernière paille. Nous avons dû chercher une autre maison. Heureusement, nous avons rapidement trouvé un nouveau domicile, notre première vraie maison en Australie. Maintenant, nos vies dans Aussieland pourraient vraiment commencer.

Il était une vieille maison isolée avec de nombreuses chambres et il y avait un très grand jardin. La salle de bain, salle de lavage, et la douche étaient au milieu des orangers, pêchers, et de citronniers. Je me sentais comme Adam au paradis avec tous ces fruits qui pendaient pour la cueillette.Cependant, il n'a pas vraiment le paradis. Mon père, qui ne

comprenait pas un mot d'anglais et ne pouvait parler "oui", "non", et "bonjour", ne pouvait pas trouver du travail au supermarché qui était ce qu'il voulait. Finalement, il a trouvé un emploi dans une usine d'argile où il a eu à trimballer des conduites d'égout lourds toute la journée. Je me suis retrouvé à travailler dans un magasin de nettoyage à sec comme un "Topper". Je devais plier la partie supérieure du pantalon puis appuyez avec une petite machine de presse. La vapeur chaude avait une odeur de produits chimiques qui m'a rendu malade à mon estomac. Je devais travailler le samedi, où on m'a demandé de monter dans le tambour et nettoyer l'intérieur et à l'extérieur de l'énorme chaudière. En outre, je devais également un emploi dans une salle de cinéma où je vendais chocolat, pop-corn, et la crème glacée pour les cinéphiles. Tout l'argent que je gagnais, je donnais à mes parents. Cela a été la façon dont il a toujours été dans notre famille. Chaque enfant a donné l'argent qu'il ou elle a gagné et a obtenu un peu d'argent de poche en retour. Ma sœur a trouvé un emploi à l'usine de biscuits de la Arnott. Mon autre sœur est allée à l'école. Ma mère était un nettoyeur à la clinique un médecin de famille.

Un jour, je voulais mettre un peu de joie dans l'atmosphère. Avec le même bikini et perruque, je me suis habillé dans la salle de bain et je suis retourné à l'usine parmi les autres hommes et les femmes qui travaillent. Mon patron n'a pas apprécié cette plaisanterie pratique et m'a appelé à son bureau où il m'a grondée et m'a appelé un bâtard paresseux. Je ne savais même pas ce que cela signifiait à l'époque. Quand je découvert ce que cela signifiait, je ne pouvais toujours pas comprendre pourquoi il a dit que lorsque je travaillais jour et nuit. Je suis tiré dans la semaine et a dû chercher un autre emploi. Ce fut ma première mauvaise expérience dans le pays de l'espoir et de la gloire où nous avons tué la chaleur étouffante, les moustiques et les nombreuses mouches qui utilisés en permanence notre corps comme un site d'atterrissage.

L'image que je me faisais de vastes terres de l'Australie plein de beauté et de bonheur et une terre de possibilités-changé après quelques semaines. Je me sentais mal du pays et triste. Je voulais revenir à la Pays-Bas et a commencé à rêver de Dorus et être sur la radio et la télévision à nouveau. I, un garçon de quinze ans seulement, avait été forcée à devenir une machine de travail par mon père. Je ne ai pas la liberté ou de marge de manœuvre. Je ai eu une très petite chambre pour moi avec des photos

de Dorus sur le mur. Je devais un livre dans lequel je l'ai écrit des histoires et des poèmes. Les tuyaux qui traversait ma chambre, je avaient peint en rouge avec un marqueur. Je créé mon propre petit monde où je rêvais de bonheur et une carrière comme un artiste aux Pays-Bas. Curieusement, je également raté mon frère qui était resté aux Pays-Bas parce qu'il était encore employé et ma sœur aînée qui ne savait même pas où nous étions. Je ai adoré le Pays-Bas, Amsterdam, Bussum, Hilversum, eveningshow de radio appelée "de Bonte Avond Trein", le couple de comédie Snip et Snap, et Johnny Jordanie et Willy Alberti avec toutes leurs chansons.

Ce temps aux Pays-Bas était tellement ordinaire et amusant. Lentement, je commençai à faire des plans pour retourner aux Pays-Bas. Pendant ce temps, je trouvais le travail à nouveau, cette fois à une grande entreprise qui réparé réfrigérateurs et autres appareils. Je portais une salopette bleue et des gants comme je l'ai regardés monter l'équipement d'un endroit à l'autre. Un jour, je suis tombé si fort que je perdis l'équilibre et a provoqué un nouveau réfrigérateur de la marque à la terre sur son visage sur le sol de pierre. Le réfrigérateur a été réparé avec un peu de coups et il a été rafistolé nouveau. Ils ne prenaient jamais contre moi. Parfois, mes collègues a plaisanté avec moi et dit: "Comptez-vous l'obtenir?", Qui signifie "Pensez-vous que vous pouvez?" Et puis je demandé, "Qu'est-ce?", Puis ils ont répondu, "Merde d'un" cheval rockin " Ils se moquaient de moi. Ce fut l'humour australien parmi les ouvriers. Je ne me sentais pas totalement à la maison, mais tout valait mieux que des pantalons pressants.

6. Achila Lauro

Je l'avais appris que le lendemain, un navire italien nommé "Achila Lauro" serait amarrer dans le port d'Adélaïde et qu'il serait naviguer aux Pays-Bas la même nuit. Ce fut ma chance. Poussé par le vent, je me suis vite fait mon plan comme un passager clandestin. De la jarre à biscuits dans la cuisine, je pris l'argent que je gagnais. Je tirai sur ma salopette bleue et pris le train pour le port. Comme un adieu, je l'ai acheté un gros gâteau avec un glaçage orange sur elle. Je rompu quelques morceaux à manger et gardé le reste sous mes vêtements. Cette nuit, je dormais sur le plancher de ciment d'un petit immeuble de pierre abandonnée au port. Dans le milieu de la nuit, je me suis réveillé. Je regardais par la fenêtre et a vu un voile blanc planant au-dessus de l'eau. Je ne pouvais

pas dormir comme je l'avais si peur. Je ne l'ai pas osé regarder à l'extérieur de nouveau. Je suis heureux quand le soleil perce et il eut un matin. En quelques heures, le bateau accoster dans le port. Tout d'abord, je suis allé au petit bureau de poste dans le port et à partir de là, je ai envoyé mes parents un télégramme dans lequel je leur ai dit que je l'avais remonté aux Pays-Bas.

Après une longue attente, mais juste à temps, sorti de nulle part vint un énorme navire qui est entré dans le petit port. Il a été brillant dans le soleil, était aussi blanc que blanc peut être, eu deux bandes bleues sur le côté, et a eu deux cheminées sur elle. Il était le Achila Lauro. Mon intention était d'aller à bord avec mes salopette bleue alors on pourrait penser que je faisais partie du personnel. La passerelle a été mis vers le bas et dès que je le pouvais, je glissé à bord. Une fois à bord et avec une demi-gâteau sous ma combinaison, je me suis enfermé dans la salle de bains. De temps en temps, je fis un tour rapide autour de la terrasse, puis glissé ailleurs rapidement comme un toilettes où je suis resté pendant quelques heures. Le navire était de laisser à huit heures du soir. Avec un cœur battant comme je l'avais peur d'être pris, je attendu. Parfois, je fus surpris par quelqu'un qui a secoué ma porte. Je suis presque chié il mon pantalon de la peur. Le truc avec la salopette a bien fonctionné. Eh bien, je devais la crainte que l'un des passagers serait me demander quelque chose et que je ne sais pas quoi répondre. Lorsque l'heure du départ était arrivé, je suis monté sur le pont et entre les passagers, je regardais comment la passerelle a été fixé, la façon dont les cordes ont été assouplies, et comment l'ancre hissa. Je l'avais assisté à cette scène de nombreuses fois, mais cette fois, il était différent.

Enfin, le navire a navigué au large du quai. Je suis resté là comme un passager clandestin sans passeport ou des papiers en règle au milieu de tout ce que la fête, se balançant et pleurant les gens, et des guirlandes. La chanson Auld Lang Syne a servi comme une chanson d'adieu et a été dynamité par les mégaphones. Pour moi, il n'y avait pas de guirlandes, pas de personnes agitant, pas au revoir, mais pas de larmes et soulagement pur juste que le voyage avait enfin commencé. Je naviguais loin de mon père, loin du passé, et de retour aux Pays-Bas, ma carrière, Dorus, ma sœur aînée, mes amis, et ma copine. Lentement, le navire a navigué sur le port. Les gens qui se tenaient sur le quai sont devenus plus petits et plus petits. En fin de compte, le port était un point et peu de temps après, il

n'y avait rien à voir du tout. Le navire a dansé sur les flots de la grande mer et mon cœur a dansé, aussi. Nul réalisé que je devais venir à bord et je savais qu'une fois en mer, hors des eaux territoriales, personne ne pouvait me renvoyer en Australie. Ce soir, je décide à avouer. Toutefois, lorsque je pouvais le faire et par qui? Je appris qu'un prêtre était toujours à bord pour faire des services religieux pour les passagers. Je décidai de le trouver et lui dire ce que je faisais et ce que mon intention était. Le soir même, je eu une conversation avec lui. Breathless, il écoutait avec des yeux d'incrédulité. Je ne me souviens de cette conversation en détail. Je me souviens juste qu'il m'a dit que le capitaine a mentionné que le navire accoster dans Perth, Australie-Occidentale et pas l'Europe que je pensais. Cela signifiait que le navire resterait encore dans les eaux territoriales et je serait renvoyé. Le capitaine, un Italien, était un homme très gentil avec un large sourire sur sa bouche. Il a entendu mon histoire et ne se fâchait pas. Après quelques bavardant avec le prêtre, on m'a donné une merveilleuse grande cabine-dessus du pont. Pendant ce temps, je l'avais enlevé mon maillot et je portais des pantalons longs et une chemise. Il était tout ce que je avais sur moi. Ce même soir, ils m'a apporté de la nourriture chaude et dessert. On m'a dit que le lendemain, je pouvais manger à la table avec le capitaine et ses officiers. Je suis presque commencé à me sentir comme un petit roi. M'a autorisé à se déplacer librement et a été le discours de la journée pour les passagers. Il y avait beaucoup de Néerlandais à bord qui m'a donné des bouteilles de boissons gazeuses, de la glace, et parfois un peu de changement. Avec un coeur en pleurs, je ai vécu mes derniers jours à bord du navire. Le beau navire italien ressemblait à un palais sur l'eau. Là, dans la distance bombaient Perth, ma destination finale, alors que le navire serait naviguer à travers la Grande Mer et à travers le canal de Suez sans moi et ensuite en Italie où un train pourrait être prise aux Pays-Bas qui se termine à la gare centrale d'Amsterdam.

Le jour avant que le navire serait naviguer dans le port, ils ont verrouillé la porte de ma cabine pour vous assurer que je voudrais rester caché. Pendant la journée, on m'a offert des bouteilles d'eau par certains passagers à travers la petite fenêtre qui était ouverte. Je suis un passager clandestin, mais personne ne m'a traitée de façon. Ils vivaient tous avec moi, surtout ces derniers jours. Vers huit heures du soir, quand tous les nouveaux passagers étaient déjà à bord, la porte de ma cabine a finalement été ouverte et un officier m'a escorté à la grande rampe où je descendais

que le dernier passager. Il était comme si je me rendais à la guillotine, ne sachant pas ce qui a été suspendue au-dessus de ma tête. Derrière moi, je entendu les passagers toujours criant et hurlant. Je me retournai et vis tous ces gens debout le long de la balustrade. Avec des larmes dans mes yeux et les jambes comme le plomb, je mis le pied à terre. Pour une autre fois, je regardais tous les gens sur le bateau et je voyais que la passerelle a été fixé, les cordes furent larguées, et l'ancre a été hissé. Le navire a navigué plus en plus loin de mon cœur. Je l'ai dit au revoir à ma carrière, Dorus, amis, sœur, frère, et les belles personnes à bord. Merci encore, monsieur le capitaine. Je involontairement fini quelque part entre les Pays-Bas et en Australie depuis le jour où je quittai le port de Rotterdam avec le Sibajak. Je sentais les larmes venir et je me sentais si beaucoup de chagrin et de colère. Je me sentais seule, incomprise, et abandonné. Bien que je essuyé mes larmes, je pensais que ce ne fut pas Dieu avait destiné pour moi.

7. Retour à Adelaide

Mes parents ont été informés par télex à propos de ce que je l'avais été à la hauteur et avait déjà organisé un voyage à Adelaide pour moi. En bas de la rampe, je fus accueilli par un homme amical de la compagnie maritime. Ensemble, nous étions sur le quai, puis il m'a pris à sa maison. Je passai la nuit là-bas. La nuit suivante, je voudrais voyager de Perth à Adélaïde, qui a été séparé par 4000 kilomètres de plaines désertiques. A Adélaïde, mes parents seraient attendent à la gare pour moi. Le voyage va prendre de deux à trois jours. Le jour du départ, nous sommes allés à un magasin pour acheter des vêtements parce que je portais encore les mêmes vêtements. Je me suis un t-shirt qui était orange vif. En raison de la chaleur, je ne l'ai pas besoin de plus que cela. Après un dîner et un merveilleux tour des beaux parcs autour de Perth, il était temps. Sur la plate-forme, je remerciai l'homme de la compagnie de navigation et je lui ai promis que je ne serais jamais sortir de la route. Lentement, le train était en mouvement. Il était comme un long voyage, mais mémorable, bien sûr. En dépensant deux jours dormir et manger à bord, vous vous rendrez compte combien grande est l'Australie. Je devais un stand privé que je pouvais transformer en une chambre dans la soirée.

Pendant la journée, je regardais à travers les fenêtres et vu de nombreux villages et villes passent devant moi. Après environ 400 miles, nous

sommes passés de la vieille ville de mines d'or de Kalgoorlie, le dernier arrêt avant le désert. L'histoire raconte qu'il a été construit pour fournir l'eau nécessaire à la ville. Une canalisation d'eau géant a été construit à partir de Perth à Kalgoorlie. L'ingénieur qui était en charge de sa conception et de l'exécution attendit jusqu'à ce qu'il soit terminé. Quand l'eau ne vient pas à travers, il pensait qu'il avait fait les mauvais calculs et le suicide donc engagée. Le lendemain, avec un certain retard, l'eau provenait de Perth. Peering par la fenêtre, pour la première fois que je voyais des kangourous sauvages et un autochtone qui était dans son bain de foule. Ce fut une vieille coutume parmi les Aborigènes. Un membre du groupe subit un test de maturité. Il est laissé seul dans le désert, parfois pendant des semaines. Il doit faire face à ce que le désert a à offrir.

Lorsque le train est arrivé à Adelaide, je vis que mon père et ma mère ont en effet été en attente pour moi. Ils me a immédiatement vu quand je suis descendu du train comme je l'ai eu ce t-shirt orange vif sur. Ce fut un spectacle étrange pour eux. La réception était loin d'être cordiale. Pas un mot ne fut échangé. Le silence glacial m'a fait sentir la colère et de la douleur. Une fois que je suis rentré, je suis allé dans ma chambre et vu que tout ce que je aimé a été détruit. Les dernières photos en couleur de Dorus que je l'avais été donné comme un cadeau d'adieu par les rédacteurs du journal ont été arrachés du mur. En outre, le livre avec mes premières pièces et poèmes avait disparu. Je me suis arrêté de rêver et fait face à la réalité. Mes rêves ont été anéantis juste comme ça. Ce qui me fut terrible. Ma haine envers mon père était plus que jamais maintenant que le dernier bit de la résistance en moi a été rompu. Je suis resté dans ma chambre pendant des jours avec la porte verrouillée pendant que mon père était de l'autre côté de la porte en criant: "Ouvrez!", Mais je refusais. Je vivais dans un brouillard et je me sentais battu par stupidité. Je devais pas de combat à gauche. Je ne voulais rien de plus. Je ne pouvais pas bouger.

Après quelques jours, je suis retourné à mon travail à la boutique de réparation réfrigérateur. Quelques mois plus tard, je suis allé changé d'emploi et de travailler dans un magasin de matériel comme un vendeur. Étant vêtu d'un chiffon gris souris et de travailler avec des vis, des clous et des raccords était pas pour moi. En outre, mon travail en tant que vendeur de chocolat et de la crème glacée dans le cinéma a commencé à devenir ennuyeux. Ma plume, je ne touchait plus. En attendant, mon père était

toujours trimballer tuyaux et ma mère gardait le nettoyage à la maison et parmi les étrangers. Ma sœur travaillait encore dans l'usine de biscuits et ma plus jeune sœur est allé à l'école. Un jour, ma sœur est venue à la maison avec l'annonce qu'elle avait été choisi pour être un superviseur parce qu'elle était néerlandais et connaissait les saveurs épicées de leurs biscuits bien.Notre famille entière semblait prospérer à nouveau. Il m'a rappelé d'Amsterdam spécifiquement notre tante Mina qui a travaillé sur la ligne d'assemblage à l'usine Maggi et Mina a été promu au surveillant ou superviseur de ligne principale. Même ce fait une forte impression sur toute notre famille. Et oui, la vie a continué.

Sur les arbres pendaient encore les plus savoureux et les plus juteuses oranges, les mandarines, les pêches et qui étaient trop à manger. Cependant, les araignées étaient encore partout et les mouches et les moustiques ont continué à nous déranger. Rien n'a changé, mais il y avait un peu de nostalgie dans l'air. Selon mes parents, il n'y avait rien pour nous en Australie et en plus, je l'ai entendu de commentaires vagues et des allusions voilées à retourner aux Pays-Bas.

A cette époque, je fis deux tentatives pour aller aux Pays-Bas ou de sortir de la maison. Une fois, je suis allé dans le port et a bord d'un cargo néerlandais, mais je suis immédiatement trouvé et mis à nouveau à terre. La deuxième fois, je pris le train à destination de Melbourne qui était à environ 500 miles à l'est et a essayé de trouver du travail. Cependant, ils ne me font confiance en raison de mon âge et de nouveau, je a été renvoyé à la maison.

Je trouve un nouvel emploi à temps partiel comme assistant dans un des premiers salons de crème glacée à Henley rue en Australie du Sud. Ils ont vendu la crème glacée maison faite avec leur recette secrète. Ce fut une très bonne crème glacée et tous les jours, les gens se tenaient dans de longues lignes à la boutique. Il était une mine d'or et dans les deux ans, Bruno, le propriétaire de la boutique, a été en mesure d'acheter une maison à Adelaide. Il était la première personne de couleur à le faire et il a été une réussite que les gens de couleur ne sont pas pleinement acceptés en Australie à cette époque. Je essayé de savoir ce que la recette secrète était. À plusieurs reprises, je me dirigeai vers les toilettes pendant qu'il faisait sa crème glacée. Ce que je trouve, je rapidement écrit sur un morceau de papier de toilette. Donc, je trouve comment il a fait citron, chocolat, et la crème glacée cassata.

Un jour, dans la rue, je vis une grande, vieille voiture antique à vendre pour 5 livres australiens. Il était un 1928 Ford Model T avec un toit ouvert. Ce genre de voiture était une voiture populaire de seconde main à cette époque (1959) en Australie. Je venais d'avoir 15 ans, mais le permis de conduire n'a pas été un problème. En outre, l'argent n'a pas été un problème parce que je l'avais sauvé mes conseils du salon de crème glacée. Le problème était de savoir comment je porterais la chose la maison et comment je pourrais le cacher à mes parents. Finalement Bruno, mon patron, conduisait la voiture à ma maison après nous avons fermé la boutique. Heureusement, mes parents étaient déjà au lit quand je suis rentré. Je suis si fier de cette vieille voiture avec ses grands phares, l'odeur de la sellerie cuir, et pare-chocs chromés. Quand je suis entré dans la maison, mes parents étaient éveillés. Enthousiasmé, je leur ai dit que je devais une grosse surprise pour toute la famille et qu'ils ont été autorisés à le voir le lendemain matin. "Nous espérons que ce ne est pas un chien," ils ont immédiatement dit. Cette nuit, je rêvais de me conduire autour d'elle comme Dorus que je l'avais vu circuler dans son T-Ford aux Pays-Bas. Quand ce fut le matin, je réunis toute la famille et leur ai montré ma propriété nouvellement acquise. Leur réponse fut pas la réaction je m'y attendais ou espérais. Personne dans notre famille jamais assis dans le ou l'a conduit. Je suis parfois seule derrière le volant et a tourné la manivelle pour démarrer, puis il serait tout simplement par pulvérisation. Le jour de la vente dans lequel je l'ai vendu pour 5 livres australiens, il y avait à nouveau un vide dans mon cœur. La vie a continué. Je continuai vente de crème glacée et de faire des cappuccinos. Parfois, quand je me tenais derrière le comptoir, nous aimerions voir mon père dans la rue et passer devant mon patron. Bruno a demandé pourquoi mon père n'a jamais venu saluer son fils. Pour moi, la dérobade de mon père était déjà devenu évident.

8. départ des parents aux Pays-Bas

Pendant ce temps, le discours de revenir aux Pays-Bas sont devenus fréquents parce que mon père ne pouvait pas suivre le travail acharné et il a eu des difficultés d'adaptation au nouveau pays et de sa langue et de règles étrangère. Ma mère a toujours souffert de la chaleur et les mouches, les moustiques et de nombreuses araignées. En outre, elle ne parlait presque pas un mot d'anglais. Enfin, il y avait de l'argent, ou

plutôt l'absence de celui-ci. Un matin, mon père a commencé à me dire qu'il allait revenir aux Pays-Bas avec ma mère, ma sœur cadette, et je devais rester derrière avec ma sœur Loes en Australie. Il a ensuite promis que la moitié du prix du billet pour notre voyage de retour serait déposé à l'agence de Voyage. L'autre moitié serait envoyé de Hollande à l'Australie dès qu'il est arrivé là. Ne me demandez pas à propos de ma réaction à tout cela. Je devais rien à demander et rien à dire. Je suis perplexe. Je étais abasourdi totalement et accablé. Dans un dernier sursaut de résistance, criai-je à mon père que je voulais battre ses yeux bruns bleu. Ma sœur rappeler que très bien comme elle a trouvé ma remarque assez drôle. La famille est tombée lentement à part.

Pendant ce temps, mon père avait fait des calculs et a constaté qu'ils pouvaient retourner aux Pays-Bas en quelques mois. Le voyage en bateau a été réservé et le peu que nous avions possédé des Pays-Bas comme le mobilier en rotin a été vendu. Le grand coffret stéréo qu'il avait achetée à tempérament était le seul produit de luxe que mon père avait donné à acheter. Heureusement, mon vélo, qui a été acheté à tempérament, n'a pas été vendu. Cependant, je devais continuer les paiements moi-même. Pendant les derniers jours avant leur départ, il y avait un silence étrange dans notre maison. Rien ne semblait mal, mais la tension était énorme. Il n'y avait aucune mention de l'endroit où ma sœur et moi allions. On nous a dit que nous serions en train de dormir les premières nuits dans une chambre à l'agence de Voyage et que nous serions alors rester dans une maison de pension. Tout a été fait en secret et il y avait un silence de mauvais augure dans la maison où je suis malade de. Personne n'a été autorisé à rien savoir. Je ne savais pas que le loyer n'a pas été payé depuis des mois. En outre, les rideaux étaient pas ouvertes pendant la journée afin que personne de l'extérieur pouvait voir qu'il n'y avait presque pas de meubles dans la maison.

Puis vint la terrible jour du départ. Les mêmes cas que nous avions apportés de Hollande attendaient devant la porte. Quand la dame de l'agence est venu, le bagage a été discrètement chargé sur la voiture, la porte était fermée, et la famille a quitté le port de Adelaide. Il était le grand paquebot de luxe d'origine italienne déjà en attente pour eux. Le navire était dans la même société que le navire qui je suis allé à bord comme passager clandestin. Il semblait presque la même chose avec ses rayures bleues et deux cheminées. Je voyais que mon père était terrifié à chaque fois que quelque chose a été annoncé par haut-parleur. Il avait peur que

quelque chose allait se passer à la dernière minute et que le voyage ne pouvait pas continuer. Cette peur a dominé tous ses autres émotions. Puis, il m'a appelé et ma sœur, sortit son portefeuille, et nous a donné cinq livres chacun, qui valait alors à peu près de € 10. Cela a beaucoup impressionné parce qu'elle était la première fois que je recevais de l'argent de lui. La dernière chose que je me suis de lui était une nouvelle brosse à dents pour mon quinzième anniversaire.

Ma mère est restée en arrière-plan. Je ai toujours eu une bonne relation tout à fait avec ma mère et comme un enfant, je l'ai dit souvent ses blagues. Comme moi, elle était impuissante face à mon père autoritaire et qu'elle ne pouvait pas trouver la force d'aller contre lui. Le jour du départ, il n'y avait aucun sens du temps. À un certain moment, nous avions à dire au revoir. Je suis un câlin et un baiser de ma mère et, comme toujours, une poignée de main ferme de mon père. C'était tout. Il était la même scène d'adieu que je l'avais vu si souvent. Qu'est-ce que ma sœur aînée, qui se tenait à côté de moi, se sentait je ne savais pas, mais quelque chose qui est arrivé à moi. Quelque chose est mort en moi. Je suis traîné dans l'eau tandis que le navire a navigué loin et je pouvais encore entendre la voix d'un petit garçon impuissant pleurer à sa mère: "Maman, maman". Une fois que le navire était hors de vue, ma sœur et moi sommes allés sur notre chemin. Ma sœur a été déposé par des collègues de travail et je suis allé avec la dame de l'agence de Voyage où je resterais jusqu'à une maison d'embarquement a été trouvé pour moi.

Cette maison a été rapidement trouvé. Il était la maison d'une famille néerlandaise avec une fille et trois fils. Je suis une petite pièce et dans les soirées, nous avons mangé ensemble à la table. Pendant ce temps, le travail à la boutique de crème glacée mis grosse pression sur moi. Je ne fonctionnait pas correctement et Bruno voulais une femme pour prendre en charge. Il m'a donné d'autres choses à faire. Il m'a aussi donné le tranquillisant occasionnelle pour mes nerfs. Cependant, mes larmes continuaient à couler. Je me souviens encore de la confusion quand je suis dans un salon et je vis Bruno et sa femme pleurer. Je pensais qu'ils pleuraient à cause de moi et de ce que mon père avait fait. Ils pleuraient parce qu'un avion de l'Australie à l'Italie, où le père de Bruno était, était écrasé. Son père a été tué.

Avec ma sœur, je peine eu de contact depuis le départ de nos parents. Elle a partagé ma colère mais pas ma tristesse. Elle senti que nous avions de grands parents. En attendant, je eu un entretien privé avec

le couple de la maison d'embarquement à propos de ce qui est arrivé à moi. L'histoire était tellement incroyable pour eux qu'ils ont décidé de contacter l'ambassade néerlandaise. Après quelques recherches, cela confirme que mes parents étaient en effet sur un navire en route vers les Pays-Bas. L'ambassade nous a invité pour une entrevue. Dans cette conversation, je suis confronté à un choix. Je pourrais, au détriment de l'Etat néerlandais, rentrer à la Hollande ou je pourrais travailler dans un hôtel à Port Lincoln, un petit village de pêcheurs près de 750 kilomètres de Adelaide. La première proposition était plus attrayant pour moi. Cependant, la porte des Pays-Bas a été fermé pour moi. Pratiquement parlant, il y avait de fortes objections. Mes parents ne sont pas de retour en Hollande encore et je ne savaient rien de mon frère et soeur qui y était resté. Ma haine pour mon père était si grande que je ne voulais plus jamais le voir, encore moins vivre avec lui sous le même toit. À l'âge de quinze ans, avec ou sans un travail que vous ne pourriez pas vivre de façon autonome dans les Pays-Bas. Voilà pourquoi je choisi, au milieu de toutes les incertitudes, la sécurité de la nourriture et de vie et choisi de travailler dans l'hôtel.

9. Port Lincoln

Après avoir parlé avec le propriétaire de l'hôtel, je suis tout de suite accepté. Je quittais la maison d'embarquement et a voyagé à Port Lincoln à l'Hôtel Boston. Comme un abri, je suis une petite pièce derrière l'hôtel, à 200 mètres de la plage. Cette chambre serait ma maison et la maison pour cette période. A l'hôtel, je suis le rôle d'un barman au bar à cocktails. Il y avait trois catégories de barres en Australie-la barre avant pour les travailleurs portuaires, le salon pour la classe moyenne et, enfin, le bar à cocktails de luxe dans le salon qui était ouvert aux hommes et aux femmes. Les compétences du serveur et barman je appris ici. Je ai appris à tirer de la bière et d'obtenir la mousse parfaite. Je aussi répandu whisky, cocktails mixtes, et servait de la nourriture. Je suis rapidement devenu familier avec le goût de boissons alcoolisées comme Drambuie, bénédictine, Tia Maria, et Cherry Heering, une boisson délicieuse avec une sorte d'amande.

En plus de mon petit salaire (5 £ par semaine), je suis également quelques conseils et je mets cet argent de côté pour une "nouvelle" vieille voiture. Bien que je ne suis pas encore 16 ans, je suis entré dans le poste

de police un jour à passer un test de conduite. Je me tenais au comptoir de remplir un formulaire contenant treize question dont huit ont dû être correcte. A cette époque, vous ne l'avez pas besoin d'un lecteur de test. Une demi-heure plus tard, je me suis permis de conduire ma propre voiture que je l'avais déjà acheté. Je coincé un dessin sur le tableau de bord qui indique où les freins et l'embrayage étaient et comment l'engrenage travaillé. La période de réclamation a duré moins de 10 minutes parce que la première chose que je faisais était de conduire à travers la porte de la place de la ville. Heureusement, il n'y avait pas trop de dégâts. Avoir commencé à pratiquer sur un parking vide à côté de l'hôtel. Je conduisais en rond. Je devais une fantaisie pour les vieilles voitures, un vieux Morris, Chevrolet ou Ford. A cette époque, il n'y avait pas les inspections de wagons et en cas d'urgence, je devais faire avec le frein à main et rapidement revenir à la vitesse la plus basse. A ce moment, une voiture était un accessoire important pour attirer les filles. Vous pouvez aller à un cinéma drive-in ou tout simplement faire un tour. La voiture est devenue ma passion et une grande partie de ma vie. Il m'a donné une place avec son propre arôme spécifique de l'antiquité, ses sièges en cuir, et de la radio qui a fait la vie belle avec des chansons comme Rubber Ball, Ce soir tu es à moi, Hte Lion Sleeps Tonight, et beaucoup d'autres.

Lors d'une des réunions du Club Rotary, on m'a demandé de chanter une chanson. Ce serait mon premier concert payant. La chanson que je chantais était Mama par Mario Lanza. De nombreux invités ont eu les larmes aux yeux lors de mon acte et je ne pouvais pas comprendre pourquoi. L'un des membres m'a remis un chèque de quelques livres australiens. Cette vérification, la preuve visible de la reconnaissance, signifiait tellement pour moi que je ne pas encaisser de mais encadré et accroché sur le mur. Malgré ce petit succès, les choses ne vont bien pour moi. Je ne me sentais heureux et je ne savais pas pourquoi. Propre et au figuré, je tire les cheveux de ma tête. Un soir, je suis arrivé du verre brisé entre mes doigts et ma main saigné. Le médecin, qui est entré dans le bar de jour, m'a examiné comme il a vu que quelque chose clochait avec moi. Il m'a demandé de venir à son bureau. Il m'a donné des médicaments pour me calme.

Les travaux ont été plus occupés. Je suis également plus de responsabilités telles que la fermeture du bar, en comptant les stocks, l'organisation de l'effet de serre, et en tournant sur l'argent vers le haut.

Pendant ce temps, je l'ai acheté une guitare et continué à pratiquer. Je me suis accroché vinyles sur mon plafond avec des punaises. Les pochettes d'albums ont été accrochés sur les murs. Je rêvais de célébrité et le succès sur mon lit presque affaissement. La plage était moins de vingt pieds de ma chambre et dans mon temps libre, je suis allé il ya souvent de marcher par la baie ou nager dans la mer. Dans les soirées, je conduisais ma voiture et ma petite amie à l'époque pour un cinéma drive-in. Je n'y étais pas pour le film, mais de découvrir comment une femme regardé et senti. Parfois, nous aurions toute une bouteille de sherry de McWilliam. Après le film, je roulais sur une colline et nous avons regardé les lumières de la ville. Cela a donné une ambiance romantique et je espéraient aller encore plus loin, mais il ne se produise pas. Australie était encore très victorienne et mon éducation catholique obtenu de la manière.

Je suis vraiment en amour avec une fille qui travaillait au snack-bar où je devais toujours mon araignée de chaux. Ce fut une bonne boisson fraîche de l'eau gazeuse avec un soupçon de lime et une boule de crème glacée à la vanille sur elle. Elle était la plus belle jeune femme que je connaissais.Elle avait des cheveux bouclés et un visage doux, pur et innocent. Sa famille était membre du Septième Jour Adventiste Eglise. Je ne sais pas si cela avait quelque chose à voir avec mon être en mesure de rester avec elle. Nous avons dormi ensemble sur un matelas dans le salon. Il semble incroyable, mais il est vrai. Elle avait 15 ans et moi, 16. Je suis fou d'elle. Parfois, je suis allé avec elle à l'église et je chantais mon cœur pour Jésus, Marie, Joseph et peut-être aussi. Il était la première fois que je suis rentré dans une église que nous avons quitté les Pays-Bas, mais il n'a pas duré longtemps. Ils étaient tellement stricte-pas de café, pas d'alcool, pas de danse, et ainsi de suite. Je ne pouvais pas le supporter. Aimez donc allé terriblement out. Je suis tombé de l'amour, et depuis si longtemps, je ne serais pas aussi.

Pendant ce temps, je continuais à tremper avec les accords sur ma guitare-C, D, G et F. Aussi, je continuais tapant bière et mixte et cocktails servis. Dans le cours du temps, je l'avais moi-même appris ma propre manière de servir. Comme je marchais, je dansais comme je l'étais sur un bateau sur les vagues. Je balançais bouteilles comme un jongleur. À un moment, je suis occupé à servir un verre de glace froide sherry quand je vis l'une de ces femmes avaient une robe avec un décolleté très profond à l'avant et un dos nu arrière. Le sherry est tombé de ma main et a atterri

sur son dos nu. Le sherry jailli sur son dos frissons. Je essayé d'essuyer le sherry avec ma serviette.

Pendant ce temps, je l'avais écrite contact avec ma sœur aînée et son mari en Hollande. Elle a envoyé des colis occasionnels et de l'argent. Je également contact avec ma sœur à Adelaide rétablie. Je suis même parvenu à la convaincre de travailler comme serveuse à l'Hôtel Boston. Dans mon utilitaire Holden avec un auvent au-dessus, je conduisais avec enthousiasme au petit aéroport de Port Lincoln pour aller la chercher. Le petit DC-3 avion a atterri et après une réunion joyeuse, nous ramena à l'hôtel. En outre, le contact avec mes parents a été restauré et dans leurs lettres, ils ont écrit qu'ils voulaient que nous revenions aux Pays-Bas. Il n'y avait jamais été question grave de ce. Pour ma sœur, comme une vie vieille fille de dix-sept ans était difficile. Elle a été de plus en plus harcelé par ses employeurs qui l'ont poussé à retourner aux Pays-Bas où elle a finalement fait.

Je travaille maintenant à l'Hôtel Rundell à Adélaïde. Je suis devenu ami avec le barman qui était plus âgé que moi. Il m'a invité pour un week-end dans sa maison qui était dans l'Barroso Valley, où les vins célèbres sont venus. Innocent comme je l'étais, je accepté l'invitation et je suis monté avec lui à travers la belle campagne dans sa maison isolée qui a été entouré par des montagnes et des vallées. Je cherchais une figure paternelle et inconsciemment, il a rempli ce rôle pour moi. Il était très gentil et a pris bien soin de moi, mais il semblait avoir des intentions différentes avec moi.Je suis drogué par lui et la seule chose que je me rappelle était un sentiment cru dans mon anus et que le fluide collant couru hors de lui. La moitié dépassés et encore sous le choc, je suis parti de la maison et est retourné à Adelaide. Parce que je suis effrayé et ne comprenais pas, je ne pouvais pas le supporter. Seulement en écrivant ce livre que je suis devenu conscient. Je l'ai vu le lien entre cet incident et les événements qui allaient suivre.

Pendant ce temps, je rêvais toujours d'une carrière en tant qu'artiste et cette "carrière" a obtenu un départ hésitant quand je suis arrivé l'opportunité de rejoindre un spectacle de cabaret pour les Néerlandais. Avec mon chapeau melon, chemise rayée, une moustache, et un vieux manteau, je me tenais sur la scène tandis que dans l'arrière-plan était une chanson de Dorus jouait. L'aiguille est resté coincé dans le dossier et ce par inadvertance révélé la plus grande blague de la soirée. Encore

une fois, je devais juste un avant-goût de ce qu'il était comme d'être un artiste. Mon cœur brûlait de désir pour plus, beaucoup plus.

10. Seul en Australie

D'une part, je suis heureux que ma sœur avait laissé. Je me sentais heureux, même si je suis son jeune frère parce que je suis une sorte de protecteur. Je suis maintenant tout seul dans ce vaste pays où il était difficile de garder pour vous que vous pourriez facilement vous perdre dans un désert de la solitude et de la douleur et de se noyer dans un océan de larmes. Plus tard, je appris que ma sœur voulait sauter par-dessus la rambarde du navire et de nager de nouveau à moi. Dieu merci, elle n'a pas fait.

Je commençais à voyager d'Adélaïde à Melbourne, Melbourne à Sydney et Sydney à Brisbane. Très vite, je me rendis compte qu'il y avait toujours fonctionné pour moi en tant que serveur, donc je ne pas besoin de vous inquiéter. A cette époque, je a été en mesure de bien manger et avait de l'argent dans ma poche pour louer une chambre. En attendant, je écouté Johnny O 'Keefe et Barry Stanton avec leurs hits. Je ai également écouté quelques chansons sur le chagrin qui avaient des titres comme Enid, Puis-je revenir à vous, qui a été à l'origine dédié à ma première petite amie au snack-bar à Port Lincoln. Il a ensuite été adapté facilement pour copines futures, aussi. Il y avait aussi Vous avez de l'amour, fille et ne vous arrive jamais dire non

Une fois que je l'avais sauvé un peu d'argent, je l'ai écrit chansons et les arrangé pour le piano, le violon et d'autres instruments à l'aide d'un arrangeur professionnel. Les résultats était impressionnant, juste un score de Bach ou de Beethoven, mais si ça sonnait bien, je ne savais pas du. Quoi qu'il en soit, je suis fière de moi. Pendant ce temps, je l'avais également pris des cours de chant d'une belle jeune femme qui, pendant la classe, mis sa main sur mon ventre comme je devais respirer profondément et chanter "I, A, O". Parfois, elle m'a même laissé promène avec des livres sur ma tête et je devais chanter simultanément Vous me faire quelque chose afin de pratiquer tous mes voyelles. Cependant, je pense que nous voulions tous les deux quelque chose d'autre parce que dans mon imagination que la main a coulé plus en plus profond.

Je continuais à transférer d'un endroit à un autre ou d'une ville, habituellement par l'auto-stop. Ensuite, je suis allé à dépôt des

camionneurs et demandé au chauffeur si je pouvais rouler avec lui. D'habitude je réussis parce qu'ils étaient trop heureux d'aider et d'obtenir de la compagnie au cours de ces longs voyages. Parfois, nous nous sommes arrêtés pendant la nuit quelque part dans le désert, puis chargé des centaines de lapins congelés qui ont été empalées sur de longs bâtons. Les distances étaient grandes, les journées étaient longues, et le désert sec était infinie. La plupart des chauffeurs de camions ont du mal à rester éveillé dessus et utilisés. Je me souviens d'une fois pris une telle pilule. Il m'a donné un sentiment général de bien-être, juste un moment de bonheur, surtout au coucher du soleil ou le matin au lever du soleil. Ces expériences de bonheur a duré et moi avons commencé à prendre de temps en temps Dexedrine ou methodrine. Ceux-ci ont continué à me plus éveillé. Parce que ces pilules ont également été utilisés pour la minceur, vous avez besoin de les commander auprès d'un médecin.

A Sydney, je devais un concert comme Dorus pour un club néerlandais. Ils ont fait une grande annonce de ce à travers leurs affiches et journaux. Les attentes étaient élevées, mais le spectacle lui-même était un grand flop. Je feuilletais que tous ces gens hollandais m'a rappelé de la maison. Autour de ma dix-huitième année, je me suis déplacé à Brisbane dans le Queensland où je travaillais comme serveur à nouveau. Ce fut dans le paradis de surfer sur la Gold Coast de l'Australie. Je ai essayé en tant que comédien dans une grande boîte de nuit. Ce club a été appelé le Moulin Rouge et je eu un genre de spectacle bloqué pour moi-même avec quelques blagues et deux chansons en elle. Cependant, au lieu de fleurs, je me suis tomates et d'autres choses jetées sur moi lors de mon acte. Plus tard, quand les fleurs ont été jetées sur moi lors d'une apparition, je toujours imaginé qu'ils étaient tomates pourries. Aussi, je auditionné pour l'émission de télévision Bandstand. Cependant, parce que je ne pouvais pas bien entendre le piano, tout est allé mal pour moi.

Après tout ce que Voyage, je suis retourné à la vie familière à Adélaïde. Je suis retourné et repris mon travail là-bas en tant que serveur et barman. Pendant ce temps, je l'avais moi-même donné le nom-Luc d'un artiste Dixie. Le nom de "Dixie" je l'avais vu sur poulets congelés qui étaient très populaire en Australie. Une nouvelle phase de ma vie est venu. Maintenant, le véritable artiste a grandi en moi. Grâce à un bureau de l'emploi, on m'a offert un emploi sur un chantier de construction. J'y suis allé avec un paquet de pain sous le bras. D'une remorque de la

construction, je suis une pelle et commencé à creuser un grand trou. Après avoir creusé deux trous, je viens d'avoir et suis sorti sans rien dire.

Je me suis vite trouvé du travail derrière le bar à nouveau, maintenant dans l'Hôtel Shandon où de nombreux artistes de renom resté si elles avaient un concert à Adelaide. Parfois, ils ont appelé à un service de chambre et dans leur chambre, je vis un tel grand magnétophone avec lequel ils pratiquent. Avec l'un d'eux, je suis devenu très proche. Son nom était Jay Justin, qui était connu à la radio et la télévision. À la barre, il a souvent chanté plusieurs chansons et m'a demandé si ce serait un succès alors. Une des chansons était I Walk avec ma tête haute. Plus tard, cela est devenu un hit. Une autre fois, je rencontre Jay Justin dans un grand club à Sydney où il a joué cette chanson.

Je voulais organiser quelque chose. Mon plan était de louer la mairie et apporter autant d'artistes et danseurs pour un spectacle. Beaucoup de gens ont été attirés par cela. Cependant, je ne l'ai pas assez d'argent pour mettre en scène il. Il me coûterait plus de 500 euros, je me suis rendu après tout planifier. L'ensemble de l'opération a dû être annulée. Je osé ne pas dire les artistes et il est passé à quelqu'un d'autre. Heureusement, je me suis vite trouvé mon premier engagement en tant que Luke Dixie dans une petite boîte de nuit appelée le Quartier latin. Le spectacle est composée de jongleurs, chanteurs, danseurs et de strip-tease. Je jouais un conférencier et joué quelques chansons et des blagues. Mon nom a été mentionné dans les annonces, "Host-Compère Luc Dixie". Cette fois, je me suis pas de tomates, mais les applaudissements de l'auditoire. Parmi les personnes présentes étaient des mineurs d'opale et d'or. Ces gars-là ont donné de nombreux décapants un morceau d'opale comme une récompense pour les services rendus. Je ne comprends pas un morceau d'opale mais ma récompense en tant qu'hôte consistait accompagnant les danseurs de strip-tease de et vers la scène.

Il était à cette époque que je eu l'idée de conquérir le monde avec une chanson originale. Je rêvais secrètement des dossiers et des apparitions à la télévision. La chanson a été faite rapidement et je l'ai appelé faire la danse de Scratch, Fille. Je devais organiser cette chanson et de travailler avec un orchestre. Je voulais aussi créer un nouvel engouement de danse avec elle. Je suis parti d'un enregistrement d'une démo de la chanson avec des stations de radio. Je pensais que je pourrais avoir foré dans une véritable mine d'or. Il était en 1964 et je suis presque 20 ans quand je suis parti

pour enregistrer cette démo avec une bande qui se composait de cinq hommes de Adelaide. Après beaucoup de pratique et enregistrements, je suis sorti du studio avec quelques nouvelles copies de ma chanson sur le vinyle, mais toujours sans étiquette. Je suis fier comme un paon et je voulais tout le monde à l'entendre. Cependant, à Adelaide, personne n'a été intéressé par ma chanson donc je décidé de l'essayer ailleurs. Cependant, je devais peu ou pas d'argent, mais d'être confiant dans ma création, je suis monté sur scène et a écrit des chèques ici et là sur le chéquier que je l'avais reçu de la banque. Pourtant, ce que je faisais et où je suis allé, je devais sans succès.

Je suis allé à Melbourne, Sydney, Brisbane et où je voyais le célèbre organiste néerlandais Bernard Drukker jouer dans le grand salon de la Paradise Surfer à l'Hôtel Chevron-Hilton. Armé avec les scores de mes chansons dans ma tête, je lui ai demandé de jouer à ces pour moi. Il était magique d'être là dans cette grande salle à manger et l'entendre jouer une adaptation de mes propres chansons. Ensuite, les gens se sont levés et ont applaudi. Je me suis alors rendu compte que ils ont trouvé mes chansons belle. Malheureusement, ce ne fut pas une compagnie de disques ou de télévision, donc je devais continuer trafic avec mon produit qui avait déjà me coûter autant d'argent. Pendant ce temps, je gagnais rien gardé des chèques. Malgré toutes les bonnes idées et ma foi aveugle dans le succès, mes chansons échoué à intéresser les gens.

11. Prison de Fremantle (1)

Panic m'a frappé à la fois et je était de retour à Adélaïde. Pendant ce temps, je l'avais construit une grande dette bancaire et cela signifiait que je pouvais être condamné. Armé de courage, je suis allé à une station de télévision. Ils ont écouté mes idées et mes coups, mais rejeté mon plan. Le sol sous mes pieds ont commencé à être tiré à Adélaïde et à titre de précaution, je éviter la police. Sur le chemin, je me suis retrouvé à Port Lincoln avec des amis. Ils ont vu tout de suite que quelque chose se passait avec moi mais je nié et ont pris le train à destination de Perth. Sans argent et sans emploi, je me suis déplacé dans un petit hôtel. À l'arrivée, je parlais à un homme et lui ai raconté mon histoire à propos de la Danse de Scratch et ce qui était arrivé à moi. Le lendemain, il y avait un coup à ma porte. Deux détectives de la police m'a demandé d'aller à leur bureau gentiment mais fermement. Après plusieurs heures d'interrogatoire, je

ai avoué que je suis effrayé et fui. Ils voulaient encore me emprisonner et je a été accusé de vagabondage. En effet, il y avait à cette époque une loi-je ne sais pas si cette loi existe-ce encore vous pourriez être arrêté si vous ne disposez pas de suffisamment de ressources financières et pas de lieu permanent de résidence. Donc, je suis amené dans une petite salle d'audience où je fus condamné à 31 jours de prison sans avocat ou de la défense. Ce fut en Octobre 1964.

Je fus immédiatement transféré à la désormais célèbre musée, prison de Fremantle. L'intérieur de la cellule était très sobre et se composait d'un lit de fer, un banc de bois, quelques couvertures de chevaux, et un seau en guise de toilettes. Je suis 20 ans et désespérée. Comment aurais-je été si stupide et si obsédé par un rêve? Maintenant, je suis en prison avec des meurtriers, des violeurs et des voleurs de banque. Je suis assis quelques cellules loin de Eric Edgar Cooke, qui l'attendait pour l'exécution de sa peine. Parfois, je voyais Eric marchant entre deux gardes portant une veste sans boutons dans son propre espace extérieur clos.

La journée de travail est composée de scier d'énormes troncs d'arbres avec d'énormes scies. La conversation entre les prisonniers effectivement composée de seulement deux questions-"Qu'avez-vous fait" et "Combien de temps ont-ils vous donner". Quand je leur ai donné une réponse honnête, ils se moquaient de moi. Certains avaient été là depuis des années et avait encore de nombreuses années à moudre. Au travail, nous avons été étroitement surveillé par un garde avec un fusil d'une tour qui était au prêt à tirer. Parfois, il a jeté les mégots de cigarettes à moitié fumées vers le bas à nous et puis tout le monde se sont enfuis. Je me souviens qu'un prisonnier, qui était chargé de la préparation du thé pour les gardes, a dit que le thé était pas potable. À une certaine époque, il était tellement en colère qu'il a fait pipi dans le pot de thé et leur a fallu pour les gardes. Quel plaisir que nous avions lorsque les gardes ont dit qu'il était agréable de thé!

Pour le reste, la vie en prison était l'enfer sur terre. Tout le monde a été réduit à rien de plus qu'un numéro à 4 ou 5 chiffres, y compris moi. Nous avons eu une demi-miche de pain, une grande boîte de thé noir et de la bouillie dans la matinée. Le dîner était servi dans une sorte de boîte à lunch en aluminium avec un couvercle. En outre, une fois par semaine, nous avons eu un petit sac de sucre que nous avons utilisé pour faire de la confiture. Plus tard, je appris qu'ils mettent bromure dans le thé de

supprimer nos pulsions sexuelles. Chaque détenu avait son propre genre de couteau émoussé, une fourchette, une cuillère et dans sa cellule. Le plancher de la cellule a été faite de bois qui devait être maintenu propre avec une sorte de cirage. Certains sont allés jusqu'à briller le sol jusqu'à ce qu'il était comme un miroir. Une fois par semaine, nous sommes allés à une douche ensemble dans une grande salle. On nous a donné des vêtements propres, où la taille des vêtements que nous avons eue était toujours une surprise. Chaque détenu a reçu un demi-paquet de tabac une fois par semaine. Il consistait essentiellement des déchets de tabac et les tiges de long et avait le surnom de "bubshit". Avec le tabac, nous pourrions obtenir presque tout fait. Nous pourrions l'échanger pour le sucre, confiture, ou de médicaments.

Avant le petit déjeuner, chaque prisonnier vidé son seau de merde dans une grande fosse. Ensuite, nous avons rincé cette merde seau avec un désinfectant qui se répand une odeur très forte odeur. Dehors, dans la cour étaient rangées de robinets avec un grand évier ci-dessous où l'on pouvait se laver avec un morceau de savon vert et brosser les dents. Ensuite, nous devions aller et avons de nouveau été enfermés dans nos cellules. Notre petit-déjeuner a été poussé par une trappe dans la porte.

A ce moment, une tension énorme était dans l'air en raison de l'exécution imminente de Eric Cooke. Je tendais à ce moment de chanter pour moi-même. Parfois, il y avait un gardien de sécurité qui a frappé à ma porte et a crié, "Tais-toi! Il ya quelqu'un ici pour être pendu. "Je gardais ma bouche fermée. Je voulais aussi écrire des chansons mais je eu rien à écrire. Un jour, je coupe un bout de crayon avec mon couteau de manger émoussé. Les feuilles de papier à écrire je suis arrivé de mon rouleau de papier toilette. Je suis également heureux d'être capable d'écrire un livre que je spontanément commencé à chanter à nouveau mes paroles. Soudain, je entendu des pas et ma porte de la prison fut ouverte avec un swing féroce. Il était un peu sournoise garde avec un bouchon en face de moi qui a crié, "Tais-toi!" Je suis pétrifié sur mon lit. A cette époque, je tenais mon couteau de manger. "Êtes-vous threatenin 'moi?", Il m'a crié, montrant le couteau dans ma main. Je lui ai répondu "non" et mis mon couteau rapidement. Il n'a pas écouté, a fermé la porte de ma cellule, et à gauche. Bientôt, on m'a emmené à une cellule d'observation qui était en diagonale à travers Eric Cooke. Il était une cellule qui est entièrement composé des barres avant et la lumière est resté jour et nuit. Personne ne

m'a dit combien de temps je devais y rester. Enfermé dans cette cellule d'observation des condamnés à mort, je fus en mesure de garder un oeil sur Eric Cooke. Je regardais sa vieille mère-pleurer et se recroquevillant-pied hors de sa cellule et passe ma cellule. Ce fut un spectacle effrayant. Je me souviens encore clairement. Ce fut sa dernière visite avant son fils serait exécuté.

Un ou deux jours avant, il a été pendu, je a été remis dans ma cellule. Il y avait beaucoup d'excitation dans l'ensemble de prison. Tout le monde était silencieux, car tout le monde savait ce qui allait se passer. Le matin de l'exécution était silencieux. Nous attendions tous depuis 8 heures du matin, parce qu'à cette époque, Eric Cooke serait pendu. Nous nous sommes sentis une sorte de crainte. Ce matin, nous devions rester dans nos cellules. Quand finalement nous avons le droit d'aller à l'extérieur pour l'air, on m'a demandé par un garde de sécurité pour nettoyer la cellule de Eric Cooke. Armé d'un balai et une pelle, je balayais les derniers mégots de cigarettes qu'il avait fumé. Il se sentait tellement irréel. A ce moment, je me rendis compte qu'aucun homme sur la terre pourrait prendre la vie d'un autre homme, pas Eric Cooke, mais aussi ne pas les autorités de la prison.

Après quatre semaines, moins quelques jours de congé pour bonne conduite, je échangé mon combinaison pour des vêtements civils ordinaires. Je ai aussi mes effets personnels tels que sauvegarder mes bagues légers et dorés. Il était huit heures du matin. Le sentiment était irréel et la tension, haute. Je levai les yeux vers les tours où les gardes qui m'a donné tant de peur tenaient leurs armes. La seule pensée qui a joué dans mon esprit était "Never again!" Je jetai un regard à travers la clôture qui serait ouvert en quelques instants. Bientôt, je vis l'herbe verte et les fleurs qui brillaient au soleil. "Ne pas regarder en arrière lorsque vous quittez parce que vous allez revenir tout de suite," mes compagnons de captivité m'a dit. Entre deux gardes, je marchais sur l'herbe verte vers les grandes portes avant. Ce fut le moment chaque prisonnier désirait mais qu'il ne viendrait jamais pour certains. Après ces grandes portes était une autre petite porte où je devais passer. Les gardes tremblèrent ma main et dit: "ne jamais revenir." Lorsque la porte ouverte, je suis entré par la porte et je suis de nouveau libre. Gratuit.

12. le travail pénitentiaire Yatala

Je l'avais même pas glissé quelques pas dans le monde libre quand tout à coup, deux hommes en costume ont émergé. Ils avaient des papiers à la main et m'a demandé qui je suis. Ensuite, on m'a montré un mandat pour la signature et l'échange des chèques sans provision. Ainsi, ma liberté avait duré que quelques minutes. Personne ne m'a dit que quelqu'un était debout devant la porte d'attente pour moi. Le choc a été grand. Ce même jour, je été rapatrié à Adélaïde. À côté de moi dans l'avion était un détective qui était très doux et gentil avec moi. Nous avons parlé de tout et de rien.Cependant, mon cœur battait la chamade parce que je ne savais pas comment cela finirait. Il y avait une chose que je savais à coup sûr. Je suis certainement pas un criminel. Je viens d'avoir beaucoup de regrets. Pourquoi avais-je été si irresponsable et se sont enfuis? Dans un effort pour faire une affaire, je lui ai offert le détective mon anneau d'or, la seule chose de valeur que je possédais. Cependant, il n'a pas pris sur ma proposition.

À l'arrivée à Adélaïde, nous avons été accueillis par un autre policier. Les trois d'entre nous sont allés pour le café dans un restaurant. Ils ont aussi m'a acheté des chocolats et de bonbons. Ensuite, ils sont partis et je suis restée seule pendant environ dix minutes. Il a juste flashé à travers moi de fuir mais je était heureux de siéger jusqu'à leur retour. M'a conduit au siège de la police dans une voiture et mis derrière les barreaux. Après quelques jours, je serais tenté. Je suis un avocat ou d'une autre forme d'aide juridique que je ne l'avais jamais entendu parler. Tout le monde attend mon acquittement ou étant giflé avec une petite amende parce que je ne pouvais tout simplement être mis en accusation sous de faux prétextes et pas faux qui ont imposé une importante peine plus lourde. Pendant ce temps, le détective, qui m'a accompagné à Adelaide avaient m'a apporté de la nourriture parce que je ne dois encore le dîner. La nourriture est composée de grosses tranches de pain avec de la graisse et Paloni salée, un type de saucisses à base de lard. Après quelques jours, je fus amené avec beaucoup d'autres suspects. Il avait une petite salle d'audience. Le détective qui me avait accompagné rappelé encore l'anneau d'or que je lui avais offert que le premier remboursement. On a parlé de la danse de zéro qui a été un flop. Avant je le savais, je fus condamné à un emprisonnement de 5 à 6 mois. Chaque chèque a eu une phrase en particulier, et le nombre de contrôles ainsi abouti à ma conviction.

Je fus transféré à la prison de Yatala travail à Adélaïde. Cette prison ressemblait à la prison de Fremantle. Encore une fois, je suis enfermé dans le milieu d'au moins un millier d'autres détenus. Je me suis vite appris que je ne suis pas le seul qui avait fini en prison pour une telle infraction. Nous étions le plus bas en rang au sein de la population carcérale. Nous étions les "doudous" dans les yeux des autres prisonniers. Avec un bon comportement, nous avons eu la possibilité d'être placé sur une exploitation agricole sans cellules et sans murs. Pour ma première semaine, je l'ai passé parmi les plus lourdes des criminels. Un jour, je fus appelé par l'un d'eux dans sa cellule pendant que j'y étais occupé escaliers en acier de polissage avec de la laine d'acier. Quand je suis entré dans sa cellule, il a immédiatement essayé de me violer. Je résistais violemment et juste à ce moment, un garde est venu à pied par et je me demandais ce qui se passait. Je lui ai répondu, perplexe, "Rien, monsieur." Si je dis oui, cela me coûterait ma tête. L'autre prisonnier lui-même excusé en disant qu'il ne voulait me donner un cookie et poussé un biscuit dans ma main. Après un avertissement de la garde, je continuais avec le polissage. Plus tard ce jour-là, le même gardien de sécurité m'a appelé dans son bureau et m'a demandé à nouveau à propos de ce qui était arrivé. Craignant pour ma vie, je lui ai menti à nouveau et dit, "Rien, monsieur."

Je suis maintenant déterminé à ne rien faire qui puisse me faire finir en prison. Je suis allé chercher de l'aide et bientôt, je trouvais qu'il y avait un psychiatre à la prison. Je l'ai écrit mon nom sur la liste pour une entrevue. Je pensais que peut-être il pourrait me aider. Vous avez eu à le faire secrètement parce que vous avez été appelés une mauviette si vous êtes allé à un psychiatre par les autres prisonniers et les gardiens. La première chose que je remarquai au cours de la première entrevue était qu'il était un auditeur. Il était un beau vieillard. Après quelques conversations avec le psychiatre, je fus transféré à la ferme de travail. Il était un monde de différence, il y avait la liberté presque totale. La seule chose qui n'a pas été autorisé était de quitter les lieux. Si vous avez fait cela, alors vous finiriez dans la même prison et a obtenu une pénalité supplémentaire. Au lieu de les vêtements de la prison célèbres, les détenus qui ont contribué à la ferme portaient des vêtements de couleur kaki. Chaque jour, nous ont été comptés plusieurs fois pour voir si nous étions tous encore là. Nous ne sommes pas prisonniers mais "stagiaires". Plus tard, je trouvais que les prisonniers qui ont été reconnues coupables de viol ou assassiner

pourrait passer leurs derniers mois de détention ici pour obtenir utilisés pour la liberté. La nourriture était abondante et presque tous issus de la ferme elle-même. Je travaillais sur la terre et que la plantation impliqués, creuser, l'eau des tuyaux de construction, et de la conduite du tracteur. La vie y m'a fait du bien. Le haut degré de liberté et de paix, le soleil, la nature et la nature était pour moi un soulagement après les moments difficiles de la lutte et de survie en prison. Aussi étrange que cela puisse paraître, cela m'a donné l'occasion de me trouver.

Dans une tentative de reconnaître mes expériences de vie, je commence à écrire. Je voulais savoir pourquoi ma vie était en tant que telle. Beaucoup d'autres prisonniers avaient la même question. Ai-je veux agir délibérément? Avec qui avez le mensonge de la responsabilité ultime? Je savais pour sûr que cela ne se reproduise jamais. Où était le chemin vers la lumière, que je pensais. Malheureusement, je ne sais pas. Quand je lis la Bible, je ne crois pas que Jésus marchait sur l'eau et transformé l'eau en vin. Je ne le crois pas, mais je eu toute une éducation catholique. Mon cœur était dans la douleur, imprégnée par les blessures du passé qui étaient encore ouverts et pas encore prêt pour être guéri.

Je commençais aussi à écrire des chansons et des mélodies à nouveau. Je leur chantais des dizaines de fois de suite dans l'espoir que je ne les oublierai jamais parce que je ne pouvais pas écrire des notes. Des années plus tard, les mêmes paroles et les mélodies sont venus tout naturellement. Une fois par mois, il y avait une journée de visite pour tout le monde. Nos pantalons et des chemises ont été aplanies, et nos cheveux a été fixé avec du gel. Les détenus ont vu leurs femmes et leurs enfants ou leurs parents. Je voyais comment ils avaient de belles pique-nique dans l'herbe jusqu'à ce qu'il était temps de dire au revoir. Ensuite, tout le monde était toujours à l'envers et il a fallu quelques jours jusqu'à ce que tout est revenu à l'équilibre. Sur ces jours, je suis resté seul dans le dortoir et combattu les larmes. Néanmoins, les jours survolé et plus rapide que prévu, le jour de ma libération sont venus et tout serait fini. Je voulais sortir de la ferme et de la prison. Je voulais commencer une nouvelle vie avec joie et de plaisir. Cependant, il a été à plusieurs reprises m'a inculqué que je voudrais revenir. "Tout le monde revient," il a été dit. Je détestais que, bien que je ne vois pour moi qu'il était vrai. De nombreux prisonniers avaient déjà été plusieurs fois et pour moi, il était en fait la deuxième fois que je suis coincé. Le jour de ma libération était un jour de grand stress.

Tous mes effets personnels ont été donnés vers moi et je me suis un billet pour le train à Adélaïde. Bien que je trouvais dans une fourgonnette qui a fait chuter le terrain, je ne regarde pas en arrière. Quand je été déposés sur la plate-forme, il était comme un nouveau monde ouvert pour moi. Il était un monde où je ne pouvais vraiment respirer et où je ne fut plus un certain nombre.

13. Adelaide

Il semblait que le soleil brillait, l'herbe était plus verte et des fleurs plus belles fleuri. C'était fini. Cette fois, il n'y avait personne d'attente pour moi. Il n'y avait pas des détectives, mais pas d'amis ou la famille soit. Je était seul et a dû trouver mon chemin dans un monde qui me avait montré tant d'enfers. Avec le peu d'argent que je possédais dans ma poche, je trouvai une chambre dans l'un des faubourgs de Adelaide. Et maintenant? Après réflexion, je eu une idée, une intuition. Je l'avais vu certaines de ces personnes qui vendaient des articles promotionnels à la boutique. Je pensais que ça pourrait être quelque chose pour moi, car il était une sorte d'amuseur. Je suis allé à un grand magasin et a eu une conversation avec le directeur du personnel. Il me permet de faire un essai tout de suite et puis tout de suite me prit dans cinq heures par jour. Je étais une image de magasin ou l'homme de dix-minutes-spéciale. Je suis allé à un ministère en particulier armé d'un microphone de promouvoir l'offre spéciale d'un produit particulier pour dix minutes. Ma voix pourrait être entendue dans l'ensemble du département et très bientôt, je l'ai appris à inclure toutes sortes de blagues de mon argumentaire de vente que tout le monde se prend de passion. C'était un grand succès. Rien, absolument rien, se trompait sur la vente ou la promotion de la petite culotte de dames. Encore une fois, les blagues ont volé à la porte. Je l'ai vu comment je suis apprécié par les femmes. Avec l'un d'eux, je eu ma première expérience sexuelle. Plus tard, je appris qu'elle était mariée. Elle m'a même présenté à son mari et ses enfants. Je me souviens comment je me sentais, parce que nous avons fait quelque chose qu'ils ne devraient pas connaître. Je ne voulais pas revivre ce sentiment hypocrite.

Pendant ce temps, je l'avais trouvé mon chemin dans les boîtes de nuit de troisième ordre, comme le Quartier Latin où je fus nommé en tant qu'hôte/chanteur Luke Dixie. Le travail consistait à la promulgation d'artistes, chantant un couple de mes propres chansons, et de raconter

quelques blagues qui étiré jusqu'à tôt le matin. Directement du club, je voudrais signaler au grand magasin comme l'homme de dix-minutes-spéciale. Je vivais dans une maison de pension où je dormais, mangé, et où le linge était fait pour moi. Je travaillais jour et nuit et la bière coulait à flots à l'époque.Je l'avais également acheté une autre vieille voiture que je conduit autour si je eu le temps. Pourtant, il y avait un vide en moi et je utilisé toutes les ressources à portée de main pour combler cette lacune. Cependant, les fonds n'a pas aidé. Je vivais de plus en plus hors de l'équilibre. Je viens d'avoir contact avec une télévision qui a montré un intérêt dans la danse de zéro, mais qui est tombé à travers aussi. Peur que je vais marcher financièrement hors de nouveau la main, je ne le veux et laissé là.

Je suis tombé en amour avec une belle jeune femme qui a étudié la physiothérapie à l'université. Son père était un pasteur de la septième Jour Adventist Church. Parfois, je suis allé avec elle à l'église. Mon amour pour elle alla si loin que je l'étais sur le point de proclamer "Go Hallelujah!" Quand je découvert qu'elle était pas si religieux, je me suis arrêté rapidement mon cri. Nous étions follement amoureux l'un de l'autre et je suis allé avec elle à de nombreuses soirées étudiantes où je devais montrer comment je vendais ces culottes aux femmes. La nuit, nous avons souvent secrètement glissé dans sa chambre et fait l'amour pendant des heures. Non seulement ai-je peur que nous serions considérés par sa logeuse, mais je craignais aussi du squelette sous son lit où elle avait besoin pour ses études. Elle m'a aussi fait peur avec des histoires sur la façon dont elle a coupé ouvert un cadavre dans une de ses classes. Elle était une amie que je aimais beaucoup. Elle avait une telle compréhension de ma situation et après tous ces événements, je enfin trouvé une certaine valeur et la reconnaissance avec elle et ses amis étudiants. Cependant, dans mon cœur, je portais une pierre que je devais laisser aller.

Aussi étrange que cela puisse paraître, même si je devais toutes les raisons d'être heureux, je voulais mourir. Tous les jours, je me sentais suicidaire que je fus seul. Je l'aimais, monde irréel fou. Tous ces sentiments sont devenues plus fortes de jour en jour. Je suis aussi de plus en plus peur que ma copine me laisser. Ce mélange de jalousie et de peur de l'abandon est devenu une obsession pour moi. Ma situation est devenue de plus en plus désespérée et sans espoir. Pour supprimer ce sentiment, je commençais à boire. Il y avait des nuits que je ne pas aller au lit. Je

l'ai écrit des chansons ou était occupé à faire de petites inventions en particulier dans le domaine des jeux et des ustensiles pour enfants. Le travail dans la boîte de nuit vient de passer à travers comme le travail dans le magasin. Une nuit, je l'avais tellement bu que ma copine a dû me conduire à la maison.Une fois dans la maison d'embarquement, je devais me promettre que je voudrais aller dormir et ne sortirais pas. Quoi qu'il en soit, je suis parti ce soir-là avec un autre résident, et déchiré ma voiture dans les rues à la recherche d'un fast-food. Dans la hâte, je ne vois pas une voiture qui était garée dans la pente de la route. Je suis allé à pleine vitesse vers elle, il a frappé trois fois, et ma voiture allé à l'envers. Je rampé hors de l'épave et crié à mon compagnon de voyage, "Etes-vous d'accord?" Il n'y avait pas de réponse. Je ai appelé à nouveau, "Etes-vous d'accord?" Puis, je entendu sa voix et un peu plus tard, il a rampé hors de la voiture. Je habilement jeté la bouteille de sherry je devais dans la voiture. L'ambulance est arrivée et nous avons été emmené à l'hôpital. Le lendemain matin, nous avons été autorisés à rentrer chez eux. Il n'y avait heureusement pas de problème avec moi, Dieu merci. Cependant, ma voiture était comme épave. Je suis chanceux d'avoir reçu aucune billet parce que la voiture était garée je frappe dans une zone de stationnement interdit. Quelques jours plus tard, je suis retourné au magasin. En plus du microphone, je aussi utilisé une corne qui a dirigé l'attention des acheteurs vers moi. Un jour, tout est allé mal. Avec des milliers de personnes dans le magasin, à partir du bureau où je supervisais tout le plancher de vente à travers une grande fenêtre, je l'ai annoncé un produit en disant "il ya un feu dans mon coeur". Il semblait tout à coup que le public n'a réagi sur le mot "feu" et pense que l'ensemble du bâtiment était en feu. Je voyais leurs réactions de panique et a été surpris. Je me suis rapidement corrigé en disant: "Il ya un désir brûlant." Après cet incident, je fus appelé par le directeur du personnel qui a compris le malentendu rapidement et m'a donné une réprimande, rien de plus.

14. Way out?

Comme une spéciale-man-dix minutes, je suis maintenant une célébrité parmi les acheteurs. Rien de trop fou pour moi de faire. Je me tenais à l'honneur. Cependant, tout cela était seulement à l'extérieur. Ma voix rauque devenait comme il était fatigué de la vente en permanence les articles. Je suis aussi fatigué, fatigué de la vie. Je pensais alors que

le bonheur ne sont tous venus de l'extérieur. Ma vie ressemblait à un gros tronc d'arbre qui était sans racines et vide à l'intérieur. Il avait une fois belle écorce. Avec un cœur vide plein de douleur, celui qui aspirait amour et de lumière, je voulais abandonner. Je ne voulais pas continuer à vivre. Inconscient et têtu comme je l'étais, je suis allé dans la bataille avec moi-même. Je ne cherche de l'aide auprès des psychiatres ou travailleurs sociaux. L'idée de suicide est devenu plus fort chaque jour. Je savais maintenant qu'il était très facile d'obtenir des pilules à la pharmacie dormir sans ordonnance. Ce jour-là, je l'ai acheté trois paquets de somnifères de différentes pharmacies et acheté une bouteille de sherry. Retour dans ma chambre dans la maison d'embarquement, je l'ai écrit une lettre d'adieu à court et mis sur mon meilleur costume. Je buvais la bouteille de sherry presque vide, puis pris les somnifères avec la dernière gorgée de sherry. Je dois avoir pris une cinquantaine de pilules. Je me suis allongé sur le lit. Lentement, je l'ai vu tout autour de moi disparais-les murs, les fenêtres et le plafond. Je tombai plus en plus profond, de ne jamais se réveiller. Je l'avais mis un terme à ma vie et je quelques minutes respirer mon dernier souffle dans le vent de l'existence. Pour moi, il était sérieux. Je voulais me reposer à jamais et a pris un vol comme un oiseau voler passé soleil disparaître définitivement derrière les nuages. Qu'est-il arrivé après cela, je ne me souviens pas exactement.

Ce que je sais est que je restai là pacifiquement à mourir et trois jours plus tard, je suis sur un lit dans un grand hôpital. Je vis une femme médecin assis à mon chevet.

Je suis extrêmement faible et semi-conscient. Affectueusement, elle m'a dit que je devais une crise cardiaque, mais ils ont réussi à me ranimer. Elle a également souligné une possible maux de gorge en raison des nombreuses pilules qui avaient été dans ma gorge. Sur mon front, une grosse bosse était visible, mais comment il est arrivé là, je n'a jamais découvert. La chose étrange au sujet de la situation dans son ensemble était que je me sentais très heureux dans ce lit d'hôpital. Personne ne savait rien à ce sujet. Les amis qui me visité et aussi le personnel vu mon humeur. Plus tard, je appris ce qui était arrivé. Un autre pensionnaire de la maison d'embarquement, Robbie, est allé à ma chambre et a vu la note de suicide. Il a été alarmé et à cause de ses actions rapides, il m'a sauvé la vie. Après ma tentative de suicide, je continuais à exprimer un esprit heureux. Je craignais que cette tentative de suicide serait à

nouveau conduire à une condamnation et un séjour dans une prison, mais heureusement personne n'a déposé une plainte contre moi. Après ma sortie de l'hôpital, je pris rendez-vous avec un psychiatre. Je viens de voir le médecin une fois et ne revenais pas. Quelque chose avait changé en moi. Je ne suis pas le jeune homme qui ne voulait plus vivre. Par cette tentative de suicide, je eu la chance de vivre et de sentir que personne ne pouvait me diminuer. Je a été récupéré par la communauté médicale. Maintenant, je suis sûr que ma vie était pas terminée. Je fus sauvé et je me sentais renaître. Je me sentais au début d'une nouvelle vie.

15. Perth (1)

Quand je suis retourné à ma maison d'embarquement, je fus reçu avec amour. Je repris le travail au magasin. Bientôt, le message a fait le tour de ce qui était arrivé à moi, donc je décide de quitter pour de bon et Adelaide revenir à Perth pour commencer une nouvelle vie. Le train appelé le Indian Express m'a porté à travers la Nulabar long Fer Rock, qui était de 4.000 km. Il m'a amené à un endroit où je pouvais "être" si je ne savais pas ce que cela signifiait vraiment. Eh bien, un certain nombre de lignes de Hamlet de Shakespeare tourné dans ma tête. Ce sont les règles que je devais cesser de fumer quand je auditionné pour un rôle de théâtre, "La vie mais une ombre de marche, un pauvre joueur, ce pavane et se ronge son heure sur l'étape et est ensuite plus entendu parler, il est un conte, racontée par un idiot, pleine de bruit et de fureur, qui ne signifie rien… "Il était 1965. Je suis 21 ans qui était un âge important parce que sur votre vingt et unième anniversaire, vous devenez un adulte. Je suis grandi quand je suis descendu du train avec ma valise dans ma main sur la plate-forme de Perth. Maintenant quoi?

Dans un petit hôtel pas cher dans le centre de Perth, spécialement conçu pour les clients fréquents, je réservé une chambre. Le premier travail que je suis était celui d'assistant arpenteur pour la construction de chemins de fer. Le travail a eu lieu au milieu du désert, non loin de la ville de Roebourne. Il était l'une des plus grandes sociétés de construction à Perth. Quand je suis engagé, je suis un billet pour un vol Roebourne. Le vol a été effectué avec un petit avion vieux, un DC-3, où les passagers étaient composés de soldats qui étaient assis sur des bancs en bois à l'arrière. La restauration est composée d'un paquet de pain et de fromage avec chutney sur elle. Dans Roebourne, nous avons été pris

par un camion qui nous a conduits à un village entièrement préfabriquée dans le milieu du désert qui pourrait accueillir des centaines d'ouvriers. Chacun d'entre nous ont été logés dans des cabines préfabriquées. Jim, le géomètre principal, et je suis entré dans un taxi ensemble. Dans le village était un magasin préfabriqué où nous pouvions acheter cola, les cookies et les cigarettes. Il y avait même un type primitif de cinéma drive-in où les grands films ont été projetés. Il y avait une grande cafétéria où nous avons tous eu un petit-déjeuner copieux chaque matin. Nous avions œufs brouillés ou avec bacon et des saucisses poché. Dans la soirée, nous avions T-bone steaks, côtelettes d'agneau, ragoût irlandais et steak and kidney pie avec frites et salade.Pour le dessert, nous avons eu de la gelée et des fruits. Dans la soirée, il y avait beaucoup de musique et de boire. La vie était dure et nous avons travaillé dur. Nous avons été bien payé et parce que nous étions loin de toutes les tentations de la grande ville, nous avons passé presque rien. Il était le monde d'un homme. Le lieu de travail se composait d'hommes durs de différentes nationalités qui ont travaillé pendant quelques années.pour mériter une maison en Australie ou en ramener à la maison assez d'argent pour leur propre pays.

Comme les arpenteurs, nous avions une jeep à notre disposition. Dans notre temps libre, nous avons conduit parfois à des fantômes villages abandonnés villes minières tout comme ceux des films occidentaux avec ces claquant les portes de saloon et bars d'une prison qui a été anéantie retour. Il y avait des tourbillons qui étaient comme les tornades et Tumbleweed, une plante du désert aride qui roulait. Parfois, nous marchions dans les montagnes et grottes trouvé qui contenaient des dessins des premiers habitants de l'Australie. Nous avons également tombés sur d'énormes fourmilières. Parfois, nous sommes allés à Roebourne à boire une bière dans le salon d'un hôtel. Il y avait de nombreux Aborigènes. Une femme autochtone a été appelé un "gin". Ainsi, je me souviens encore le jeu de mots: "Allons-nous prendre un gin sur les rochers ou un ours?"

Nous sommes allés tôt dans le désert tous les jours. Nous avons pris plusieurs bâtons de bois avec nous, qui pourraient être portées jusqu'à une hauteur particulière. Ceux-ci seraient alors coincés dans le sol. Jim donnait sur la place pour être interrogés puis a crié, "Knock-le descendre…un point…assommer baisse de deux points…" Je ne savais pas ce "point" était et je donnais le bâton une gifle et espère que cela était bon. Les conditions étaient primitives, naturellement rugueuse, et

impitoyable avec des températures à 50 degrés. Il n'y avait pas à l'abri du soleil brûlant. Nous étions habillés seulement dans une paire de shorts et parfois même pas. Ce qui a fait le travail vraiment impossible étaient les mouches qui ont été attirés par la sueur. Parfois, toute mon dos a été assiégée par des centaines de mouches. Nous avons dû nous protéger en appliquant "SCRAM" sur notre peau. Il était une sorte de pommade qui a également brûlé notre peau. De plus, notre kit de survie composé de comprimés de sel qui reconstituent la perte de sels par la transpiration, une lame de rasoir, et un morceau de corde au cas où nous avons été mordu par un serpent. Si cela se produit, vous devriez rester calme. Sinon, le poison se propage plus vite à travers votre corps. La seule forme de refroidissement que nous avions était un sac de toile avec de l'eau qui a été accroché sur le pare-chocs de notre jeep. Nous avons fait une tasse de thé chai. Nous avons fait un feu et sur elle, nous a placé une cornichons pouvez où nous avons laissé tomber quelques feuilles de thé dans.

On n'a pas vu une grande partie de la construction proprement dite de la piste parce que nous avons toujours travaillé ainsi que les arpenteurs pour le groupe. Eh bien, nous avons vu la grande excavation et de terrassement avec des roues en caoutchouc géantes. Parfois, nous avons conduit notre jeep à des endroits où nos collègues ont été engagés dans la construction du chemin de fer. Je voyais comment les travailleurs du chemin de fer courut à une camionnette stationnée un peu plus loin à partir du site. Il y avait deux femmes qui se sont avérés être des prostituées qui sont venus tout le chemin de Perth. Tous les deux mois, nous avons eu un billet de retour à Perth et le séjour d'une semaine. Pour beaucoup, cela signifiait que tout l'argent gagné serait passé sur les femmes et les boissons, après quoi ils ont été forcés de travailler dans le désert à nouveau. Je continuai ce travail pour environ quatre ou cinq mois.

Retour à Perth, je louais une chambre. Cette fois, je avait de l'argent dans ma poche. Je me suis acheté un vieux taxi, un Falcon. Je me suis vite trouvé du travail à un très grand magasin appelé David Jones. Je présenté de nouveaux produits pour cinq heures par jour, qui payait bien. Ces produits ont été annoncés à la télévision tout au long de l'Australie occidentale. Le premier produit était la poêle anti-adhésive. Ce fut un produit miracle. Pour faire cuire un œuf sans beurre dans une poêle avait jamais été fait auparavant. Il a été accompagné par un autre produit de la majestueuse produits, la spatule de retournement, une sorte de spatule

qui avait un mécanisme ingénieux dans la poignée avec pourrait retourner l'œuf. En outre, il était le fabricant de beignet. Avec la poussée d'un bouton, il y avait un anneau de pâte. En quelques minutes, vous aviez un beignet ready-made. Chaque jour, les gens faisaient la queue pour me voir la démonstration de ces produits et par la suite, ils étaient prêts à payer pour ces produits miracles à la caisse. Bientôt, je suis vu par le public comme le grand spécialiste, le chef, alors que je venais d'apprendre quelques trucs.Avions-cargos spéciaux devaient livrer ces casseroles et en quelques mois, il y avait plus de 100.000 vendus. Une fois, je exprimé trop d'enthousiasme quand je faisait frire des beignets lors d'une manifestation. Une grande foule se regarder. Le chef du département a dû nettoyer le gâchis parce que je surestimé le produit.

En plus de mon travail en tant que Monsieur Demo, je trouvé du travail dans le El Rio Zanzibar où je me trouvais hôte, chanté des chansons et dit des blagues. Je l'ai fait avec crainte et tremblais à chaque fois. Il était comme si il y avait un blocage dans mon cœur quand je commencé à chanter.Je chantais sans âme et les chansons que je chantais étaient presque toujours la même, par une prise à un roi, Oh When the Saints, et des roses rouges pour une Lady Blue. Comme un rappel, il a obtenu tout le monde dans ses mains. Ensuite, je suis allé souvent souvent seul ou avec d'autres dans le trou dans le mur qui a joué le blues et tout le monde a été autorisé à jouer long. Il était un club typique pour les artistes qui divertissent l'autre là. Il était une grande maison avec de grands trous dans les murs de sorte que vous pourriez regarder de chambre en chambre. Le mobilier se composait de lait et de bière caisses. Le trou dans le mur était ma maison jusqu'à ce que je devais rentrer à la maison. L'idée du club est venue d'un homme nommé Frank Baden-Powell, qui jouerait un rôle important dans ma vie. Donc, je gagné beaucoup d'amis artistes qui ont joué dans les bandes. Je suis à peu près leur gestionnaire et de nombreuses fois, je tentai de me réserver car un invité supplémentaire. Il était une façon intelligente de faire des concerts. Je étais aussi des chansons occupé à écrire pour eux. Pendant la journée, je travaillais encore comme Monsieur Démo avec antiadhésifs des poêles à frire. Sur ma table, je plaçai une grande photo de moi en tant que Luke Dixie accompagné par l'annonce où je effectué cette semaine.

16. Jenny

Un jour, je était occupé à faire ma démonstration quand je vis une jeune femme souriante à moi. Elle ressemblait à Sophia Loren et n'a pas l'air plus vieux que dix-sept ans. Étincelles à nouveau. Un jour, elle était encore là et entre nous, il n'y a éclaté un feu nourri sur le message difficile de "pick-me-up-si-vous-pouvoir". Je ne pouvais plus tenir et je courut après elle dans la rue. Elle m'a dit qu'elle était un modèle de mode et participe à un défilé de mode à quelques pâtés de maisons. Elle a dit que son nom était Jenny et qu'elle avait dix-sept. Sa mère possédait plusieurs magasins de mode. Nous avons fait un rendez-vous pour notre première date. Nous avons tout énormément. Elle était jeune, sauvage et merveilleux. En plus de son travail en tant que mannequin, elle a également fait quelques publicités. Ses activités cadrent bien avec le mien. Je lui ai fièrement pris comme une sorte de trophée à tous mes concerts. Je suis fier, mais aussi terriblement jaloux quand les autres hommes la regardaient. Si elle était habillée sexy, je étais fou. Notre relation a continué d'exister et je supprimé ma jalousie et la peur d'être abandonné autant que possible. Mon pudibonderie victorienne, je supprimé aussi. Les préservatifs et la pilule étaient inconnus à l'époque, et encore moins disponibles. Nous étions tous les deux très naïf et dans quelques mois, elle était enceinte. L'avortement n'a pas été jugé et finalement, ses parents ont décidé de nous marier.Pendant ce temps, je faisais bien en tant que présentateur à la mode de sa mère montre et parfois, je modélisé de vêtements pour hommes.

Depuis le jour où je rencontrai Jenny, il a fallu six mois exactement jusqu'à ce qu'ils l'ont habillée dans une robe de mariée blanche qui a accentué son gros ventre. Dans l'Église d'Angleterre, elle m'a donné son "oui". Le parti ensuite été rehaussée par la bande de la boîte de nuit où je travaillais et je chantais aussi quelques chansons avec eux. Pendant ce temps, ma famille aux Pays-Bas a été informé de la situation. Le jour de notre mariage, le téléphone a sonné et je entendu la voix de ma mère qui ne pouvait pas prononcer rien, alors ma sœur a repris la conversation rapidement. Elle a presque dit pas de mots et était en larmes. Ma relation avec les Pays-Bas a déjà été dilluted à cette époque. Je l'avais déjà devenir un naturalisé australien sur mon dix-huitième anniversaire. Pour y parvenir, je devais passer un test dans la langue et les coutumes anglais, et jure allégeance à la reine.

Le jour de mon mariage ne fut pas heureux pour moi. Je suis resté là et la regarda. Dans trois mois, je serais un père. Notre lune de miel était d'être quelque part sur la côte appelée Albany. Je ai envoyé un télégramme à mon lieu de travail avec les informations que nous avions élargi notre lune de miel pendant une semaine. Retour sur Terre, nous avons tous deux allés avec notre emplois-je avec mes promotions dans le magasin, les spectacles en soirée aux boîtes de nuit, et l'emploi à temps partiel dans les boutiques de mode de la mère de Jenny. Je l'avais quant à lui élargi mon bureau et de divertissement logé dans une arrière-salle d'un des magasins de mode sous le nom de "Luke Dixie Entertainment". J'y étais littéralement jour et nuit, sept jours par semaine. Pendant ce temps, nous avions loué notre première maison. Il était une simple maison australienne normes-pas de piscine ou souterrain, mais avec un grand jardin avec des raisins. Ses parents avaient un beau, grand bungalow avec une piscine où nous avons visité souvent.

Sa mère était d'origine juive et aigri par ses expériences traumatisantes dans la guerre. Tous les membres de sa famille ont été tués dans l'Holocauste. Les deux parents de Jenny étaient d'affaires froides, en particulier sa mère. La seule chose qui importait était son revenu, l'argent et les choses matérielles, et je a donc été prévu pour accomplir quelque chose. Donc, je travaillais jour et nuit, sept jours par semaine. Le problème était que Jenny et moi n'a jamais appris à traiter avec de l'argent. Elle venait d'une famille riche qui a conduit à une existence pacifique avec les fonctionnaires et un singe comme animal de compagnie, alors que je venais d'un milieu qui n'a jamais eu d'argent. Pour garder ma vie trépidante, je pris une supérieure occasionnellement. Il est avéré être un chemin désastreux et bientôt, toute la beauté a disparu dans l'arrière-plan. Donc, je suis totalement ignorant de l'importance d'une grossesse pour une femme. Aussi, je ne l'avais jamais cessé de penser à ce que cela signifierait pour un père à se soucier de son enfant.

17. Milton

Elle était enceinte de neuf mois et nous avons célébré la Saint-Sylvestre de la piscine à la maison de ses parents ainsi que de nombreux amis et connaissances. La nourriture et les boissons étaient beaucoup. Ce fut une chaude nuit d'été et tout le monde se régalait sur curry avec du riz. A cette époque, Jenny commencé à avoir des contractions et a dû être

transporté à l'hôpital. Le 1er Janvier 1966, notre fils est né un garçon en bonne santé de sept livres. Nous lui avons nommé Milton qui était le nom de famille de son père. Ils ne pas demander mon avis et je eu à avaler ça. Je appris plus tard qu'il a été circoncis. Je étais furieux. Quelqu'un avait fait quelque chose pour mon enfant que je ne voulais pas et qui était irréversible. Seulement plus tard que je me rends compte pourquoi je n'y étais pas. Je restai seul devant cette étrange famille. Je me devais d'amis de la famille ou réels en Australie. Je suis totalement dépendant de la famille de ma femme. Ma principale préoccupation était de maintenir la paix, donc je déglutis mes insatisfactions. Je avais un enfant et donc senti la pression de la responsabilité encore plus. Je essayé de penser à de nouvelles façons de faire de l'argent. Ainsi naquit "Demo le clown" et "Spotty Dotty et le spectacle de marionnettes". Je travaillais aussi dans les soirées avec de petites inventions comme le t-It-All, la non-Drip-Coupe-et-Saucer, ainsi que de nombreuses autres choses utiles ou amusantes comme le Perth Canned Air.Ce sont tout simplement des boîtes avec de l'air en elle. Ces boîtes ont été achetés et envoyés sous forme de souvenirs avec le texte qui lisent, "S'il vous plaît ne pas ouvrir ou votre don va disparaître!" Ils étaient très réussi et ont été vendus dans de nombreux cas. Les journaux ont donné beaucoup d'attention à ce produit, même ceux en Angleterre.

Avec notre enfant, les choses allaient bien. Nous sommes souvent allés avec lui au zoo ou nous sommes sortis pour un pique-nique ou un barbecue. Je l'aimais, mais je ne pouvais pas exprimer pleinement. Il y avait un mur entre nous ou plutôt en moi. Je suis aussi devenu plus frustrés et en colère parce que je devais mettre en place avec toute sa famille. Je ne ai jamais assez bon pour eux. Je voulais vraiment tout faire pour obtenir plus d'argent, mais comme je le disais, nous ne pouvais pas le supporter. Tout l'argent a disparu tout aussi rapidement comme il est venu et je ne sais pas où il est allé exactement. Donc, je commencé à faire des vêtements pour des publicités et je amélioré mon numéro de clown avec un grand-bi. Je pédalé sur un vieux vélo avec une très grande roue à l'avant et une petite roue à l'arrière. Je également conduit autour dans une ancienne Morris antique que je peint en blanc avec un capuchon orange et or peint phares. Souvent, je utilisé ce pour notre propre publicité et derrière il était un grand panneau qui disait: "Avoir un parti? Avoir une balle? Demo le clown est la personne à appeler! "

Au cours d'une tournée de promotion à travers la ville, je bondis hors de la voiture qui a ensuite roulé seul. Dans l'intervalle, je peignais mes cheveux avec une énorme crête de mètre. Cela a toujours été un succès et le téléphone a sonné à la maison avec les demandes de renseignements téléphoniques et réservations. Pendant une heure, le "clown" a gagné la moitié du salaire d'une semaine. Bien sûr, ce qui était beau, mais la pression pour réaliser et gagner de l'argent a augmenté. Pour les parents de Jenny, je étais, mais un fils et à leurs yeux, rien ni personne était assez bon pour leur fille. Je commençais à penser qu'il y avait quelque chose de mal avec moi. Chaque maintenant et puis, à oublier que la pression je pris une tige avec de l'alcool comme beaucoup d'artistes ont fait. Toutefois, cela n'a fait qu'aggraver la situation. Je suis une machine, complètement inconscients de ce qui se passait avec moi. Je étais désapprobateur et terriblement jaloux de ma femme. Quand ils ont organisé un défilé de lingerie, je me suis souvent eu des crises majeures. Je suis devenu turbulent, agressif, et je voulais tourner autour de ma vie. En raison de ces pilules, mes vrais sentiments sont venus à nouveau et je voulais mourir. Je ne pouvais pas le faire parce que je devais une famille et un petit enfant que je aimé distance.

La situation à la maison aggravée par le jour. Mon jeune femme n'a jamais appris à cuisiner, garder la maison propre, ou prendre soin de notre enfant. I, qui a grandi dans les rôles de genre traditionnels, était furieux quand je trouvai une couche sale dans un coin à nouveau, plein de merde et les vers. Il n'y avait aucune consultation, aucun contact réel entre nous. Je étais à l'époque encore très prude et vu à travers les astuces des photographes quand les photos ont été publiées dans les journaux. Ma jalousie ou les sentiments ne sont pas prises en compte par sa famille.

Pendant ce temps, au magasin, je prenais la place d'un Scott Mister Gadget. Il avait sa propre émission de télévision de 15 minutes par semaine et je pris sur ce programme. Dans le même temps, ma femme et moi avions créé une émission pilote pour Channel 9 pour un programme pour les nouveaux enfants, "DEMO le clown" et nous joué ensemble comme des marionnettes sur "Spotty Dotty..." Nous avons donc commencé à devenir très célèbre à Perth. Parfois, je l'ai fait trois spectacles par jour pendant les week-ends dans les grands magasins. Aussi, nous avons comparu dans les annonces dans les journaux régulièrement. Je ai aussi fait mes premières publicités. Tout se déroule bien et dans mon

esprit je était déjà loin, 6.000 kilomètres pour être exact. Il y avait Sidney, la grande ville, où tous les grands artistes et les spectacles sont venus. Pour moi, Sidney était le Hollywood de l'Australie, le tremplin que je pourrais utiliser pour rendre toute l'Australie. Cela signifiait beaucoup d'argent, les grosses voitures, et une grande maison. Sans attendre les résultats de l'émission pilote et Mister Gadget, trois d'entre nous sont allés en train à Sydney, loin de sa famille. La route vers la gloire et la fortune est désormais ouverte pour nous. Il était une façon que tout le monde dit ne serait pas nous sauver. Nous prouverait que nous avions raison plus tard.

18. Sydney

Sydney est la plus grande ville d'Australie avec le roi de la Croix, le Harbour Bridge et l'hydroptère ou en ferry qui peut vous emmener d'un côté de la ville à l'autre. Il était le temps de la construction de la plus grande maison d'opéra dans le monde, qui a coûté des millions supplémentaires avant que les étoiles du monde pourrait en scène leurs voix pendant de nombreuses années. À l'arrivée, il n'a pas été si difficile de trouver un appartement. Nous sommes allés à vivre dans le célèbre quartier de Bondi, à quelques centaines de mètres de la plage. Avec les fenêtres ouvertes, on pouvait entendre la mer dans notre chambre. Cependant, nous ne l'avons pas eu le temps pour des visites de plage. Nous avons dû travailler pour survivre. La maison, qui a été louée meublée, composée d'un étage avec trois chambres. Sur la rue Pitt a été le grand magasin appelé Anthony Hordern & Sons. Je me suis immédiatement voulu travailler comme Monsieur Démo tout comme à Perth. Cela a donné un revenu fixe et en plus, je pouvais encore passer du temps avec les artistes dans les boîtes de nuit. Anthony Hordern & Sons était similaire à la Bijenkorf à Amsterdam-il était un grand magasin où l'on pouvait facilement se perdre. Après une conversation avec le directeur du personnel qui a vu les possibilités pour moi, m'a renvoyé au Département Publicité & Promotions. Après avoir montré les exemples et images de mon travail à Perth, je me suis immédiatement l'offre de participer à une campagne publicitaire d'envergure avec quarante publicités à la télévision et des annonces dans les journaux. Je devais jouer un rôle majeur.

Pendant la journée, je voudrais passer cinq heures par jour dans un de leurs magasins et en plus, je voudrais être utilisé pour diverses activités publicitaires et promotionnelles. Tout cela semblait comme je l'avais

gagné le jackpot. Tout dépendait uniquement sur un certain nombre d'enregistrements de test de l'agence de production. Les enregistrements d'essai ont été effectués dans une petite remise en présence d'un caméraman et producteur. Tout a été tourné en noir et blanc sur un film de 16mm et a ensuite été transféré à la vidéo. Lorsque les enregistrements d'essai ont été trouvés pour être bon, des accords ont été faites et contrats ont été signés pour la première série de publicités. La première série a été tiré sur les célèbres sites touristiques de Sydney. Avec un collègue, je jouais le rôle d'un espion, Anthony Hordern. Il a rencontré ses collègues en secret et ils étaient habillés dans les vêtements et les chaussures d'une marque célèbre. Comme nous sommes passés de l'autre, nous avons toujours montré un à l'autre le nom du magasin, Anthony Hordern & Sons. La fusillade a duré pendant des semaines et a eu lieu en plein air sous le soleil brûlant.Nous avons reçu beaucoup d'attention de la part des gens qui se demandaient ce que nous faisions et dont les enregistrements étaient destinés. Bien que je me sentais craindre pilules à l'intérieur et encore avalé, je apprécié toute l'attention et la gloire immense. Les publicités définitifs seraient diffusés sur Channel 9, Channel 7 et Channel 4 à Wollongong. Le jour de la première diffusion a été un grand désarroi. Au lieu de diffuser les publicités que nous avons faites, les vieilles publicités ont été diffusées. Heureusement, l'erreur a été corrigée un jour plus tard et nous avons pu enfin voir les résultats à la télévision. Je me souviens comment je, avec ma femme et un enfant, ont été collés sur le tube que nous avons regardé les pièces que je jouais, en accordant notamment attention au nombre de gros plans qui était en elle.

À ce moment, je suis tellement absorbé par mon travail que je ne pouvais pas être qui je voulais être pour mon fils qui était maintenant un an. Pendant ce temps, ma femme est tombée enceinte à nouveau et, par conséquent, la pression pour effectuer obtenu encore plus grand. Je devais un trou dans ma main et l'argent est allé tout aussi facilement comme il est venu. En outre, je buvais et prenais le Valium et le Librium pour me garder calme. Les femmes étaient friands de moi, je l'avais remarqué. Beaucoup de femmes voulaient plus et parfois, je suis tombé pour elle. Parfois, il était tellement surréaliste que ils ont frappé à la porte de notre appartement à Bondi. En plus de l'alcool et les pilules, je devais grandes crises de colère. Je trouvais toujours une raison d'être en colère. Pour quelques fois, je même frappé ma femme. En rétrospective, il était facile

de dire pourquoi nous avons grandi de plus en plus en dehors. Nous nous sommes mariés trop jeunes. Elle avait dix-sept et je avait vingt-deux. Je viens d'un milieu très différent. Elle prenait soin de la maison et je ne pouvais pas l'aider. Je commençais à réaliser qu'elle était la bonne femme pour moi, mais je ne suis pas la bonne personne pour elle. Je ne l'avais jamais appris à être un bon père. Si une âme est recouverte de souffrance et la douleur, il doit d'abord être libéré avant que cela ne peut donner de la chaleur qu'un enfant a besoin.

Mon sentiment d'inadéquation comme un père et mari, je tente de compenser avec succès dans mon travail. Mes premières publicités ont été diffusées tous les jours et vingt nouvelles aujourd'hui ont été réalisés dans laquelle je devais agir comme un chinois, mexicains, romaine, ou l'homme primitif. Parce que je devais parler en taches, je pris des cours de diction, le calendrier, et d'expression. Je me suis progressivement devenu une figure familière et a été invité au Club 77, un club privé exclusif où les artistes et les gens du film et du monde de la télévision et la radio se sont rencontrés. En plus de mon travail dans le magasin, je devais souvent aller à des endroits dans les banlieues où je attiré beaucoup d'attention. Parfois, je craignais de toute la gloire et de l'attention à la vue de toutes ces antennes sur les toits. Toutes les personnes dans ces maisons me voyaient quotidiennement sur le tube jusqu'à six fois par jour. Certains y ont vu un grand talent en moi et lentement, je a été préparé pour le grand moment. Je suis devenu un modèle dans le défilé de mode de Vogue dans la Tattersalls Club. Une fois, je suis tellement aveuglé par tous les spots que je tonné sur le podium au grand amusement de l'auditoire. Ma femme était dans la salle. Je suis allé dans les coulisses d'un monde totalement inconnu pour moi. Je me sentais comme un étranger parmi tous ces top mannequins. Les nouvelles annonces étaient maintenant prêts et comme une vraie star de cinéma, je fus invité à la première dans un cinéma dans la ville. Ensemble avec tout le personnel du grand magasin, des centaines d'invités étaient présents et je me trouvais avec mon producteur, niché dans la rangée arrière. Après toutes les scènes ont été présentés, je entendu des applaudissements et été stupéfait par elle. Il était très surréaliste. Sur la toile, je suis le clown, le grand comédien, mais personne ne savait comment mon coeur a pleuré et comment anxieux, je trouvais à l'intérieur.

Je devais aller au détriment de tant. Grandeur nature affiches ont été créés qui ont été suspendues dans les vitrines et magasins. Je ai également

comparu à la première page des journaux avec de nombreuses offres. Et donc, je suis doucement connu dans de nombreuses parties de la Nouvelle-Galles du Sud. Je l'avais fait dans le monde du showbiz comme Steward Wagstaff, Graham Kennedy, Paul Hogan, et Rolf Harris. On m'a même jeté par une agence pour un film par Sir Richard Attenborough qui est venu en Australie pour prendre sur la vie de Ned Kelly, le célèbre bandit de l'Australie. Il a joué Mick Jagger des Rolling Stones. Je ne comprends pas ce rôle. Peut-être était une bonne chose parce que le film a été un flop.

19. Anita

Le 29 Novembre 1968, ma fille Anita Louise est née. Elle était un bel enfant aux yeux bleus, les cheveux blonds, et avec tous les accompagnements. Même avec l'arrivée de mon deuxième enfant, ma vie est resté le même. Je viens avec ma carrière. Grâce à mon travail, je devais toujours des contacts avec les femmes. L'un d'eux était Sherry Aha, un démonstrateur pour Revlon qui a travaillé dans le même département que je faisais. Son père était devenu riche avec des machines à sous et de sa fille a conduit une grande voiture de sport. Ils vivaient dans une grande villa avec une piscine. Ils avaient aussi un grand yacht qui a pris part aux courses Sydney-Hobart. Une fois, elle m'a pris à leur belle maison, plus précisément à l'appartement qu'elle habitait en bas. Elle nous voulait commencer une relation, mais je ne voulais pas. Après tout, je était marié et avait deux enfants. Dans une dernière tentative, elle a essayé de me séduire, mais quand je ne succombe à elle, elle se mit en colère, me ramena à la ville, et me déposa près de King Cross. Il était fini entre nous.

À ce moment, je suis engagé dans des coups d'essai pour un petit programme de 15 minutes. Le réalisateur a voulu me capturer exactement comme je travaillais dans l'entrepôt au département. Une fois l'appareil roulait, quelque chose qui est arrivé à moi. Je ne pouvais pas le faire. Je devais regarder tout à la fois, l'horloge, la queue, le texte, appareil photo, mes mains, tout. Donc, ma spontanéité avait disparu. Il n'a tout simplement pas fonctionné. Je ne pouvais pas être moi-même. Je pris plus de pilules pour supprimer la tension mais cela n'a pas aidé. Ce que je craignais est devenu réalité. Les sponsors n'a pas approuvé les tirs d'essai. Ma crainte est devenu plus grand, puis. Un jour, je parlais à un acteur très célèbre et la seule chose qu'il m'a conseillé étais à mieux respirer. Je suis devenu plus malade et perdu mon emprise sur la vie. Le travail n'a

pas été plus amusant. Je devais continuer. Je devais prendre soin de ma femme et deux enfants.

Mon attitude était impossible. L'intérieur de moi, une voix se mit à crier, "Aidez-moi, aidez-moi!" Cependant, personne ne l'entendit. Je ne pouvais pas expliquer ce qui se passait avec moi. Il y avait des jours où je suis allé plus à travailler et juste était malade au lit. Le médecin m'a donné des pilules qui m'a rendu encore plus malade. Je cariées lentement complètement. Il n'y avait pas de nouveaux projets pour moi. Nous déménagé dans une autre maison dans Dewey mais cela n'a que peu d'effet. Aller à la plage et de la brousse ou un pique-nique avec les enfants n'a pas fonctionné.Rien ne m'a aidé.

20. Brisbane

Enfin, nous avons décidé de quitter Sydney pour prendre un nouveau départ à Brisbane. Nous avons vendu toutes nos choses, sauf le wagon et d'autres choses et certains anciens partis Sydney. Sur le chemin, nous avons traversé un lieu désert qui l'habitude d'avoir des saphirs, des diamants et de l'or. Nous avons essayé notre chance avec un tamis en arrière d'un vieux chercheur d'or et, en fait, nous avons trouvé quelques petites saphirs et diamants. Rétrospectivement, je me rendis compte du danger auquel nous étions exposés. Nous étions au milieu de la brousse à 50 degrés Celsius avec deux enfants dans la voiture, seul un bidon d'eau et de la nourriture, des centaines de miles de la civilisation la plus proche.

A Brisbane, nous avons loué une maison en bois avec un grand jardin dans la banlieue. Le seul mobilier était vieux et usé. On n'a pas eu l'argent pour acheter de nouveaux meubles. Heureusement, nous avons tous deux trouvé le travail rapidement. Ma femme a trouvé un emploi dans le département de la mode d'un grand magasin. Je continuai sur la rue principale chez Woolworth comme démonstrateur dans le département de la publicité. Ici, il n'y avait pas de grands films ou des défilés de mode, pas la gloire ou la reconnaissance. Bien que la maison était belle et iguanes nous entourait, la vie était dure. Les semaines passèrent. Je suis allé plus de médecins et je continuais avec les pilules et de médicaments. Nos deux enfants sont restés avec une baby-sitter pendant la journée et nous les avons ramassés après le travail. Un jour, alors que je suis occupé avec mes démonstrations pour les acheteurs, les policiers sont arrivés et voulaient me parler. On m'a dit que ma femme a été arrêté et a été emmené au

poste de police sur des soupçons de vol. Elle a été surpris à voler une robe. Le lendemain, elle a dû comparaître devant le tribunal. Autant que je me souvienne, elle a passé la nuit dans une cellule au poste de police. Le choc a été énorme quand je suis venu la voir et lui ai vu derrière les barreaux. Une étrange sorte de panique a frappé mon cœur. Le lendemain, elle a été portée devant les tribunaux. Devant le juge pourrait ouvrir la bouche, je me levai du stand et dit au juge qu'il était de ma faute si elle a essayé de voler quelque chose. Était-ce la vérité? Étais-je celui qui a pris soin de la famille si mal? Je me suis immédiatement un énorme passage à tabac parce que je l'avais ouvert la bouche non autorisée. Dieu merci, finalement il a pris fin avec une lourde amende et un avertissement.

Notre mariage est venu de plus en plus en situation de stress. Au travail, il a été maintenant connu que ma femme a été arrêté pour vol. Je me sentais honteux. Depuis ma femme a été congédié sur-le-champ, je suis maintenant le seul soutien de famille. Depuis la situation à Brisbane ainsi était devenue intenable, nous avons décidé de partir, cette fois pour la côte à Townsville. Avec un wagon chargé avec ma femme, deux petits enfants, et notre restante des choses, nous avons conduit des centaines de miles le long de la côte. La vue était à couper le souffle. Il y avait des plages dorées et la mer bleu-vert. Nous avions désormais nomades ou errants. Étions-nous confiants ou irresponsable? Nous nous sommes installés sur une plage déserte près de Rockhampton et trouvé une grande maison mobile avec air conditionné, mais sans électricité et d'eau. Je me suis vite trouvé du travail comme barman et comme un employé dans la distillerie d'un petit bar, mais je me suis fait virer sur place parce que je l'avais donné une clientèle régulière qui avaient abandonné quelques bouteilles sur le terrain, une paire libre de nouvelles bouteilles de bière. Mon esprit a commencé à jouer plus de trucs sur moi. Sans travail et sans argent, loin de tout et tout le monde, la situation est vite devenu intenable. Enfin, nous avons décidé de partir et de revenir à Brisbane.

21. S t. La baie de H-Nouvelle-Zélande

Retour à Brisbane, nous ne pouvions pas trouver notre chance et donc vendu notre wagon pour être en mesure d'aller à la Nouvelle-Zélande par avion. Comment et pourquoi nous sommes venus avec cette idée, je ne sais pas. Je suis confus et je cherchais un lieu de paix et de stabilité. Bientôt, les choses ont été réglées. Une fois en Nouvelle-Zélande, nous

nous sommes retrouvés à Auckland dans un endroit appelé la baie de St. Hélier qui avait de superbes vues sur la mer. Je devais pas oeil pour la beauté du pays, cependant. Je devais chercher du travail et je trouvai un dans le milieu de la ville dans un grand magasin où je promotion et la démonstration de nouveau produits. Cependant, je avais pas la force pour chaque jour et les choses ont empiré. Je ai également reçu des pilules par les médecins mais ils ont été en vain. Aussi, je eu plus de mal à sortir la colère qui était en moi. Mon appel à l'aide a été plus en plus fort, mais je ne pouvais pas montrer ou expliquer ce que je vivais. Finalement, je me suis cassé complètement et je fus admis dans un hôpital psychiatrique.

Presque fou de peur, je me suis assis là entouré par des gens qui ne sont pas tout à fait normal. Je voyais en chaque homme un ennemi qui m'a fait avoir plus peur. Je suis plus que les pilules que je devais prendre. Parfois, ils me demandaient si je entendu des voix, mais je ne les ai pas entendu.Images flashé devant mes yeux qui me rendait anxieux. Quand je demandais ce qui était erroné avec moi, ils m'a expliqué que je devais la névrose qui est un déséquilibre émotionnel. Heureusement, je avais aucune anomalie dans mon cerveau. Tout cela a été confirmé par les résultats d'un EEG qu'ils avaient fait de mon cerveau.

Chaque fois qu'ils ont commencé à poser des questions sur mon père et ma mère, je commence à éclater avec les émotions et les larmes lui vinrent. Ma crainte et la colère sont apparues et je perdu le contrôle de moi-même complètement. L'envie et la lutte pour la survie de moi avaient affecté mentalement et physiquement. Pendant mon séjour à l'hôpital, ma femme et les enfants ont été divertis avec des colis de nourriture qui ont été payés par une autorité ecclésiastique. Pendant ce temps, ma femme a contacté ses parents en Australie parce qu'on m'a dit que nous devrions naviguer de retour en Australie dès que je suis sorti de l'hôpital. Avec une poche pleine de pilules, je quittais l'hôpital et rejoint ma femme et les enfants qui avaient élu domicile dans une petite maison. Je étais toujours pas bien, mais je savais qu'il était préférable de continuer. Je étais maintenant environ 24 ans, ma femme était de trois ans plus jeune que moi, et mes enfants étaient âgés de 1 et 3 ans. Le reste du temps, nous avons utilisé pour explorer la Nouvelle-Zélande. Dans ces derniers jours, mon intérêt pour 78s m'a presque mis dans le pétrin. Après avoir acheté quelques vieux 78 tours dans un magasin d'antiquités, nous avons visité le département vieux enregistrements d'un musée. Quand nous partions,

je fus arrêté sur des soupçons de vol parce qu'ils pensaient que je l'avais volé les dossiers que je devais dans un sac en plastique. Quand je lui expliquai que je l'ai acheté, ils nous ont laissé partir. Quand nous étions sur le point de monter à bord du navire, deux détectives nous attendaient. Ils ont commencé à me interroger parce que je suis soupçonné de vol. Après avoir expliqué ce qui venait de se passer, je pouvais partir avec un avertissement de leur part que je ne devrais jamais mis le pied sur le sol de Nouvelle-Zélande à nouveau.

22. P erth (2)

Le voyage en bateau pour retourner à Perth a fallu deux semaines. Pendant ce temps, je l'avais inventé une combinaison de pilules et de Bacardi-Cola, qui m'a fait me sentir comme je l'étais dans un rêve. À l'arrivée à Perth, nous avons été pris par mes beaux-parents le droit et encore, je compris à quel seul, je étais en Australie sans famille. Il n'y avait pas de place pour les sentiments ou les émotions à la réunion. Seule ma performances diurnes et nocturnes et de faire beaucoup d'argent étaient ce qui comptait à leurs yeux. Ma situation et mon passé ne sont pas parlé. Avec les pilules et le travail acharné, tout irait droit bientôt. Nous avons trouvé une maison dans Applecross proche des parents de Jenny.

Je trouvais le travail très bientôt. Frank Baden-Powell, un homme d'affaires intelligent, avait ouvert un certain nombre de nouvelles boîtes de nuit. L'un d'eux a été appelé restaurant de Dirty Dick où vous avez eu à manger avec les doigts. Son dernier projet était le Hoffbrauhaus qui a été entièrement décoré dans le style allemand. Pour cela, ils ont été à la recherche d'un nouveau Hoffbrauhaus hôte/chanteur qui présentera des spectacles pour toute la soirée. Je suis ce travail et que signifiait travailler six soirs par semaine. La soirée d'ouverture a été un tel succès que nous avons obtenu un avis de pleine page dans le Sunday Times. Nuit après nuit, les gens faisaient la queue pour le laisser entrer. Je dansé et chanté avec les autres artistes. Nous avons fait un énorme succès l'Hoffbrauhaus. Je éclate lâche tous les soirs et ne reposait pas que tout le monde a été chantant et dansant sur les tables. Je également conduit les jeux où les candidats devaient essayer de manger des saucisses qui ont été enfilées sur une ligne sans utiliser ses mains. Pour soutenir mon énergie, dans les coulisses, je avalé des pilules de Librium et bu du sirop Avena de garder ma voix lisse.

Outre mon travail à la boîte de nuit, au cours de la journée, je travaillais à Baird, un grand magasin où je montrais mes talents de M. Gadget. Le week-end, ma femme m'a rejoint dans Démo le Clown. Si cela ne suffisait pas, je inventa aussi les articles que je essayé de vendre et où je réussi partiellement. Jour et nuit, je vivais et travaillais dans un état second. Pourtant, malgré tout ce travail, je ne l'ai pas encore faire assez d'argent. Dans les quelques instants que je était libre comme le dimanche après-midi, je me suis assis avec ma famille à la piscine de mes beaux-parents.Habituellement, je suis allé tranquillement dans la salle de bains et étudié de nouvelles chansons. Sur un de ces dimanches où je suis encore épuisé de ma performance de la veille à la Hoffbrauhaus, je me suis séparé de la famille et de jeter sur le lit dans la chambre d'amis derrière la maison avec la porte de jardin et la piscine ouverte. Alors que tout le monde était bronzer, nager dans la piscine, ou en sirotant un verre de porto ou de xérès, je suis tombé dans un profond sommeil. Je suis totalement épuisé de faire tous ces spectacles pour tous ces mois, 6 jours par semaine.

Pendant ce temps, mes Valium et Librium pilules ont été modifiées à de minuscules pilules que je ne me souviens pas les noms des. Ceux-ci étaient si fortes que si vous avez pris un verre de trop, vous ne pouviez pas rester. Pour plus de sécurité, je mets ces pilules dans la bourse de ma femme donc ils étaient inaccessibles à nos enfants. Cet après-midi, je été soudainement réveillé alors que dans le milieu d'un rêve. Je voyais mes deux-year-old daughter Anita debout dans ma chambre. Ses yeux étaient vitreux et ils se sont déplacés d'un côté à l'autre. Immédiatement, mes sonnettes d'alarme sont allés sonner. Je suis tout de suite éveillé, couru vers le jardin et pleuré, "Quel est le problème avec ma fille?" Ils répondirent: "Oh, rien. Peut-être qu'elle a eu un peu trop de soleil. "Il n'a pas été assez bon pour moi. Soudain, je vis le sac de ma femme gisant sur le sol. À côté d'elle était ma petite bouteille de pilules qui était ouverte et certaines pilules étaient tombés. Je criais, "Appelez une ambulance ou un médecin!" Je commencé à compter les pilules. Je savais combien je me avais pris et beaucoup manquait. Je ne suis pas attendre un médecin ou une ambulance et a pris ma fille dans mes bras et ai couru à mon wagon. Je me tenais à la porte et a crié, "appeler l'hôpital!" Ma femme m'a couru après et je conduit à grande vitesse sur l'autoroute de Applecross à Perth. Il était de 10 kilomètres à l'hôpital. Ma fille, qui était dans les bras de ma

femme, avait perdu conscience. Je roulais encore plus vite. Combien de temps, je ne pouvais pas me souvenir. Je ai utilisé ma corne comme une sirène et couru à travers tous les feux de circulation sur les rues de Perth. À l'arrivée à l'hôpital, le personnel attendait déjà pour nous. Ma fille a été immédiatement portée à la salle d'urgence où son petit estomac a été pompée. Après trois jours d'être inconscient, elle est revenue pour nous. Dieu merci! Ce moment, je ne serais jamais oublier. Je me suis assis près de son lit et tout à coup, elle a ouvert ses beaux yeux bleus. Elle se leva et, les mains sur les barreaux de son berceau, elle a commencé à chanter une chanson que je l'avais appris Her-"Twinkle, Twinkle, Little Star...", comme si de rien était. Je pleurais de joie et de gratitude. Le médecin m'a donné une réprimande parce qu'il sentait que je l'avais été irresponsable avec mon médicament. Je suis choquée et en colère parce que je me suis rendu à ce moment que si je devais pas immédiatement répondu, je l'aurais probablement été au chevet d'un bébé mort.

La vie devait continuer et bientôt, je repris mes performances six soirs par semaine. Chaque nuit, je effectués pour faire rire les gens, de la danse, et se saouler. Mon énergie était si grande que les commérages se propagent que je prenais des pilules pep pour me tenir en haleine. Je déglutis tout juste pour me faire calme. Mon succès était tellement énorme que je pensais était admissible à une augmentation de salaire. Quand je doucement demandé à Frank Baden-Powell, il se retourna brusquement en une bête et a menacé de me jeter dehors si je lui ai demandé une fois de plus. Je fus très choqué par la réaction de l'homme qui avait toujours été si gentil avec moi. Je me suis rapidement senti sans inspiration. Même quand je jouais le clown le week-end, je pouvais à peine tenir debout. Souvent, je me tenais là à la sueur de mon front qui coulait et a fini dans le bac de pop-corn où il siffla comme il évaporé entre les grains de maïs. Je suis un clown qui pleurait à l'intérieur comme il était loin de son domicile intérieure. Je suis littéralement sur le point de l'effondrement sans que personne sache quoi faire exactement. Parfois, les larmes me sont venues déguisées comme une agression. Je savais que ça ne pouvait pas continuer, mais étant dans un pays sans les prestations de maladie ou de services de chômage, il était impossible de prendre un repos.

Aussi, je suis accro aux applaudissements de l'auditoire. Tous ces caresses que je l'avais manqués comme un enfant, je tant besoin à

l'époque. Je voyais que je était inadéquate comme un père pour mes enfants et un mari de ma femme. Mon petit fils et sa fille avaient un papa qui était pas vraiment là. Je vis aussi les lacunes de ma femme qui n'a jamais appris à tenir une maison et a été incapable d'élever nos enfants de façon responsable. Parfois, je rentrais du travail et a trouvé les pleurs des enfants dans leurs lits pendant que ma femme était nulle part en vue. Je l'ai vu tout, mais je suis enfermé à l'intérieur de moi-même. Les crises devenaient plus féroce. Seulement pour les quelques fois où nous sommes allés en famille à la plage ou dans les bois fait je me sens comme le père que je voulais être. Non, je ne suis pas une personne facile à vivre avec. Je cherchais salut avec d'autres femmes qui, après avoir vu mes performances, étaient prêts à partager leur lit avec moi. Je cherchais l'affection, la sécurité, la paix et une personne avec qui je pouvais recharger mes batteries émotionnelles vides à nouveau. Inévitablement, le jour de notre mariage serait l'effondrement, est venu près. Comme d'habitude, nous sommes allés visiter les parents de Jenny chaque dimanche. Mes enfants sont restés principalement dans ou autour de la piscine. Ils avaient appris à nager à un jeune âge et déplacé comme les dauphins dans l'eau. Au contraire, je suis terrifié de l'eau en particulier la partie profonde, et ne pouvait pas rester immobile pendant une seconde. L'Australie est une terre de sports nautiques et de nombreuses activités de plein air. En tant que père de deux jeunes enfants, je me sentais très insuffisante par le fait que je craignais de l'eau.Comme un enfant, je l'avais appris à nager à la Sportfondsenbad à Amsterdam. Cependant, maintenant je eu une peur terrible de l'eau que je ne pouvais pas surmonter. Sur ce dimanche après-midi, ma mère-frère m'a demandé de se joindre à eux dans la piscine. Elle a essayé de se débarrasser de ma peur de la noyade avec quelques exercices de natation. Elle a poussé ma tête sous l'eau à plusieurs reprises. À un certain moment, quelque chose de cassé en moi. Je ne pouvais pas l'expliquer. Il était comme si je l'avais éclater à l'intérieur. D'une certaine manière, je suis resté la respiration et de la vie, mais je ne pouvais pas aller chercher bien le fil. Le peu de force qui me restait en moi avait disparu. Je me noyais en moi-même et de perdre conscience. Il était comme si ma vie a été repris par autre chose que je ne comprenais pas et qui m'a fait très anxieux.

Un jour, alors que les tensions étaient vives à la maison à nouveau, sans rien dire, je pris mon break et a conduit loin de tout. Une journée

plus tard, je suis 750 miles dans la vieille ville de mines d'or de Kalgoorlie. Là, je trouvai un hôtel pas cher où je devais partager une chambre avec quelqu'un d'autre. Quelques jours plus tard, je trouvai un emploi de jardinier à l'hôpital où je devais ramasser les feuilles mortes. Il était comme si je l'avais fait un pas dans une vie différente et voulait oublier mon passé comme si elle n'a jamais existé. Cependant, le soir, quand je suis allé au bar pour une bière, certaines personnes me reconnaissaient d'un acte. Non, je ne suis pas célèbre, mais il y avait des gens qui me connaissaient Mister Démo, Démo le clown, ou de mes publicités. Je paniqué surtout quand les gens me reconnaissaient. Donc, je suis allé plus loin et a travaillé quelque part dans une cour. Deux semaines se sont écoulées avant que mon colocataire, qui avait étudié la psychologie, m'a conseillé d'aller à un médecin ou un psychiatre parce que je criais dans mon sommeil au milieu de la nuit. Je suivis son conseil à cœur et conduit à la maison à Perth. Le lendemain, je voulais voir ma femme et mes enfants qui étaient avec mes parents-frère, mais je ne pouvais pas près d'eux. Ils se tenaient sur le trottoir et m'a dit qu'ils me avaient porté disparu et qu'il était mieux si je disparaissais toujours. Je leur ai dit que je étais malade, mais ils ne voulaient pas écouter. Comme un chien battu avec sa queue entre ses jambes, je reculais. Cette nuit, je dormais seul dans notre maison. Le lendemain, je me préparais à aller à Melbourne, environ 4.000 km de Perth.

23. Melbourne

Je sentais que notre mariage était terminé parce que peu importe ce que je dit ou fait, rien de plus travaillé. Je devais quitter pour de bon. Je me demandais ce que tout cela signifiait pour ma femme et les enfants. Je saisis ma valise et sans ma femme ou les enfants, je pris le train à destination de Melbourne. Le voyage lui-même, je ne me souviens pas beaucoup. Je cherchais désespérément une main, la compréhension, et la perspicacité d'économie. Avec seulement assez d'argent pour la location d'une semaine, je commencé le voyage à Melbourne. Je me rendis compte que je l'avais commencé une nouvelle vie. Un homme vêtu d'un costume et une cravate avec une mallette, totalement confus et déplacées, sorti sur la plateforme de Melbourne. L'argent, destiné au bail initial, a déjà été dépensé sur la nourriture est chère dans le train. Pour les premiers jours, je dormais à l'Armée du Salut jusqu'à ce que je trouve une salle

d'y séjourner. Trouver un emploi ne prouve pas facile parce que je suis malade et anxieux. Parfois, je tenais tant que je courais à travers une porte où je l'ai vu le signe d'un médecin ou un médecin ou pleuré alors que je flânais à travers la ville, "Aidez-moi! Aide moi!"

Pendant ce temps, je l'avais donné une chambre avec la promesse que je paierais une fois que je l'avais trouvé un emploi. Je commençais à avoir envie de Perth et voulais que ma femme et ses enfants. Avec le dernier peu d'argent que je devais, je suis allé au bureau de poste et envoyé un télégramme de la maison. La réponse a été "ne jamais revenir. Je l'ai trouvé un autre homme. "Ce télégramme était le dernier coup que je devais effondrer complètement. Je lis encore et encore le télégramme. Affolé, je me promenais autour. Je dois avoir visité les médecins à cette époque parce que je devais tranquillisants. Je ne pouvais pas aller et je voulais être admis dans un hôpital. Un médecin m'a référé à un hôpital psychiatrique mais je a été rejetée parce qu'ils estimaient que je ne suis pas assez fou. Après beaucoup de discussion entre les médecins et les hôpitaux, il a de nouveau été une interview pour une inclusion dans un département de la psychothérapie expérimentale. Ici, je suis en effet accepté. Tous les jours, je me suis anxiété et les crises de panique qui m'a donné le sentiment que je allais vraiment fou. Une des conditions de séjour dans ce département était que je ne pouvais plus avaler tout médicament. Cependant, l'arrêt du médicament m'a fait avoir attaques de panique qui étaient encore plus féroce. Je osé ne pas sortir. Je restai dans une pièce où je devais un colocataire. Sur les murs étaient quelques photos de moi de mes films publicitaires et quelques petites photos de mes enfants que je prenais quand je suis parti de la maison.

Dans la salle, je faisais partie d'un groupe de soutien qui se composait d'environ 12 hommes avec un psychiatre avec qui vous pouvez parler de vos problèmes. Pour le reste du temps, je me souviens seulement que je suis dans le lit. Alors que les autres patients ont parfois la maison le week-end, je suis obligé de rester à l'intérieur de l'hôpital. À ce moment, je suis arrivé à connaître la musique de Simon et Garfunkel en particulier la chanson Bridge Over Troubled Water qui m'a attrapé si son contenu m'a totalement échappé. Je ne comprenais pas pourquoi les jeunes gens ont aimé cette chanson. Il y avait toutes sortes de patients à travers le quartier. Il était celui qui se promenait avec une grande croix de Jésus sur sa poitrine parce qu'il a été visité par le diable, selon lui. Cela a fait

une grande impression sur moi. Un autre compagnon de patients serait bientôt converti d'homme à femme. Il a dû subir divers tests au préalable pour vérifier si cette décision était correcte. Il y avait ceux qui ont été accro à la drogue, de la marijuana ou de l'alcool et ceux avec agoraphobie, qui était un peu comme mon problème. Ils ont fait beaucoup de sports et de travail, mais ne me concernent. Tous les patients ont été assignés à laver et sécher les plaques après avoir mangé. Lorsque ce fut mon tour, je me suis souvent pris l'avion dans une panique à la vue des grands couteaux de cuisine. Plus tard, je me rendis compte que je avais peur de ce que je pouvais faire avec un couteau. Pendant ce temps, je ai exprimé ma tristesse avec un millier de larmes sur la perte de mes enfants qui étaient loin et à qui je entendu rien de plus. Au total, je passé six mois dans cet hôpital.

Le traitement à l'hôpital était encore à un stade expérimental. Je ne savais pas ce que "conscient" et "inconscient" signifiait, sans parler de ce que "conscience supérieure" était. Je voulais juste les souffrances et les sentiments misérables à disparaître. A cette époque, je craignais de tout. Jour et nuit, je craignais. La seule façon que je pourrais réduire mon anxiété était de prendre des médicaments comme le Valium, environ 40 ou 50 milligrammes par jour, alors que la dose normale était de 10 à 15 milligrammes. Je pris aussi Mogadon, une sorte de sédatif hypnotique. Lorsque je l'ai pris, je sentais mon corps se détendre lentement et je me suis endormi sans aucun problème. Parce qu'il n'y avait pas beaucoup d'amélioration dans ma situation, le psychiatre m'a demandé si je voulais faire un test qui consistait à prendre un certain nombre de médicaments semaines. À la fin de chaque journée, je devais remplir un questionnaire avec des questions sur mon bien-être. Je suis encore plus folle de toutes ces questions et crié dans la misère. Un jour, je me suis senti énorme colère et courut vers le bureau des travailleurs sociaux et a crié, "Aidez-moi! Aide-moi! "Cependant, personne ne voulait me aider. On m'a dit que je devais terminer les essais parce que je besoin de médicaments. Je voulais sortir de toutes les conneries que dans les groupes de discussion que je n'a rien obtenu. Tous les jours, je rampé dans le lit dès qu'une activité ou corvée était fini. Souvent, je me suis rendu autres patients, en particulier les femmes, qui ont également eu plusieurs problèmes. Un jour, une jeune femme assise sur mon lit et a commencé à jouer avec moi. Elle saisit soudain un oreiller et la pressa sur mon visage. Tout

mon corps a commencé à trembler et trembler. Je voyais toutes sortes d'images en un éclair que je ne pouvais pas identifier. Dans la panique, je criais. Les gens dans le couloir entendu mes cris. Un psychiatre m'a donné une injection pour me calmer. Le lendemain, quand je pris part dans le groupe, le psychiatre m'a dit que je devais lui faire confiance. Une fois que la session a commencé, il y avait même parler de ce qui est arrivé cette nuit-là. Des milliers de photos sont venus et moi avons commencé à pleurer spontanément, "Je suis un assassin! Je suis un assassin! "Quand je ne pouvais ouvrir à nouveau mes yeux, je voyais que je fus seul avec le psychiatre et tous les autres membres du groupe enfui dans la panique. Cependant, je ne l'ai pas tué personne. Ce jour-là, je me suis promené le sentiment que je suis guéri. Le même jour, le psychiatre m'a vu et a dit clairement que je suis toujours pas guéri et que cela était seulement le début. Je me souviens encore de ce jour comme il était hier.

Un jour, quelques-uns d'entre nous ont été invités à participer à une expérience. Un psychothérapeute venu d'Amérique et le mot "Gestalt" a été mentionné pour la première fois. Dans une salle pleine de travailleurs sociaux, médecins, psychiatres, psychologues, m'a appelé avant et on m'a demandé de jouer le rôle du psychiatre. Je lui ai bien observé et bien joué la partie. Un compagnon de patient, un homme grand et mince, est venu en avant et a commencé à me parler. Depuis que je jouais le rôle du psychiatre, je ai toujours regardé ma montre, fumé des cigarettes, et évité de poser des questions. Le garçon malade se sent rejeté par mon comportement si il fondit en colère. Il était sur le point de me frapper quand un psychothérapeute est venu entre nous. Nous nous sommes arrêtés le jeu de rôle. Pour la première fois, je sentais que je pouvais jouer des rôles différents.

Cette percée est avéré ont été extrêmement important pour mon développement. Il était étrange parce que même si je passais six mois à l'hôpital, je ne pouvais même pas me rappeler son nom. Malgré les traitements, les expériences, et les groupes de discussion, je continuais ma peur. Je ne l'avais pas entendu parler de ma femme et les enfants. Mon sentiment d'isolement a augmenté en particulier le week-end quand les autres patients sont rentrés chez eux. Je décidai de retourner à Perth mais comment? Je ne ai pas d'argent pour le voyage mais je savais que je pouvais très facilement obtenir un ascenseur en stop. Quand je suis parti à l'hôpital, on m'a donné certains médicaments comme le Valium et

Librium. Le psychiatre a dit que je suis toujours pas guéri et que je devais le médicament. Je ne presque pas pris la peine avec mes craintes.

Pour les premières nuits, je dormais dans des cabines téléphoniques dans l'attente d'un camion qui pourrait me prendre pour Adelaide de là où je voudrais prendre un ascenseur à Perth. Ce serait un voyage de plusieurs milliers de kilomètres. Le voyage a été rempli de biscuits, tartes et pâtisseries, et parfois je me suis un peu de nourriture à partir du pilote. "Sur le chemin" pour moi signifiait "déliée", "intemporelle", et il m'a toujours donné un sentiment de bien-être. Mes yeux ont vu le désert et villes passent, seulement ponctuées par un arbre clairsemée. L'Australie est un pays aussi vaste. Sans un objectif clair à l'esprit, je me suis assis à côté du conducteur dans la cabine. Je ne parle pas beaucoup et me suis endormi. Je regardais le coucher du soleil et le matin, le lever du soleil. Le temps passait et je suis maintenant sur mon chemin vers la ville où une femme et deux petits enfants ont été en attente pour moi. Je suis resté derrière comme un enfant. Il avait toujours été un de mes obsessions de ne jamais faire cela à mes propres enfants. Et pourtant, il est arrivé.

24. P erth (3)

Je suis descendu du camion. Je suis arrivé à Perth. En raison de ce long voyage, mes membres avaient presque oublié comment marcher. Pendant le voyage, je me suis senti comme un oiseau dans l'air qui a connu son vol sans savoir où aller. Une fois à Perth, ce fut comme si je suis cruellement réveillé d'un beau rêve. Avec seulement un tube de médicaments dans ma poche, je suis entré dans un monde totalement différent. Je comptais chercher une maison ou une chambre, un emploi, regarder les enfants, et de régler le divorce. Je me suis déplacé dans une petite pièce avec la compréhension que je serais payer le loyer plus tard. Je trouve du travail comme un vendeur de voitures d'occasion sur une base de commission. Un avantage était que je pouvais avoir une voiture tout de suite. Cependant, la pression à effectuer est immense. Si vous ne l'avez pas vendre quelque chose, on pouvait à peine survivre. Donc, je tout essayé pour vendre les voitures. Je suis tellement gêné quand les gens sont revenus avec des plaintes. Ce fut une bataille de qui a finalement dû payer pour la réparation. Si il n'y avait pas de clients, je devais peaufiner les voitures ou charger les batteries de voiture. Parfois, je me suis assis à mon bureau et je chantais mes jingles publicitaires. Mon patron ne serait pas

en entendre parler. On joue encore dans ma tête après toutes ces années: "Sentez-vous libre, libre, libre de conduire une voiture à partir de clés Motors clés." Je ne convenait pas comme un vendeur de voiture. Après le travail, il était de coutume que nous sommes allés au pub ensemble pour une bière. Je ne me sentais jamais à la maison. Je devais aussi autre chose dans mon esprit. Un divorce était imminent. Je devais un ex-épouse qui moi et les enfants que je pouvais voir qu'occasionnellement détestait. Ne pas être capable de voir mes enfants ont fait mon cri du cœur.

Je cherchais de l'aide et je suis allé d'un médecin à un autre qui m'a prescrit plus de pilules. Parfois, ma dose de Valium et Librium a été doublé. Il était tout cela en vain. Je voulais mourir à nouveau. Je voulais sortir de moi-même et tout le monde autour de moi. Personne ne me comprenait. Ma voix intérieure a commencé à crier plus fort et plus fort, "Aidez-moi! Aide-moi! "Personne ne savait comment, si. Parfois, je roulais à la mer, garé ma voiture quelque part au loin, et avalé un tube entier de médicaments, en espérant ne jamais se réveiller. Quelques jours plus tard, je serais bien.Ce qui est arrivé à plusieurs reprises. Il me restait une lueur d'espoir. Ces tentatives de suicide ne sont pas aussi graves que les premières tentatives. Ces efforts étaient plus d'un appel à l'aide. Je devais deux options-continuent à travailler ou revenir dans un hôpital. Finalement, je me suis retrouvé dans le quartier 9 d'un hôpital général à Perth, le service psychiatrique.

25. W ard 9

Ward 9 était connu dans toute Perth comme le "département fou". Vous souvent entendu des gens dire, "Soyez prudent, sinon vous irez à Ward 9." Là, je me suis un lit, de la nourriture, et de la médecine. Mon cas a été déclaré que l'anxiété aiguë. Je savais que cette crainte était très profond dans mon subconscient. Le traitement lui-même avait pas beaucoup. Au fil du temps, je suis plus de liberté et de temps en temps je pouvais quitter l'hôpital. Parfois, il y avait une camionnette qui nous a pris sur un voyage de la nature. Une autre fois, sous la supervision d'une infirmière, nous sommes allés à une salle de cinéma. Je ai également rencontré David Sankar et un Phil à l'hôpital.

Plusieurs amis de David avaient travaillé dans l'industrie du pétrole, quelque part dans le sud de l'Arabie et dans sa jeunesse, il a beaucoup souffert un traumatisme. Phil était un vétéran anglais de la RAF avec un

stimulateur cardiaque et avait des problèmes de séparation. Souvent, les trois d'entre nous sont allés sur la route et ont discuté de nos problèmes.

Un jour, je a été convoqué par un professeur de psychologie. Il était un grand homme tout à fait qui m'a posé une question après l'autre question, comme "Qu'est-ce que l'amour?" A la fin de la conversation, il dit que je suis aussi vide que l'écorce d'un arbre. Il m'a également expliqué que nos maisons subconscients de nombreuses choses qui ne peuvent pas la surface. Cette image de l'arbre écorce vide toujours coincé avec moi.

Le grand changement est venu quand je suis en contact avec Kingsly Sinclaire, un pasteur de l'Eglise d'Angleterre. Il avait un nouveau traitement appelé "psychothérapie" et se sont révélés être un membre d'un groupe international d'experts dans ce domaine. Kingsly était un jeune homme doux. Il était un homme plein d'amour et de compassion. Pour quelques fois par semaine, je eu des conversations avec lui dans une petite salle à côté de la chapelle de l'hôpital. Il écoutait attentivement tout ce que je dis. Il semblait que tout se lâche en moi. La conversation allait d'une chose à l'autre, mais il a toujours écouté avec beaucoup de patience. Les rêves et les cauchemars, je devais ce soir-là, je enregistrées sur un magnétophone qui était à côté de mon lit. Je révélais des milliers d'émotions et d'événements à partir du moment que je suis enfant. Kingsly toujours assis là avec sa tête baissée et les mains sous son menton, l'écoute et me donner des indications. Je commençais à jouer de la guitare et à écrire des chansons. Je l'ai écrit mes émotions sur le papier. Ce fut le début d'un nouveau chemin.

Parce que toutes ces émotions ont été libérés, mon état mental détérioré et je suis resté au lit pendant des jours. Cependant, Kingsly m'a rassuré et m'a dit que je ne devrais pas vous inquiéter parce que cela faisait partie du traitement. Il semblait que nous étions entrés dans une bataille de nager ou couler. Personnellement, je ne pouvais pas évaluer correctement si elle était bon ou mauvais pour moi parce que tout était si nouveau pour moi. Parfois, un vent étrange soufflait dans ma chambre qui m'a donné un sentiment spirituel profond. Là, une nouvelle vie se déroulait pour moi. Mes sentiments refoulés se sont révélés à travers les larmes amères et la colère. Je suis allé à la recherche de mon enfant intérieur avec Kingsly qui sans cesse m'a écouté. Quelque part dans mon subconscient était encore un très grand traumatisme que je l'avais supprimé ce moment-là. Dans les sessions suivantes, Kingsly et je cherché son origine. Il était ma grand-

mère ou ma mère qui m'a maintenu sous l'eau trop longtemps quand je fus baptisé. Ont-ils voulu me noyer?

Nous sentions intuitivement que nous étions sur la bonne voie. Tous les jours, je me sentais comme si je me noyais et je faisais toutes sortes de gargouillements fous. Parfois, je appelé Kingsly dans une panique et alors nous aurions une session immédiate de nuit. Parfois, je me sentais un tel crampe fort dans ma poitrine. Il venait dans ma chambre et me parler. Il associe les crampes avec quelque chose que je l'avais vécu comme un enfant pendant la guerre. Peut-être qu'il était une sorte de pneumonie qui avait failli me coûter la vie. Afin d'obtenir une meilleure vision des choses, il a appliqué des techniques de régression sur moi. Une fois, je suis allé si loin dans le temps que je me suis retrouvé comme un bébé dans le ventre de ma mère. Je entendu des soldats allemands qui défilent et je vécu la panique associée. Au cours de ces mois de traitement, je voulais entrer en contact avec mes enfants et son ex-femme. Lors d'une des sessions avec Kingsly, quelque chose de merveilleux est arrivé. Il y avait un vent fort, une sorte de pouvoir d'un coin de la pièce. Il était un vent chaud qui est venu vers moi et m'a rempli complètement. Je fus stupéfait car aucune fenêtre était ouverte et je ne savais pas où le vent est venu. Au début, je pensais qu'il était le travail de Kingsly mais quand je lui ai dit à ce sujet, il a dit qu'il n'a rien fait. Après des mois de thérapie, je essayé d'aller travailler et de vivre à nouveau indépendante, mais je ne pouvais pas. Je ne veux pas vivre plus. Quand il était vraiment clair pour moi et Kingsly que mon traitement en Australie ne fonctionnait pas, nous avons discuté de la possibilité de revenir aux Pays-Bas pour travailler sur mon rétablissement.

26. B ack aux Pays-Bas

Ma famille aux Pays-Bas était prêt à payer pour mon vol. Je me suis envolé avec KLM aux Pays-Bas à l'été 1972. Pendant le vol, je suis extrêmement tendue. Pour maintenir la tension sous contrôle, je pris une bonne dose de Valium et parfois bu un Bacardi. L'idée d'être réuni avec ma famille après tant d'années a apporté des pensées positives et négatives en moi. Plus de Schiphol était un brouillard dense et pendant l'atterrissage, le train soudain surgi et nous avons immédiatement pris l'avion jusqu'à. Qu'est-ce qui est arrivé exactement, je ne sais pas. Nous ne pouvions pas atterrir et a dû se dérouter vers Dusseldorf. La réunion a donc été retardé

de 3 à 4 heures. Enfin, l'avion a atterri à Schiphol. Il m'a, habillé dans un costume trois-pièces avec un pantalon usés. Après 13 ans, je suis de retour sur le sol néerlandais. Je suis tellement confus par l'ensemble de la situation que je me suis perdu à l'aéroport. Je finalement apparu dans le hall des arrivées une demi-heure plus tard. Les retrouvailles avec ma famille ne m'a pas sûr. Après un accueil chaleureux, je pouvais choisir laquelle des trois voitures que je voudrais conduire. La maison de mes parents était à Hilversum où la plupart des autres membres de la famille ont vécu. Ils avaient réservé une belle chambre pour moi qui venait d'être re-tapissée. Partout dans le salon étaient fleurs qui la faisait ressembler à un centre de jardin.

Dans les premières semaines, tout le monde voulait me voir et me parler. Néanmoins, je me suis vite rendu compte que je faisais partie plus avec eux malgré les bonnes intentions de mon frère et sœurs. Je suis pas bien versé dans la langue néerlandaise et a parlé au grand dam de mon père avec un accent anglais lourde. Chaque semaine, je devais me présenter au Service des étrangers et restai là comme un étranger entre les Turcs et les Marocains. On m'a même pas reconnu comme un Hollandais, mais un étranger. Mon néerlandaise était encore un peu viciée. Ma sœur Loes, qui à l'époque était enceinte, une fois venu avec moi au service des étrangers. Le chef du département pensait ma sœur était mon amie et moi avait fait pour être admissible à un permis en raison de sa grossesse de résidence. Quand nous avons dit que nous étions frères et sœurs, il n'a tout simplement pas nous croire. Je devais vraiment travailler sur mon avenir ici aux Pays-Bas, on m'a dit. Frustré, je commençais à avaler des pilules et boire à nouveau. Alors que l'été a pris fin, il est vite devenu plus froid. Je suis pas habitué au climat néerlandais inclément surtout quand on était en hiver. Je ne reçois pas non plus avec mon père et il était le même avec moi. Il était fâché avec mon jeu de guitare et quand je créé des chansons avec le magnétophone. Il m'a également soupçonné d'utiliser des médicaments parce que je occasionnellement allumé de l'encens. À un moment donné, la situation entre moi et mon père avait vraiment devenue intenable. Je me suis déplacé à la maison de ma sœur et ses trois enfants. Il n'y avait pas de chauffage dans la chambre donc je presque mort de froid. Pourtant, je essayé de régler à mon nouvel environnement.

Je commencé à travailler au journal local, le Gooi et Eemlander. Je travaillais comme un coureur il. Je nettoyais les presses avec du kérosène.

Ce fut terriblement sale boulot. Je détestais ce travail mais je devais rester avec elle parce que je ne pouvais pas obtenir quoi que ce soit d'autre. Être un employé avec un peu d'éducation et une mauvaise maîtrise du néerlandais était difficile. Le week-end, je pourrais être trouvé dans le salon de coiffure de mon frère à De Doelen à Hilversum. Parfois, je l'ai aidé en lavant les cheveux de ses clients. Parmi la clientèle à cette époque était de Rijk Gooijer qui était bien connu artiste sur la radio et la télévision. Une fois que je lui ai montré mes albums avec toutes les photos de mes films publicitaires et des performances à la télévision. Il était très intéressé par mon travail, mais mon frère m'a rabaissé en face de l'Empire. Ma famille croyait rien de ce que je l'avais fait en Australie. Je suis absolument eu aucune reconnaissance, mais la méfiance de leur part. Surtout avec mon travail dans les boîtes de nuit, ils ont trouvé rien de bon.

Un jour, je suis à la maison de mon frère en lisant un journal. Il a annoncé que Dorus ou Tom Manders, mon héros, était décédé. Ce fut un énorme choc pour moi. Les sentiments de noyade lentement commencé à revenir. Mon cœur se mit à crier à l'aide, mais mes cris ont pas entendu. Ce fut un travail, le travail, aller et aller. À un moment, je entendu la chanson Papa Do not Walk So Fast par Herman Van Keeken. Ce fut un succès et chaque fois que je entendu cette chanson quelque part, je raté mes enfants en Australie. Aussi, la Chambre chanson à Vendre m'a rappelé de l'Australie et quand je l'ai entendu, mon coeur a pleuré et je cherchais un soulagement des pilules et bu à nouveau. Peu à peu, la situation réelle dans ma famille est devenue de plus en plus clair. Je suis devenu fou de cette situation et rencontré mes craintes associées à des réactions incontrôlées gargouillis. Je voulais demander de l'aide dès que possible, mais en raison des longues listes d'attente, je ne suis pas admissible à une aide directe. Avec mon frère, je suis allé à la maison de la célèbre psychiatre Hilversum, Van Helsdingen. Je me souvenais de ce nom parce que mon père a également demandé le traitement de lui. Je sonnai et a été admis. Au cours de cette conversation, je fondais en larmes. Cependant, il m'a dit qu'il ne pouvait pas aider parce qu'il y avait longues listes d'attente. Je me sentais mal compris et ne voyais aucune issue. Une nuit, je couru hors de la maison sans savoir où je me trouvais. Je erré sans but dans les rues d'Amsterdam. Soudain, je vis une grande photo d'un garçon qui pleure dans une vitrine. Comme un réflexe, je

ramassé une pierre de la rue et l'a jeté par la fenêtre. Il était un acte de désespoir, un appel au secours. Horrifié par ce que je l'avais fait, je me suis donné pour la première policier qui passait par là sur sa bicyclette. Je passai la nuit dans une cellule de police. Le lendemain matin, mon frère est venu me chercher. Je n'a jamais été condamné de cette action et de l'assurance dommages installé.

27. P erth (4)

Pendant ce temps, je décidai de retourner en Australie. En fait, il n'a pas été un choix mais une nécessité. Après son arrivée aux Pays-Bas, je me rendis compte qu'il était impossible de régler avec ma famille. Il y avait une tension indescriptible constant, une sorte de confusion. Je suis sensible aux humeurs et je me sentais exactement ce qui se passait. Je l'ai vu à travers des relations parfaitement autoritaires tels que ceux qui ont prévalu dans la famille. Afin de recueillir autant d'informations à propos de mon passé, avant mon départ, mon frère et je suis allé à Tilburg pour trouver des images de mon baptême. Aussi, je suis allé à la maison de ma grand-mère-mère de mon beau-père parce que chaque fois que je voyais sa photo, je pris peur. Je suis dans une panique et vice versa. Mon frère a tout fait pour me aider.

Dans l'ensemble, je suis aux Pays-Bas pendant six mois. Dans sa Citroën, mon frère m'a amené à Bruxelles aéroport où je volerais vers l'Australie via une escale à Singapour. Je passai quelques jours à Singapour. Dans le bar à cocktails de l'hôtel où je suis resté était une belle fille que je suis tombé en amour avec instantanément. Son nom était Pricilla. Son père était d'origine écossaise et sa mère venait de Singapour. Main dans la main, nous nous sommes assis dans un café en plein air jusqu'à ce que les premières heures de la matinée. Je suis dans l'amour et pour la première fois, je me sentais bien. Cependant, il n'a pas duré longtemps. Mon voyage se poursuit et bientôt, je était sur un avion à destination de Perth, en Australie occidentale.

La première chose que je fis à Perth était de rechercher une maison ou une chambre. Avec l'argent que je possédais, je pouvais avoir une chambre pas cher. Il y avait un vieux lit qui grince, une petite table avec une chaise, et sous le lit était ma vieille valise qui était clairement besoin d'être changée. La prochaine chose que je fis fut de contacter Kingsly. Lors de ma première visite, je fis sortir une grande enveloppe avec des

photos de moi dans les Pays-Bas. Nous avons discuté de ce qui était arrivé à moi en Hollande en détail. Je eu la chance ou bonne malheur, pour entrer dans la boîte de nuit où je l'avais travaillé avant. Le propriétaire avait changé et le club a été maintenant appelé Le Nankin. J'y ai travaillé pendant cinq nuits par semaine comme un hôte pour un spectacle de-chaussée avec des chanteurs, des actes de strip-tease, et un magicien.

Ma contribution a été de parler à chacun des artistes et entre les deux, chanter quelques chansons et raconter quelques blagues. Je me suis vite retombé dans ma vieille habitude de Valium et Mogadon. Les petits comprimés de Valium avaient différentes couleurs-les pilules blanches étaient 2 milligrammes, 5 milligrammes pour les jaunes et les violets ont été 10 milligrammes. Normalement, je pris une dose de 30 milligrammes par jour. Cependant, dans les mauvais jours, je prenais 50 à 60 milligrammes. Parce qu'ils ont travaillé si bien, je suis devenu accro. Partout où je suis allé, je gardais toujours ce tube dans ma poche. Cependant, quelque chose avait changé. Je chancelé sur scène et avais peur de tomber. Ma voix avait pas la force et mon chant sonnait merde. Pour la première fois après tous ces mois, je essayé d'entrer en contact avec mon ex-femme et mes enfants.Malheureusement, je recevais la haine, l'incompréhension et le rejet. En dépit de mes conversations avec Kingsly, mes craintes de noyade sont restés. Les photos de Hollande avaient apporté aucune solution. Tout était un grand désordre dans ma tête. Toutes sortes de choses du passé ont été ratissées vers le haut. Il criait et pleurait et plus a été jetée dans la mer d'émotions. Quant à ce que je faisais pendant la journée, je me souviens seulement de regarder des publicités à la télévision. Le travail dans la discothèque était de plus en plus une ornière et un défi. Avec beaucoup de difficultés ai-je réussi à présenter tous les spectacles du soir.

28. Z ana

A cette époque, les actes réguliers de l'étranger ont été contractés. Ces actes allaient de ville en ville. Je me souviens d'un groupe italien qui a accompagné ma performance en plus de leur répertoire. Un jour, il est arrivé une nouvelle loi. Elle était une strip-teaseuse de Singapour. Son nom était Zana et elle a été annoncé comme stripteaseuse la plus exotique de l'hémisphère sud. Je suis tombé en amour avec cette belle jeune femme qui a réussi à conquérir le cœur de tout homme avec ses

yeux marron foncé, son teint tonique, et ses cheveux noirs jusqu'à ses hanches. Chaque soir, elle a joué son striptease comme "Tigresse" dans une cage. Pendant son spectacle, elle enleva tous ses vêtements dont elle sauvagement déchira, laissant seulement un petit triangle. Ce triangle a été nécessaire parce que, à ce moment en Australie, actes nus étaient interdits. Quand le spectacle était terminé, elle sortit de sa cage et je me suis levé avec une cape dans mes mains prêts à la guider vers le vestiaire.

Bien qu'il ait été expressément interdit de traiter avec les étrangers en particulier les Asiatiques, il est arrivé de toute façon. Sur l'un des deux soirs par semaine que je était libre, je décide de franchir le pas et aller à son motel. Quand je frappais à sa porte et elle l'ouvrit, je l'ai vu, non seulement elle, mais aussi le leader de la bande italien qui était marié et avait des enfants. Elle m'a demandé de venir et je me suis assis à côté d'une petite table sur laquelle elle avait mis une bouteille de champagne. Les trois d'entre nous avaient un verre et nous avons parlé. À ma grande surprise, la gauche italienne en avant de moi. Maintenant, nous étions seuls avec le reste du champagne, le grand lit double, le téléphone de service de chambre, et deux jours de repos en prévision. La fête commence. Ce fut une célébration que je ne l'avais jamais connu auparavant. Le jour était pas pour nous et le monde extérieur semblait disparaître. Nous avons fait beaucoup d'amour qui a été rompu que par l'occasionnel T-bone steak et quelques fraises à la crème fouettée au service d'étage. Ici, je me trouvais seul avec une femme qui a réussi à séduire les hommes, nuit après nuit, et maintenant, je fus tenté ainsi. Ce moment de bonheur, je ne voulais pas lâcher de. Je suis un jeune homme effrayé et confus qui cherche désespérément l'amour et avais enfin trouvé sa chance. Les quelques nuits que je passai avec Zana m'a touché au fond de mon âme.

Le lendemain, je devais travailler à la discothèque. Dès que je suis arrivé, on m'a dit que pour voir le patron. Il m'a dit que je été congédié en raison de la relation interdite avec Zana. Comment il est sorti, je ne savais pas. Peut-être qu'il a appris de lui à travers la réception de l'hôtel ou peut-être par le musicien italien. Le sentiment de noyade est revenue en pleine force que je immédiatement pris beaucoup de médicaments qui je me suis lavé avec de l'alcool. Je décidai de contacter Zana à nouveau. Je me suis assis dans ma chambre et avec un stylo à bille, je dessinais les grandes lignes de ma main sur un bloc-notes qui se trouvait devant moi. En regardant ma main, je vis soudain mes doigts prennent les formes de

mes parents et je me suis souvenu de mes parents laissant sans moi pour les Pays-Bas. Soudain, je vis le motel où Zana logeait. La, forme allongée élégant du bâtiment transformé en la forme de ce grand bateau que mes parents avaient quitté. Je était dans une panique, mais je savais une chose est sûre, je verrais Zana et de lui parler de toute façon! Je décidai de prendre ma vieille voiture et de conduire à son motel. Je voudrais y attendre son retour de son travail dans la boîte de nuit. Je ne sais pas pourquoi, mais sur le chemin de l'hôtel que je appelé la réception et dit qu'il y avait une bombe dans l'hôtel. De cette façon, je l'espérais pour obtenir Zana à sortir. Cependant, ils ne me croyaient pas. Ils ne croyaient pas le message et m'a demandé ce que je voulais exactement. Je raccrochai et appelé à nouveau avec la même histoire. Cette fois, ils me demanda si je voulais de l'argent ou quelque chose. Je viens de raccrocher. Au motel, je l'ai vu une voiture de police en attente en face d'elle. Je me suis garé ma voiture juste en face de l'entrée du motel, suis sorti, et se dirigea vers la réception. A ce moment, je fus soudain saisi par deux inspecteurs en civil qui a immédiatement mis un pistolet sur ma tempe. Je me tenais avec la note pour Zana dans ma main. Alors que tout le monde dans le motel tranquillement marchait passé, on m'a menotté et emmené au poste de police. Cette même nuit, je a été interrogé. Finalement, je devais signer une déclaration qui dit que je l'avais essayé de faire une menace de bombe. Je refusais de signer cette déclaration parce qu'il était tout simplement pas vrai. Je ne suis pas de mal à personne. Je étais malade et savais qu'il ne pouvait pas continuer. Cela signifiait pas de travail et pas de travail en Australie signifie pas de sécurité sociale, pas d'argent, et pas de vie. Cette nuit-là, je a été enfermé dans une cellule en face du bureau de police. Dans mon plus beau costume que je l'avais mis pour l'occasion, je pose sur un lit de pierre avec seulement une couverture de cheval pour la protection.

29. La détention provisoire

Le lendemain matin, tous les prisonniers devaient se rassembler dans une grande cage à partir de laquelle nous avons pu voir la ville dans la distance. De l'autre côté des barreaux était la liberté qui était plus le mien. Je devais rester au siège de la police jusqu'à ce que je voudrais être interpellé.Selon la décision, je voudrais être soit libérés ou transférés dans une prison jusqu'à ce que ma liberté sous caution a été payée. Pendant ce

temps, ils ont essayé de me faire signer la déclaration, mais je continuais refuser parce que je savais que je ne suis pas coupable de quoi que ce soit. Les accusations qu'ils avaient faites étaient fausses. Peu importe ce qu'ils ont dit ou fait, je suis resté avec mon refus. Le costume et chemise que je portais sur tous ces jours et ces nuits étaient maintenant sale.

Les conditions à la station de police, en particulier les arrangements de sommeil et d'alimentation, ont été si terrible. Je suis plus heureux quand je fus transféré dans une prison plus grande, même avec l'incertitude de mon sort. Parce que je avais pas d'argent, je avait pas d'avocat qui pouvait défendre mon cas. Depuis que je suis très confus, je suis d'abord pris pour un grand hôpital psychiatrique pour examen. Je me suis retrouvé dans une sorte de salle de bains avec une immense baignoire à l'ancienne avec des pieds en acier. Je me suis lavé et on m'a donné des vêtements. Je fus alors transféré au quartier 1, qui était la section fermée pour les fous de crépitement. Très vite, on m'a ramassé et emmené au bureau du Dr Bignolt, sale, peu, mâle sournois. La prochaine chose que je savais était que je me voyais marcher sur l'installation. J'y ai rencontré un tas de détenus qui jouaient de la musique avec une guitare et a commencé à chanter. A ce moment, le Dr Bignolt m'a vu rire et chanter. Quelques heures plus tard, la police est venue me chercher, m'a menottée et m'a ramené à la station de police. Je a été classé comme une personne dangereuse sans famille en Australie. Pour cette raison, ils ont refusé de me laisser sortir sous caution. On m'a emmené en garde à vue et placé dans la prison de Fremantle. Toutes les quatre semaines, je devais retourner au palais de justice où je été réexaminée ou où mon affaire a été prolongé.

30. F remantle (2)

Parce que je venais de passer quatre semaines de ma vie dans cette prison avant, je savais ce qui l'attendait pour moi assez bien. À ma grande surprise, il y avait une grande différence. Tous les privilèges que vous aviez comme un prisonnier ordinaire, vous ne reçoivent pas si vous étiez en garde à vue. Donc, si vous ne travaillez pas, vous ne pouviez pas acheter quelque chose comme le sucre, beurre, confiture, ou des cigarettes. La seule façon d'obtenir des choses était d'échanger des articles. La plupart des détenus qui étaient sous garde étaient là pour seulement quelques jours et quelques-uns comme moi étaient là pour encore quelques mois. En vertu de ce groupe hétérogène avait beaucoup de jeunes, des personnes

spirituelles qui ont été pris en raison de la possession de marijuana. Parmi ceux-ci étaient des délinquants sexuels ainsi. Un jour, je lis un gros titre dans le journal: "Dutch Baker femme violée". Quelques jours plus tard, je suis assis sur le mur dans la cour et est tombé dans une conversation avec un codétenu. Il était un Hollandais et un boulanger. Immédiatement, je me suis souvenu que titre. Je lui ai demandé si il était cette personne. Son histoire est avéré tout à fait différent. Sa petite amie ne voulait pas de lui et l'a appelé un violeur. Lors de l'arrestation, la police a trouvé un couteau dans sa poche. Combien de temps il était en garde à vue et ce qui lui est arrivé par la suite, je ne sais pas. Je l'ai mentionné ce cas parce que, comme moi, il a été accusé de quelque chose qu'il n'a pas fait. Mes codétenus étaient des violeurs, auteurs d'inceste, et des voleurs de banque. Ils ont été séparés. Il était le jeune homme qui était tombé en amour avec une fille de moins de 16 ans. Il avait dormi avec elle et qui a été interdit par la loi. "La connaissance charnelle", il a été appelé. Cette infraction vise un emprisonnement de six mois. Les hommes étaient terrifiés à l'idée de cette infraction et une fille de moins de 16 ans a donc été appelé "jail-appât".

Trois fois par jour, je prenais des médicaments lourde pour me garder calme. On m'a aussi donné un autre médicament par le personnel de la prison qui nous l'appelions Amour Nombre Potion 9 parce que je suis toujours assommé après l'avoir prise. Pendant la journée, je me suis promené comme un zombie. Parfois, nous avons entendu que quelqu'un avait lui-même pendu ou fente ses poignets. Ce sont souvent ceux qui utilisaient la marijuana et ont été incapables de faire face à la pression en prison. Tout ce temps en prison, je me suis demandé ce que je l'avais fait et pourquoi.Je me rendis compte que les rôles ont été inversés maintenant. Nuit après nuit, comme un homme libre, je haleine regardé Zana qui était comme un animal sauvage capturé dans une grande cage. Maintenant, je suis moi-même, de la somnolence et de léthargie du Librium et le Valium, et pris au piège derrière les barreaux. Mon affaire a été reportée onze fois qui se sont avérés être assez rare. Parfois, je me sentais l'envie de signer la déclaration qu'ils avaient préparée. La loi l'emporterait de toute façon, peu importe les conséquences. Les jours et les semaines passèrent. On m'a remis des formes qui dit que je pouvais engager un avocat pro bono. Quelques mois plus tard, un avocat est arrivé et je lui ai dit mon histoire. Les jours et les semaines passaient et je

fut la plus longue prisonnier qui était en garde à vue. Je devenais fou de rester assis toute la journée, entendre le bruissement constante de touches, jour et nuit, en entendant les pas sur les marches de l'acier et de voir les silhouettes de gardes qui ressemblaient SS nazie dans leurs costumes de jais. La nuit, nous pouvions entendre le grondement des traces des gardes qui ont vérifié pour voir ce que vous faisiez. Non, nous avons eu aucune intimité. Si quelqu'un a été pris accidentellement secousses sous ou sur les couvertures, il pouvait compter sur une sorte de punition.

Malgré tout cela, je devais mes moments de satisfaction, la sécurité et la paix. Par exemple, je viens tranquillement assis sur mon lit et lire un livre. La plupart d'entre eux étaient de vieux livres de la bibliothèque de la prison elle-même. Parfois, je suis chanceux et a obtenu un nouveau livre sur le prêt de mes codétenus. Un autre moment de détente était le soir, lorsque, à neuf heures, un petit haut-parleur sonnait hors certains 78s avec des chansons de Johnny Cash comme Down the Line, A Girl Named Sue, ou Saint Quentin. Vous voulez entendre toute la prison qui abritait 1.500 hommes, chanter. Cela nous a donné un sentiment de solidarité et d'unité.

En raison de la pression et la tension constante, je suis devenu plus faible. Je ai eu un cellulaire au deuxième étage et un matin, je me suis effondré sur les escaliers. Je étais trop faible pour se tenir debout. Je fus transféré à l'infirmerie et là, je suis comme un petit enfant qui ne pouvait pas marcher ou de parler. Je viens de regardé fixement le plafond. Dans mon lit pendant des semaines. Les nouveaux prisonniers pensaient que je étais sourd et muet et je les laisser entrer dans cette illusion. La chambre avait un vieux téléviseur noir et blanc et quand je voyais des programmes avec les enfants, je pleurais tout mon coeur que je sentais la perte douloureuse de mes propres enfants. Chaque semaine, je devais consulter le psychologue de la prison. De l'enfant qui ne pouvait pas parler ou de marcher, la conversation avec le psychologue a commencé avec de petits mots de bébé comme "bateau" et "voiture" et lentement, petites phrases. Dès que je quittais la pièce et je suis revenu à la salle, je fus de nouveau que petit enfant muet. Kingsly, mon ancien psychothérapeute, m'a rendu visite à quelques reprises.

Ma situation améliorée après plusieurs mois. Je me souviens quand je étais dans cette infirmerie, une importante révolte a éclaté parmi les prisonniers. Les cellules ont été mis le feu, les gens ont été battus, et

ils ont été amenés à l'infirmerie. Je étais seulement quelques centaines de mètres de la zone de danger. À un moment donné, l'ensemble du bâtiment a été entouré par l'armée. Ce qui était très nouvelles et tout le cours de l'insurrection a été retransmis en direct à la télévision. Ce fut une sensation très étrange. Il ressemblait à la guerre et il y avait des vies en jeu. Heureusement, après quelques jours, tout est allé se reposer. La semaine suivante, je suis de retour dans ma cellule.

Après quelques mois, je me sentais beaucoup mieux et je me suis proposé de travailler dans la cuisine. Le travail a consisté principalement des pots de lavage et des casseroles. Ce travail a également amélioré mes conditions de vie. Je suis ma salopette de prison échangé pour des vêtements blancs. Je suis également la meilleure nourriture il y avait comme grillés T-bone steaks et du poulet. Parfois, nous avons eu tellement de nourriture que je secrètement clandestinement certains à ma cellule et les a distribués parmi mes amis. Un autre luxe est que je pouvais prendre une douche.Je travaillais sept jours par semaine dans la cuisine. Quand je travaillais dans la cuisine, je ne me sentais pas comme un prisonnier. Le sentiment que revint quand je suis rentré dans ma cellule et la clé a été tourné derrière moi.

Un matin, nous avons attendu le signal pour nettoyer nos seaux de merde. De la cellule en face, je l'ai vu John avec un visage terriblement sanglante. Il a été battu complètement. Le gardien qui a découvert qu'il lui a fallu à l'hôpital immédiatement. Son nez était cassé et a dû être inséré avec des broches métalliques pour le fixer. John a été reconnu coupable d'inceste envers sa fille de 15 yearold. Parfois, je secrètement apporté quelques morceaux de poulet et certains plum-pudding pour lui. Parmi les prisonniers, les délinquants sexuels ont été interdits. Si elles ont été battus, aucune mention n'a été faite par les gardes. Pendant le temps que nous avons été autorisés à prendre l'air, nous étions tous assis contre le mur ou assis sur le sol de pierre et nous sommes arrivés à bien se connaître. Dans le milieu du terrain, il y avait un hangar avec des bancs et tables en bois où les criminels graves souvent joué aux cartes pour le tabac. Ceux qui ne possède pas le tabac utilisé leurs vieilles feuilles de thé.

31. Le processus

Enfin, on m'a dit que je devais comparaître devant le tribunal. Mon avocat pro bono a pris l'affaire à l'avance avec moi et m'a dit de ne pas

prendre de médicaments le jour où je serais comparaître en cour. Ce fut une épreuve pour moi parce que cela signifiait pas Valium, Mogadon, et l'Amour Nombre Potion 9 avant le coucher.

Ma cellule est composée d'une zone de 1,20 mètres. Seule une petite fenêtre donnait la lumière. Vous avez eu à se tenir debout sur un tabouret en bois pour voir le port de Fremantle avec le ciel bleu au-dessus. Les grandes grues, l'eau dans la distance, et les gens qui étaient là soudain semblé si petit et l'infiniment loin de ces barres. Je savais que port bien. Chaque dimanche, je conduisais avec ma femme et mes enfants et nous avons acheté délicieux fish & chips que nous avons mangé sur le port. Nous avons toujours soutenu avec les mouettes qui ont encerclé autour de nous avec leurs sons crissement. Ce sont les moments les plus heureux de ma vie. Je me souvenais de mes enfants, le vent frais qui soufflait dans, l'eau, le soleil qui brillait toujours, et le poisson délicieux arrosé de jus de citron. Toutes ces images me traversa l'esprit nouveau que je me tenais regardant le port en se tenant debout sur le tabouret de ma cellule. Je voulais frapper la porte de la cellule de l'acier et échapper à la vie misérable en prison.

Le jour où je devais comparaître devant le tribunal était arrivé et la seule chose que je pensais était de ce châtiment que je voudrais obtenir. Serait-il 5 ou 10 ans, ou peut-être juste une amende? Ce dernier m'a empêché d'aller. Je fus menotté et emmené au poste de police dans un fourgon de police. Je changeai mes vêtements de prison pour mes propres vêtements. Je ne pouvais pas utiliser ma cravate pour des raisons de sécurité et de ma ceinture a été prise. Même les lacets de mes chaussures étaient absents. Pourtant, je me sentais comme un roi dans mes propres vêtements. La seule chose est que mes vêtements puaient. La salle d'audience était pleine de gens. Les procureurs et le juge portaient de longues robes noires et longues perruques. En face de moi était le jury qui décidera de mon sort. Tout avait l'air effrayant. Je me rendis compte qu'il y avait des gens qui ne pouvaient tout simplement pas décider entre la vie et la mort. Pendant ce temps, je l'avais été sans médicaments pendant quelques jours si mes craintes et la panique sont revenus en force. De la station de police, je a été portée à un espace en dessous de la salle d'audience. En prévision de mon procès dans la salle d'audience, je tremblais et grelottais dans une grande cellule sombre. Parfois, je me trouvais avec d'autres prisonniers qui devaient être mis en accusation. Je me sentais comme un gladiateur

qui était dans une arène. En plus de mon avocat pro bono, Kingsly était présent dans la salle d'audience. En outre, il y avait de nombreux étudiants qui ont étudié mon cas. Tout d'abord, l'acte d'accusation a été lu, puis les témoins de l'autre côté ont été appelés. Je devais un témoin et qui a été Kingsly, mais il ne pouvais rien dire parce qu'il était pas un psychologue qualifié. Je fus alors appelé dans le dock et je devais jurer que je voudrais dire la vérité et rien que la vérité tandis que les détectives menti quelques instants seulement avant. Puis, je fus interrogé. Comme aucune des personnes qui pourraient témoigner devant moi était présente-Zana, le chef d'orchestre italien, ou Shaw, le psychiatre de l'hôpital qui avait été visé par Kingsly-je me trouvais seul avec mon avocat qui ne savait pas quoi que ce soit. Il était clair que le procureur voulait me voir condamné. Selon la loi australienne, le défendeur devait prouver son innocence. Je devais aucune preuve solide et mon mot signifiait peu par rapport aux termes de la police. Pendant ce temps, d'impressionner le jury, mon avocat italien brandit sa robe comme une vraie toréador. La tension était trop pour moi et quand je devais être interrogé en tant que suspect, je commençais à trembler violemment et tout a commencé à tourner devant mes yeux. Je voyais des photos de moi étant confondus et que mon père est venu sur moi avec ses grands yeux pénétrants. Je me rendis compte qu'il était le procureur avec sa perruque qui strictement m'a regardé. Je étais tellement peur que je sauté en arrière et presque tombé. Quelqu'un m'a apporté un verre d'eau. L'ensemble de la salle d'audience doit avoir été dans la tourmente. En tout cas, je me souviens que Kingsly accourut de se tenir avec moi. Cela a été autorisé à la condition qu'il ne dirait rien. Tout ce qui est arrivé après que je ne sais pas, mais l'avocat est venu à moi et m'a dit que tout était bon. Je voulais mal à prendre mes médicaments, mais il a refusé. Cette nuit, je dormais sur un lit de béton avec seulement un mince matelas dans une cellule au poste de police. Pour le dîner, je mangeais la soupe qui était comme l'eau chaude avec quelques mèches pâles de légumes.

Le lendemain, je a été ramené à la salle d'audience. Il était dix heures du matin. La salle d'audience était pleine à nouveau et je me suis senti honteux de moi-même. Je me suis assis derrière une table. Je ne me sentais pas bien et a essayé de me empêcher de tomber. Encore une fois, je fus convoqué et interrogé. Quand je l'ai dit au juge qu'un policier mis un pistolet sur ma tempe lors de mon arrestation, l'interrogatoire a été

brièvement interrompue. Le tribunal devait d'abord expliquer au jury ce que cela a été fait à cause de ma condamnation antérieure. Cela n'a pas fonctionné en ma faveur. Je vis que mon avocat n'a pas été heureux avec ce commentaire de la mine.

Ce que je ne savais pas ce que ils ont placé un psychiatre parmi les gens dans le public me observer. Il est avéré être Bignolt, une autorité bien connue et respectée sur le sujet. Il est venu à la conclusion que je suis un acteur et triché le cas. Cette conclusion a été confirmée par des photographies d'un théâtre où je l'avais joué années auparavant. Ce fut au Playhouse du Théâtre National à Perth. Là, je jouais le rôle d'un fou dans une pièce par Marquis de Sade. De tous les côtés, je suis maintenant attaqué, mais pourquoi? Pourquoi ai-je être condamné? Cet incident a été suivi par un bref résumé et, le jury a pris sa retraite. Je ne veux pas écouter plus et attendis le verdict du jury. Ils me firent descendre à ma cellule où je attendu quelques heures. Lorsque le jury est revenu, ils ont annoncé que je suis coupable. Le juge m'a condamné à deux ans et six mois moins provisoire.

Puis, il m'a demandé si je voulais dire quelque chose. Je balbutie les mots "Dieu vous pardonne parce que vous ne savez pas ce que vous avez fait." Tremblant de peur, m'a escorté à la station de police où je resterais ce soir-là. Sur le chemin, je pouvais entendre le chant des oiseaux et je voyais l'herbe verte et des fleurs. Le monde était ravissante comme avec le soleil et le ciel bleu vif. Avec un soupir, je dormais jusqu'au petit déjeuner était servi le matin-une prochaine tranche épaisse de pain avec du saindoux.

Après le petit déjeuner, on m'a menotté et mis dans une voiture de police spéciale. Il avait des vitres teintées et quand je suis sorti, les gens ne pouvaient pas me voir. Alors que la voiture a conduit à travers la ville, je regardais avec nostalgie les gens dans la rue et en particulier les enfants que je jouais Démo le clown pour il ya quelques années. Maintenant, on m'a menotté et condamnés, et monter dans une voiture de police sans aucun contact avec le monde extérieur. Je ne suis pas entendre ou voir ce qui était écrit sur moi et mon cas. Retour en prison, on m'a donné mon médicament.Après ma conviction, je fus transféré à un autre ministère, où je me suis assis entre meurtriers et les violeurs. Il y avait le jeune étudiant qui a vu sa petite amie au lit avec un autre homme. Par jalousie aveugle, il les deux tiré avec un fusil. Heureusement, je repris le travail

dans la cuisine parce que je voulais un jour de congé de ma cellule. Je ne pouvais pas aller nulle part de toute façon, je viens travaillé sept jours par semaine.

32. La ferme de prison

Maintenant que je suis condamné, quelques choses ont changé. Je me suis plus de sucre et pots de confiture, mais la chose importante est que je pouvais demander à être envoyé à la ferme de la prison. Cet endroit avait un régime beaucoup plus libre. Là, vous étiez encore appelé un prisonnier, mais vous étiez aussi un stagiaire et travaillé sur une ferme sans murs ou les clôtures. Chaque semaine, une liste avec les noms des prisonniers qui ont été invités à comparaître devant une commission a été publié. Après quelques mois, je fus appelé devant le comité et la semaine suivante, mon nom était sur la liste des élus. Enfin, je pouvais aller échanger la ferme de prison pour le paysage ouvert où les vaches paissaient. Il semblait irréel, mais il est vrai. Je comptais les jours et les heures. Lentement, le bonheur coulait dans mon âme. Après environ 13 mois derrière les barreaux, je passai la journée sans menottes avec les autres élus. Dans une camionnette blanche, nous avons été amenés à la ferme. À l'arrivée, on nous a donné des vêtements différents. Les combinaisons de prison ont été échangés contre des vêtements kaki. Il n'y avait pas de cellules, mais de petites chambres qui avait l'air bien. Aussi, la nourriture était pas comparable à ce que nous avions en prison. Ici, presque tout était frais de la campagne. On m'a affecté à une petite équipe de personnes qui étaient responsables de l'approvisionnement en eau sur le terrain et autour de la ferme. Pendant cinq jours par semaine, nous avons travaillé avec de grands tuyaux d'eau et relié des centaines de pieds de tuyaux. Une fois que tout a été connecté, nous avons tourné le grand robinet et une grande fontaine d'eau allés jusqu'à rencontrer l'air chaud et sec de l'Australie. Parfois, nous sommes allés en dessous et buvions. Aussi, je plantais plants de tomate et après quelques jours, ils ont grandi et il était temps parti. Notre équipe a travaillé cinq jours par semaine. Les samedis et dimanches, nous avons eu gratuitement. Souvent, je viens resté à la ferme et je aidé à traire les vaches ou je me suis un tour sur le tracteur. Il était un nouveau monde pour moi. Malheureusement, il était momentanée, car à la ferme, je gardé souffrant d'attaques de panique et ont dû recourir à mes médicaments. Une fois de plus, je suis très inquiet

et désemparé. Je suis porté à la petite infirmerie.Parfois, je tenais tant parce que je pourrais être envoyé en prison à nouveau. Heureusement, cela n'a pas été le cas.

Après quelques semaines, on m'a sorti du groupe et je suis un rôle honorifique. Sur mon propre, je tendais à l'herbe et les buissons autour des terrains et des immeubles Rose. Les gardes de la ferme vivaient à quelques centaines de verges dans un petit village. Parfois, je passais du temps avec eux. Je vis alors les mères qui jouaient avec leurs enfants dans le jardin et lentement, mon cœur craqué. De temps en temps, avec un gardien je suis allé à l'hôpital dans un village voisin. Je fauché l'herbe alors qu'il veillait sur moi. Lorsque le travail a été fait, nous avons eu le reste de la journée.Nous nous sommes assis dans le soleil et mangé les sandwichs que nous avions été donné.

On m'a également nommé Président du résidents. Cela signifie, entre autres choses, que je suis responsable de la préparation du café et quelques goodies pour les soirées. Si les cookies que nous avions au four ne sont pas savoureux, ils ont été jetés à la tête de la colère. Je ai aussi organisé des petits concerts où je chantais les chansons que je venais d'écrire comme Jetez un regard sur la vie et être reconnaissant. Cependant, les détenus pourraient ne pas apprécier cette chanson en raison de ses paroles.

Dans le cours du temps, je suis arrivé à connaître plus de prisonniers. L'un d'eux était Jean que je suis devenu très proche avec. John a travaillé comme plombier. Comme moi, il aimait la musique et joue du piano. Il avait l'air mieux maintenant que lorsque nous nous sommes rencontrés, il a été battu et avait l'air horrible. Son nez avait l'air beaucoup mieux si elle était encore légèrement tordu. Nous avons souvent assis contre le mur à l'entrée de la ferme, parlé, et roula une cigarette.

Pendant que je travaillais sur la terre et dans les jardins pendant la journée, je me suis souvent entendu mélodies et les paroles dans ma tête. John m'a conseillé de rappeler ou de noter ces paroles et les mélodies et travailler sur eux dans la bibliothèque dans les soirées. Certaines chansons étaient vraiment très triste. Ils étaient pour la plupart de mes enfants, ou plutôt le manque d'eux. Une de ces chansons a été appelé Little Girl, venir à votre papa. Un autre a été intitulé HHE meilleures années de votre vie, I Miss. Un titre comme Amour Votre maman et votre papa avaient peu de reconnaissance de la part des résidents. En plus de chansons, je l'ai écrit petits poèmes qui sont venus spontanément à moi.

Une fois tous les quinze jours, Kingsly est venu me voir. Nous avons parlé de ce qui se passait avec moi. Il était le seul qui m'a rendu visite il. Presque tous les autres résidents ont reçu des visites bihebdomadaires de leurs femmes et leurs enfants ou d'autres membres de la famille. Le dimanche, ils étaient confortables avec l'autre sur la pelouse qui m'a fait sentir supplémentaire solitaire. Une telle journée était toujours un régal pour les résidents jusqu'à ce que le temps que les visiteurs avaient à dire au revoir. Certains ont essayé d'apporter leurs épouses dans les bois pour faire l'amour à l'autre. Toutefois, si vous avez pris, vous pouvez retourner immédiatement à la prison de Fremantle.

Le boulanger hollandais, qui a été reconnu coupable de viol, est venu à travailler sur la ferme et cuit du pain frais tous les jours pour nous. Parfois, il a même fait des scones anglais. Il a gardé généralement quelques-uns pour moi. Ceux-ci étaient encore chauds et je leur ai mangé avec de la confiture et du beurre. Ce fut une fête. Sur le site, il y avait aussi une petite boutique où vous pouvez acheter quelques livres de tabac et des bonbons.

Avec un bon comportement, vous pourriez être admissible à une libération conditionnelle. La condition est que vous avez eu à travailler et avoir la résidence permanente. Dans l'espoir qu'il travaillerait pour moi, je l'ai écrit à mon vieil ami Sam russe qui était directeur de Lux Plast, l'usine de plastique où je vendais mes inventions. Cependant, je rien entendu de lui. Quand on m'a proposé le travail comme hôtesse de l'hôpital, je pris l'offre avec les deux mains. Grâce à un autre prisonnier néerlandais qui a été emprisonné pour vol, je suis en mesure d'obtenir un endroit pour rester. Sa mère et sa soeur sont venus lui rendre visite souvent. Je suis une chambre dans la maison de sa sœur. Ces personnes, Mina et Dick, étaient des gens adorables qui me traitaient très équitablement. Ils étaient très religieux. Je me souviens que Dick, qui était un chauffeur de camion, venait souvent à la maison avec des choses comme un aspirateur, qui censé être tombé d'un camion. Maintenant que je rencontré toutes les conditions, je pourrais être libéré. Ces derniers jours semblaient semaines. Je regardais à la porte qui était ouverte, et je fus tenté de fuir. Tout le monde comptait les jours avec moi. Je devais dire au revoir à mon passé et de trouver un nouvel avenir. Je savais que je ne fais rien de mal, mais cela pourrait arriver à moi. Je suis déterminé à garder ma propre vie en échec. Les derniers jours ont rampé passé. Je herbe fauchée et chanté pour la dernière fois avec John au piano.

33. Gratuit?

Le matin de mon départ, je suis rentré mes propres vêtements et ma montre Seiko que je l'avais acheté à bon marché à Singapour. L'aube brillait sur les montagnes et le soleil se leva lentement comme je l'ai attendu pour le bus qui me prendrait à la station dans ma chemise sale et malodorante costume trois-pièces. Autour de moi étaient des résidents et les gardes qui sont venus me voir partir. Je l'ai dit au revoir à John, probablement pour de bon, parce que le contact a été interdite aux codétenus lors d'une mise en liberté provisoire. Notre séparation m'a donné un sentiment très étrange. Je suis devenu une personne différente. Je ne suis plus "l'un d'eux".

Je suis amené à la station par les gardes. Je me dirigeai vers la plate-forme et la première chose que je faisais était d'acheter un peu de chocolat et une boisson gazeuse pour moi. Quand je tendis le vendeur mon paiement, il semblait que tout le monde me regardait. Ce sentiment n'a pas duré longtemps. Lentement, je me rendis compte que les mesures que je faisais maintenant étaient traces de la liberté. Je pouvais faire ce que je voulais. Je voyais des fleurs comme les roses et de l'herbe. Aussi, je l'ai vu de belles jeunes femmes. Une nouvelle vie a commencé. Ce fut une nouvelle vie, mais avec une âme endommagée. Je l'avais vécu l'enfer et enfin, la lumière a commencé à briller à nouveau pour moi.

La maison de Dick et Mina, où je pris la résidence, était pas loin de Fremantle. Je ai eu une chambre à l'arrière qui est sorti à un grand jardin. Parfois, leur mère est venu visiter. Habituellement, les conversations seraient sur Dieu. Elle a essayé de les amener à aller à l'église, mais Dick préfèrent travailler sur son camion. Je suis le travail comme une ordonnée. Une tâche très spéciale était de récupérer des personnes décédées. Les infirmières avaient tous ces gens enveloppés dans une feuille. Nous sommes arrivés avec une civière et avec une grande boîte longue dont les côtés étaient couverts par un rideau. Ainsi, les patients dans le couloir ne pouvaient pas voir qu'un cadavre a été transporté. Lorsque nous avons présenté le corps à la morgue, nous avons vu des cadavres occasionnels sur lequel autopsies ont été fait. Ce travail était effrayant mais aussi très beau et calme.Parfois, quand nous avons transporté le défunt dans une camionnette et conduit sur une bosse sur la route, nous avons senti le mouvement de cadavre dans le cercueil. Nous serions terrifiés hors de nos esprits. Non seulement pour des raisons d'hygiène, mais aussi comme

une sorte de rituel de purification, nous avons lavé soigneusement les mains après leur manipulation. Pendant ce temps, je commençais à écrire beaucoup. Je entendu des paroles venir à travers moi et leur ai écrit exactement comme je les ai entendus. Dans ma chambre, je l'ai écrit de ma douleur et le chagrin et cela m'a donné un sentiment spécial de tranquillité. Peu à peu, je me suis habitué à vivre dans la liberté à nouveau. Je ai même fait quelque chose de Dick et ce que la plupart des gens ont fait en Australie, qui était à parier sur les chevaux. Parce que je ne l'ai pas bien gérer mes pertes, je jouais souvent pour la deuxième ou la troisième place qui n'a pas donné autant. Après un court moment, je le quitte.

A cette époque, le frère de Mina a été libéré. Une fois il a été libéré, il est allé vite dans ses mauvaises habitudes. Aussi, il ne pouvait pas supporter façons religieuses de sa mère alors qu'il a explosé. Les policiers étaient à nouveau après lui. Il a été arrêté et a été condamné à la prison pour plusieurs années. Un jour, sa mère est venu à nous avec des larmes dans ses yeux. Elle a dit que son fils avait repenti de ses péchés et a été converti à Dieu. Il a dit tout cela dans une lettre de la prison où elle nous a montré. Dick et moi avons eu mes doutes.

Bien que je apprécié mon temps à l'hôpital, je changeais mon travail quand je suis arrivé l'offre pour travailler comme directeur des ventes pour Lux Plast. Bien que la fonction semblait très impressionnante, le travail était pas. Je me suis immédiatement accès à une vieille voiture. Aussi, je vivais à l'usine afin que je puisse garder un oeil sur les choses. Cette m'a sauvé loyer. Sam voulait faire un film promotionnel pour une sorte de raquette de tennis avec une balle attachée à un élastique. Un jour, alors au travail, je rencontrais le directeur de la ferme de la prison qui m'a demandé de venir par la prison. Donc, je suis allé à la ferme toutes les quelques semaines pour visiter mes amis John et Frank. Je me suis toujours apporté tabac et un journal du dimanche pour eux. Chaque fois, je trouve qu'il est difficile de se remettre au travail. Je ne remarqué que je suis dans une mauvaise situation financière lorsque la banque a refusé de financer une nouvelle voiture pour moi. Donc, je devais circuler dans ce vieux break. Je me souviens que même le père d'un de mes amis a été surpris que je conduisais autour dans une telle vieille voiture battre même si je suis un directeur des ventes. Il se demandait ce genre de plante, je travaille pour que ses représentants avaient en voiture dans une telle bagnole.

Pendant ce temps, l'usine a finalement déclaré faillite. L'usine a été vendue à un millionnaire qui a acheté l'usine pour des raisons purement fiscales. Je me suis donc perdu mon emploi, ma voiture, et ma maison. Je devais souvent des contacts avec des gens de l'église. Je me suis vite trouvé un hébergement dans la maison d'une femme âgée et Néerlandais largement réformée. La chambre et la maison étaient belles mais tout ce qui prédication était contre moi. Ce fut elle qui m'a donné le livre de Gibran intitulé "Le Prophète". Pendant des années, je suis parti ce livre sur le côté jusqu'à ce que je l'ai lu plus tard et découvert ce que cela signifiait.

34. R ottnest île

Parce que je suis sans emploi, je eu l'idée d'aller près de la côte de l'Australie occidentale, dans l'espoir de trouver du travail. Je suis allé à Rottnest Island. À l'arrivée, je trouvai rapidement du travail et une maison sur un terrain de camping où je devais garder les choses propres au cours de la journée. La vie y était le paradis. Je ne sais pas ce qui m'a pris. Je devais telle énergie et de puissance qu'il m'a fait peur parfois. Dans la soirée et la nuit, je l'ai écrit dans ma tente et les mots sont venus naturellement. Il était comme si un ange a prononcé les paroles et je l'ai écrit pour elle.Pourtant, je souffrais de grandes attaques de panique. Je l'ai dit à mon patron qui ne comprenait rien, bien sûr. Je sonne pour quelqu'un de l'église pour me ramasser et par bateau, je suis retourné à Perth.

35. P erth (5)

Retour à Perth, je fus pris par Mieke. Elle était accompagnée par un membre de l'église, qui m'a grondé avec "Jésus-ce" et "Jésus-que". Je donnai même pratiquant toutes les paroles que je écrit sur l'île, mais il ne vit rien et les trouva que le travail du diable. Il les déchira juste en face de moi.Ma confusion augmenté. Ils ont exercé une pression de me convertir. Il se sentait comme Dieu me punissait. Ce fut une église réformée hollandaise dont je ne comprenais pas. Je commençais à me sentir coupable, mais d'un autre côté, je pensais que Dieu aurait jamais eu l'intention de cette.

Pour mon prochain emploi, je travaillais dans une sorte de restaurant à emporter grec dans un centre commercial. Le travail consistait à rôtir le poulet et le poisson, et les copeaux de cuisson.

Pour cette société, je fis une télévision commerciale à propos de poulets. Je nettoyais les poules, puis dit à l'auditoire: "Ces poulets ne peuvent pas parler, mais je peux, et je peux vous dire qu'ils sont délicieux" Dans le même temps, mon agent de probation a été changé. Mieke allait travailler pour les Aborigènes et mon nouveau fonctionnaire était d'origine anglaise appelé Charles. Il a constaté que je ne pouvais plus continuer à travailler parce qu'il contournait la taxe au restaurant grec. Charles appartenait à l'Église anglicane anglaise qui me plaisait plus que l'Église réformée hollandaise. Je suis arrivé à connaître beaucoup de gens beaux. L'un d'eux était Kevin, qui à la fin de la messe attendait à l'extérieur avec un magazine de l'église. Quand il a entendu que je suis sorti de travail, il m'a invité pour une entrevue pour voir ce qu'il pouvait faire pour moi. Kevin avait plusieurs sociétés, dont un portait dans la ferraille. Cette société a acheté les usines à gaz, les démoli, puis vendu les pièces. Kevin m'a offert le poste de Marketing Business Development. Cela signifiait que je serais sa main droite. Ce fut un travail de rêve, celui qui était vraiment trop beau pour être vrai. Je me suis un petit bureau et un break. Chaque jour, je devais aller quelque part, et la seule chose que je devais faire était de rapporter ce que je l'avais vu. Chaque jour, il y avait quelque chose de nouveau à signaler. Un jour, je mets une paire de salopettes et métaux triés sur un champ de stockage. Je ai aussi travaillé sur des projets avec l'Organisation Ichtus qui était une institution charitable. Parfois, Kevin m'a envoyé à la plage de penser ou de planifier les choses. Kevin était un homme très progressive. Parfois, je me sentais comme un espion quand je devais observer ouvriers sur les lieux. Je sentais que le travail ne me conviendront.

Je rêvais de la façon dont je pourrais faire mes propres chansons et des poèmes. Je l'ai écrit aux maisons de disques et demandé si je pouvais présenter mon travail pour eux. Je ne me suis jamais une réponse de leur part. Cependant, mes poèmes ont parfois été imprimés dans le journal de l'église et que je me sentais bien. Qu'est-ce que moi plus de bien était le fait que je voyais mes enfants chaque semaine. Quand les enfants étaient avec moi, nous avons eu beaucoup de plaisir la cuisine et chanter des chansons ensemble. Je me souviens en particulier les mensonges de leur mère et les problèmes avec les accords sur la collecte et la livraison des enfants. Je me souviens aussi comment bouleversé je l'étais quand mes enfants ont dit qu'ils avaient un nouveau papa.

Pendant ce temps, je louais un bel appartement dans un des quartiers les plus riches de Perth appelé Applecross, non loin de l'endroit où mes enfants ont vécu. Mon contact avec Kingsly était maintenant brisé parce que Charles ne voulait pas que je suis en contact avec lui. Il a constaté que l'ingérence de Kingsly ne m'a rien de bon. Je fus surpris par ce commentaire et il m'a confus, trop. Je l'ai trouvé très difficile à accepter, après tous ces efforts, le soutien et la loyauté.

Pendant ce temps, John a également sorti de la prison, donc je ne l'ai pas visiter la ferme. Il avait loué un appartement et acheté un organe. Chaque semaine, nous nous sommes réunis et écrit des chansons. Quand nous étions tellement occupés un jour, mots venaient tout à coup comme une sorte de foudre à travers moi. Je ai appelé la pièce essaie de voir le monde à travers les yeux de quelqu'un d'autre. Ce sentiment écrasant, je voulais partager avec le monde. Je l'ai dit Kevin à ce sujet et il a été impressionné. Il a laissé les paroles à imprimer dans le magazine de l'église. Lorsque je l'ai aidé à construire un hangar à son domicile, il a semblé comme si il avait mis le hangar à l'envers. Les fenêtres étaient juste au-dessus du sol et quand je lui ai parlé, il a répondu, "Vous ne vous souvenez ce que vous-même écrit? Essayez de voir le monde à travers les yeux de quelqu'un d'autre. "Il n'a pas construit le hangar pour lui mais pour ses enfants. Un autre incident a été ma rencontre avec le pasteur lors d'un de mes performances dans l'église avec John. Au cours d'une étude de la Bible, je chantais une chanson intitulée Coup d'auto-écrit la bougie, je peux voir la lumière. Le ministre était très en colère à ce sujet. Il pensait que je suggérais la mauvaise chose. Je savais que mon côté spirituel a été révélé dans mes paroles et chansons mais ceux-ci ne sont pas immédiatement compris ou apprécié par tout le monde.

Au travail, mon bureau a changé progressivement en une sorte de petit studio et je était constamment avec mon vieux magnétophone. Une fois, je laisse la porte ouverte, je l'ai vu un mécanicien en salopette que je connaissais de prison. Il a ensuite été condamné comme un violeur, mais Kevin encore l'employait. Il avait été détenu pendant sept ans. Pas beaucoup plus tard, je appris qu'il a été emprisonné à nouveau, cette fois pour vol. Il est avéré que tout le monde est revenu à la prison et qui m'a donné une grande anxiété. Pourquoi voudrait-on attendre de nombreuses années pour être libéré d'atterrir en prison une fois de plus? Je eu ce problème à l'esprit et est arrivé à une conclusion, nous étions

tous à la recherche de la clé pour découvrir que la porte n'a jamais été verrouillé.

36. Riverton Ward

Dans les mois qui ont suivi, la peur a frappé à ma porte et encore, ces médicaments de plus en plus a apporté un soulagement. Chaque jour, je essayé d'aller sur la route dans mon wagon mais ça n'a pas sécuritaire de le faire. Mon cœur se mit à crier plus fort, mais personne ne pouvait me aider.Finalement, je voulais être commis volontairement. Avec Charles, je roulais à la Claremont asile, un endroit qui a été connu à Perth The Madhouse. Parce que je ne faisais pas partie de ces imbéciles, je fus transféré à un autre hôpital, l'Greylands hôpital psychiatrique. Je me trouvais dans le Riverton Ward, un département où ils ont expérimenté avec de nouvelles thérapies. Le personnel a été tout simplement habillé dans les uniformes d'infirmières. Les patients sont restés ici principalement dans le lit et a obtenu pilules. Mon séjour à Greylands signifiait beaucoup pour moi parce que je rencontré tellement de gens qui resteraient toujours dans mon cœur.

Le bâtiment principal a été entouré par de grandes pelouses avec des arbres. Il pouvait accueillir environ 40 à 60 patients, à la fois mâle et femelle. Le dortoir des hommes a été séparé des femmes avec une salle de réception dans le milieu. Il y avait quelques petites pièces où les patients avec des cas particuliers dormaient. Je devais maintenant un psychiatre femme, le Dr White, qui était très agréable. Si elle était vraiment bien informé, je ne sais pas parce qu'elle était encore en formation. Dès son arrivée, on m'a présenté à tout le monde au cours de la séance du matin. Il y avait environ 60 personnes dans un cercle. À côté de moi était assis l'infirmière en chef du nom de Tom Clayton, qui semblait quelque peu rassurant dans son costume gris. Mon corps tremblait de peur et mes oreilles semblait être bloqué à la vue de tous ces gens. Je ne comprenais rien de ce qu'ils ont tous dit. Cela semblait être plus fréquente chez les personnes qui ont souffert d'anxiété. Tom a vu cela et a dit que tout allait bien se passer. Cependant, je me sentais obtenir plus fou. Parfois, Charles est venu me voir. Nous sommes souvent allés de randonnée et un jour, je lui ai demandé si je étais fou. Il a répondu qu'il y avait quelque chose de mal avec moi mais je suis certainement pas fou.

Lentement, je commençais à vous habituer à mon nouvel environnement et de confiance plus en elle. Étape par étape, je suis

allé de l'avant sans traitement. Je ne pris des somnifères lorsque cela est nécessaire. Pendant la journée, je suis occupé avec artisanat, les sports, et des airs de filature.Chaque journée a commencé avec une réunion qui a toujours été dirigé par un des résidents. Après une telle réunion, le groupe a été divisé en groupes de 5 ou 6 où nous pourrions parler de nos problèmes. Dans mon groupe était Millie, un enseignant qui a toujours gardé la tête baissée. Il y avait aussi David Helfgott, un pianiste virtuose, dont la vie a été dépeint dans le célèbre film Shine. Les discussions étaient assez superficielle. Il était souvent sur ce que nous avions connu la veille et a ensuite été brièvement discuté. A cette époque, David se plaint qu'il voulait revenir à faire de grands concerts comme il l'avait fait auparavant. David a toujours cherché la reconnaissance et l'affirmation de moi parce qu'il savait que je l'avais été un artiste aussi.

Parce qu'il offrait plus d'intimité, je me suis déplacé du dortoir dans une pièce séparée que je partageais avec le projet de loi, un homme qui avait assassiné sa femme. Un jour, le projet de loi a soudainement sorti un grand portrait de sa femme assassinée. Je fus choqué et je me demandais comment il pouvait garder un tel grand portrait caché sous son lit. Bill et moi sommes devenus de bons amis. Ce fut une très bonne vie dans l'établissement. Nous avons eu beaucoup de nourriture, engagés dans les sports, a subi l'ergothérapie, et parfois, nous sommes allés sur un grand bus pour une journée entière. Il y avait aussi beaucoup d'occasions de faire valoir sa créativité dont je jouissais, surtout la peinture. Il m'a donné un genre spécial de l'expérience mystique quand je peignais formes avec des crayons et leur ont coulé avec un morceau de papier de toilette, il semblait comme ils ont disparu dans la brume. Pendant ce temps, le personnel infirmier se promenait, distribué des pilules, et maintenu l'endroit propre. Pour un jour par semaine, certains résidents ont reçu un traitement de choc et je les virent couché dans son lit avec une grande peur dans leurs yeux parce qu'ils avaient peur. Certains sont devenus très somnolent et distrait parce qu'ils avaient perdu une partie de leur mémoire. D'autres étaient en très mauvais état. Je remerciai Dieu que je ne devais passer par là. Il était assez mauvais pour voir. Je trouve le traitement de choc bestiale.

Dans le groupe était Brigitte, une belle jeune femme. Je me souviens d'écrire la chanson Mystery femme pour elle. Elle me suivait partout, mais-de peur-arrêté à chaque fois, elle a rencontré un seuil. Elle avait auparavant travaillé comme dactylo au palais de justice et avait l'air très

mystérieux avec ses grands yeux bruns. Elle me regarda et ne dit rien, presque rien. Souvent, elle a attrapé ma main et m'a emmené au grand salon et m'a fait asseoir par la platine. Puis, elle mettrait sur l'album Jonathan Mouette et Hot Août Nuit par Neil Diamond. Ce fut surtout après avoir entendu la musique de Jonathan Mouette que quelque chose de spirituel est venu à moi. Brigitte a toujours fait cela et je gardé l'écoute. Je écouté cet enregistrement d'une centaine de fois et jamais je ne me portais il. Plus tard, je voudrais souvent chanter les chansons de Neil Diamond lors de mes performances. David était très animé et toujours hocha la tête en mouvement. Un jour, je demandai à David si il voulait jouer quelques chansons de la mine sur le piano. Je ai eu quelques chansons que je l'avais écrit et arrangé dans ma valise. Une chanson a été appelé ne vous arrive jamais dire non et l'autre a été Vous avez de l'amour, de Fille. David mit les partitions sur le stand et a joué les deux chansons consécutivement. Il leur a joué à merveille avec ses techniques d'étourdissement. Aussi, je suis devenu plus convivial avec le personnel et les patients. Ici, les gens de tous les horizons de la vie étaient ensemble dans un bâtiment entouré d'arbres, de la verdure, et le ciel. Par rapport à la période en prison, il était le paradis sur terre.

Dans l'une des séances du matin, un nouveau président devait être élu. Ils me avaient demandé de courir pour le poste. Eh bien, je l'avais été à Riverton Maison pour quelques mois et connaissaient déjà le chemin. Après les votes ont été exprimés et comptés, je fus élu nouveau président. Cela signifiait que je devais asseoir dans chaque réunion et apporter de nouvelles propositions. Il m'a donné un temps libre et détendu. Je jouais au tennis ou joué quelques accords sur une guitare désaccordée qui avait quelques chaînes manquantes. Chaque semaine, Tom viendrait avec un sac d'argent et nous avons obtenu notre argent de poche d'un livre par semaine, juste assez pour un paquet de tabac ou une crème glacée au kiosque sur place. Je sauvé pendant des semaines pour un nouveau jeu de cordes ou de la colle pour mon dentier.

Lors d'un barbecue avec le personnel, je parlais à un psychologue nommé Vicky Brown. Plus tard, mon psychiatre femme a rejoint la conversation. Elle m'a demandé si je voulais chanter des chansons de l'église avec ma guitare tous les dimanches. Elle m'a aussi présenté à un nouveau traitement appelé l'hypnothérapie. Avant que je puisse commencer, je devais subir un premier test. Il était une sorte de test d'intelligence avec

des canettes, des boîtes et des taches d'encre. Mon QI a été jugée dans l'ordre, afin que je puisse commencer avec l'hypnothérapie.

Dans l'église, je jouais de la guitare connu des chansons comme Cumbaja Mon Seigneur et Amazing Grace. Je ne suis pas si sûr de mon jeu de guitare, donc je jouais et chantais fort doucement. Certains patients qui venaient du bâtiment principal et ont été vraiment mentalement perturbés entendu me chanter et étaient parfois si enthousiaste et affectueux. Ils ont commencé à me toucher et tâtonner que je trouvais bizarre. Le pasteur aimait tout cela et il m'a donné un bon sentiment. Ce pasteur savait que Kingsly arrivé à être très bonne. Il était également d'avis que le traitement de Kingsly avait travaillé.

Les séances d'hypnothérapie avec Vicky Brown avaient maintenant commencé. Je devais fermer les yeux et écouter ce qu'elle dit. Alors elle m'a pris sous hypnose, elle caressait mon bras et chuchota des mots comme "Vous avez raison, il n'y a rien de mal avec vous." Chaque session était la même. Après un tel traitement, des choses étranges se sont passées pour moi. Il semblait que je suis devenu un autre homme. Je suis beaucoup plus affirmée que le lion ou l'étalon en moi me suis réveillé. Par exemple, qui se manifeste dans la séance du matin où je l'ai suggéré le personnel à enlever leurs uniformes et de porter des vêtements de roturiers parce que nous étions pas malade. Certains étaient d'accord avec moi tandis que les autres ne l'ont pas, comme matrone Martine. Elle a dit que nous ne serions pas là si nous étions pas malade. Je essayé d'expliquer que nous étions pas malade et que nous ne eu des problèmes qui doivent être résolus.

Quand je présidais une réunion, ce fut comme si je entendu quelqu'un d'autre parle. Il était comme je l'avais obtenu une nouvelle voix. Je suis autorisé à dire ce que je voulais. Je suis devenu une personne différente et parfois, qui a provoqué des protestations dans ma région. Je me suis plus de pouvoir en tant que président et je voulais changer beaucoup de choses. Je suggère que nous faisons notre propre petit déjeuner et parfois cuisiner pour nous-mêmes. Les réponses à ces propositions étaient pour la plupart enthousiastes. Les autres sont venus avec des idées comme mettre de belles nappes et des bougies sur la table. Tout cela n'a pas été facile et souvent, tout organiser descendit pour moi. Un petit-déjeuner, je fait 100 plats d'œufs avec du bacon seul dans la cuisine. Une nuit, l'un d'entre nous a préparé un repas chinois parce qu'il a dit qu'il avait

beaucoup d'expérience pour ce faire. Cependant, la nourriture était pas vraiment comestible, je devais donc trouver une solution alternative pour elle.

Mon amour pour mes semblables a commencé à croître surtout depuis que je l'avais trouvé la créativité chez les humains. Je ne parle pas seulement les talents musicaux de David Helfgott mais aussi ceux qui peint, dessine ou écrit des poèmes. Je suggéré de placer toutes ces expressions dans une sorte de journal. La proposition a été acceptée. Quelqu'un a suggéré un lapin comme un symbole. Nous avons appelé le papier "Thump". Chaque semaine, le papier est sorti plein de dessins, de poèmes et d'autres histoires. Il était vraiment incroyable ce talent était au milieu de nous. Plus tard, je entendu dire que certaines personnes qui avaient même un diplôme de médecin m'a apporté les plus beaux poèmes. D'autres qui marchaient pendant des semaines et n'a jamais ouvert la bouche contribué les plus belles histoires. Tout le monde, y compris le personnel, était étonné de ce qui était là. Parce que je devais faire toutes ces activités dans une chambre séparée, on m'a donné la chambre à côté de ma chambre à coucher. Pendant la journée, je travaillais et le soir, je jouais ma guitare et chanté des chansons dans le salon. Parfois, je marche autour du bâtiment.

Vicky Brown, avec qui je suis encore sous traitement, a été abasourdi par ma progression rapide. Elle ne pouvait pas comprendre comment ma situation aurait pu améliorer si tôt. Personnellement, je ne pouvais pas dire ce que le traitement a entraîné autre que l'hypnose, les caresses sur mon bras, et les messages positifs. Plein d'énergie, je me suis lancé dans l'organisation de toutes sortes d'activités. Je commencé une exposition d'art et je l'ai vendu des billets de tirage à la sortie du personnel. Je ai attendu jusqu'à ce que le personnel a reçu leur salaire et ensuite vendu le lot à eux.Avec cet argent, je l'ai acheté vinyles et une table de ping-pong pour le salon. Je fus si activement engagé que je ne suis pas resté dans son lit, même si les médecins me l'ordre de rester au lit pendant trois jours à cause de la grippe. Sur un de ces jours, Charles est venu visiter. Encore une fois, je lui ai dit qu'il devait changer parce que tout le monde est sorti des sermons à l'église. Charles a été choqué par cette critique que je viens laissé échapper. Pendant ce temps, je continuais à écrire des chansons que Graham souvent enregistrés sur un vieux lecteur de cassettes. Beaucoup de paroles, je plaçai dans Thump. Pendant les

soirées dans le salon, je essayé des chansons comme "Si vous me voulez que je suis, puis me trouver dans la chair sur le sable brûlant." Oh, je désirais enregistrer et de partager mes sentiments avec les autres, mais le temps n 'étais t encore mûrs.

Un jour, une jeune femme est allée dans le département créatif de peindre. Elle était incroyablement belle que je suis entiché avec elle. Apparemment, le feu a également brûlé dans son parce que quand elle me regarda dans les yeux, ce fut comme si je l'avais trouvé mon autre moi. Elle semblait venir d'un autre monde et ressemblait à une fée, un ange, qui a brillé avec l'innocence et la pureté. Le personnel semblait avoir vu ce qui se passait entre nous parce que nous avons été immédiatement séparés. Peut-être qu'ils pensaient que la relation était pas bon pour notre traitement.Ces images, je portait toujours avec moi. Je ne l'avais jamais vu une si belle personne et oh, combien je l'aimais. Peu à peu, je commençais à être moi-même. Mon meilleur costume, qui avait toujours été une sorte de marque de commerce de la mienne, je échangé lentement pour une vieille paire de jeans avec une frange et à la déchirure, une chemise à pois rouge et un chapeau de cow-boy. Ma voix se mit à sonner plus complète et plus profonde. Souvent, le personnel de nettoyage écouté quand je chantais et je me suis une salve d'applaudissements d'eux à chaque fois. Aussi, Vicky Brown m'a dit que je suis sur la bonne voie parce que mes chansons et les paroles sont devenues plus belle, comme "Je dois promesses à tenir et des miles à parcourir avant que je dors." Je ai vécu comme si je suis sur le feu et a fait beaucoup.

Pendant ce temps, je l'avais vu maintenant mes enfants à plusieurs reprises sous la supervision d'un travailleur social. Quand ils étaient avec moi, je les ai pris au parc ou à la plage. Cependant, la haine et les mensonges de leur mère m'a causé une grande douleur. Parfois, quand je suis retourné les enfants, elle était tout simplement pas présente. Une fois, je l'appelais bureau pour demander où elle était mais on m'a dit qu'elle avait jamais travaillé. Il était des choses comme ça qui m'a fait désemparé. Quand je suis avec les enfants, oui, tout était différent. Je leur racontais des histoires à propos de Mama Ours et Papa Ours. Je me suis juré que je ne serais jamais les laisser contrairement à ce que mon père avait fait pour moi. Parfois, nous mangions dans Pizza Hut et puis les enfants ont parlé de leur nouveau papa. Soudain, quelque chose a cassé en moi et je me suis senti qu'il n'y avait plus de place pour moi dans leur

vie. Je l'ai vu la tristesse dans les yeux de mon petit-fils et senti son cœur se briser. Cependant, je me suis impuissant et ne pouvais pas l'aider. Il était l'impuissance qui m'a toujours fait désemparé.

A cette époque, je l'avais trouvé du travail. Pendant la journée, je vendais des voitures et le soir, je suis resté à l'hôpital. Cependant, il ne va pas bien avec moi et je voulais un autre emploi. Quelque chose doit etre fait. Je suis prêt à revenir à la société, mais je luttais trop avec moi-même. A ce moment, Anna, une infirmière néerlandaise est venu avec la proposition pour moi de quitter l'Australie à nouveau et retourne aux Pays-Bas. Ma première réaction a été que je pensais était un lâche parce que je me suis enfui de mes problèmes. Elle m'a répondu que je ne pouvais pas courir loin de mes problèmes parce qu'ils seraient toujours avec moi. Cependant, je ne veux pas laisser mes enfants derrière. Je me suis battue pour les droits de visite, aussi. Aurais-je obtenir probablement mieux soins et de traitement aux Pays-Bas? Je ai aussi trouvé du mal à quitter toutes les belles personnes que je l'avais rencontré à Riverton maison, surtout Kevin et Charles. En fin de compte, tout le monde était convaincu que ce serait mieux pour moi de revenir aux Pays-Bas. Je suis entré en contact avec ma famille dans le Pays-Bas et ils ont organisé mon voyage de retour. Lentement, je me suis préparé pour les adieux et la fuite de 20.000 miles. Tout le monde savait de ma décision. Certains maniait assez difficile. L'idée que je ne reverrais jamais mes enfants tellement mal que je fourra loin dans le dos de mon esprit. Les médecins m'a conseillé de s'habiller différemment parce que mes vêtements actuelle pourrait avoir des réactions négatives aux Pays-Bas. Je suis choqué par ce commentaire parce que je réalisais combien d'espace ils me avaient donné ici et comment cela serait différent dans le Pays-Bas.

Je me suis tellement beaucoup de chaleur de tout le monde dans les dernières semaines en particulier de Suzanne, la belle jeune infirmière qui je suis proche de. Bien qu'il n'a pas été officiellement autorisée, nous sommes sortis encore parfois. Elle me prit dans son van Volkswagen qui a été entièrement peinte avec des fleurs Flower Power. Nous sommes allés à sa maison avec une cheminée et une portée de chiots. Je chantais des chansons jusqu'à ce que nous nous sommes retrouvés ensemble dans son lit à eau. Tard dans la soirée, elle m'a ramené à l'institution et a rempli le cahier de présence que je l'avais été avec elle. Personne ne dit rien. Oh, comment la vie pourrait être très différente et belle? Le monde dans

lequel elle vivait, je suis totalement ne savait pas. Elle m'a fait sentir que je suis bon et aimant. Je suis d'accord que je l'étais et cela m'a donné un sentiment beaucoup plus confiant. A l'intérieur, je me débattais avec séparation et de laisser-aller. Je savais que je reviendrais ici, mais je ne chantais comme je reviendrai. Je me suis aussi beaucoup aimé tromper avec la pensée que je reverrais mes enfants, même si je savais que cela était impossible. Je me suis arrêté ma douleur et de larmes. Kevin, qui a entendu que je rentrais aux Pays-Bas, copié tout le travail que je l'avais écrit dans un magasin de copie afin de garder dans son coffre-fort. Il doit avoir été des centaines de pages.

Je suis au milieu d'une percée. Sans médicaments, je essayé d'être qui je suis. Je me sentais une sorte d'amour dans mon cœur et une sorte de compassion inconsciente pour les gens autour de moi. Ce sentiment m'a donné beaucoup de puissance. Je voyais des gens qui ont été au bord du gouffre de la folie et je les aimais. Pour moi, ils étaient tous de belles fleurs comme David, Millie, Susan Graham, et Clive. Je suis aussi devenu de plus en plus conscients de la nature autour de moi, les arbres et les plantes. Je commençais à avoir une vue différente du monde et de comprendre de quoi il était question. Je l'ai déjà fait des plans pour déployer mes poèmes et des chansons dans le monde. Maintenant, je pas eu le temps pour que je devais d'autres choses sur mon esprit. Il était temps de dire au revoir et de commencer une nouvelle vie dans un autre pays, une vie loin de la terre des Australiens. Les résidents de Riverton Maison avaient recueilli un peu d'argent et le mettre dans un sac en cuir maison. Lors de la dernière réunion du groupe, je suis cela comme un cadeau. Je les ai remerciés et promis que je voudrais acheter un stylo avec l'argent. Avec le stylo, je voudrais écrire pour trouver la vérité. Il était un stylo plume Parker argent que je remplis d'encre verte. Ce stylo qui est maintenant très usé et pose sur ma table avec ma statue de Bouddha. Parfois, je le tiens serré et quand je ferme les yeux, je vois toutes ces belles personnes en face de moi qui brûlent mon cœur. Dans tous mes voyages qui allaient suivre, je devais toujours que le stylo avec moi, une médaille d'argent stylo Parker sur lequel les mots ont été gravés en minuscules: Fabriqué en Australie.

Le jour de la séparation était venu. Il était dimanche et ce fut la dernière fois que je devais chanter à l'église. Charles, Kevin Graham, et Suzanne me conduire à l'aéroport avec le bus de flower power. Juste avant

de partir, je suis parvenu à allouer un peu plus de disques vinyles pour le salon.Puis, je l'ai dit au revoir à tout le monde, y compris le personnel. Au dernier moment, Tom Clayton, le chef de la Maison Riverton, est venu vers moi. Je vis des larmes dans ses yeux et je ne pouvais pas comprendre pourquoi il pleurait. Pendant ce temps, il y avait un groupe d'une cinquantaine de personnes autour de moi. La voiture, qui devait me conduire à l'aéroport, était prêt. Quand je suis arrivé là, je sentais les larmes dans mon cœur. Je regardai mille fois à tous les gens beaux avec leurs coeurs chauds et leurs problèmes. Dans ma poche était un tube de Valium que mon psychiatre m'a donné. Avant le voyage, je violemment protesté, mais elle a persisté que je apporter. Elle m'a aussi averti de ce que je pouvais espérer, comme la réaction de mes parents. Cependant, elle m'a rassuré en disant que je pouvais obtenir le meilleur traitement aux Pays-Bas. Je me souviens qu'à l'époque, je pensais que tout était fini et que je suis déjà guéri.

A l'aéroport, je dis mon dernier adieu à tous ces chers amis qui me y avaient fait. Comme je marchais sur la rampe, je regardais en arrière une fois parce que je ne pouvais pas laisser aller de ces belles personnes qui ont déclaré fou par la société et qui était devenu comme une famille pour moi.Mes yeux se sont remplis de larmes. Dans une main, je tenais ma guitare pas cher et mon autre main tenu ma petite valise qui contenait des vêtements, des poèmes et des chansons. Je me dirigeais pour les Pays-Bas pour la deuxième fois. Serait-il mieux cette fois? Serait-il différent aujourd'hui?Comme la dernière fois, je voudrais tout d'abord déplacer avec mes parents jusqu'à ce que je trouve ma propre chambre ou à la maison. Armé de mon passeport australien, je laisse aller mes amis et je suis allé à la douane. Je ressemblais à un véritable artiste australien avec mon chapeau et mes vieux jeans délavés. Je me souvenais de ce que le psychiatre avait dit sur mes vêtements.

3

Soestdijk (1974-1980)

37. Retour aux Pays-Bas

Je me suis envolé sur un Boeing avec KLM. Les agents de bord Singapore Airlines étaient toujours sympathique et courtois tandis que l'équipage de ce vol KLM étaient seulement vaches et hostile. L'avion était à moitié vide et après 24 heures de vol, je suis arrivé à l'aéroport où tout le monde, sauf mon frère, attendait déjà. Au début, ils pensaient que je suis devenu un alcoolique quand ils me voyaient descendre l'escalier avec une bouteille de gin dans ma main. Je l'ai acheté comme un cadeau pour mon père dans la boutique duty-free. Une fois que je suis arrivé à Hilversum, notre maison était pleine de gens qui ont donné de bons conseils et des conseils. Seulement, cette fois, il n'y avait pas de fleurs. Là, je suis avec ma nationalité néerlandaise cassé et mon australien et hoché la tête "oui". Je me étais fait dépendante et beaucoup devait arriver avant que je puisse tenir pleinement sur mon propre. Oui, je devais seulement cinq ans de l'école primaire. Que devais-je la peine sur le marché du travail néerlandais?

Sinon, comment avais-je imaginé mon retour aux Pays-Bas? Je pensais que je serais accueilli chaleureusement mais la réalité est que je suis appelé un menteur et qu'ils ne me l'accepte comme je l'étais. Qu'est-ce que le psychiatre a dit à propos de mes vêtements était vrai. Partout autour de moi, je me suis senti le manque de compréhension et il a commencé à ressembler à tout ce que je avais construit en Australie a été perdu à nouveau. Cela est principalement dû à l'attitude autoritaire de mon père qui désapprouvait tout ce que je dit ou fait. Il tremblait de rage que je suis monté dans ma chambre avec mon magnétophone. Bientôt, ma sœur aînée et son frère-frère veillé à ce que je me suis un emploi dans Hôtel Hof van Holland à Hilversum où ma sœur travaillait. Mon travail consistait principalement de nettoyer les chambres parce qu'ils ne me trouvent approprié pour un barman ou serveur. Un jour, le chef du département est venu pour vérifier sur mon travail et il a vu certains de peluches sur les couches de sol que je oublié de nettoyer. Je trouvais cela ridicule et depuis ce temps, je appelé mon travail "ramasser peluches". Oh, combien je détestais que l'homme et le travail. Je étais à peine aux Pays-Bas et je

était déjà au milieu de situations où je devais aucun contrôle. Personne n'a parlé de rien, même mon frère qui me l'avait aidé la dernière fois. Cette fois, il ne m'a pas vu. Sa femme avait une grande bouche.

Chaque jour, je l'aspirateur, balayé, dépoussiéré, nettoyé des toilettes et des fenêtres nettoyé. Ma sœur m'a pressé de le faire principalement parce que je devais le droit aux prestations, au moins. Je ne l'avais jamais entendu parler de bénéfices. Avec force, je essayé de construire une nouvelle vie, mais je suis enfermé dans une famille où rien n'a été discuté. Si il y avait quelque chose à faire avec vous, il était entre vos oreilles. Je ne vois pas à travers tous ces rôles qui ont été si évident. Très lentement, je appris à voir à travers eux et je suis devenu conscient de la façon dont toute la famille était réunie. Personne ne m'a parlé ou m'a interrogé sur mes enfants en Australie que je tellement manqué. Je également raté les belles personnes que je avais rencontrés à Riverton Maison. Il était un monde réel tandis que cela était un monde d'hypocrisie et de la médisance. Cependant, je ne pouvais pas retourner en Australie. Non, je voudrais maintenant rendre en Espagne ou en Grèce. Là, je voudrais chanter et écrire des chansons comme je l'avais prévu quand je suis parti en Australie. Tout d'abord, je devais trouver mon propre établissement, un endroit que je pourrais appeler mon propre.

38. Je neke

Pendant ce temps, je l'avais rencontré une jeune femme qui a travaillé temporairement comme nettoyant par une agence. Je suis devenu ami avec elle et quand je lui ai dit que je cherchais une maison, elle m'a dit qu'il y avait une chambre disponible dans la maison où elle vivait. La maison est avéré être une grande villa dans Soestdijk. Je suis allé avec elle à quelques reprises et je vais savoir sa logeuse. Après avoir parlé avec le propriétaire, je me suis une belle chambre meublée. Je pourrais aller dans presque immédiatement. Il était facile parce que je ne ai pas beaucoup, juste quelques vêtements, un magnétophone, et une guitare. Ma grande salle était remplie de beaux meubles anciens. Je entendu dire qu'ils allaient bientôt partir parce qu'ils avaient acheté un appartement villa près du palais. Un jour, alors que je faisais la cuisine dans la cuisine commune, une belle jeune dame est venue à l'intérieur. Elle avait mon âge et se présenta à moi comme Ineke. Alors que je continuais à cuire, elle était assise à la table de la cuisine et m'a demandé si je voulais un verre

de vin. Elle a sorti une bouteille de vin en provenance du Japon avec impatience que nous buvions ensemble vide. Nos cœurs étaient bientôt embraser. Cette nuit-là, deux personnes se sont joints à un sentiment de "Je ne te laisserai jamais partir." Le lendemain matin, elle a rapidement obtenu habillée parce qu'elle devait aller travailler. Ineke était sur le point d'emménager dans son nouvel appartement, qui a dû être complètement re-décoré. En outre, elle m'a demandé si je voulais vivre avec elle. Je dis "oui" tout de suite. Notre relation est allé si bien que nous avons décidé de partir sans avoir un parti.

Je l'avais pris un nouvel emploi à la NSA, la Fondation néerlandaise de radiodiffusion, au Département Props. Je obtenu ce poste par une agence. Le travail consistait à briser ensembles après la diffusion. Ces programmes ont souvent eu lieu quelque part dans le pays si nous avons souvent rentrés dans le milieu de la nuit. Il me semblait bien se porter comme je l'ai été demandée par Props de prendre en charge la construction des ensembles qui ont entraîné beaucoup de travail créatif. Cependant, le chef du département a parlé à mon nouveau patron comme il voulait que je travaille pour lui. Je suis allé à la tête du personnel et parce que je ne voulais pas coopérer, mon agence de l'emploi devenu en colère contre moi. Les tensions ont augmenté énormément. Finalement, je me suis retrouvé malade. Je venais aux Pays-Bas pour travailler sur moi-même, mais il ne fonctionnait pas. Ineke a vu ce qui se passait avec moi. Je lui ai parlé de mon temps en Australie et au sujet de mon séjour en prison. Elle a également rendu compte que je devais travailler sur moi et elle m'a soutenu complètement.

Donc, certains changements dans ma vie est venu rapidement comme une nouvelle relation, une nouvelle maison et un emploi. Il y avait encore des choses que je devais gérer comme la grande perte de mes enfants. Peu importe comment je essayé, toutes mes tentatives de les contacter ont échoué. Il y avait un autre grand changement. Avec Ineke, je fus tout à coup dans un tout autre monde. Le plus beau changement était que je suis follement amoureux comme jamais auparavant. Je reçus la compréhension et le soutien de Ineke et ensemble, nous avons cherché de l'aide. Pendant ce temps, je me suis assis avec un avantage comme chômeurs. Je l'ai écrit, peint, et fait de la musique dans une petite pièce. Pour le gouvernement, je étais toujours un étranger et, par conséquent, je devais présenter au poste de police de Soest. Je devais répondre à toutes

sortes de questions sur mon passé et de remplir un formulaire de demande à être à nouveau un Néerlandais. Cette fois, il était certain. Mon séjour aux Pays-Bas devait être couronnée de succès cette fois. Je remarquai que je suis devenu plus éloigné de ma famille et a commencé à construire une vie privée.

Pendant ce temps, il était temps de faire connaissance avec les parents de Ineke qui vivaient à Bloemendaal. Je portais un pantalon blanc belles qui étaient un peu serré et une jolie veste qui me va bien. Je tenais à rendre à Bloemendaal dans ma propre Fiat 500. Là, je reçus l'amour, la compréhension, et la chaleur. Cependant, immédiatement après la première réunion, je viens de faire un faux mouvement et mon pantalon déchiré ouvert. Tout le monde rit et je me suis vite une paire de jeans de son père qui était un peu de tailles trop grand. Je suis maintenant partie d'une famille aimante, quelque chose que je ne savais pas. Au cours de nos conversations, son père a dit que lui-même était devenu duré un certain nombre d'années et, parfois, il se roulait sur le sol dans la douleur. Il avait gémi en raison des tensions qu'il éprouvait tout en travaillant dans l'usine de Fokker. La première visite a été un grand succès. Je vraiment aimé son père tout de suite. Je vu et ressenti que le sentiment était réciproque. Quand nous avons voulu laisser dans la soirée, ma petite Fiat a refusé de démarrer. Sa mère et son père avaient pour aider à pousser la voiture qui était une très étrange spectacle. Un directeur d'une usine d'avions essayait de relancer un peu vieille Fiat 500 dans le milieu de la nuit. Plus tard, nous avons souvent ri à cette première réunion.

39. Soestdijk Palais

Au début de notre relation, je ne me sentais pas à l'aise quand je me rendis compte que ma copine a travaillé au Palais. Elle avait un grand bureau avec un canari et un petit caniche dont elle amené à travailler tous les jours. On m'a dit des histoires sur le prince et la reine. Ils ont parlé de choses très ordinaire et qui a fait une grande impression sur moi. Quant à moi, je me sentais souvent très étouffant. Au début, je pensais que cela avait quelque chose à voir avec mon cœur. Ces attaques quotidiennes contre ma poitrine m'a fait peur. Notre médecin de famille, qui a également travaillé à Soestdijk Palace, pensé qu'il était de mon cœur et prescrit beaucoup de médicaments tels que les diluants de sang et sous-la-langue pilules, mais les attaques se sont poursuivies. Bien que

mes examens cardiaques ont donné rien, je continuais de prendre le médicament qu'il prescrit. Ineke et ses parents étaient inquiets au sujet de mon état.

Lorsque le prince Bernhard entendu parler de lui, il a commencé à intervenir personnellement. Il a suggéré que, pour la prochaine attaque, je dois immédiatement être mises en poursuivre les recherches pour l'Université Hôpital à Utrecht. Avec principales plaintes dans ma poitrine, m'a conduit en ambulance à l'Utrecht University Hospital et amené directement à l'unité de soins intensifs. Une équipe de spécialistes du cœur dirigée par le professeur Meijler m'a traité. Il était la même équipe qui a traité le Prince et les autres membres de la famille royale. Ineke était très inquiète et a appelé mes parents pour leur dire ce qui se passait avec moi, mais aucun de ma famille est venue me rendre visite. Je ne l'ai jamais compris pourquoi. Pendant des jours, je mets en soins intensifs. Ineke est venu rendre visite tous les jours et parfois, je reçu un appel téléphonique de son. Quand je pris le téléphone, je suis arrivé à la réception de Soestdijk Palais sur la ligne qui m'a ensuite connecté à Ineke. Ce fait une grande impression sur moi et plus tard, je parfois utilisé cela comme une plaisanterie. Quand je suis dans les maisons des gens, je laisse Ineke appelez-moi là-bas et ils ont été surpris que Soestdijk Palais était sur la ligne.

Pendant ce temps, ma situation ne va pas mieux. Je mourais et les médecins ne savais pas ce qui se passait avec moi. Je ai eu un examen après l'autre. Un jour, je suis né dans un fauteuil roulant à une grande salle d'étude où une équipe de spécialistes du coeur attendait pour moi. L'un d'eux m'a demandé si je leur faisais confiance et je l'ai dit oui. Ils me dirent qu'ils allaient faire un examen et que je ne pouvais pas arrêter jusqu'à ce qu'elle dit. Je fus placé sur une sorte de machine à boucle, après quoi toutes sortes de fils avec capteurs ont été fixés sur ma poitrine. Je devais aller courir et continuer jusqu'à ce qu'ils seraient dire "stop". Je l'avais à peine commencé à marcher quand mes symptômes se sont à nouveau pleinement en vigueur. Je paniqué mais les cardiologues dit, "Continuer". Criai-je de retour, "je ne peux pas" mais je devais encore aller. Je pensais vraiment que je mourrais à cette époque. Soudain, le médecin sortit une grande feuille de papier sur la machine, me regarda, et dit: "Il n'y a rien de mal avec votre coeur." Les trois autres médecins ont confirmé qu'il. Je ne savais pas comment réagir. Je ne suis pas

particulièrement confiance aux médecins quand je suis retourné à l'unité de soins intensifs. Après un certain temps, il y avait un jeune, petite infirmière à mon chevet qui voulait juste de démarrer une conversation avec moi quand un autre appel est venu de Soestdijk Palace.

Quelques instants plus tard, je fus appelé par le professeur Meijler qui était dans une salle inhabituellement élevé derrière un beau bureau. Avec un ton amical, il m'a dit qu'il n'y avait rien de mal avec moi et que je eu le cœur plus fort dans l'ensemble du département. Ce qu'il a dit avec insistance que je l'ai cru immédiatement. Il a suggéré pour moi de voir un psychologue ou un psychiatre. Je ne pas rester plus longtemps à l'hôpital. Sur le chemin du retour, je roulais à mon endroit préféré dans les bois, appelé Peijnenburg à Lage Vuursche, et garé ma voiture. Je saluai les nombreux arbres qui m'a toujours donné l'ombre. Je me suis assis sur un banc et se mit soudain à pleurer. Entre les larmes, je me rendis compte que le professeur Meijler avait raison. Il n'y avait rien de mal à mon cœur. Il était une chose purement psychologique et je ne l'avez plus. Je avais honte de moi-même. Une cause physique, comme une maladie cardiaque a été généralement admis, mais pas psychologique. Je suis resté là parmi mes arbres préférés. Je me suis vu debout comme un arbre sans racines, avec mes bras comme des branches qui a atteint pour le ciel, demandant: "Où est Dieu? Où est Jésus? Où suis-je? "Mon" I "mourais et aucun médecin ne pouvait me dire ce qui était erroné avec moi. Non, je devais me racheter, mais comment? Ineke et ses parents ont pris ma situation avec calme et heureusement continué à me recevoir avec amour. Pour eux, il était une chose normale qui venait d'être travaillé et qui vient de passer.

Après l'Australie, ma vie a changé radicalement. Mes enfants ont été jamais parlé de tout me manquaient. Je l'avais difficilement parler d'eux avec ma petite amie. Elle était très inquiet au sujet de mon sort et celui de mes enfants de. En outre, elle avait peur qu'une fois que je devais contact avec mes enfants, je pourrais envisager de revenir à l'Australie. Dans notre appartement, je rêvais toujours de l'espace, l'espace que je devais en Australie. Pour compenser, je l'ai acheté une grosse Ford comme celui que je l'habitude de conduire en Australie. Je l'habitude que d'apporter Ineke depuis et vers le Palais. Je reçu une carte d'accès spécial qui m'a permis d'aller à tout moment, même juste pour boire un café avec elle. Elle avait un beau bureau. Il y avait trois bureaux, quelques statues, de riches tapis,

et sur le mur accroché un certain nombre de peintures. La chambre avait plusieurs portes et une de ces portes a conduit directement à la salle des aides du prince Bernhard. En attendant, je suis encore à essayer de redevenir néerlandais. Le processus prendrait au moins cinq ans, ils ont dit. Cependant, il est apparu que la loi de repentir pourrait accélérer le processus. Je ne sais pas comment tout a parfaitement fonctionné, mais après quelques mois, le juge à Utrecht régnais que je suis à nouveau néerlandais. Ce fut un événement important pour moi, car il m'a donné plus de droits.

40. P aaz Utrecht

Pendant ce temps, on m'a renvoyé au département de psychiatrie de l'Général Utrecht hôpital. Un psychologue jeune et très progressive nommé Loek Porter était en charge du département. Il a travaillé avec les dernières techniques et thérapies. Après un premier entretien, pour un couple de semaines, ils me demandaient de venir en jour et nuit pour le département psychiatrique. Ils voulaient me détendre et regarder ce qui se passait avec moi. Je me suis vite rendu compte que je suis tombé dans un groupe de thérapie expérimentale. L'approche diffère totalement de ce que je l'avais déjà connu. L'intention était que tous vos problèmes devaient être jetés. Si elles ne sont pas automatiquement libérés, Loek toujours trouvé un moyen de les faire sortir. Je découvert qu'il a fait usage de psychodrame et de la Gestalt-thérapie. Quelqu'un a joué votre mère ou votre père et a tenu un miroir, et puis vous avez commencé à pleurer spontanément ou dans une rage. Tous ces sentiments qui ont été soulevés ont ensuite été examinées. Ce fut ma première fois, après toutes ces années de douleur, la peur, la tristesse et la colère qui ont été mis en bouteille, que je enfin trouvé le chemin de la guérison et de la guérison.

Après toutes ces années de boire pilules et de garder mes émotions en échec, ce fut une révélation pour moi. Loek Porter était comme Jésus qui était descendu à guérir les gens. Loek et son assistant étaient Hanneke n'a peur de rien et rien d'étrange ou fou trouvé. Au moment, un éclat de colère est venu, ils ont réussi à prendre mon agressivité au bon moment. Il était quelque chose que je ne étais pas habitué. Je devais apprendre à faire ressortir mes sentiments d'une grande profondeur afin que je puisse crier à ma maman ou papa. La première fois une telle rage est venu libre à l'intérieur de moi, je continuais éperonnage les oreillers avec mes

poings. L'enfer se déchaîna en moi avec une grande force. À un moment donné, je crié, "Je suis affamé!" Mais Loek répondu d'une voix forte, "Allez!" Une telle force incroyable cassé en moi que par la suite, Loek dit qu'il avait presque jamais connu une telle force. Vrai ou pas, ça sonnait bien à mes oreilles. En raison de toutes ces techniques et d'exercices, les sentiments des participants ont surgi. Ce processus de collaboration nous a également apporté rapprocher dans lequel nous avons trouvé réconfort et d'affection dans l'autre. Nous avons une meilleure compréhension de l'autre parce que nous avons appris les uns des autres.

Les premières étapes visaient à se rapprocher de mon enfant intérieur qui a été si meurtri et endommagé. Plus tard, je commençais à voir la suppression des anciennes couches de suie et de la lumière pouvais briller à travers nouveau. Après l'ensemble du processus, je suis capable de respirer librement. Les réunions ont eu lieu dans une grande salle communautaire où nous avons mangé ensemble et bu du café. Il y avait une sorte d'atmosphère de pub mais sans bière. Ainsi, nous avons eu absolument aucune idée de ce que nous étions dans un hôpital. Outre le travail acharné au cours des séances de thérapie, nous avons réuni un grand nombre d'activités telles que le nettoyage, faire la vaisselle, préparer les horaires, et comme un client interne, nous avons fait beaucoup de travail de nuit. Nous avons agi un peu comme un travailleur social. Une nuit, alors que je faisais mes tournées des quartiers, mon cou a été saisi par une paire de mains fortes. Il était William, un grand gars qui ne cessait de crier que je l'avais tué sa sœur. Dans un réflexe, je tentais de sortir et dans une tentative pour obtenir de l'aide, je regardais autour mais ne voyais personne. William a continué à crier que je l'avais tué sa sœur et ses mains jointes serré autour de mon cou. Il avait un regard fou dans ses yeux. Je me suis étouffée et essayé de lui dire, "William, je suis Luka!" Cependant, il n'a pas obtenu grâce à lui et il est resté en colère. Il y avait la mousse dans sa bouche. Je suis presque étouffé mais je pas eu le temps d'avoir peur. Je viens d'avoir à se rendre à un téléphone. Je savais que le plus proche a été accroché sur le mur à la zone de réception. A un moment, je suis parvenu à me détacher. Je me suis envolé dans les escaliers et essayé d'atteindre pour le téléphone. Je ne pouvais pas parce que William a couru après moi et dans une rage total, il a jeté sur tous les tables et les chaises. Verre est tombé dans des milliers de tessons sur le sol. Heureusement, d'autres personnes ont entendu ses vociférations

et descendaient. Nous avons essayé de le maîtriser parce que nous avions peur qu'il sautait par la fenêtre et nous étions au douzième étage. Finalement, nous avons réussi à dompter William. Il a immédiatement eu un coup de feu et se calma. Seulement alors je ne vois que mes jambes tremblaient. Pour le reste, je eu aucun problème. Je pensais que William serait emprisonné et chaque si souvent obtiendrait une injection. Au cours de la thérapie prochaine, je entendu de Loek que cette explosion avait été une bonne chose et cette percée voulais dire que William serait autorisé à rentrer à la maison dans quelques jours. Encore une fois, je ne comprenais pas tout cela. Ce était totalement nouveau pour moi.

Il était 1975 et en psychothérapie, Gestalt-thérapie, et bioénergétique aux Pays-Bas étaient encore à leurs balbutiements. En moi, le désir d'aider les gens et les guérir tout comme Loek n'a commencé à croître. Je commencé à chanter pour les autres participants lorsque nous nous sommes assis ensemble dans un cercle sur le sol. Je jouais des chansons avec ma guitare. Pendant les séances, nous avons pleuré, ri, se mit en colère, et nous étions enfants à nouveau. Il semblait que nous étions sans masques et en toute honnêteté, nous avons montré ce qui était dans notre subconscient et dans nos cœurs. Il était un monde tout à fait différent pour moi. Je ai aussi appris comment générer certaines vibrations et comment les émotions qui ont été cachés dans ces vibrations pourraient trouver leur chemin. Une fois, Loek m'a demandé si je voulais asseoir en face d'une jeune dame du nom de Mme van der Wijk. Elle a été stricktly réformé et éduqué, et donc au point mort. Je devais toujours garder en lui disant: “Tu entends les cloches sonnent?”, Se référant à des cloches de l'église de sa jeunesse. Au début, elle n'a pas répondu, mais Loek insisté pour que je continue je lui ai dit, “Avez-vous entendu sonner les cloches? Entendez-vous sonner les cloches? “Pourtant, elle n'a toujours pas répondu. Elle est venue soudainement à moi et m'a donné mon enfer. Je finis par tomber de ma chaise et a obtenu un bras meurtri. Même si cela se produisait, je criais: “Avez-vous entendu les cloches sonnent?” Heureusement, ils avaient placé un couple d'oreillers entre elle et moi où elle pourrait frapper pour faire ressortir tous ses sentiments refoulés. Là, je suis avec ma douleur au bras, mais je suis fier comme un paon.

Il y avait aussi des moments de poignant. Ce jour-là, Loek m'a pris à un étang imaginaire pour nourrir les canards. En faisant cela, il a rempli le trou de mon vrai père dans ma vie. Il semblait que tout était possible.

Même dire au revoir au défunt ou le traitement de la douleur qui n'a pas encore été traitée a été revécu par la Gestalt-thérapie. Il a également demandé à marcher les yeux bandés moi de développer la confiance. Malheureusement, ma plus grande peur n'a pas été retiré. Parfois, cette crainte ne grossissait et je eu aucune explication pour cela. Le régime est devenu finalement moins serré. Je ne dors pas dans le département et conduit ma belle, grande Ford aux réunions. En soirée, je suis allé à la maison. À l'occasion, nous avons eu la psychothérapie pour les familles un soir par semaine afin que les membres de la famille pourraient subir ce que nous faisions et ce que nous avons vécu. Ma copine faisait bien à elle, mais il est venu à rien car elle a immédiatement assumé le rôle de conseiller.

En attendant, je suis déjà très bien établie au Soestdijk. Je suis devenu comme un membre du personnel de la reine et me tenais à côté des bordes et fait signe au public néerlandais. Ensuite, nous nous sommes assis dans la salle de Vernerde, le secrétaire privé du prince. Ensemble, avec le personnel, nous avons bu xérès d'environ trente ans. Avant la première gorgée, nous nous trouvions et pleuré vigoureusement, "Hourra! Hurrah! "Quel contraste de mon passé d'être entouré par le prince et la reine. Soestdijk Palais a été salué par la police militaire. Le week-end, je passé du temps avec Ineke et ses parents à Bloemendaal où nous avions une chambre privée. Je l'ai trouvé très agréable d'y séjourner. Je vraiment commencé à aimer les parents de Ineke en particulier son père. Il était un officier et chevalier de l'Ordre d'Orange-Nassau et a eu d'importantes fonctions publiques. Il a également rempli son rôle en tant que président-directeur du Fokker mais toujours resté humble. Quand je l'ai rencontré, il avait toujours une étincelle dans les yeux qui m'a donné le sentiment qu'il me pleinement acceptée pour qui je suis. Si jamais je eu un moment difficile et il a vu que, disait-il, "Oh, mon garçon, avons-nous avoir un moment où nous avons utilisé notre dernier argent pour construire 30 avions qui ont tous été rejetée par le gouvernement." Alors il a dit que, il regardait les étourneaux qui mangeaient le dernier de ses pommes, ses pommiers. Il m'a montré comment la vie pourrait être. Bien qu'il était un homme riche, qui était pas évident dans la conception de sa propre chambre à coucher. Il n'y avait rien de spécial à voir, juste une vieille horloge d'alarme, une reproduction de Rubens sur le mur et sur sa table de chevet, une petite radio portable Philips qui a été signé par Frits

Philips avec un stylo feutre épais. Dans la grange, il a toujours accroché ses vieux pantalons qu'il a mis sur le moment où il est allé travailler dans le jardin. Après un tel week-end à Bloemendaal, nous sommes allés à la maison.

Le lendemain, je suis allé travailler et ma copine a dû aller à Soestdijk comme elle était secrétaire du prince, qui venait de sortir des pots de vin discrédités dans l'affaire dite de Lockheed. Les journaux étaient pleins. A cette époque, nous ne savions pas quoi penser. Parce que le prince a été attaqué par la presse et les médias, ma copine a estimé qu'il avait besoin d'écrire une lettre pour expliquer son côté. Je l'ai écrit cette lettre à l'encre verte et la plume que je l'avais reçu en cadeau d'adieu à mon départ de Riverton. Cette lettre doit avoir fait une forte impression sur le prince parce qu'il m'a envoyé un télégramme personnel avec le texte, "Mes remerciements très chaleureux pour vos mots."

Je étais toujours en thérapie à la Paaz. Je ne pouvais pas dire que je remarqué beaucoup de progrès. Je criais et a fait ce qu'on attendait de moi, mais la véritable percée ne vint pas. Personnellement, je pense que cela m'a fait du bien, mais pour moi il était seulement un début. Avec tout le jeu de rôle et un oreiller-coups, mes symptômes physiques ont été diminuées. Mais était-ce la façon? Il était difficile de dire, même après trois mois. Donc, je continuais à avaler Valium pour mon anxiété. Pourtant, je devais le sentiment que je suis enfin sur la bonne voie. Je dois continuer mon traitement avec un groupe de la croissance, on m'a dit.

Je devais parler de la perte de mes enfants en Australie. Ils ont pensé qu'il valait mieux que je laisse aller de l'Australie et de commencer une nouvelle vie ici en Hollande. Quoi de mieux que de se marier pour un nouveau départ? Ineke et moi nous sommes mariés dans la mairie de Bloemendaal. Quand je regardais les photos de mariage, je me suis vu vêtu d'un costume de C & A et être entouré de gens, dont certains que je ne connaissais pas. Ils étaient probablement de Fokker et Soestdijk. Tout avait l'air gentil et je me souviens que mon père se leva pendant le dîner et a présenté ses excuses en face de mes beaux-parents en raison du fait que je devais pas d'argent, que je suis pauvre. Je me souviens aussi de mon père éloges ciel pour mon authenticité, ce qui me valait plus que toute autre chose. Ce qui était aussi très spécial était l'appel de félicitations du Prince.Comme un cadeau, on nous a donné un réveil radio de Philips. Il était évident que le mariage doit avoir coûté beaucoup. Après manger,

de boire, et de la danse, je nous a conduits à la France pour notre nuit de noces avec seulement une valise et un sac contenant l'argent que les clients avaient présenté à nous. En outre, il y avait mille florins que mon beau-père avait secrètement placés dans la poche de mon costume de mariage.

Notre lune de miel en France a été un grand succès. Nous avons roulé vers le sud près de Bordeaux et nous avons apprécié le soleil somptueux. Je avais apporté ma guitare et après avoir bu quelques verres, je jouais pour les étoiles dans le ciel. Je jouais "être libre, je veux être libre, il ya beaucoup de choses que je veux faire aujourd'hui". Il était l'une des chansons que je venais d'écrire. Je ai envoyé quelques-uns de ces chansons aux maisons de disques, mais sans beaucoup de succès. Le prince a essayé d'utiliser son influence dans la radiodiffusion, mais cela n'a pas fonctionné.Retour dans les Pays-Bas, tout se passe comme d'habitude. Le prince était encore sous le soupçon dans l'affaire Lockheed. Nous ne mettons pas tout le blâme sur lui et se sont bornés carrément derrière le Prince. Nous ne parlions pas à ce sujet. Ineke juste allé à travailler à Soestdijk avec son caniche. Le Lockheed Affair également affecté notre famille. D'abord, ils étaient fiers d'avoir une fille qui travaillait pour le prince, mais maintenant, ils ont regardé les choses différemment. Pour mon père, ce fut un problème parce qu'il voulait être plus grand que il était vraiment. Je étais encore en congé de maladie et tâté avec photographie, le cinéma, la peinture et l'écriture de chansons pour me tenir occupé. On pourrait penser qu'un tel flux continu de création me ferait plaisir, mais qui était pas. Je étais toujours malheureux dans un petit appartement qui m'a fait sentir confiné. Les seuls bons moments ont eu lieu à Bloemendaal avec mes beaux-parents le droit. Là, je me suis senti vraiment accepté. Un calme revenait toujours sur moi dans ce jardin avec ses belles fleurs et de plantes dont mon beau-père le droit lui-même a grandi.

41. P sychosynthesis

Pendant ce temps, mon âme était encore plein de peur. Je déglutis comprimés de Valium et essayé de boire mes chagrins loin. Un jour, ma musique camarade Nico m'a dit qu'il y avait un psychiatre à Utrecht qui a mené psychosynthèse dans les groupes de thérapie. Il était un élève de Roberto Asigioli, le psychiatre italien, qui avait développé psychosynthèse. Je ne savais pas exactement ce que cela signifiait la thérapie mais je voulais

encore gagner le bonheur, avoir un contact avec moi-même, et tourner mes larmes en joie. Tout sonnait bien alors je appliqué pour une entrevue. Il a fallu plusieurs séances pour terminer. Par à-coups, et avec beaucoup de larmes et des soupirs, je lui ai raconté mon histoire. Il a été décidé que je serais admis au groupe dès qu'il y avait un endroit. Jusqu'à ce moment, je écouté des chansons sur la radio de Vanessa Williams comme nous allons continuer, Sammy, Sammy Look Up and Let Me, Let Me Go My Own Way. Ceux-ci m'a donné beaucoup de soutien et m'a encouragé à prendre jusqu'à chanter au sérieux.

Après une longue attente, je fus en mesure de rejoindre le groupe de thérapie qui consistait en une douzaine d'hommes et de femmes. Le groupe a été co-dirigée par Peter Koper, un jésuite, qui venait de la retraite. Je ne savais pas alors que le même Peter atteindrait mon âme. Une nouvelle porte ouverte pour moi et ma chance était derrière cette porte. Je ne voyais rien et je sentais que les larmes, le désespoir et la peur. Je cherchais désespérément la lumière, mais peu importe ce que je faisais, je ne pouvais pas trouver l'interrupteur. Je ne ai pas la force. Quelqu'un devait me guider quand je suis entré à la lutte, et que quelqu'un serait Peter. Sans le savoir, il serait devenu l'un de mes meilleurs chefs spirituels.

Dans la première séance de groupe, je devais asseoir sur un tabouret au milieu du cercle et fermer les yeux. Ensuite, je devais imaginer que je suis en prison essayer de me libérer dès que possible. Toujours avec mes yeux fermés, je donnai un coup de pied à la porte de la prison imaginaire et il a volé ouverte. Plus tard, il est devenu clair que ce ne fut pas facile et qu'il y avait encore beaucoup de mercredi après-midi à prendre avant que je pourrais dire, "Je peux voir la lumière à l'horizon."

Je devais encore un long chemin à parcourir. Je devais d'abord attaquer mon passé traumatique et la colère, la méfiance, la jalousie et la culpabilité, qui ont été pris au piège en moi. Je ai apporté mon enfant intérieur à la vie jusqu'à ce larmes coulaient sur mes joues. Outre exprimant la douleur et de désolation, je trouve que tout ce que nous cherchions était déjà présente en nous-nous sommes le père, la mère et l'enfant. Nous sommes la trinité, le triangle, nous nous sommes une unité. Dieu est en nous. Savez-vous pourquoi les gens qui recherche de Dieu ne peuvent souvent pas le trouver? Il est précisément parce que Dieu est en nous, mais on ne voit pas cela.

42. W arehouse-Baarn (1)

Ma femme et moi (plus le caniche) voulaient déplacer. Je me suis senti très malheureux dans notre appartement et elle a également vu que le déplacement nous ferait tout bon. Par l'appréciation des maisons de cette époque, les prix avaient soudainement devenu trois fois plus. Tout d'abord, nous avons essayé de vendre l'appartement entremise d'un courtier, mais finalement, je devais le vendre à travers une annonce dans le journal. Avec cet argent, nous avons acheté une petite, ancien entrepôt dans le centre de Baarn. En fait, il était un ancien atelier de menuiserie où les cercueils ont été faites. Il nous a fallu beaucoup de mal à obtenir une licence d'habitation pour les locaux. Après de nombreux mois, nous pourrions travailler sur notre propre petit palais. Bientôt, je commencé mon propre studio d'enregistrement et de sculptures créées. Avec des rouleaux de peinture, je peignais toute la lumière avant jaune à la grande surprise et la gêne des résidents. Je mets aussi de nouvelles tuiles dans la minuscule salle de bain qui est tombé avant que le ciment était sec. Le bâtiment avait deux immenses portes et le chauffage a été fourni par deux brûleurs de gaz géants qui nous coûtent une fortune. Nous avons dormi dans une chambre de rêve d'environ 100m2 qui a été entouré par des fenêtres sur tous les côtés. Nous avions une belle vue sur les arbres où les oiseaux chantaient leurs chansons tôt dans la matinée.

Pendant que nous étions occupés avec notre nouvelle maison, j'y ai emmené ma femme à travailler tous les matins. A la porte, je devais montrer ma carte, puis conduit à l'aile gauche du bâtiment où se trouvait son bureau. Parce que je l'ai fait beaucoup de photographie à cette époque, je devais toujours un appareil photo dans ma voiture. Sur un de ces matins, que je conduisais devant le palais, je vis la reine Juliana debout par sa fenêtre vêtue d'une chemise de nuit et bigoudis. Elle se tenait avec son nez pressé contre la fenêtre et regarda par la neige qui venait de tomber. Ma main a immédiatement saisi mon appareil photo mais je n'a pas pris de photos. Je pensais que cela pourrait avoir trop d'effets négatifs. Quoi qu'il en soit, dans mon esprit, je voyais déjà que l'image sur la première page du Telegraph "Juliana comme Mère de la Patrie". Je suis le seul qui avait vu cela et peut-être qui était une bonne chose.

Il était à cette époque où mes parents sont venus nous rendre visite à l'entrepôt. Ils avaient beaucoup entendu parler de notre nouvelle

maison. Je pris mon père à l'étage pour lui montrer mon petit studio d'enregistrement. Je possédais une grande Akai quatre pistes enregistreur qui était très spéciale à cette époque. Je poussai un micro dans les mains de mon père et lui dit, "chanter quelque chose, papa." Il répondit: "Que vais-je chanter?" Avec une voix clairement émotionnel. Soudain, une chanson est venu à moi. Je l'avais entendu chanter cette chanson pour moi quand je suis un enfant. La chanson était à l'origine de l'Indonésie et a été appelé "Tabe Tabe". Je pressai le bouton d'enregistrement sur le magnétophone et avec des larmes dans ses yeux et d'une voix pleine d'émotion, il a commencé à chanter. Sa voix d'une voix rauque, comme si il chantait dans un studio professionnel. Après avoir chanté la chanson quelques fois, ajoutai-je un peu de reverb à elle. Nous pourrions également faire un duo de celui-ci. Donc, nous avons chanté la même chanson ensemble. Ce fut un moment émouvant de ma vie, et aussi pour lui. Je l'avais touché son âme et fait une petite partie de son grand rêve pour lui. Il était là comme il l'avait toujours voulu être, avec une voix pleine, l'attitude, et sa poitrine en avant. Le tout était quelque chose de beau. Cependant, il était aussi pathétique et je suis presque senti désolé pour lui. Après l'enregistrement je lui ai donné une copie à la maison avec lui. Je me suis perdu l'enregistrement, mais après la mort de mon père, il est apparu à nouveau. Ainsi, il peut maintenant être entendu sur YouTube et ainsi fait écho à la voix de mon père pour toute personne qui veut l'entendre. Il était le moins que je pouvais faire pour mon père qui avait pas de père.

Je suis allé plus loin dans la thérapie. D'abord, il me semblait que je ne voudrais pas le faire et que l'ensemble de la thérapie serait un fiasco. Cependant, il est avéré être une croissance lente. Peter jeta tout dans la bataille pour moi et tout mettre sur la route du bonheur. Plus je l'ai regardé et vu comment il traitait les gens, plus je voyais une sorte de Dieu en lui. Pendant ce temps, il courait son propre groupe avec un médecin dans la formation. La plupart des membres du groupe étaient des hommes et des femmes des services d'urgence tels que les travailleurs sociaux, les psychologues et les enseignants. La plus grande crainte était mon, mieux Peter pourrait me traiter. Les plus de larmes, le meilleur. Il semblait que le monde était à l'envers. Au lieu de déglutition et d'étouffement, je devais exposer complètement moi-même ici. Si cela ne fonctionne pas, Peter connaissait une technique alors je suis en contact avec mon subconscient.

Il a appelé ce “la fosse qui apportera la merde”. Ce puits était si profond et effrayant parce que vous ne saviez jamais ce qui allait arriver. Tout avait été supprimée depuis si longtemps. Tout d’abord, toute la merde a dû être retiré et traitées avant de créer un espace pour la croissance et le développement. De cette façon, vous êtes venu près de votre âme. Je l’ai vu le changement dans le groupe des gens autour de moi. Leurs yeux se sont allumés à nouveau. Leurs visages ont changé à partir amer doux, de la colère à l’amour.Il était une transformation que tout le monde a subi. Je commençais à sentir que je grandissais. Il y avait une graine en moi qui germait. Je l’ai vu pour la première fois et les autres vu en moi, aussi. Cependant, les choses allaient lentement. Comme un chirurgien, Peter coupé très doucement mais fermement toutes les tumeurs malignes en moi. Jour et nuit, il était prêt à se battre avec moi. Je ne peux pas dire ce traitement ou thérapie exactement a donné les meilleurs résultats. Chaque partie a sa valeur, mais la partie qui m’a vraiment fait marche est de mon enfant intérieur, le petit garçon en moi qui a été blessé et opprimé. En devenant à nouveau un enfant, vous avez la possibilité de vous être une fois de plus. Dans cette transformation intérieure, vous êtes renaître, littéralement comme un enfant né de nouveau.

Je me sentais comme un petit enfant qui commençait à marcher et à l’expérience des choses. À partir d’une profondeur énorme, je travaillais sur mon acceptation de soi. Je étais occupé me rééduquer et apprendre à se tenir debout sur mon propre. Parfois, je suis tombé en arrière, mais il y avait toujours la main de Peter qui m’a aidé à se lever. Il était d’accepter qui je suis et qui je l’avais été, et que n’a pas été facile. Le point est que vous devez prendre conscience des nuages qui peuvent empêcher votre lumière de briller.

Pendant deux ans et demi que je suis en psychothérapie chaque mercredi de 14:00 à 18:00. À son tour, nous nous sommes assis sur le tabouret et travaillé sur nos problèmes. Parfois, il a obtenu assez laid. Chaque session a une beaucoup en moi. Il arrivait parfois que je devais appeler Peter dans le milieu de la nuit. Il a toujours été là pour moi et nous a conduit à son domicile, à Utrecht. Il vivait dans une grande salle où se tenait un piano. Un vieux confessionnal, il a utilisé pour stocker des bouteilles de vin. Si les choses ont trop lourd, il a joué de la musique merveilleuse sur son piano.Je ne pourrai jamais oublier ces moments d’amour et de loyauté. Le couteau couper profondément dans la chair

de mon âme, mais je savais que je sur la bonne voie. Je découvris plus sur moi-même. Non seulement mes paroles, mais aussi mes photographies, peintures, sculptures et gagné plus de profondeur et de contenu.

Il était temps, je me suis intéressé à Vincent van Gogh. De plus en plus, je cherchais un miroir pour trouver mon vrai visage. Je également peint et sculpté si ceux-ci semblaient nulle part par rapport au travail de Vincent. Toutefois, le sens de la lutte et la passion doivent avoir été le même. Comme Vincent, je cherchais la reconnaissance non seulement dans mes peintures et de sculptures, mais aussi dans mon écriture et de chansons. Cependant, en regardant ses peintures et la lecture de ses lettres m'a fait peur et terrifié. Il était dans les mois que je suis allé en profondeur dans la thérapie quand je décidé d'aller à la Van Gogh Museum à Amsterdam. Maintenant, je l'avais déjà vu des tableaux de Vincent van Gogh dans le Kröller-Müller Museum. Je me souviens quand je suis arrivé face à face avec un autoportrait de Vincent. Je me suis senti une telle peur écrasante que je suis sorti du musée avec ma femme derrière moi. Je étais déjà un peu plus loin dans la thérapie et, avec Ineke, je suis allé à l'intérieur et nous avons regardé ses belles peintures. Je étudié les points, lignes, courbes, et barbouillages de peinture audacieuses. Soudain, tout a commencé à se transformer en un grand bain à remous. Une fois dehors, ma crainte calmée lentement et n'a pas laissé d'Amsterdam pour l'instant.

Nous avons décidé d'aller à Madame Tussaud. Là, me surprend une fois de plus réunis. Tout d'abord, Dorus était soudainement en face de moi. Je me suis arrêté par lui et dit: "Bonjour, Dorus. Tu me manque. Je voulais jouer la petite Dorus mais mon père m'a emmené à la mer. Je ne t'oublierai jamais. Je vous ai même joué à Adélaïde et Sydney. "Ouais, je suis allé avec un grand coeur de l'amour et la loyauté parce que, dans mon cœur, je me sentais comme un clochard. Aussi, je cherchais juste mon vrai moi. "Au revoir, Dorus," murmurai-je doucement. "Merci beaucoup pour tout." Toujours pleine de Dorus, je attentivement entré dans l'obscurité de l'avant et vu une personne célèbre après l'autre.

Puis, il est arrivé. Je avais peur de la mort parce que tout d'un coup dans la salle faiblement éclairée était Vincent, maintenant plus réelle que jamais. Je voulais courir vers la sortie, mais quelque chose m'a arrêté. Je regardais profondément dans les yeux et senti une vallée de larmes. Je vis l'enfer qu'il a dû passer avant il a pris sa fin prématurée dans ses

propres mains. Je regardais ses mains qui ont fait toutes ces peintures et merveilleuses lettres à son frère Théo. Je vis qu'il était un vagabond comme Dorus, recherche de l'unité et de l'amour. Ensuite, je regardais ses pieds qui l'avait amené à la Belgique et la France. Pendant un moment, je ne suis plus peur et naturellement, je me suis larmes dans mes yeux. Dans psychosynthèse, je l'imaginais avec les yeux fermés. L'amour coulait hors de moi, ma peur a disparu, et mon cœur était rempli de compassion pour cet homme qui voulait dire ce que nous ne pouvions pas comprendre. Je essuyé mes larmes de mes joues et cette fois je murmurai: "Merci Vincent, pour ce qui est innommable." Je l'ai vu dans d'autres qui a également peint comme la jeune femme en Australie. Elle était si propre, pur et beau. Elle était aussi une "Vincent". Il était alors et là que je décidai de me connaître mieux, car il y avait tant de "Vincent" dans le monde qui ont été décrié, mal compris, et si seul. La semaine après cet incident, je dit au groupe ce qui était arrivé à moi dans Amsterdam.

Dans notre groupe était un rédacteur de la revue Sphinx. Il a publié parfois écrits de moi. On m'a permis de prendre des photos pour un documentaire pour l'université. Tout cela m'a donné la chance d'aller travailler sur les couches par moi-même. Il serait en fin de compte déterminer la direction de la route, je voudrais aller. Je étais aussi dans la photographie et la sculpture. Lorsque je l'ai vu Peter au travail, comme l'amour est venu à moi que je aimé aussi la psychothérapie. Je ne devais cinq années d'école primaire. Toute ma vie, je vivait avec l'idée que je suis stupide et que je ne pouvais pas apprendre. Dans l'intervalle, je continuais avec mes sculptures à mon entrepôt, mais mon désir d'aller avec des gens devenue plus forte et plus fort. Alors que je l'ai écrit une chanson après l'autre, je cherchais un moyen de trouver du travail en tant que conseiller. Je l'avais vu que les premiers répondants se subi un traitement similaire dans le cadre de leur formation en tant que psychothérapeute. Je pourrais commencer à être un facilitateur gratuitement. En raison des nombreux traitements et thérapies, je l'avais gagné beaucoup d'expérience et de connaissances dans ce domaine.

Je compris ce dont ils parlaient et maintenant parlais leur langue. Parfois, je aidé Peter avec les sessions. L'un des exercices que je me souviens de la plupart des brillait un soleil imaginaire sur les blessures intérieures qui avaient besoin d'être guéris. Cela devait être fait très soigneusement afin que votre cœur ne se brûler. Vous apprenez que vous

êtes votre meilleur chirurgien. Sous la direction d'un thérapeute, vous pouvez descendre dans votre sous-sol où il était sombre. Je ne peux pas l'exprimer différemment. Si elle avait de la haine ou de la colère envers votre père ou votre mère, vous laissez votre lumière luise jusqu'à ce que la haine a commencé à fondre et la vraie personne serait émergera naturellement, la personne qui vous êtes vraiment.

Rétrospectivement, je me demandais souvent si Peter savait exactement ce qu'il faisait et si il a payé assez d'attention à la vie religieuse, le divin, le côté spirituel. Seulement beaucoup plus tard que je découvris que beaucoup de ceux qui avaient suivi le chemin de la psychosynthèse aurait développer davantage dans le sens de la spiritualité. Cette thérapie a jeté les bases d'une croissance plus élevée dans nous-mêmes qui ne pouvait que conduire à la volonté divine et de la vérité. Je voyais beaucoup de lumière en moi, mais la plupart était encore dans l'obscurité. Je ne pourrai jamais oublier les mots que Roberto Asigioli a écrit dans son livre "Psychosynthesis" en 1922-"Aidez-moi. Je sais qu'il ya une telle chose que la conscience plus élevé, mais je ne sais pas exactement comment le trouver. "Je me suis senti ce qu'il voulait dire. Je ne étais pas un scientifique ou un chercheur, mais nous avons eu la même expérience. Pendant deux ans et demi, je devais cette thérapie chaque semaine avec un groupe de personnes qui reflétaient l'autre. Les longs visages sont devenus plus courts, les yeux ternes avaient rayons, et les cœurs fermés ont été rouverts, à cause de l'amour. Je sentais mon corps commence lentement à couler comme un fleuve. Ce fut une époque de grands changements et de révélations. A cette époque, il y avait une femme dans le groupe qui m'a demandé d'aller à sa maison parce qu'elle me voulait rencontrer son mari. Son mari est avéré avoir une position élevée dans le secteur bancaire. Grâce à cette confrontation, il est devenu clair qu'un monde de différence existait entre sa thérapie de groupe et le quotidien à son domicile. À un moment donné, elle soupira contre son mari, "Ah, vous étiez comme lui." Nous savions que nous avions affaire à des questions très importantes.

En attendant, je suis mon permis moto et acheté ma première moto, une 1000 cc Honda Goldwing que je arraché les routes. L'étalon en me réveilla. Il était le temps de dure moto sur ma Honda, mes chaussettes de laine, et mon sac de cuir sur mon épaule. Tout avait l'air très impressionnant. Quand je suis allé chercher une crème glacée à la boulangerie Oudwater à

Baarn, je me suis assis là, sur un banc dans mes cuirs difficiles sans larmes et fier comme un paon. Je suis fier de moi-même et ai tellement appris que je pouvais arriver à quelque chose en dépit de mes craintes.Lentement, le temps est venu quand je veux quitter le groupe. “Trouver un autre groupe de croître,” on m’a dit, mais on ne savait pas où et comment. Au cours de la dernière session, nous avons parlé de ce qui avait changé dans ma vie. Ma créativité avait grandi et ma vie intérieure plus riche. Néanmoins, je suis resté assis avec peine pendant le dernier traitement et on ne comprenait pas pourquoi. Cette idée a surgi sur un seul de ces jours, je subi un traitement. Je me suis assis seul avec Peter et fondit en larmes à nouveau. Il m’a demandé de retourner à l’intérieur profond, faire une promenade imaginaire à travers les bois, et d’observer tous ces arbres. Peter dit tout à coup: “Vous n’êtes pas vos larmes!” Il a répété à quelques reprises et tout à coup, comme si un interrupteur de lumière a été retourné, je vis que je ne suis pas mes larmes. Je ne suis pas mon passé. Ce que je voulais, je ne pourrais pas dire, mais mes larmes semblait se dérober. Au lieu de larmes, je l’ai vu une lumière comme un énorme soleil. Que devais-je alors? Telle était la grande question que je devais répondre pour moi. Grâce à cette expérience, je commencé à obtenir plus sérieux dans la préparation d’un avenir en tant que conseiller. Dans un journal local, je lis que, dans Soest, il y avait un psychothérapeute dans mon quartier qui a donné la thérapie hebdomadaire en groupes. Après une première réunion et quelques interviews, je commencé en tant que co-thérapeute et parfois fait quelques séances de pratique. Ce fut un moment effrayant, mais beau quand je me trouvais de l’autre côté de la fracture pour la première fois. Je me souviens de ma première expérience en tant que thérapeute. Mon premier patient était une femme robuste qui pendant des années avait pas été en contact avec elle-même. Je l’ai emmenée dans les profondeurs de sa propre “cave” et a découvert qu’elle avait à subir un avortement il ya longtemps. Grâce à cette expérience, où elle a pris conscience de sa situation, elle a commencé à couler.

Ma vie a commencé à prendre forme. Mon âme était en train de devenir visible pour moi. Je léchais mes blessures et vu comment d’autres tentaient toujours de découvrir de la leur. Je entendu la voix dans mon cœur et dit: “Prends ma main et venez avec moi. Je sais où le soleil brille. Il est le vôtre et seulement la vôtre. Ne cherchez pas la lumière ailleurs parce que vous vous êtes la lumière.”

La lumière agit comme un miroir pour nous. Il nous montre notre vrai visage intérieure. Il nous montre qui nous sommes vraiment. Le vrai visage est au-delà de nos émotions. Il est pas facile d'y arriver, mais une fois que nous sommes là, tout semble si évident et si simple. Il est un voyage à l'horizon. Il est un voyage éternel. Vous ne serez jamais arriver. Le voyage pour vous est le voyage de votre vie, et le voyage lui-même est votre vie. Bien que pour beaucoup de lecteurs, ces pensées peuvent sembler vague et laineux. Je ne peux pas les omettre, car il fait partie de la compréhension et de la joie que je ressentais à ce moment. Il est la joie de trouver un diamant qui brille dans la lumière du soleil. Cette histoire est ma vie, ma vérité, et chaque homme a sa propre vérité, sa propre histoire de vie.

43. académie sociale

Pendant ce temps, je suis un travailleur social et un bénévole qui est allé travailler sur une soins de crise centre de Soest. Les temps étaient agités. Je montais ma moto Goldwing avec mon sac de beeper qui pourrait en aller tout moment. Je suis prêt à aller à l'avocat un homme ivre qui venait de battre sa femme. Je voudrais parler à un enfant qui avait couru loin de la maison. Je voudrais donner des conseils à une femme qui voulait se suicider ou de se parler à des gens qui se sentait seul. Je ai adoré cette profession ou plutôt, ce travail volontaire. Un jour, je fus appelé à nouveau et avec la police, je suis allé à une famille dans le besoin. Nous avons trouvé des ravages quand nous sommes arrivés. L'endroit était en ruine. La police m'a crié: "Faites quelque chose, monsieur. Faites quelque chose! "À laquelle je répondis bégaiement," Je suis encore à apprendre. "Retour à la station de police, un rapport officiel a été faite de l'incident et il lu littéralement" dégrisé par bla bla de la police "et qui était il. Là, je suis comme un conseiller avec mes grands mots. Je voyais que je devais encore apprendre beaucoup. Chaque semaine, les cas de la semaine dernière ont été discutés. À l'une de ces réunions, on m'a demandé désinvolture où je devais mon éducation. Avec tout mon innocence, je leur ai dit que je ne devais cinq années de l'enseignement primaire dans les Pays-Bas. Ils étaient étonnés et m'a demandé de parler au bureau de l'emploi pour voir si je pouvais demander à la social Académie pour l'éducation. Quand je suis arrivé au bureau et leur ai dit quelle était ma formation, au début, ils pensaient que je plaisantais. Quand ils ont finalement vu que je parlais

la vérité, ils ont suggéré que je prends un test psychologique. Ensuite, on m'a envoyé au directeur de l'agence pour l'emploi. Je fis appel à la Cour suprême à Utrecht qui a approuvé de mon plan et je suis arrivé le soutien financier pour étudier à l'Académie de la Horst social à Driebergen.

Je me suis appliqué et une pile de livres. Je suis allé sur l'histoire du mouvement ouvrier et le féminisme, entre autres. L'intérieur de moi, je entendu une voix qui dit: "Ce ne sera pas vous sauver", donc je viens feuilleté quelques livres. Le jour de l'examen d'entrée, je me sentais petit parmi tous ces gens et je toujours entendu une autre voix en moi qui dit: "Vous êtes trop stupide. Vous ne pouvez pas le faire. "Après quelques semaines, je suis les résultats. Je ne suis pas réussi, mais je pourrais reprendre les examens. Ce résultat encore m'a donné un sentiment de sécurité parce que je savais que je ne l'avais pas étudié dur pour l'examen d'entrée et encore venu jusqu'ici. Je suis parvenu à passer les nouveaux examens et je fus admis à l'Académie. Avec mon sac à bandoulière en cuir et maintenant une barbe et les cheveux longs et mes chaussettes sur laineux, pour un couple de fois par semaine, je déchirais sur ma moto à Driebergen. Je me suis assis dans une salle de classe avec un groupe de vingt étudiants qui était une expérience totalement nouvelle pour moi. Il semblait comme je l'étais dans le ventre de la bête que je débarque avec tous ces gens en colère dont la plupart ont suivi leurs propres queues. Soudain, après ma thérapie avec Peter, je manqué la profondeur de ma propre expérience intérieure et celle de mes semblables. Cependant, quand je commencé à ce sujet, ils ont dit que je devais me taire. Je ne pourrais jamais parler de psychothérapie parce que nous étions une formation pour devenir des travailleurs sociaux et de ne pas nous connaître. En fait, je ne savais pas ce que je étais entré. Je pensais que ce serait une extension de mon groupe de thérapie, mais qu'il n'a pas ainsi. Lentement, je vécu une tension de la colère et de la déception. Ici, ils ne poussent pas ou sont arrivés à se connaître quand il avait quelque chose que je voyais comme une condition préalable à l'exercice du rôle de sauveteur.

Pendant les leçons, ma tête a commencé à tourner au figuré. Je décidai de poser le psychologue à ce sujet. Il a expliqué que je suis juste en colère et m'a informé que je viens d'avoir à jeter mes pensées sur. Un jour, au cours d'une leçon avec certaines féministes, je suis tellement en colère que je frappé mon poing sur la table. Criai-je de ce que je pensais vraiment d'eux. Je l'ai dit qu'ils travaillaient pour se réprimer et ne sont donc pas

libres d'être une femme. Le résultat a été que le groupe est tombé en panne. Quand je suis sur mon chemin de la maison sur ma moto, une nuit, je criai à haute voix et dit: “Qui suis-je, de toute façon? Qui suis-je? “Je semblait appartenir nulle part et si je voulais vraiment travailler comme un travailleur social, je devais au moins trois ans et demi pour aller à l'Académie. Dans la deuxième année, je suis allé sur un stage et il est passé. Dans la troisième année, je voudrais obtenir supervision et d'être en mesure d'aborder profondément les problèmes de personnes. Cette dernière perspective me continué.

Un jour, je l'ai entendu qu'un groupe de boat people vietnamiens de notre village a été déplacé. Mon cœur allait à ces personnes et après toutes les terribles images à la télévision, je voulais faire quelque chose pour eux. Je voulais aller et les aider non pas comme un conseiller, mais comme un ami. Je rencontrai deux vietnamienne sur le quai de la gare de Baarn. Je suis en contact avec eux et mon cœur sauté ouvert. Un a été appelé Lee et son ami a été nommé Van Long. Lee m'a invité à leur abri pour boire un verre. A partir de ce moment, les portes d'un nouveau monde de l'amitié et l'amour ont été ouverts. Bientôt, je fus introduit dans le monde de ces gens qui avaient tant souffert, mais pourrait encore se permettre de rire. L'abri était situé dans une grande villa où vivait environ 40 vietnamiens hommes, femmes et enfants. Certains étaient mariés tandis que les autres vivaient seuls. L'ambiance était un étrange mélange de tragédie et de joie. Derrière tous ces beaux visages souriants, étaient probablement des millions de larmes qui se cachaient. Dès l'entrée, mon cœur a éclaté ouvert à lui à ne jamais refermer. Je me suis senti à l'aise avec ces personnes qui ont mâché sur quelques cuisses de poulet cuits. Ici, les gens avaient vécu l'enfer. Lentement, je suis arrivé à voir et entendre ce qu'ils avaient vécu, et je découvre ce qui se cache derrière leurs sourires-assassiner, le vol, le viol, leurs dernières dents en or arrachés à leurs bouches, la disparition de membres de la famille, et ainsi de suite. Je me souviens encore comment une petite fille de trois ans est venu à moi, me prit la main, et m'a guidé dans une pièce où sa mère pleurait sur son lit. Une autre fois, nous nous sommes assis dans un cercle sur le sol. D'une certaine manière, je me sentais proche d'eux. D'une certaine manière, leur souffrance est ma souffrance. Alors que nous marchions sur la plage à Zandvoort, nous nous sommes penchés sur la mer et nous avons eu des larmes dans nos yeux. Je pleurais parce que je raté mes enfants en Australie et ils l'ont

fait parce qu'ils ont manqué leurs familles au Vietnam. Il était un très beau temps. De temps en temps le dimanche, ma femme et je les invités à notre entrepôt spacieux où nous avons organisé un barbecue dans le jardin.

Pendant ce temps, ma première année à l'académie était terminée. Dans la deuxième année, je devais suivre un programme de stage obligatoire pendant au moins 20 heures par semaine. Mon travail avec les Vietnamiens était pas officielle donc je devais trouver un autre emploi. Heureusement, je me suis vite trouvé un emploi à la hotline dans le Gooi première où je devais l'Analyse Transactionnelle. Je suis allé sur la formation pendant 6 mois. Je appris à jouer toujours aux désirs du client afin que nous nous serions pas affectés. Le client ne serait pas savoir qui nous étions pour empêcher les choses de courir à travers l'autre. Je suis absolument ne pouvais pas me réconcilier avec ce processus. Je pensais qu'il était erroné de paralyser les gens et de répondre en permanence leurs faiblesses et leurs émotions profondes. Pour moi, il y avait surtout une grande expérience d'apprentissage. Je remarquai que je suis constamment victime que celle qu'ils pourraient exercer un pouvoir sur moi. En ayant seulement la connaissance intérieure et de sensibilisation, elles peuvent vous sauver de telles manipulations. À l'Académie, je me sentais plus malheureux que ces féministes avec leur haine. Je me sentais de plus en plus d'un outsider dans l'académie.

Il est un fait connu que les gens peuvent se développer en dehors et que les relations peuvent se faner. Je sentais que ce qui se passait entre ma femme et moi. Je vis la situation avec le palais comme une sorte de foire. La conférence chic de certains membres du personnel et toutes les histoires que je entendu à l'académie à propos de la famille royale n'a pas fait cette image particulière rose.

Au fond de mon cœur, je ne savais pas ce qu'elle était. Je cherchais la vérité en moi-même, la vérité de la vie, Dieu et Jésus. La figure de Jésus est venu plus en plus proche. Un jour, sur le Dam à Amsterdam, quelqu'un a parlé de Jésus. Je cherchais le vrai Jésus-ce qu'il pensait, comment il a vécu vraiment, et ce qu'il avait vraiment appris avant qu'il alla prêcher. Aussi, je commençais à plonger dans les mystères de l'Egypte, François d'Assise, Atlantis, les Indiens, et le Saint Suaire de Turin. Lors de ma visite une exposition sur Mark Twain, je me sentais tout à coup un sentiment de reconnaissance mais je ne comprenais pas pourquoi. Je me sentais de

plus en plus attiré par le domaine spirituel. Je regardais dans les livres et les musées dans l'espoir d'un indice, une direction. Jésus était toujours près à celle-ci. Quand je pensais à lui, mon cœur était rempli d'amour.

44. Eembrugge

Mon mariage était sur les rochers maintenant et malgré notre amitié, nous avons décidé qu'il était préférable de se séparer. Je suis parti de notre grand entrepôt. Trouver un autre logement convenable était pas si facile. Dans Nederhorst den Berg, par hasard, je trouvai une péniche abandonnée très ancienne dont les fenêtres et les portes ont été brisées. Quand je trouvé le propriétaire, je l'ai échangé ce 17 mètres de long berthless péniche avec un Akai quatre pistes magnétophone qui je l'ai acheté pour 400 florins. Grâce à cet échange, je suis devenu l'heureux propriétaire d'une maison sur l'eau. Je ne étais sans tache. Trouver qui était le prochain défi.

Je me suis vite trouvé un endroit illégal dans le port de Eembrugge près du village où je vivais. La péniche a dû être traîné, qui ne se sont pas aussi facile que je le pensais. Il me fallait une certaine licence pour être autorisé sous les ponts. Un autre problème était que ce bateau de la maison chancelante a dû être remorqué jusqu'à IJsselmeer et qui était pas sans danger. Une fois qu'il a été amarré, le bateau a dû être rénové. Je peignais les portes et les fenêtres avec de la peinture blanche que je mélangé avec du sable, de sorte qu'il ressemblait à une ancienne maison grecque. Il y avait également des pneus et des jantes bleues lumineuses. La vie était bon, vraiment bon. La nuit, je balançais sur mon matelas double et écouté le clapotis de l'eau contre le bateau. Dans la distance, je pouvais entendre les canards quacking ou un bateau en passant par. Sur un mur pendait un grand portrait de François d'Assise, qui je l'ai acheté à un marché aux puces. Sur l'autre mur était la robe de un vieux prêtre avec une image de la Vierge Marie. Ce fut le début d'un voyage spirituel. Je ne pouvais pas l'expliquer, mais qui pour moi a été très clair et évident. Si quelqu'un me l'avait demandé, puis, "Luka, avez-vous vu Jésus?" Je aurait certainement dit: "Oui, quelques fois même." Toutefois, personne ne m'a demandé. Peut-être qu'ils me avaient déclaré fou, mais je commence à apprendre à mieux me connaître.

Malgré notre divorce, mon épouse et moi étions de bons amis. Notre relation est devenue meilleure. Ensemble, nous avions une maison et un

bateau. Mon bateau était devenu notre pays. Et oui, la vie a continué. Je suis passé de la deuxième à la troisième année du cours et est devenu de plus en plus malheureux parce que je suis tombé sur tant de malentendus. Une nuit, il était trop pour moi. L'ensemble du groupe était assis en face de moi et notre professeur de psychologie dit que nous avions terminé dans une impasse. Aucune des deux parties a fait un geste que je restai seul, comme toujours. Cette nuit-là, je montais mon vélo avec des journaux sous ma veste contre le gel des larmes froides et congelées sur mon visage.

La vie est une cascade qui coule en permanence et trouve son chemin sans destination. Il n'y a pas une destination pour tous ceux qui, quoi que ce soit, n'importe où. Tout se passe dans vous, moi, les fleurs, les arbres, les oiseaux, et leur progéniture. Là où autrefois il y avait des larmes, un sourire se pose tôt ou tard. Où il était sombre, clignote une fois de plus. Il était évident pour moi que je devais trouver la vérité en moi-même, dans d'autres, et dans l'église. Je voulais tout savoir sur Jésus, qui il était, et où il est resté entre son 14e et 33e année, parce que ce fut une tache aveugle pour moi.

Je commencé à sauter des cours à l'académie. Ce que je venais d'apprendre et de la supervision que je suis arrivé eu aucun sens pour moi. Un jour, je me suis confronté l'un des enseignants à ce sujet et il a commencé à pleurer. Il a dit, “je ne peux pas” encore et encore. Ils ont essayé de me récupérer mais je refusé et a continué seul. Le service d'assistance téléphonique où je l'avais travaillé pendant deux ans a jeté la balle. Quand je parlais au chef puis, il a donné le ballon à moi, mais je repris plus vers le haut. À l'académie, je propose de discuter ce dilemme et il est avéré que je avais raison. Ensuite, je décidai de dire au revoir à mon travail à la compagnie de téléphone.

Mon troisième année à l'Académie a été un fiasco. On m'a demandé de faire un stage. Vous cherchez un nouveau stage à l'époque était presque impossible en raison du grand nombre d'étudiants qui étaient à la recherche de la même chose. Je commençais à réaliser que ce ne fut plus ma façon et si je réussissais, je serais probablement finir à un certain salle municipale derrière un bureau. Je me souvenais de la remarque du gardien du programme. Il a dit que je ne faisais pas partie de la formation des travailleurs sociaux et je voyais qu'il avait raison. À la fin de la troisième année, je me suis joint une classe pour le massage afin d'expérimenter les énergies. Les femmes ont dû me toucher et je dû subir

et vivre consciemment. Je ne suis pas comme tous ces mains sur mon corps et surtout l'énergie qui était derrière ces mains. Ce ne fut pas pour moi mains de l'amour ou de tendresse, mais les mains grabby. Je refusais de continuer à participer à la mission. La conséquence de mon refus est que je ne serait pas obtenir mon examen et donc ne pouvait pas passer à la quatrième année, la dernière année où je ne devrais écrire une thèse. Je me sentais tellement mal compris alors je suis sorti de la salle. Ils ont couru après moi, mais je leur ai dit de "décamper".

Je suis sur mon vélo et je suis allé directement à la maison. Il était mon dernier contact avec l'académie. Je l'ai écrit une lettre d'adieu à eux. Un des professeurs m'a répondu. "Que la source de la vie ne se tarir," écrit-il dans une dernière tentative pour me persuader de revenir à l'académie. Mon entrepôt a été nommé "Bron Van Leven", qui signifie "source de vie". Je me souviens que je voulais placer un panneau sur le mur. Il semblait amusant de peindre ces mots en écriture enfantine typique. Je demandai un couple de jeunes du quartier de le faire pour moi. Quand ils ont été faits, il m'a rendu fier quand je voyais le résultat. On pouvait y lire "baron de la vie". Je l'ai trouvé une vraie plaisanterie si je le signe cloué au mur. En raison de tous les tracas et le fait que je échoué à l'examen final de la troisième année, je décidai de quitter l'académie et trouver de nouveaux moyens d'élargir mon champ d'application et les compétences.

4

Sous le charme de Bhagwan (1980-1981)

45. B hagwan

Ce nouveau moyen se présentait par un gourou du nom de Bhagwan. Quelque part dans les Pays-Bas était un psychiatre qui a écrit un livre controversé sur la psychiatrie intitulé “Non Fait de bois”. Il était un best-seller et a donc été acquis à la radio et la télévision, et a été largement diffusé. Ce psychiatre a été nommé Jan Foudraine. Il avait été en Inde avec le gourou et a été tellement saisi par les conférences qu'il donnait des cours sur ce sujet retour aux Pays-Bas. Je me souviens encore de la grande impression que Jan Foudraine fait sur moi. Il venait de rentrer de l'Inde et portait une robe orange. Sur sa poitrine était un mala, un collier avec une photo du maître, Bhagwan. Je assisté à une de ses conférences et je immédiatement pensé qu'il connaissait le monde. Après la conférence, je lui ai demandé si je pouvais enregistrer les conférences suivantes. Il se sentait bien et je me souviens comment je écouté attentivement ce qu'il a dit à propos de la mort et de la vie. Le premier enregistrement de sa conférence était pour moi un nouveau genre de musique. Mon cœur ouvert davantage de joie et de reconnaissance. Sur cette même nuit, une vidéo sur Bhagwan a été montré. Mes premières pensées ont été que cet homme était sur les médicaments comme il leva les yeux et gardé regardant. D'une certaine manière, ses paroles ne sont pas venus jusqu'à moi. Donc, beaucoup de pensées contradictoires eu lieu pour moi, l'homme était sorti pour mon argent et il voulait me hypnotiser. Je ne sais pas si les autres pensaient la même chose. Le public d'une cinquantaine de personnes était composée de travailleurs sociaux, des médecins, des psychologues, des prêtres et les anciens prêtres. Après avoir remis la bande à Jan Foudraine, il me tapa sur la tête. Je me sentais très flatté par ce geste. Je lui ai demandé, “Allons-nous faire la prochaine fois?” Il répondit: “Oui, la prochaine fois!”

Le début d'un nouveau volet a été exploité, un courant d'amour et de compassion. Sur mon bateau, je étais occupé avec de nouvelles chansons et des poèmes que je enregistrées sur mon nouveau-quatre pistes enregistreur Tascam. Il était tous très religieux dans le contenu. En outre, la partie musicale était pas parfait et je me suis vite rendu compte

que tout le monde ne l'apprécierait. Si je ne naviguait pas occupé, je étais dans notre entrepôt avec mon ex-femme. Nous avons grandi et nous sommes allés en dehors de nos propres moyens parce que nous avons appris de plus en plus les écrits de Bhagwan qui a déclaré que nous devions laisser l'autre aller gratuitement.

Les conférences ont eu lieu dans un centre où beaucoup de disciples de Bhagwan, les sannyasins, vivaient et travaillaient. Ces personnes ont souvent brillants, beaux yeux et étaient donc ouverte. Je vis aussi qu'ils étaient juste des gens ordinaires. Quand je mis en place une fois l'équipement pour une conférence, un des résidents est devenu tellement en colère qu'il a fracassé son socle au mur. Tous les déchets devait être dégagé avant l'arrivée des premiers invités. Cela a été très confus pour moi parce que je cherchais un paradis sur terre et cet incident ne correspondait pas totalement cette image. Cependant, il y avait quelque chose d'intangible, quelque chose avec beaucoup d'amour, et je me sentais comme une grande abeille qui a été attiré par le miel doux. D'autre part, il m'a fait peur comme je l'avais été si près de la vérité. Il y avait les préjugés et la campagne de diffamation qui a été déclenchée par les médias pour discréditer ce groupe. Il était un culte où tout tournait autour du sexe et de l'argent. Je me suis vite vu qu'ils avaient à peine assez d'argent pour survivre.

Je suis particulièrement attiré par les enseignements de Osho et les conférences données par Jan Foudraine, la reconnaissance de cette "Aha!" Moment. Lentement, il est devenu clair pour moi que si je suis prêt pour la vérité, il suffit de présenter lui-même. Toute vérité est déjà au plus profond de nous. Nous avons juste besoin de voir et de l'expérience. Mon Dieu, quelle découverte. Il était si simple, mais aussi si difficile à saisir parce que ma vision était tellement assombri par des procédés de conditionnement et de socialisation. Les couches de suie doivent d'abord être effacées avant que nous puissions nous découvrir. Vous devez le faire vous-même. Personne d'autre ne peut le faire pour vous. Une autre est que vous pouvez vous repentez pas jusqu'à ce que vous vous êtes prêt. Je l'ai vu se produire devant mes yeux. Les gens ont été touchés, y compris moi. Bien que je sentais que cela était la vérité, au début, je me sentais mal à l'aise parmi tous ces gens qui ressemblait à un Arabe ou l'ayatollah Khomeini dans leurs vêtements orange et leur mala autour de leurs cous. Quand je faisais les enregistrements de Jan Foudraine pour la deuxième

fois, il arracha la bande de ma main et cette fois, il était sans grâce et sans une tape sur la tête. Pendant un moment, je pensais "Qu'est-ce un trou du cul", mais immédiatement après, je pensais: "Il avait une raison à cela." Donc, je continuais à écouter ses conférences.

Bhagwan et ses disciples étaient constamment dans les nouvelles à la radio et la télévision. Parfois, il y avait des commentaires positifs, mais la plupart se sont révélés négatifs. Pendant ce temps, beaucoup de Néerlandais avait rejoint le mouvement. Je voulais aussi, mais n'a pas osé parce que je craignais des réactions des gens autour de moi. Je vis aussi que tous ces préjugés étaient sans fondement. Je voyais des gens sincères de tous les horizons de la vie, les hommes et les prêtres très savants, qui étaient tous à travailler sur quelque chose de nouveau. Quand je dormais sur mon bateau, je me suis soudain réveillé et a vu les visages portés par le vent et les fenêtres cogner. Ils étaient les visages des sannyasins que je rencontrais dans le centre. Une telle chose était jamais arrivé à moi avant. Il était comme un tour de magie, mais pour moi, il se sentait comme si une puissance supérieure essayait de faire quelque chose de clair pour moi. Quelque temps plus tard, il est arrivé à nouveau.

Un jour, je parlais avec une femme qui était en charge du centre Bhagwan. Elle m'a montré une boîte en bois que je ne pouvais pas ouvrir car il contenait quelques poils de la barbe de Bhagwan. Quand je demandé si je pouvais juste tenir la boîte, elle avait l'air profondément dans mes yeux.Quand elle me tendit la boîte, quelque chose d'étrange est arrivé. Mon bras droit entier a commencé à vibrer par lui-même et le reste de mon corps était rempli d'une lumière sans précédent de l'amour. Était-ce mon imagination ou un truc? Etait-ce réel? Pour moi, il était quelque chose de familier. Cela m'a rappelé les sensations que je l'avais connu pendant mes séances de Psychosynthèse. Même alors, il se sentait comme une lumière est venu à moi. Il n'a fallu que quelques secondes mais il semblait intemporelle, sans fin. Pendant un moment, je me sentais dans une mer de lumière et de chaleur. Je sais que cela semble étrange et irréel mais il n'y a pas d'autre moyen que je peux le décrire.

Bien que je sois sur le chemin de l'amour et de la lumière, je ne me sentais pas à la maison au centre. Je suis encore un peu mal à l'aise et réservé. Je les ai entendus proclament des choses comme "tout laisser tomber", "libérer tous" et "vous n'êtes pas vos sentiments". Qui était totalement pas en ligne avec ce que je l'avais appris toutes ces années dans

la thérapie. Marcher dans des vêtements rouges avec un mala totalement fait appel à moi. Il y avait des histoires de sexe gratuit avec l'autre ou en groupes. Pendant ce temps, Jan Foudraine (Amrito) est devenu plus important en particulier pour les livres qu'il a écrit comme Amrito. Son travail a été salué par de petits groupes, mais ont également été rejeté et donné la critique brutale par beaucoup. Je l'avais connu tellement de rejet et de la critique dans ma vie, alors pourquoi devrais-je me exposer à ceux-ci de nouveau?Pourtant, je suis resté fasciné par la figure de Bhagwan. Qui était ce petit homme avec sa Rolls Royce et des montres Rolex de diamants? Je regardais sa photo quand je l'ai vu à la télévision. Je me suis senti l'énorme attrait de ses yeux. Je commençais à plonger dans ses livres et ses écrits sur l'immortalité. Mes yeux se sont ouverts lentement au cours des sept chakras et ceux-ci semblaient ouvrir les portes pour moi. Je a été intronisé dans les sentiers de la conscience et de la route de nulle part. Bientôt, cette route était pleine d'obstacles et des risques. A beaucoup de courage était nécessaire de prendre cette voie. Lentement, je me mis à imaginer ce que ce serait comme d'être un sannyasin et se promener avec des vêtements rouges et une telle chaîne. Je sentais qu'il me convenait. Pendant ce temps, ma femme, qui était également très intéressé par Bhagwan, avait déjà signé pour être un sannyasin. Nous avons décidé d'aller à Amsterdam où un grand bateau, le Ametap, était au quai. Il était où le premier Centre Bhagwan des Pays-Bas a été établi.

Tendue et quelque peu nerveux, nous sommes allés à l'intérieur. Qu'est-ce que nous avons vu étaient des gens en robes rouges et avec des sourires sur leurs visages. Je étais juste un spectateur alors. Ont posé de nombreuses questions et les réponses ont été remplis dans une forme qui a ensuite été envoyé en Inde. Pour moi, ce serait prendre un certain temps avant que je puisse faire cette étape. Je fus d'abord très réticent à prendre une telle étape importante. A cette époque, je me suis rendu régulièrement une petite commune Bhagwan à Soest appelé Almatas. Un ex-prêtre nommé Sidarta était en charge de celui-ci. Une fois, je lui ai demandé de regarder certains de mes poèmes et écrits. A ma grande horreur, il a commenté que seulement Bhagwan pouvait écrire de telles choses. Je fus si choqué par ce commentaire. Il n'a pas aidé que je suis déjà si sûrs de mon travail, donc tout cela a disparu dans le placard. En raison de cet incident, mes sentiments de rejet du passé reviennent. Il y avait aussi des moments où je a été félicité pour mon travail à Beverwijk quand

je vendais certains de mes écrits sur le marché noir. Pourtant, je continuais à ressentir de l'insécurité. Je suis toujours dans le processus de croissance. Lentement, l'idée de rejoindre Bhagwan a été de nouveau soulevée. Je l'ai écrit une lettre à Bhagwan dans laquelle je lui ai dit honnêtement ce qui était arrivé à moi. Bhagwan avait déménagé à l'Amérique à cette époque.

Après des semaines d'incertitude et la nervosité, une réponse est finalement venu. Nous étions juste dans notre entrepôt mener une session d'un groupe de bioénergétique. Les cris et les cris pouvaient être entendus et les voisins se sont plaints que nous semblait fou. Je l'ai dit au groupe que nous avons dû arrêter, mais aussi leur ai dit que je devais d'excellentes nouvelles de l'Inde. Je l'avais reçu une lettre de Bhagwan qui dit que je suis accepté comme un sannyasin et qu'il me avais donné un nouveau nom, Alok Gayaka, ce qui signifie "le chanteur de la lumière". Je ne peux pas décrire ce qui est arrivé à moi quand je l'ouvris cette lettre. Quelque chose m'a touché si profondément à l'intérieur. Il était comme si quelqu'un avait regardé dans mon âme et placé une rose rouge sur mes plaies non cicatrisées. Il était comme si quelqu'un avait murmuré un chant d'amour pour moi. Il était comme quelqu'un l'a dit, "Je sais que vous et ceci est votre nom." Ce quelqu'un était Bhagwan. A cette époque, la lumière était si grand que je pouvais à peine contenir ou accepter. Le nouveau nom a été un tel succès et mon cœur continué à crier: "Non, cela ne peut pas être vrai!" Son message m'a touché. Il m'a dit qu'il a apporté un nouveau concept de Dieu dans le monde que Dieu est amour, et Dieu est joie pure et de joie. Il a dit que tout ce qui arrive est bon parce que tout ce qui arrive est fait par Dieu. Au début, je ne comprenais pas ces mots et il a fallu encore beaucoup de temps avant que je puisse pénétrer dans la forme la plus élevée de la vérité. Avec des larmes dans mes yeux, je l'ai dit tout cela pour les membres du groupe bioénergétique. Ana Gita, qui a dirigé le groupe, vu que je trouvais difficile d'accepter mon nouveau nom. Elle m'a conseillé de se tenir devant le grand miroir dans la salle de séjour et de dire à haute voix, "Je suis Alok Gayaka, chanteur de la lumière", mais je ne pouvais pas. Quoi que je fasse, et peu importe comment je essayé, il n'a pas contre mes lèvres. Je suis le réflexe nauséeux à chaque fois. Je laisse tout le première résistance. Quand ce fut fini, elle m'a demandé de se tenir au milieu du groupe et a chanté une chanson de Bhagwan qui a été enregistré sur bande. Il était une chanson très pétillante et tout le monde a chanté et dansé autour de moi. Cela

faisait des années que je l'avais chanté pour les gens. Très tranquillement et hésitant, je pouvais exprimer mon nouveau nom, Alok Gayaka. Un homme nouveau est né, renaître.

Officiellement un sannyasin, je devais d'abord présenter au centre Bhagwan à Utrecht. Une date a été fixée pour mon initiation comme un sannyasin. Il aura lieu en Décembre. Cela semblait être une préparation pour une nouvelle vie. A cette époque, je devais beaucoup de contact avec Jan Foudraine. Je lui ai parlé de mon initiation comme un sannyasin et le nouveau nom que je l'avais reçu. Je me souviens qu'il a dit, "Vous n'êtes pas votre nom!" En attendant, nous lui avons fourni une chambre à Baarn. Sa relation avec sa petite amie venait faibli et il a été à la recherche de nouveaux logements. L'intention était que Jan Foudraine et je allaient organiser des conférences, séminaires, soirées vidéo, et des méditations dans notre centre à Baarn. Je voudrais saisir tout sur vidéo et audio, convertir ces bandes et cassettes, et de les vendre. Avant cela, je l'avais déjà pensé à un nom-Red Lightning Productions. Nous aimerions également organiser des conférences dans le pays et aussi en Belgique et en Allemagne où Amrito a été maintenant bien connu. Parce que je suis le seul qui avait une voiture, je roulais Jan Foudraine à ces conférences. Pour cela, je devais peindre ma voiture rouge. Notre centre a commencé à devenir plus occupé. Plus de bénévoles se sont manifestés et avant que je le savais, il y avait environ 10 à 12 gars dans notre entrepôt. Annonces à propos de notre centre et les activités ont été placées dans les journaux. L'intérieur de notre centre bientôt adapté aux nouvelles tâches. Il y avait des matelas le long du mur et il y avait maintenant un tableau noir, d'une télévision et d'un système audio. Plus tard, une caméra vidéo a été ajoutée. Si nous étions à court d'argent, nous venons de vendre des antiquités telles que des meubles, de l'argent, et la Chine.

Le Prince Bernhard occasionnellement demandé où était Ineke. Elle avait signalé malade et a dit qu'elle avait besoin de repos. Il n'y comprenait rien. Ineke également se promenait dans une robe rouge avec une mala autour de son cou. Elle avait aussi un nouveau nom, Ma Anand Copika."Copika" signifie "bien-aimée de Krishna". Son nom complet signifie "porteur de l'amour". Nos jours ont été remplis avec aucun plan ou ordre du jour. En outre, aucun document n'a été conservés. Nous avons cru en la providence et vécu dans l'instant. Je me souviens comment nous étions surpris lorsque les premiers clients sont arrivés, ceux qui avaient

répondu à notre première annonce dans le journal. L'annonce a travaillé. Chaque samedi, nous avons eu environ 10 à 20 personnes et au cours de la semaine, nous avons voyagé à travers le pays, a donné des conférences et organisé des soirées vidéo. Il était une vie trépidante. Dans le centre, les gens allaient et venaient. On n'a jamais eu la paix. Notre centre est devenu une véritable entreprise qui traite avec beaucoup d'argent. Il n'y avait qu'un seul problème: il y avait moins d'argent que ce qui était attendu. Je essayé de compenser en tapant sur les écrits de Amrito. Pendant ce temps, nous avons eu de bons contacts avec l'éditeur de livres Ank Hermes, qui a supervisé la publication et la distribution de notre cassettes vidéo et audio. Dans nos conférences et des soirées vidéo, nous avons également prouvé à vendre quelques livres et des cassettes malgré que le revenu était tout simplement trop peu pour garder les stocks de rotation. Peu à peu, il est devenu clair que l'ensemble du centre travaillait uniquement pour Jan Foudraine que son personnel non rémunéré. A un moment, ma femme assis toute la journée à la machine à écrire tandis Jan Foudraine et sa petite amie ont tout pris. Comme l'un de nos critiques pour cela, il a été déclaré que cela avait quelque chose à voir avec votre passé. Personne n'a eu une emprise sur la situation. Dans le même temps, dans l'État de l'Oregon en Amérique, Bhagwan martelé le sol sur un morceau de désert sous-développés où ils allaient jouer des choses les plus terribles.

Pendant ce temps, la date de mon initiation officielle comme un sannyasin se rapprochait. Je me débattais avec si je dois tricher en se déplaçant de Bhagwan à Jésus. Quelques heures avant mon entrée officielle, je roulais à mon endroit préféré dans les bois près de Lage Vuursche. Il était l'endroit où je suis toujours allé à méditer et être encore. Je sentais que je voulais être seul et cherché le contact avec Jésus pour expliquer que je devais un maître vivant à ce moment. Je demandai la permission et pendant que j'y étais, je me suis soudain senti la présence de Jésus autour de moi.Non pas que je l'ai vu une figure en face de moi ou quelque chose, mais je savais qu'il y avait quelque chose. Soudain, je entendu une voix qui dit: "Non, je ne me dérange pas si vous allez à Bhagwan. Il va vous faire du bien. "Il semblait que si je suis fou, mais qui était absolument pas le cas.Je suis dans mon esprit droit. Mon cœur était rempli de l'amour et de la grâce incroyable. Des larmes de joie coulaient sur mes joues et avec Jésus dans mon cœur et Bhagwan si près, nous sommes allés à Utrecht où ils attendaient déjà pour nous. Sur le chemin, je dis à ma femme ce qui

était arrivé à moi. Elle a répondu qu'elle avait ressenti cette expérience, aussi. Nous avons convenu que cela était bon.

Quand nous sommes arrivés à Utrecht, je fus immédiatement entouré par des hommes en robes rouges. Beaucoup d'entre eux avaient déjà été en Inde ou en Amérique et avait rencontré Bhagwan en personne. Ce qui m'a frappé était qu'ils avaient tous l'air si radieux. Lorsque ce fut mon tour, on m'a demandé de venir et de prendre ma place au milieu. Les autres sannyasins étaient assis autour de moi. Dans le fond, un swami joué belle musique sur une guitare et sa voix sonnait comme celui d'un ange. "Nous sommes des fleurs dans votre jardin, nous sommes amoureux et vos amis, Bhagwan…", la chanson est allé. Après avoir dit à l'auditoire ce que Bhagwan me avait écrit dans une lettre, je reçus mon mala avec sa photo accroché autour de mon cou. Ce fut une expérience incroyable qui a touché mon cœur si profondément. Il se sentait comme à la maison à un endroit où je l'avais tant désiré. Des larmes de joie coulaient sur mes joues et tandis que la musique jouait, les autres dansaient autour de moi. Mon cœur brillait beaucoup de lumière. Il se sentait bien et je remercie Dieu que cela était arrivé à moi.

Lorsque la cérémonie fut terminée, nous avons eu la soupe aux pois. Ensuite, nous sommes rentrés à la maison avec un sentiment de fête dans nos cœurs. Je étais officiellement Alok Gayaka, tous habillés en rouge avec mon mala autour de mon cou et avec les mêmes yeux brillants. L'ancienne vie était installé et un homme nouveau est né. Dans mes oreilles, je entendu la voix de Bhagwan, "Tout vient de Dieu et il n'y a pas de culpabilité." Même Jésus rit long. Avec une énergie renouvelée, je suis allé travailler encore plus fort pour dire aux gens qui Bhagwan étais et ce que Jan Foudraine devait dire aux gens. L'ensemble des médias devait être mobilisé à cet effet. Toutefois, je remarque que beaucoup de mensonges et de critiques apparu à la télévision et dans les journaux.

Les conférences, séminaires, et soirées vidéo à travers le pays ont été un énorme succès. Les petites chambres qui nous avons loué étaient toujours pleines et souvent révélées trop petites, même pour donner à chacun une place. Amrito a parlé avec beaucoup de connaissances, mais il y avait une chose qu'il avait clairement moins de connaissances des entreprises. Malgré le succès, moins d'argent était encore à venir dans de sortir. En plus des problèmes financiers, nous avons dû aussi faire face à la critique et une grande opposition en particulier à partir d'angles

chrétiennes. Armé d'une croix sur leur poitrine, ils se sont assis souvent sur la première ligne et je parfois craint pour la vie de Amrito. Parfois, je me sentais plus comme un garde du corps d'un superviseur, mais Amrito lui ai jamais eu peur. Je craignais que quelque chose allait se passer et que nous ne pouvions pas terminer notre mission. Un soir, Amrito a donné une conférence au personnel de l'institution mentale au haut Laren. Nous avons décidé de prendre le train cette fois. Nous avons été pris de la gare par l'aumônier de l'institution que nous avons trouvé étrange. Lorsque nous sommes entrés dans le hall principal, nous avons été accueillis par une variété de psychiatres, de psychologues et de travailleurs sociaux. Jan Foudraine et je me suis assis sur la scène. Il était assis dans la chaise à côté de moi et je suis avec mes appareils d'enregistrement et de micros, prêt à enregistrer tout. Quand Jan a commencé à parler de ce que la religion peut faire aux gens, je voyais que tout le monde écoutait avec une bouche ouverte. Assis au premier rang étaient l'aumônier et le conseil. D'abord, ils se sont assis parfaitement verticale, mais quand ils sont devenus plus intrigué, ils glissèrent de plus en plus. Ils ont été totalement enchantés par ses paroles qu'ils ont oublié leurs propres corps. Jan a toujours été bon, mais ce soir-là, il était à son meilleur. À un moment, un cri dur est venu de l'arrière de la salle. Un homme se précipita vers l'avant et a hurlé, "Voilà le diable!" Je suis resté là et a été battu par la stupidité. L'homme a couru vers Jan et serra la gorge de Jan dans une tentative de l'étrangler. Pendant un moment, je pensais: "Ceci est un enregistrement unique. Il se vendra! "Je vis que Jan était très calme. Juste au moment où je voulais donner à cet homme un coup avec ma tige du microphone, il lâcha. Je regardais Jan et vu une énorme compassion dans ses yeux quand l'homme a été libéré. "Regardez, voici ce que je veux dire par ce que la religion peut faire aux gens," Jan a dit à l'auditoire. Il était un tel coup de maître. Le public a été submergé, y compris moi.Ce soir, nous avons été emmenés à la gare par la même aumônier. Il n'a pas parlé de nous et je eu le sentiment qu'il était heureux que la soirée était terminée. Quand il fut parti de la vue et nous se tenait juste là sur la plate-forme, Jan et moi avons commencé à rire aux éclats. Les larmes coulaient sur nos joues. Nous nous sentions comme deux vilains garçons qui ont fait quelque chose de mauvais. Quand nous étions dans le train, je fermai les yeux et vu le visage de Osho avec son fameux sourire. Un peu plus tard, nous sommes descendus à la gare de Baarn. Dans notre voiture rouge, nous sommes allés à notre entrepôt où tout le monde dormait.

En plus de ce voyage et de l'organisation, je trouve encore le temps de communiquer avec mes voix et pistes d'accompagnement. Je commençais à apprendre des chansons comme My Way, New York, New York, et tu ne marcheras jamais seul. Je eu la force de chanter ce répertoire. Beaucoup de gens autour de moi ont vu que je suis assis à l'arrière avec les chansons commerciales. Ce que je ne savais pas ce que je voudrais revenir à ce même répertoire et ainsi gagner ma vie. En outre, je suis engagé dans l'Inner Light Show où je également fait usage de chansons bien connues telles que je crois aux anges par Abba existant. Bien que je passais beaucoup de temps là-dessus, le spectacle n'a jamais obtenu sur le sol parce que l'idée elle-même était pas vraiment ensemble. Cependant, l'envie de chanter et écrire est devenu plus fort en moi. Dans notre entrepôt, je cherchais un endroit tranquille pour le faire, mais je ne pouvais pas parce Ineke toujours su où me trouver. Jan a également demandé plus de moi. Après des mois de collaboration, je commençais à voir que le pouvoir de Jan sein du groupe était trop grande et était en fait contre-productif. Aucun émotions étaient tolérés. Tristesse et la colère ont été supprimées. Malgré ses bonnes intentions, je sentais que tout était mauvais non seulement financièrement, mais aussi émotionnellement. Il a travaillé en utilisant sa tête plutôt que son cœur. A un moment, il ne pouvait tolérer de la musique et il irrité l'enfer hors de lui quand nous avons chanté des chansons de Bhagwan. Je continuais avoir le sentiment que je ne devais pas être là. Je l'ai vu à travers le jeu de plus en plus. Je eu le sentiment que ce ne fut pas le droit. Le centre Bhagwan dans l'Oregon, qui a été construit par les adeptes de Bhagwan dans le désert, a été entouré par des murs et gardée avec des fusils. Je suis les mêmes sentiments anxieux quand je écouté les sermons que Jan lieu chaque matin.

Je essayé d'être "dans l'instant" et y reste pendant Jan revint à la pensée. Il n'y avait pas pensées. Je étais complètement irréfléchie et je me sentais assez effrayant. Une autre fois, je me trouvais dans un moment de bonheur que je me sentais soulagé jusqu'à ce que je trébuché sur Poekie le chat et crié "Putain!" Quand je suis avec Jan, des choses étranges se produirait. Quand nous étions en Belgique en donnant des conférences, il a attrapé quelqu'un qui était clairement chrétienne comme il avait une croix sur sa poitrine. Jan lui dit. "Avez-vous peur que je vais vous convertir?" La personne en question avait très peur. Je me souviens quand je ai appelé notre centre aux Pays-Bas et a crié, "Hourra! Il est éclairée! "Ma relation personnelle avec Jan était ambiguë. Souvent, il m'a traité

comme un junior et m'a nommé "Poncho" alors qu'il se faisait appeler "Don Quichotte".Pourtant, je l'aimais quand je vu ce qu'il avait à offrir. Bhagwan avait dit une fois, "Quand vous trouvez un diamant, le partager et le crier sur les toits." Jan vraiment pensé qu'il avait trouvé un "diamant" parce que je vis la lueur dans ses yeux et il avais moi même éclairé avec son enthousiasme.Foudraine était forte, mais il portait un harnais assez souvent et une épée à la main. Il a lutté contre l'ordre établi au sein de la psychiatrie. Ce fut courageux et après, je ne pouvais que confirmer qu'il avait raison.

Malgré le fait que nos activités étaient bons, il y avait des moments où je me sentais à nouveau peur. Cependant, il avait une crainte autre que ce que je suis habitué. Il était la peur de lâcher prise de toutes mes émotions et la tristesse, et je devais apprendre à vivre du mieux que je pouvais avec ces craintes. Ce fut une lutte, une agonie, et je me sentais vraiment mourais. Peu à peu, je fus en mesure de lâcher des choses. A cette époque, je dessinais force dans les nombreuses bandes de Bhagwan, Krishnamurti, et Foudraine. Ce fut une lutte infernale. Amrito m'a demandé plus tard comment je me suis tout maintenue le long.

Pendant ce temps, tout était comme d'habitude dans notre entrepôt. Mon ex-femme restait à la maison au lieu de rapporter au Soestdijk. L'éditeur nous avait envoyé des centaines de livres que nous pourrions vendre pendant les conférences. Pourtant, je commençais à me sentir mal à l'aise à propos de la situation. Encore une fois, je suis le même sentiment que je avais vécu avec la hotline. Toute critique a été lue. Puis vinrent les rapports troublants. Aussi, Sheila, la tête de la commune dans l'Oregon, a assuré que toute la zone était gardée par des membres armés de mitraillettes. Je sentais que quelque chose clochait. Je vis aussi des changements dans le comportement de Jan Foudraine. Il est devenu de plus en plus autoritaire et ses séminaires samedi que je toujours enregistré sur vidéo devient plus conflictuelle, qui était assez effrayant. Il a apporté beaucoup de craintes et les sentiments des participants au sommet, même pour moi. Je me souviens avoir écrit une lettre à Sheila pour obtenir des conseils. Ils me conseillèrent de juste continuer. Jan a résisté à la conseils. Il a été une fois invité à une télévision directe majeure diffusé par Sonja Barend parler de la schizophrénie. Il a commencé avec une maison pleine, a souligné une plante, et dit: "Etes!" Personne ne comprenait ce qu'il voulait dire et Sonja puis se tourna vers le public et a demandé si ils

ont compris ce qu'il voulait dire. L'ensemble du public a crié, "Non!" Ce fut la fin de l'entrevue et Amrito fait une mauvaise publicité pour nous. Jan Foudraine avait ridiculisé un public de millions au lieu de prendre l'occasion de faire connaître par un public énorme de notre travail. Il est devenu arrogant et pas seulement à mes yeux. Souvent, je ne pouvais pas tenir mais je ne pouvais pas trouver un endroit sûr dans notre propre entrepôt pour être sur mon propre.

Je décidai donc d'aller à la commune à Egmond aan Zee, où l'acteur hollandais Albert Mol et le célèbre chanteur hollandais Ramsès Shaffy restés. Il était mon intention d'y aller pour se reposer et réfléchir. Immédiatement après mon arrivée, on m'a offert la thérapie que je ne dois pas totalement. Je voulais simplement vous asseoir près de la mer et n'a pas eu besoin d'une thérapie. Tandis que la thérapie était en cours, je entendu les cris de dizaines de personnes. Je me suis assis à regarder le soleil couchant sur la plage. Soudain, tout est tombé hors de moi et je ne vu la lumière du soleil, le visage de Bhagwan, et se sentait un avec lui. Un amour immense rempli mon cœur et je compris qu'il était finalement seulement deux d'entre nous et ce qui a été autour n'a pas vraiment d'importance. Avec ce sens de l'unité, je suis retourné à la commune où ils venaient de terminer la thérapie. A ce moment, l'un d'eux avança vers moi et m'a dit, "Tu es magnifique." Silencieusement, je fis un signe de tête. Mon cœur était encore tellement rempli de lumière et d'amour. Le lendemain, je suis retourné à mon propre petit monde dans notre entrepôt à Baarn. Je voulais un intermédiaire. Je l'avais trouvé un diamant et je voulais partager avec quelqu'un qui voulait l'entendre. Cependant, comment avez-vous fait sans être immédiatement un missionnaire?

Pendant ce temps, une lettre est arrivée de La Haye. Il était du directeur du personnel de Sa Majesté la Reine Beatrix des Pays-Bas, dans laquelle il nous a informé qu'il voulait voir comment tout était et qu'il serait personnellement nous rendre visite. Il y aurait une grande fête pour célébrer le couronnement de la reine Beatrix au Royal Palace, sur la place du Dam à Amsterdam où nous avons été invités à. Pour nous, cette invitation a été l'occasion d'habiller en rouge et de le présenter à l'ensemble de la famille royale. Jan et moi avons décidé que si l'occasion se présentait, nous ferions un enregistrement vidéo de lui parler du suicide. Il était l'un de nos premières productions: un enregistrement fait maison qui était pas trop professionnel.

De Soestdijk, nous sommes partis avec les autres membres du personnel dans les autobus AA bleu du Royal Palace à Amsterdam. Ma femme portait une belle robe rouge et avait l'air très féminine, alors que je portais mes meilleurs pantalon rouge avec une veste rouge et une chemise mauve en dessous. Bhagwan était dans nos cœurs et malgré les nombreux regards désapprobateurs de la cour, nous nous sommes sentis fort. Nous avons d'ores et déjà habitués à la critique et de vives réactions au sujet de nos vêtements, dont la plupart étaient des autorités chrétiennes. Beaucoup d'entre eux pensaient que Bhagwan était l'anti-Christ. Quand nous sommes arrivés à Amsterdam, nous avons été immédiatement entourés par des gens qui pensaient que nous étions des invités importants. Dans ma poche était la bande vidéo sur le suicide, prêt à être remis à un membre de la famille royale. Nous avons marché jusqu'à les grandes, larges escaliers et sommes dans la grande salle où toute la famille royale était. Nous sommes allés vers eux et je savais qu'ils nous voyaient déjà venir de loin. Nous sommes entrés dans notre vêtements rouges comme si nous étions roi et la reine.En un éclair, je voyais les visages de la famille royale. La reine Beatrix a été complètement surpris et sourit délicatement, la princesse Irene a presque doublé en deux de rire, et Juliana se couvrit la bouche après avoir dit "Qu'est-ce que l'enfer est-ce?" Lorsque le prince Bernhard est arrivé, il a serré nos mains, puis détourna la tête. Ensuite, nous sommes entrés avec beaucoup d'autres et se sont assis à une petite table avec quelques jardiniers. Le prince Bernhard, qui a toujours venu pour nous de telles occasions, n'a pas fait ce soir. Quand nos regards se croisèrent, je lui souris et il sourit en retour. Au loin, je vis la reine Beatrix venir vers nous. Elle sourit et regarda constamment à l'image de Bhagwan qui pendait sur mon mala. Je me sentais pas de rejet et tout est allé parfaitement. Comme un réflexe, ma main est allé dans la poche de ma veste. Je pris la bande et le lui tendis. Reine Beatrix prit, regarda, et me remercia. Puis, elle a remis la cassette à la dame. La mission a été un succès. En fait, je l'avais fait quelque chose qui n'a pas été autorisé. Notre mission a été un succès et je pouvais à peine attendre pour dire à Jan les bonnes nouvelles. Je me sentais comme 007! Quelques jours plus tard, je l'ai vu une lettre sur le bureau de Jan qui a été adressée au siège social de Bhagwan. Une ligne qui m'a frappé était: "…Je suis parvenu à pénétrer dans la famille royale." Il m'a donné un goût amer dans ma bouche. Je me suis senti abusé de moi, trahi, et je regrettais immédiatement ce que

je l'avais fait. Il était comme si nous travaillions sur les ordres de Bhagwan pour convertir les Pays-Bas.

Cependant, je ne suis pas sur le point de discuter avec lui. Je gardais ma bouche fermée parce que je savais déjà comment il réagirait à ma critique. Mon besoin de rencontrer Bhagwan a vraiment grandi et moi avons commencé à faire des plans de voyager à la commune Bhagwan dans l'Oregon qui était déjà très compromise.

46. Oregon, États-Unis

Je l'avais lu un livre par Bhagwan qui était sur son passé et la vie précédente. Il y est décrit comment il a été "tué" pendant quelques semaines avant qu'il ne se "Enlighted 'et comment il est revenu comme un maître sur la Terre. Pour la plupart des gens, cette histoire serait étrange et absurde, mais pour moi, ces images étaient réelles. À la maison, je me mis à revivre les choses. Je voyais que ça me qui avait tué Bhagwan était et qu'il est revenu à la Terre par amour. Je suis complètement à l'opposé des images de Bhagwan. Je savais de mes jours en thérapie de profondeur et aussi des œuvres d'Bhagwan que les moments de régression ne peuvent être connu quand vous étiez ouvert et prêt. Complètement paniqué, je courus à mon ex-femme et crié comme si elle venait de se produire, "je tuais Bhagwan!"

Le tout était si incroyablement réel pour moi. Je l'avais tué quelqu'un que je aimais tellement et je me sentais comme un Judas. Chaque fois que je lis ce livre, ces images est revenue. Dans mon expérience, je suis toujours allé revenir à un endroit, quelque part au Tibet autour de l'an 1400. Je suis un moine, un sannyasin. Avec qui je pourrais partager cette connaissance? Ce ne fut pas quelque chose que je pouvais être fier. Surtout au début, je devais beaucoup de difficulté. Il était une douleur silencieuse dans mon cœur que je ne pouvais pas partager avec personne, même avec Jan Foudraine. Avec cette expérience à l'esprit, je décidai de visiter des parents et, en attendant, Bhagwan changé son nom à Osho quand il est allé en Amérique. Avec un cœur plein d'amour, je réservé un vol pour New York. De là, je me suis rendu pendant trois jours sur un bus Greyhound à l'état de l'Oregon. Il était trois longues journées et nuits, mais je voulais voir l'Amérique et ce fut le meilleur et le moins cher de balisage de 50 $ pour tout le chemin. Je me suis rendu en passant par Chicago, Salt Lake City, et bien d'autres endroits que je reconnus du cow-boy et les films

indiens, y compris les couchers de soleil incroyables. La nourriture était pas varié. Dans la matinée, l'après-midi, et le soir, je devais McDonald. Une fois, je eu de la chance quand quelqu'un est descendu du bus et a acheté un seau de poulet du Kentucky Fried Chicken. Méfiance et ne sachant pas ce qui était devant moi, je me suis rendu-vêtu d'un pantalon rouge et une veste rouge de vin, une cravate rouge de vin, chemise mauve, et mon collier avec l'image de Osho-à travers l'Amérique. Parfois, les gens sont venus vers moi et m'a demandé si la personne sur la photo était mon grand-père ou de Khomeini. Dans le Osho Times, je ne lis que des nouvelles positives à propos de la nouvelle commune dans l'Oregon. Osho était en effet dans le silence, mais chaque jour, il a conduit autour du terrain dans une de ses 99 Rolls Royce. Pour cet homme, je suis sur mon chemin. Cet homme, qui a été frappé avec une vérité qui pour moi était vrai, était si réel pour moi. Sur le chemin, je devais souvent faire plusieurs transferts. Une fois, je suis assis sur une chaise, il a été écrit sur un grand feutre, Judas. Il m'a fait peur à mort. L'ensemble reviviscence a commencé au milieu de la nature sauvage de l'Amérique. Parce que tous les sièges de l'autobus ont été prises, je devais asseoir sur cette chaise jusqu'à ce que le prochain arrêt. Je me sentais tellement vulnérable. Cela m'a rappelé mon séjour à l'hôpital psychiatrique de Melbourne où je l'avais crié au cours d'une thérapie de groupe, "je tuais quelqu'un." Je me suis senti un profond sentiment de culpabilité et je voulais ramper. Je ne comprenais pas comment quelque chose qui avait eu lieu il ya des centaines d'années pourrait encore être présent en moi.

Pendant ce temps, nous nous sommes approchés de la grande commune Rashneesh Purum, qui était situé entre les collines où un nouveau paradis sur terre serait créé. Ce fut où les animaux sont allés et on pouvait traire les vaches dans un état d'éveil. Il était où les fleurs que vous accueillis avec énergie. Ce fut l'image que je faisais de la nouvelle colonie. Plus nous nous approchions de l'endroit, plus je suis devenu conscient qu'il y avait vraiment quelque chose d'autre. Je me sentais de plus en plus de haine autour de moi. A un moment, je suis sur un bus plein de haine. Les autres passagers se sont retournés contre moi. Qu'est-ce qui se passait exactement, je ne l'ai appris de beaucoup plus tard. Cela est arrivé à l'Hôtel Portland où je devais me présenter en premier. De là, je voudrais monter une navette spéciale Bhagwan pour le dernier tronçon de la commune avec les autres. L'Hôtel Portland a été possédé par un membre

de la commune. À l'arrivée, on nous a dit que nos vies étaient en danger et que nous ne sont pas autorisés à sortir non accompagnés parce que il y avait quelques sannyasins qui ont été battus et peut-être tués. En outre, une attaque à la bombe contre l'Hôtel Portland a eu lieu. Par conséquent, nous ne serions pas voyager le lendemain. Nous sommes tous allés sur le bus spécial Bhagwan et sommes allés à la commune. Je l'ai vu la beauté de la terre, les montagnes, la rivière qui coule, et les belles fleurs. Pendant un moment, je oublié ce que je l'avais revécu et commencé à chanter une chanson que je l'avais appris à partir d'une des cassettes de Osho, "Nous sommes des fleurs dans votre jardin, l'ouverture, l'ouverture, nous sommes amoureux et vos amis voyageant maison." Etait-ce encore que le ciel sur Terre? Dans le dernier bus Greyhound je étais sur, je me suis assis à côté d'une femme qui a vécu seulement un kilomètre de la commune. Elle avait entendu parler de lui mais n'a eu aucun intérêt pour elle. Je me souviens avoir pensé: "Comment était-ce possible? Je suis venu des Pays-Bas et payé des milliers de dollars pour venir ici. Ici, je suis assis à côté d'une femme qui vit pratiquement à côté de la commune et éprouve rien. "Puis, je me suis souvenu ce Osho avait dit une fois," je vais vous appeler "et peut-être qui était vrai. En effet, je entendu Osho appel sur moi. Le lendemain matin, je le voyais, du moins si il n'y avait pas d'attaque commise. Pendant ce temps, je continuais à chanter, "…nous sommes des fleurs dans votre jardin, l'ouverture, l'ouverture…"

Je me suis assis sur le bus à côté de Santos, qui était à cette époque un grand nom dans le domaine de l'hypnothérapie aux Pays-Bas et à l'étranger. Je suis entré dans une conversation avec lui. Je lui ai dit que je travaillais avec Jan Foudraine et que nous donné séminaires et conférences dans notre centre et dans le pays. Je me souviens encore de ce qu'il a répondu: "Oh, mon Dieu. Il est encore le faire? "

Pendant ce temps, le bus est arrivé à la commune. Tout avait l'air grand et impressionnant. A la réception, je me tenais dans la file d'attente. On nous a donné une chambre ou un chalet. Je remarquai le sannyasi femme qui a pris son temps à faire l'enregistrement. Il semblait qu'ils ont tout fait supplémentaire lentement, comme si tout était sur la vidéo et a joué dans le mouvement lent. Je commençais à se fâcher, d'autant plus que je me sentais fatigué après un long voyage de trois jours et nuits sur un Greyhound. Lorsque ce fut mon tour, elle m'a demandé comment je suis arrivé là-bas et j'y ai répondu en disant que je pris un bus de New

York. Elle a juste répondu avec "style anglais typique." Je suis une demi-maison qui me sont imparties dans le quartier Walt Whitman, près de la résidence de Osho. Il m'a donné un sentiment étrange quand je réalisais que je devais rencontrer Osho en personne le lendemain. Il arrivait souvent qu'il n'a tout simplement pas présenté. Ce sont les histoires de certaines personnes qui sont venus de près et de loin qui ont passé tout cet argent pour rien. Vous avez eu à prendre la vie comme elle est venue et l'accepter. Parlant d'argent, je me souviens du dollar à l'époque était très cher, donc je ne pouvais pas rester trop longtemps. Mon petit chalet avait la forme d'une pyramide et a été divisé en deux. Chaque moitié avait son propre lit et une salle de bains. Il était très beau. Il est devenu encore mieux quand je découvris que mon voisin était un beau, jeune femme célibataire qui avait un petit garçon d'un an ou deux. Ils sont venus de Californie et elle était un peu comme un pays occidental et chanteuse américaine. Nous avons passé la première nuit ensemble dans notre pyramide dans la vallée entourée par les montagnes de l'Oregon et étions peut-être regardé par Osho. Alors que son fils dormait, nous étions éveillés et je sentis sa longue glissade de cheveux sur ma poitrine et le dos. Le lendemain, je me suis réveillé tôt pour voir Osho lors de sa tournée quotidienne des motifs dans un de ses Rolls Royce. Chaque jour, des milliers de personnes se tenaient le long du chemin, en attente pour lui. Cette fois, il y avait cinq mille personnes supplémentaires. Je ai entendu plus tard qu'ils avaient ramassé cinq mille vagabonds de toutes les grandes villes et les ont transportés à bord des autobus de "partager l'abondance". Enfin, il est venu, cette fois dans une Rolls Royce noire. Il a utilisé plus souvent. Pour moi, il était la peste noire et je suis choqué. Lorsque la voiture était à quelques pieds de moi, quelque chose qui est arrivé à moi que je devais aucun contrôle. Je fus rempli d'une énergie incroyable. Je courais après que la voiture avec les autres jusqu'à ce que je ne pouvais plus. Oui, je suis obsédé, mais d'une manière positive. Je l'avais vu de mes propres yeux l'homme qui était tout pour moi. Cet homme était Osho, l'homme qui m'a amené vers la lumière.

Quand je suis passé devant une tente un peu plus tard, je trouvai un vieillard de quatre-vingts ans. Il avait des yeux bleus brillants de larmes en eux. Il était un de ces sans-abri qu'ils avaient ramassé quelque part dans une grande ville. Je entendu dire que l'homme dit, "Qui est ce type de toute façon? Je vois sa photo partout. "Je lui ai répondu," Voilà Osho.

“Je ne pourrai jamais oublier le moment où le vieil homme a dit,” Ai-je enfin rentrer à la maison? “Aussi, je ne pourrai jamais oublier ce qui est arrivé avec moi ce jour. Le soir même, je sauta hors du lit dans la panique et a commencé à revivre que je l’avais tué Osho fois il ya longtemps. La lune était pleine et je marchais à l’extérieur. Je ne sais pas pourquoi mais tout à coup, les gens se sont rassemblés autour de moi. Quand je leur ai dit ce qui se passait avec moi, l’un d’eux a dit qu’il était le thérapeute et la main droite d’Osho, Teertra. Il se réunira Osho le lendemain et qu’il soumettrait mon cas. Cela m’a assuré. Cette nuit-là, je me suis endormi à nouveau dans les bras de mon bien-aimé avec ses longs cheveux. Le lendemain, son fils serait initié et donné un nouveau nom. Je ne serais pas là. Je me demandais pourquoi vous aviez à consacrer un tel petit enfant à l’sannyasin. Cependant, lorsque nous avons appris qu’il avait en partie le même nom que je devais, Alok, nous avons été heureux. Ce ne fut pas une coïncidence. Nous avons tous deux vu comme un signe que nous étions censés pour l’autre.

Les jours survolé et l’argent volé de ma poche, aussi. Je commençais à me sentir à l’aise à la commune. L’expérience moins agréable que je eus avec Osho était quand je l’ai vu en personne, mais nous étaient gardées par des mitrailleuses. À un autre moment, je entendu un sannyasin mâle donnant critiques. Tout était si mystérieux. Même quand je suis dans une librairie et renseigné sur un livret spécial qui était sur la jeunesse et le passé de Osho, je trouve que ce livre a été retiré du marché et était soudainement plus disponible. Non, il ne se sentait pas bien. Aussi, on m’a dit que je ne serais pas à parler à Teertra. Je pourrais travailler sur mon développement dans les Pays-Bas, on m’a dit. Tout semblait si menaçante et méprisant. En fait, je voulais retourner aux Pays-Bas. Je commençais même à douter de Osho. La seule chose qui allait bien était ma relation. Cependant, je ne pouvais pas rester plus longtemps que mon argent était compté. Après un bref adieu, avec un sourire et une larme je quittai l’Oregon et de ma bien-aimée. Je suis monté dans le bus à destination de Portland. Quand je suis arrivé à Portland, je suis entouré de gens hostiles qui m’a harcelé à cause de mes vêtements rouge. Je suis parvenu à échapper à la gare dans la rue et demandé à la police de protection jusqu’à ce que le bus est venu. Dans le bus, je voyais le désert, coucher de soleil, eu Big Macs et poulets frits Kentucky, a vu les sans-abri, et retenu mon amant aux cheveux longs. Dans mon esprit, je me suis senti sa main sur

mon corps, et que le soleil se couchait et le bus passait Salt Lake City, je eu le sentiment que la vie était bonne. Avec ces pensées, je me suis endormi. Le reste du voyage était vraiment fatigant. Après avoir passé trois jours et trois nuits sur un bus Greyhound, je voudrais donc avoir à dépenser un autre jour à New York avant mon vol. Dans l'avion, je ne pouvais pas dormir et je eu des hallucinations. Tout ce que je l'avais vu et vécu dans l'Oregon répété comme un film dans ma tête. Une fois de retour dans mon entrepôt, je voulais seulement mon lit.

47. W arehouse-Baarn (2)

Comment la vie différente était de retour aux Pays-Bas. Jan Foudraine déplacé après je me suis cassé loin de lui. Il a juste ne fonctionnait pas pour nous. Il a toujours jeté le ballon à toute critique de sa personne. Cette critique était toujours sous le couvert d'une contribution à votre propre croissance, mais je suis totalement en désaccord. Plus tard, la relation avec Foudraine serait bien à nouveau. Cependant, à cette époque, je faisais d'autres choses. Ma tête et mon coeur étaient avec mon "Dolly Parton" en Amérique, qui voulait que je lui rends visite en Californie. Je ne me dérangerait pas vivre à Mount Helena avec elle mais je avait pas d'argent à l'époque. Rien à Baarn m'a empêché de revenir à Dolly. Ma femme et moi avons été séparés. Nous étions encore de bons amis mais nous sommes allés sur nos propres moyens.

48. San Francisco, Etats-Unis

Après quelques mois, je appris que mon bien-aimé avait quitté l'Oregon et sont rentrés chez eux. Pour moi, ce fut le signe de faire mes bagages et la tête pour San Francisco. Mon ex-femme m'a emmené à l'aéroport. A Londres, je devais changer d'avion. J'y ai rencontré une belle jeune femme qui était sur son chemin pour voir Osho à sa commune dans l'Oregon. Elle était un médecin et est venu de France. Ensemble, nous nous sommes envolés vers l'Amérique. En Amérique, nous avons dû atterrir en Floride en raison de mauvaises conditions météorologiques. Parce que nous ne pouvions pas obtenir un vol de correspondance, on nous a offert une nuit dans un motel. Je apprécié un délicieux repas avec un double steak dans une sauce aux champignons. Cette nuit-là, je partage un lit avec elle, mais comme je promis rien arrivé. Je ne essayé une fois, mais après un robinet féroce sur mes doigts, je renonçai et étais

reconnaissant de voir mon médecin français endormi. En Floride, nous nous sommes séparés. Je me suis envolé pour San Francisco, où je suis pris par mon "Dolly Parton" et a conduit à sa maison. Il a été Décembre et presque Noël. La première semaine, je me suis senti accueilli dans sa famille. Ils avaient préparé un merveilleux repas de Noël avec du poisson fraîchement pêché en abondance. Ce fut l'Amérique que je savais des histoires et des films d'une grande maison avec une grosse voiture en face, et de grandes assiettes de nourriture sur la table. Mon amie était très confus et déçu après le retour de l'Oregon. Elle a dit qu'elle a dû donner sa maison à l'organisation. Elle ne pouvait pas parce que la maison était en partie dans le nom de son père. Je pouvais à peine croire que tout cela est arrivé dans le nom de Osho.Je ai aussi entendu d'autres histoires qui ne sont pas des vertus telles que l'arrivée des vagabonds qui étaient destinées à faire la majorité des voix pour le conseil municipal. Plus tard, il est apparu que toutes les publications déclaré ces faits. La tension était trop élevé et nous ne pouvait plus regarder dans les yeux. Je ne me sentais pas à l'aise dans sa maison et à peine après une semaine, nous avons déjà décidé de se séparer. Pour les derniers jours, je réservé une chambre dans un hôtel dans la partie de cow-boy de la ville. Je marchais à travers les quartiers chics et pauvres et a vu la richesse et la pauvreté coexistent. Il y avait les gens riches dans les grosses voitures et les personnes qui ont dormi sur des cartons dans les rues. Je me promenais dans Chinatown avec ses curiosités exotiques et de délicieuses odeurs. Dans l'une des nombreuses boutiques de prêteurs sur gages, je l'ai acheté une montre sertie de diamants comme un souvenir. Je étais seul et en quelques jours, je voudrais rentrer aux Pays-Bas. Je ai appelé notre entrepôt à dire que je revenais. Lorsque l'avion a décollé, je regardais par la fenêtre et de la pensée, "Au revoir, Amérique. Adieu, cher peuple sur vos boîtes de carton. Adieu, Dolly. Merci pour tous. Cela valait la peine d'essayer, mais hélas…je l'espère, vous restez bien."

5

Voyager à travers l'Europe 1 (1981-1997)

49. W arehouse-Baarn (3)

Moins de deux semaines après mon ex-femme me avaient agité off "pour toujours", elle m'a rencontré avec un sourire sur son visage. Je étais chez moi et ensemble, nous conduit à notre entrepôt où nos trois chats étaient-Pukkie, Poekie et Tinkie. Lorsque je suis entré dans la maison, je me trouvais face à face avec la même image de la taille de vie des Osho qui riait. J'ai compris. Je devais aussi rire…à moi-même.

Avec Jan Foudraine à la porte, je devais tout d'un coup beaucoup plus d'espace pour faire ce que je voulais. Parce que ma femme et moi voulions être plus comme la façon dont nous avons l'habitude, je me suis déplacé à partir du premier étage à la chambre de janvier Il était une pièce très accueillante, qui donnait sur la cour. Si je était calme, je pouvais entendre les oiseaux chanter. Pour la gauche du jardin était un peu noisetier que je l'avais réussi à sauver du fumier à mon père-frère la maison à Bloemendaal. Effectivement, il a déjà donné ses premiers noisettes. Je ai adoré les arbres et les plantes. Ils sont notre miroir de la racine à la couronne et nous respirer leur souffle. Retour aux Pays-Bas, je me suis senti une grande envie de commencer l'écriture et le chant. Après tout, Osho ne m'a pas donné le nom de "chanteur de la lumière" pour rien. Pour la première fois dans un temps long, je devais refaire un microphone dans mes mains. Je me sentais comme ce petit garçon avec son enfance rêve de Dorus, KRO, et AVRO avant notre départ pour l'Australie. Encore une fois, je devais surmonter mes craintes à lever et chanter. La douleur, inquiétude, tristesse, le rejet et l'incompréhension-ci venaient tous de retour en force. Je me suis retourné dans cet enfant tranquille et timide qui était assis dans un coin.

Je finalement trouvé le courage de chanter à nouveau, plein. Dans chaque note, je chantais une larme qui était audible et reconnaissable non seulement pour moi, mais aussi pour les autres. Je me suis ému quand je chantais la chanson Il était juste vivre comme une star et pleurais souvent par la suite. Heureusement, je suis arrivé le soutien des gens autour de moi si il n'y avait pas beaucoup. Je devais faire à l'énorme sobriété proverbiale du peuple néerlandais. Cependant, je persévéré avec mon micro dans

ma main et la serra tout l'air de mes poumons. Au début, je chantais sans public.Un jour, alors que je travaillais sur mon Inner Light Show, je accidentellement couru dans quelqu'un qui m'a entendu chanter et dit: "Il faudra des années, Swami, avant que vous êtes prêt à le faire." Je me souviens avoir pensé, "Cet homme ne comprend pas et il est plein de merde jusqu'au cou. "En rétrospective, je devais ce droit. Je également obtenu une visite de quelqu'un une fois qui, selon lui, a eu de bons contacts avec les maisons de disques. Ensemble, nous avons écouté mes chansons maison et nous avons choisi de présenter un. Il était "L'amour est la semence". Nous étions tous deux convaincus qu'ils libéreraient une si belle chanson. Cependant, après quelques semaines, je reçus une lettre de la société d'enregistrement qui a déclaré: "Ce gars-là ne peut pas chanter et cette chanson est de la merde!" Je leur ai répondu pour leur dire qu'ils devaient suivre une thérapie et je accroché la lettre sur le mur pendant des jours pour prouver le contraire. L'amour est la semence a été une chanson sur le divin. Une grande partie de mon travail a ainsi été établie. Ce qui me motive. Il est un don céleste. Comme les arbres de la forêt, il est pas parfait, mais réel.Alors que nous étions occupés dans notre entrepôt à la création et à la méditation, mon ex-femme et je voulais quitter ce pays froid, étroit et humide et voyager indéfiniment. Notre première idée était de conduire notre vieille Volvo à la Grèce. Ce serait un voyage de sept mille kilomètres. Grèce m'a appelé et je répondu. Ce fut le début d'un nouvel amour, une relation qui allait obtenir better-Grèce et moi. Dans mon esprit, je voyais devant moi tout le voyage. Tout d'abord, je devais conduire tout droit à travers l'Allemagne, l'Autriche, puis conduire encore 1.200 kilomètres à travers la Yougoslavie sur ses routes infâmes, et ensuite prendre la dernière sortie vers Athènes. En Australie, je l'avais souvent entraîné de longues distances et il était comme je l'ai vécu à nouveau tous ces souvenirs. Je l'aimais Voyage lui-même. Il m'a donné un sentiment de liberté, comme je l'étais un oiseau dans le ciel.

50. Avec Ineke à Santorin, Grèce

Grèce nous attendait. Il était un pays que je ne l'avais jamais été, mais je avait entendu beaucoup de belles choses à ce sujet. Peut-être que nous y sommes allés à vivre. Ce voyage serait une découverte. Notre Volvo, qui était âgé de plus de 10 ans, a dû être vérifiée pour le voyage. Bien qu'il avait toujours l'air magnifique, il avait plus de 250.000 km

au compteur déjà. Je l'avais réussi à vendre mon bateau pour une belle somme. Nos armoires anciennes et cuillères en argent nous avions vendu à un antiquaire. Les chats nous avaient placé avec des amis. Les portes de notre entrepôt ont été enfermés et enfin, vêtu de rouge et avec nos Malas, nous avons commencé le long voyage.

On était au printemps. Les oiseaux chantaient et les feuilles timidement réapparu. Le voyage à travers l'Allemagne et l'Autriche n'a pas eu beaucoup de problèmes. En Yougoslavie, nous avons vu les gris, ternes vie à Belgrade. Nous avons passé une nuit contre le prix outrageusement élevés à cette époque de 50 $ la nuit. Parce que toutes les histoires sur le communisme et le KGB, nous avions constamment le sentiment que nous aurions peur si nous avons gardé calme et ne parlait pas beaucoup avec l'autre ce soir-là. Nous avions maintenant découvert que les hamburgers en Yougoslavie étaient les meilleurs que nous ayons jamais mangé. Ils étaient trois fois plus grande et étaient grillés à la main, tandis que petits pains frais ont été cuits par des femmes avec des casquettes blanches sur leurs têtes. Après Belgrade, la route a travers les routes sinueuses avec ses tunnels sombres au sud. Cette route était le nom de "route de la mort" parce que la route était pleine de trous et parfois, vous conduit ravins profonds dernières droite sans aucune sécurité. Il a également été fatigant à conduire si ma femme et moi en alternance. Mon éducation catholique spontanément venu à nouveau. Criai-je, "Seigneur, aie pitié de nous" et je appelé tous les saints de l'Église catholique.

Enfin, nous sommes arrivés à la frontière de la Grèce et après notre voiture et la caméra ont été crédités dans nos passeports, nous avons pu passer la douane sans trop de peine. Une fois que nous étions sur la frontière, je suis submergé par un sentiment de béatitude. Je ouvert les fenêtres et renifle l'air grecque. Je me sentais libre. Je suis arrivé dans le pays de Zorba où Osho si souvent avait été. Partout, nous avons vu des fleurs. Ici, le soleil brillait et les fleurs se moquait de nous. Dans un restaurant de bord de mer, nous avons commandé le poisson et une bouteille de vin. La nourriture était très exquis, mais le projet de loi est tombé lourdement sur l'estomac. Il est avéré être plus cher ici que dans les Pays-Bas. Quoi qu'il en soit, avec un estomac plein, nous avons continué notre voyage vers Thessalonique. La chanson nous chantions était une chanson de Osho, "L'univers chante une chanson, la danse le long de l'univers, l'univers chante sur une journée comme ça!"

Après avoir conduit quelques centaines de miles le long de la côte en direction d'Athènes, près de Olympus nous avons trouvé un bel endroit par la mer. "Ici, nous ne pourrons jamais aller," nous avons dit à l'autre jusqu'à nous avons rencontré des touristes qui nous ont dit que ce ne fut pas le plus bel endroit et que la meilleure partie était encore à venir. L'un d'eux nous a conseillé de visiter l'île volcanique de Santorin. Il nous a semblé intéresser un peu. Nous avons eu rien de prévu après tout. Après un repos de quelques jours, nous sommes partis pour Santorin. Avec l'Acropole dans le fond, nous avons conduit vers le port du Pirée. Nous avons acheté un billet et nous sommes tous à bord. Trois ans et demi mille miles de la maison, nous avons été menés sur la mer bleue où les dauphins parfois sauté hors de l'eau pour nous saluer. Cette nuit-là, nous avons couchés sur le dos sur le pont et nous regardions le ciel clair avec des millions d'étoiles. Oh, la vie était belle. Ce fut probablement ce que les apôtres de Jésus ont vécu. Il était probablement où Jean le Baptiste a également allé à la côte. En tout cas, la ville était impressionnant avec une grande croix illuminée au sommet de la montagne. Bientôt, nous sommes arrivés à Santorin. Quand nous sommes arrivés, nous ne savions pas que Santorin a un ancien cratère volcanique et que vous avez eu à monter un chemin étroit taillé dans la roche pour obtenir des centaines de pieds jusqu'à l'île. Une fois dessus, un miracle de beauté inégalée se révèle. Mon cœur a sauté ouvert avec amour. Qu'est-ce une île, quelle richesse, quelle pureté. Ce fut Hellas, la terre de la lumière et de la mer. Ce fut mon havre de paix. Ce fut ma maison. Les larmes coulaient sur mes joues. Ceux-ci étaient épaisses larmes de reconnaissance et une grande émotion.

Je me voyais marcher par le bleu de la mer dans une longue robe blanche, entouré de belles femmes. Je sentais que cette île m'a ému et qu'il était constamment en mouvement. Je sentais la tension et la force dans mon corps. Quel coup qui aurait donné l'île il ya quelque 1500 ans, lorsque l'énorme explosion a eu lieu et tout le cœur de l'île a été soufflé. Était-ce l'Atlantide, l'île perdue? Mon cœur dit oui. Pendant ce temps, nous avions mis en place notre tente sur la plage entre quelques arbres. Bientôt, nous avons réalisé que ce ne fut pas une si bonne idée. Il était trop tôt dans l'année et notre tente était certainement pas de match pour les vents forts qui l'île était célèbre pour. Nous avons donc décidé de louer une chambre dans un très simple et peu coûteux. Nous sommes tombés sur un vieil homme avec deux ânes qui a dit qu'il avait

une chambre disponible. Il était le plus humble chambre que vous pourriez imaginer, si incroyablement primitive. En fait, il n'a pas une chambre mais un âne stable béton. Tous les jours, le vieil homme est venu à nous avec quelques petites tomates et les concombres. Il serait alors nous demander: "Aujourd'hui? Demain? Ce soir? Vous dormez ici? "Et nous dit encore,

"Oui." Il était en 1983 et l'île a été pas encore découvert par le tourisme. Tout était libre et ouvert, la toilette était partout, et on pouvait dormir partout, peut-être dans une ancienne grange ou sous les étoiles. Nous étions les premiers étrangers sur l'île cette saison et nous avons rencontré rapidement quelques Grecs qui ne nous voient pas comme des touristes gâtés. L'un d'eux a été appelé Nicos qui tenait un restaurant avec sa famille dans l'un des plus beaux endroits de la plage de Perissa. Nicos et moi sommes devenus amis instantanées. Semaines passèrent. Sur un de mes promenades sur l'île, je trouvai une belle grotte de pierre ponce dans les montagnes derrière Perissa. De cette grotte, vous pouvez voir pratiquement toute l'île. Cela m'a fait me sentir comme des rois. Ce fut là que je eu l'idée de commencer à écrire. Une voix dans mon cœur chantait constamment, "Oh île au soleil, fais de moi l'un, oh île au soleil, fais de moi un." Cela sonnait comme un écho d'un lointain passé. Il m'a rappelé mon séjour sur Rottnest Île sur la côte de l'Australie occidentale où je commence à écrire. Je sentais que je devais écrire et que je devais être seul pour cela.

Cependant, il est différent. Je ne savais pas exactement ce que la raison en était, mais à un moment donné, je voulais prendre ma femme aux Pays-Bas. On n'a pas eu un combat ou quelque chose, mais il ne me sentais pas bien d'être en Grèce ensemble. Nous avons finalement décidé et bientôt, nous étions dans notre vieille Volvo refoulant aux Pays-Bas. Dans mon cœur, je l'ai promis de revenir à Santorin dès que possible. Nous avons dit au revoir à l'île et à tous nos bons amis. Nous nous sommes arrêtés à tous les beaux endroits le long de la côte que nous avions appris à aimer. Puis nous avons traversé la Yougoslavie et avait à nouveau ces burgers savoureux. Nous avons continué à travers l'Autriche et l'Allemagne, et ensuite, nous étions presque à la maison avec seulement 1000 miles à parcourir. La météo était bonne et je me suis habitué à ces routes sinueuses à travers les montagnes avec leurs ravins profonds et sombres tunnels.

Retour dans notre entrepôt à Baarn, tout était exactement comme nous l'avions laissé. Nos chats nous ont accueillis. Tout mon matériel audio et vidéo ont été en attente pour moi. Miraculeusement, je semble avoir plus d'argent que je m'y attendais. Je suis aussi un peu d'argent de la vente de mon bateau. Avec tout cet argent, il y avait seulement une chose que je pensais à revenir à mon île de Santorin dès que possible. Je voulais retourner à l'écriture et peut-être gagner un séjour de quelques chansons que je avais faites. Cette fois, je pouvais prendre mon grand Dynacord parce qu'il y avait assez d'espace sur la Volvo maintenant. Je suis dans un état de préparation et je suis imparable. Après mon départ de l'Australie, je ne trouvais jamais rien plus agréable et qui me convenait plus. Il était la Grèce, le pays de Zorba et sa mer bleu, lave noire, et le vent qui est allé d'île en île.

51. Seul à Santorin, Grèce

Parce que je savais le chemin, je conduisais aveuglément à la Grèce. Tout allait bien jusqu'à la frontière avec la Grèce. Parce que je devais mon Dynacord avec moi et un petit moteur hors-bord, tout devait être écrit dans mon passeport à nouveau. Si je ne pouvais pas montrer ces choses quand je sors de la Grèce, je serais arrêté pour contrebande. On m'a dit que quelque chose avec un bouchon devait être déclarée. Il était parce que là, vous pourriez faire un bon profit de la vente d'objets en Grèce. Les prix étaient en moyenne trois fois plus élevés que les Pays-Bas. Je connais des jeunes qui avaient un magnétoscope dans leur sac à dos, mais n'a pas le déclarer à la douane. Ils ont vendu le magnétoscope en Grèce et pourraient vivre pendant un mois sur le produit.

Retour à Santorin, je fus reçu à bras ouverts. Ils ne pouvaient pas croire que je l'avais repoussé des Pays-Bas dans un délai aussi court. En outre, ils ont été touchés par mon amour pour l'île. Ils me tenaient dans leurs cœurs. Cette fois, ils ont donné le meilleur vin des caves de Pappa Baba Nies, le père de Nicos. Ce vin particulier a été fait à partir de raisins cultivés sur la lave noire et a été appelé “l'essence”, car vous vous êtes senti mieux après. Seulement invités spéciaux ont été servis que le vin et je étais fier qu'ils me donnaient cet honneur. Je suis revenu sur mon île, seul avec les montagnes, la mer, et la plage de lave qui je aimais tant. Je pose nue dans le surf tandis que les vagues lavés sur moi à chaque fois. Il se sentait comme un nettoyage, comme si je fus baptisé à nouveau. Tous

les jours, je me suis garé ma voiture au pied de la montagne et je escaladé les rochers à ma grotte. Je me suis assis sur un gros rocher avec mon magnétophone à la main, "Oh Santorin, oh île au soleil, un jour nous serons un, je l'entends vos vents, vos océans de roulement et de savoir, je comprends votre parole contre le vent, que nous devons continuer à jouer, jusqu'à ce qu'il retrouve son enfant."

Mon enfant intérieur, je me suis vite récupéré. Tout en marchant sur le sable de lave noire, parfois je me suis arrêté pour ramasser de petites pierres. Ensuite, je ramassé un bâton et dessiné un-tac-toe tic sur le sable qui a été lavé par un onde ainsi. Ici était ma maison. L'air salin a purifié mon corps. Le long de la plage, je pouvais rester pendant des heures dans le moment. Il n'y avait aucun but et aucune destination. Nicos m'a montré les endroits où les autres touristes ne sont jamais venus. Par conséquent, je commençais à connaître et à aimer l'île plus.

Je me suis souvent passé mes soirées au Pub Doriens qui Nicos venait d'ouvrir. Après avoir travaillé toute la journée dans le restaurant de sa famille, sa femme et lui a couru leur propre Dorian Pub de 9 heures du soir jusqu'à ce que les derniers invités étaient partis. Dans ce pub, je eu mon premier concert en tant que chanteuse. Nous avons eu mon Dynacord retiré de stockage et l'a placé dans le pub. Caché derrière un pilier, je commence à chanter. Premièrement, je suis terrifié et tremblant. Depuis l'Australie, je ne l'avais pas chanté en public. Tous les souvenirs de cette époque sont venus à nouveau. La saison touristique n'a pas encore commencé et la plupart des participants étaient des Grecs qui ont répondu avec enthousiasme. "Approchez, Luka," ils ont dit. "Stand dans notre milieu. Nous voulons vous voir. "Ils ont apprécié mon interprétation de Strangers in the Night et My Way de Frank Sinatra. Je commençais à retrouver ma confiance. Mon cœur ouvert et je chante comme je l'avais jamais chanté. Dans ma poche arrière était mon mala avec la photo de Osho sur elle. Avec une main, je tenais mon mala et l'autre, le microphone. Il m'a donné la force et la sensibilisation. Encore une fois, je entendu dire dans mon cœur les paroles que Osho me dit: "Vous êtes le chanteur de la lumière." Lorsque je me suis fait, je suis un applaudissement écrasante de l'auditoire. Tout le monde m'a offert des boissons, mais je viens d'avoir un petit verre de vin au plus parce que je venais de devenir un homme Coke. Grâce à cette expérience, je savais que tant que je pouvais chanter, je ne l'ai pas besoin de vous inquiéter.

La bonne fortune me sourit. Je commençais à faire plus d'amis sur l'île. Parfois, je aidé pêcheurs apportent dans leurs filets. En échange de mon aide, je suis un peu de poisson que Nicos mis sur le grill ce soir. Je ai aussi apporté ma caméra vidéo professionnelle à Santorin. Pour les Grecs, il était un appareil photo dont ils ne pouvaient que rêver. Je commencé à les filmer et vu comment ils ont apprécié les enregistrements. Bientôt, on m'a demandé de prendre des vidéos n'importe où, lors des fêtes et des mariages. Une fois, je a été invité dans une grande salle. Il y avait des centaines de Grecs crient les uns les autres comme des poules qui gloussaient. Sur scène était un célèbre joueur de bouzouki d'Athènes. Il a joué tout le chemin de son cœur. Je suis époustouflé par le son merveilleux. À un moment donné, il a joué de son instrument sur la scène, puis il se dirigea droit vers moi. Il me regardait avec ses grands yeux sombres et dit, "Je joue pour vous parce que vous êtes le seul qui est à l'écoute!" Cela fait une grande impression sur moi et plus tard quand je commencé à me chanter dans les grands hôtels, je se promenait souvent dans le public et dit à une belle femme dans la foule, "Je ne chante que pour vous…parce que vous écoutez!"

Une nuit, je me tenais avec mon coke à la barre de la Spiros Disco qui était juste en face de la Doriens Pub. Il était une discothèque en plein air, où jusqu'à 400 personnes pourraient être logés. Je restai seul à la barre noyé dans la pensée. Je vis que l'île de Santorin essayait de se faire exploser.Je suis resté là et regardé l'énorme éruption volcanique. Une fois que les images étaient plus, je entendu une voix dans mon cœur qui dit, "Vous allez mourir quand vous êtes 54 ans" et qui a été répétée à plusieurs reprises. Je ne sais pas où cette voix provenait. Depuis lors, cette phrase ne m'a jamais quitté. Qui a dit ça? Où cette voix ne vient-il? À ce moment, je suis âgé de 39 ans. Si cela était vrai, je devais encore 15 ans à parcourir. Cette nuit-là, je suis parti la discothèque comme un autre homme, mais ce qui était exactement différente, je ne pouvait pas dire. L'expérience a été si réel que ça m'a fait peur. Je marchais sur la plage et regardé le coucher du soleil. Je me suis allongé sur le sable de lave noire. Encore une fois, je me voyais marcher par l'eau dans une longue robe blanche. Peut-être que je menais une vie précédente ici? Ai-je reviens ici pour faire ou trouver quelque chose? Personne ne pouvait me donner une réponse. Je entendu la voix de nouveau et à ce moment, je eu un sentiment très oppressive de moi comme si je devais mourir demain. Je paniqué parce

que je suis toujours aussi heureux et avais pas fini ici sur Terre. Mon corps ne pouvait pas laisser aller de cette anxiété. Je suis seul sur la plage déserte et levai les yeux vers les belles étoiles qui ont commencé à brille toujours. Je me trouvais seul avec le silence et le ciel au-dessus de moi. Je suis allé tout le chemin et a trouvé le repos. Cette nuit-là, je chantais au pub tandis que les étoiles scintillaient dans le ciel et brillaient leur lumière sur les vagues de la mer.

En plus d'un sentiment de peur, je sentais que je devais accomplir tant de choses et que la pression ne voudrais pas me laisser aller. En attendant, je apprécié l'incroyable beauté de l'île et les gens que je tant aimé. Ils étaient parfois si naïve, si ouvert et les dons. Je suis devenu ami avec une famille du village qui possédait un lopin de terre sur la plage. Ils avaient prêté de l'argent à la banque afin de construire un grand hôtel il. Quand l'hôtel a été terminé, ils ont voulu peindre le nom de l'hôtel dans les grandes capitales grecques blanches. Cependant, ils voulaient les caractères si grand que le mot en entier ne correspondait pas sur la façade. Les deux dernières lettres qu'ils mettent en dessous. Oh, je venais de rire! Eh bien, ce fut la Grèce Je aimais. Il était quelque chose comme nous avions douches merveilleux, mais malheureusement, pas d'eau.

Peu à peu, mes amis grecs pensaient qu'il était temps que je me suis déplacé à une belle maison. Je pouvais me le permettre et je pouvais choisir entre un ancien moulin et une maison dans le village de Emborio où la famille a vécu de Nicos. Je choisis la maison parce que l'usine était en mauvais état. À ma grande surprise, plusieurs familles ont immédiatement commencé à rénover. Il était trop beau pour être vrai. La maison avait une grande terrasse donnant sur la mer. Je me suis rapidement établi dans leur village. Tous les jours, il y avait un coup à ma porte et il était quelqu'un avec des citrons, des noisettes, des figues, des petites tomates, des œufs, et ainsi de suite. J'étais gêné. Tout vient de moi. Je ne l'avais jamais connu auparavant. Je regardais le ciel et ensuite remercié dont toute cette beauté était venu. Une voix intérieure me dit: "Ceci est pour vous." Mes larmes perlaient richement entre les noisettes nouvellement reçues que je tenais dans ma main. Qui aurait pensé que la vie pourrait être si beau et bon, et que je était tout vaut la peine? Qu'est-ce une vie différente il a été comparé à l'Australie où je l'avais été dans les prisons et les asiles d'aliénés. Puis vint le sentiment de "Oh, mais je vais mourir et je dois quitter tout cela." Quand je avais 19 ans et a essayé de se suicider, je devais voir vraiment comment belle la vie a été ou pourrait être. Mes

yeux étaient toujours si plein de larmes, la colère et la désolation. Il était comme un rideau noir accroché devant mes yeux. Seulement quand le rideau a été soulevée, je pouvais contempler la beauté de la vie.

Sur cette merveilleuse île grecque, il y avait la beauté dans l'abondance. Mon cœur était plein de bonheur et d'émotions. Chaque soir, ma voix a commencé à paraître plus agréable. Je osé se tenir au milieu des gens avec un grand coeur et je chantais J h Voile par Rod Stewart ou tu ne marcheras jamais seul. Après mes performances et que la pub fermé pour la soirée, Nicos et Lulu toujours préparé un repas spécialement pour nous. Nous sommes restés assis pendant une heure ou un ou deux et apprécié notre nourriture. Dans la distance nous pouvions entendre le ballottement des vagues et le rugissement d'un bateau de pêche. De mon lit, dans le village de Emborio, je regardais par la fenêtre et je vois les millions de étoiles scintillantes qui me tenait compagnie. Je me sentais à la maison et détendue. Soudain, je me suis souvenu des nombreuses conversations que je devais au bar ce soir-là. Il m'a frappé comment les gens se sont intéressés à ce que je devais dire.

Une fois, nous avons parlé de l'unité de la vie. Nicos dit seulement: "Luka, comment peut-il être?" Je pris un verre d'eau et dit: "Regardez, ces gouttes sont tous ensemble." Je mis mon doigt dans le verre et montré comment quelques gouttes glissé mon doigt. Ensuite, je entendu quelqu'un demander: "Où allons-nous quand nous mourons?" Je me suis tourné le verre et toute l'eau tombée sur le sol. "Là," je l'ai dit. "Voilà où nous allons." Je vis la bouche la baisse de Nico ouverte de surprise. Des années plus tard, il a parlé de ce verre d'eau. Nous avons ensuite ri. Avec un sourire sur mon visage, je me suis endormi après un verre d'eau pour étancher ma soif. Malgré la brise fraîche provenant de la fenêtre ouverte, il était souvent au chaud la nuit. Dans la matinée, je me suis assis sur ma terrasse avec du café et du pain frais que je l'avais acheté de la boulangerie au coin.Je regardais les vagues bleues de la distance. Puis, je pris un stylo et du papier et a commencé à écrire sans une idée à l'avance. Je respirais l'odeur de l'île et a obtenu un sentiment mélancolique. Je suis venu ici et la vie m'a tout donné. Mon voisin est venu avec quelques oeufs. Ensemble, nous avons apprécié un excellent petit déjeuner sans rien dire parce que nous ne comprenions pas l'autre. Cependant, nos yeux en disaient long. Nous nous comprenions simplement donner et prendre. Oui, ce fut la vie et il était comment il devrait être.

Un été passait. La saison a pris fin et Nicos et la plupart des habitants de l'île étaient maintenant dans les plus beaux mois, les mois sans touristes. Il était le moment où ont été obtenus les raisins. Je suis l'offre pour passer l'hiver sur l'île mais il ne voulais pas le transport vers le continent, de grandes chutes de pierres sur la route, et un vent dangereux qui a attiré les gens dans la mer. Un coup d'œil à mon portefeuille me dit que je ne devrais pas le faire et qu'il était temps de revenir à la Hollande. Dans ma Volvo, je l'ai dit au revoir aux gens que je aimais. Il était difficile, mais je sentais que cette fois, il était la bonne décision. L'île avait fait de moi en un autre homme et me rapprochait de moi-même. Ici, je me sentais une grande anxiété. Plus tard, je voudrais apprendre que "croissance" signifiait laisser aller consciemment de l'ancien et le nouveau accepter inconditionnellement.

52. W arehouse-Baarn (4)

Le jour où je chassais, je savais que je reviendrais à cette île. Même si je n'y étais pas, mon cœur est resté connecté avec la lumière de Santorin. Il était clair pour moi que Santorin est l'île de l'amour et de la paix. Ma vie précédente avait pris fin et dans cette vie, je pourrais retrouver mon chemin et suivre la route vers nulle part. Le meilleur vin de l'île, des tonnes de noisettes, et une grande robe blanche brodée de Nicos la mère avait fait pour mon ex-femme étaient dans le coffre de ma voiture. En outre, il y avait une grande cruche de 10 litres de vin. Je l'avais inclus quelques gros blocs de lave et de la pierre ponce pour décorer le jardin dans notre centre. Conduire à travers la Yougoslavie, je fus hanté par la phrase que je mourrais quand je suis âgé de 54 ans. Il était comme un clou rouillé qui a été gravé dans ma mémoire. Tout ce que je l'ai fait avec un sens de la hâte et l'urgence. D'autre part, il m'a donné la certitude que je ne suis pas encore mort, au moins.

Retour dans les Pays-Bas, je fus accueilli comme un fils prodigue qui avait fait quelque chose d'illégal. Je suis venu tout droit dans la réalité de tous les jours de contact. La foudre qui a frappé notre centre détruit beaucoup de choses. Jan Foudraine était de retour bien qu'il ait vécu ailleurs. Je me suis vite pris le fil et je commençais l'enregistrement et la copie de cassettes et vidéos. Soigneusement, je travaillais sur les chansons et les poèmes que je l'avais écrit à Santorin. Jan assis et écouté, mais il n'a pas eu un bon mot à dire. Il a trouvé tout émotionnel et égoïste. Ses commentaires m'a vraiment confus. Pendant ce temps, en Amérique,

le règlement Osho fouilla dans l'Oregon. Beaucoup sannyasins ont démissionné parce qu'ils ne savaient pas pourquoi cela a été fait très secrètement.

Ce fut le moment de l'apparition du sida. Parce que nous étions encore dans l'entreprise de l'amour, on nous a demandé de prendre un test du sida. Nous avons obtenu les résultats de l'essai au bout de quelques semaines. Je me souviens quand je fus appelé. Je me suis vu dans la file d'attente. À un moment donné, je a été retiré de la file d'attente avec quelques autres. La peur a frappé mon cœur. Tous les autres ont reçu le message qu'ils ne disposent pas du sida. On nous a dit que nous avions encore à venir pour un check-up à chaque fois. Heureusement, je ne dois sida.

À Amsterdam, on nous a dit que nous allions entendre des nouvelles importantes sur Osho bientôt. A propos exactement ce qu'ils ne pouvaient pas dire, mais je sentais la tension. Nous sommes retournés à notre bureau à Baarn porter notre robe rouge et Malas. De plus en plus contradictoires messages venus. Il était mieux de cesser de porter des vêtements rouges. Nous avons également entendu une rumeur que certains sannyasins ont été battus. Au début, tout le monde avait été très positive et amicale envers nous, mais les réactions ont été inversés de 180 degrés. Nous avons été informés de garder son calme. Même ma propre famille a répondu agressivement. Le Bhagwan était une secte pour eux et que Osho était un escroc. Un jour, on nous a demandé de se réunir pour entendre les dernières nouvelles. Quand nous étions réunis, une vidéo a commencé à jouer. Qu'est-ce que nous avons vu était un Osho colère. Je ne pouvais pas en croire mes yeux et les oreilles. Je ne voulais rien à voir avec cela et je voulais rompre mon collier de mala et de le jeter sur le terrain. Pourtant, quelque chose m'a empêché de le faire. Ce ne fut pas tout à fait clair pour moi. Il m'a fait me souviens de tous ces moments que je devais entendre que Jésus avait douze hommes gais derrière lui. Maintenant, Osho était un maniaque sexuel pervers et injuste. Tous mes vieilles idées ont été battus à pièces à la fois. Retour dans notre centre, des rapports contradictoires nous sont parvenus. Ce qui était vrai et ce qui était pas? Nous avons également entendu dire que Osho a été placé en détention parce qu'il avait tenté de fuir le pays avec tout son argent et bijoux. Nos rêves de la vie au paradis ont été brisées. En un coup, notre vie a été totalement changé.

53. Betty

Un jour, notre sonnette retentit. Quand je ouvert la porte, je l'ai vu une jeune femme d'environ 35 ans avec les cheveux blonds courts, un visage clair et des yeux bleus lumineux. Pendant un moment, je pensais qu'elle était Mère Marie. Cependant, il n'a pas été Mère Marie et son nom n'a pas été Marie, mais Betty. Elle m'a dit qu'elle venait de traverser un divorce. Elle avait trois enfants et a vécu dans un appartement. Elle avait souvent vu notre groupe que nous marchions vers le village de Baarn. Maintenant, elle a voulu se joindre à nous. Elle avait quelque chose de spécial en elle.Elle était très belle et spirituelle. En outre, elle a fait quelques commentaires qui m'a coupé le souffle. Une relation a rapidement grandi entre nous. Je suis maintenant divorcé et était libre de faire ce que je voulais. Il n'a pas fallu longtemps avant que nous avons assisté à une nuit de violence après l'autre dans son appartement. Elle et je ne savais pas ce qui nous a frappé. L'énorme énergie qui est venu lâche m'a donné, pour la première fois dans ma vie, un sentiment d'unité. Cependant, je remarquai que Betty n'a pas été correctement mise à la terre. Elle était si haut dans son esprit qu'elle a volé loin parfois. Je lui ai dit de ma peur que je mourrais à 54 ans. Elle a essayé de me aider à résoudre mon problème. Lors d'une de nos nuits d'amour, je suis tombé dans un état de régression. Je suis retourné sur l'île de Santorin et nous deux vu dans de longues robes blanches par la mer bleue. Je vis qu'elle plonge ses pieds dans l'eau et à ce moment, tout a disparu. Ce sont ces sortes d'expériences uniques qui ont rendu notre relation étroite et intense. Mon ex-femme était également dans une nouvelle relation et a quitté la maison. Je restai seul dans le centre.

Un jour, Betty se tenait à la porte. Cette fois, elle était pas seul. Elle se tenait là avec ses trois enfants et un tas de couvertures. Elle m'a demandé si elle pouvait rester avec moi. Je suis battu avec émerveillement et murmura "oui", mais les enfants protesté, si bien qu'il n'a pas duré une minute.Les enfants ont été placés avec leur père qui a vécu dans le coin et qui était mieux. Betty a renoncé à son appartement et est venu vivre avec moi. Le maintien de l'entrepôt a été commence à être un fardeau. Finalement, je donnai l'entrepôt. Quoi qu'il en soit, mon ex-femme vivait maintenant dans un logement à Baarn avec son nouveau copain qui était un constructeur. Après cela, la montagne d'ateliers et de conférences

rapidement effondré vers le bas. En fin de compte, personne ne vint plus et Jan Foudraine a été nulle part pour être vu. Maintenant que je devais mes mains libres, je commençai à faire des plans pour travailler avec Betty, qui avait entre-temps devenu un sannyasin et a été maintenant appelé Archan Sukita. Bhagwan était maintenant quelque part dans une prison, mais on ne savait pas exactement où. Aussi, personne ne savait ce qui se passait vraiment dans l'Oregon. Après un certain temps, nous avons eu des messages qui Osho serait libéré à la condition qu'il serait admettre qu'il avait violé les lois d'immigration. Il a dû payer une lourde amende et a été interdit en entrant l'Amérique pendant cinq ans. Quelques instants plus tard, nous avons entendu que Osho était perché sur la Crète et il restait dans l'intervalle. Cela a immédiatement attiré disciples d'aller en Crète et le trouver. Nous avons décidé d'y aller. Je l'ai acheté une camionnette pour le voyage. Archan et je me dirigeais vers la Crète pour voir le Maître. Ce fut un voyage de 3.000 kilomètres.

54. Avec Betty en Crète, Grèce

Pour la énième fois, je roulais à travers les tunnels sombres de la Yougoslavie. Notre LT28 Volkswagen bleue avec un nouveau moteur Audi a bien fait, mais a bu de l'essence. La nuit, nous dormions dans notre petit bus quelque part dans un parking avec les portes verrouillées. Nous étions libre comme les oiseaux. Vie rit avec nous. Nous étions encore loin de 1000 kilomètres de la frontière grecque. Juste avant la frontière, je me suis senti un mouvement de panique. Je l'avais oublié de payer pour les pâtisseries et du café à la station d'essence où nous avions tanké dernière. Si nous sommes retournés, serait la police d'appréhender nous? Je voulais rentrer mais nous étions déjà 50 miles de là. Parce que nous étions pauvres en espèces, nous avons décidé de prendre une chance et juste conduit sur. Nous sommes devenus paranoïaque et il semblait y avoir une voiture de police à chaque coin.

Finalement, nous sommes arrivés à la frontière de la Grèce où les agents des douanes ont rendu estimé que nous étions les plus grands criminels dans le monde. Notre bus et équipements VW ont été écrits dans nos passeports. Juste au moment où on nous a donné le signal de conduire à travers, un homme regarda de chaque côté de l'autobus. Parce que je savais que nous avions rien à cacher, nous étions attendant tranquillement. Ensuite, nous avons été entraînés dans un bureau. Je l'ai

vu un tas de livres et de cassettes d'Osho et nos vêtements rouges sur un bureau. Il y avait trois hommes en colère qui nous criaient en grec que nous ne comprenions pas. Puis, nous avons entendu quelqu'un dire quelque chose comme "Hé, vous vendez?" À laquelle je tout de suite dit "non". Je reconnus que la colère grecque et senti la panique monter en moi. Je me souviens avoir dit à Betty qu'elle ne devrait pas oublier de contacter l'ambassade néerlandaise. Pendant un moment, je pensais vraiment que nous allions être déchiré parce que je l'avais lu sur un homme qui a été emprisonné pendant six mois parce qu'il avait fait entrer clandestinement une pile de bibles à travers la frontière. Vous pourriez tout simplement être arrêté comme un espion si vous arrivé à être de prendre des photos quelque part. Si vous étiez une femme qui était topless sur la plage, vous pouvez aussi retrouver en prison. Pendant ce temps, tout le van a été saccagé. Tout a été éjecté. Tout ce que nous avions mis en place avec tant d'amour ressemblait maintenant à un grand dépotoir. Ensuite, nous avons dû attendre. Juste quelques yards était loin de notre liberté, de la Grèce que je tant aimé. Je voyais les belles fleurs et arbustes le long de la route qui était maintenant en fleur. Nous étions tellement anxieux. Les minutes passèrent des heures. Soudain, un fonctionnaire importante dit que nous pouvions aller et cria, "Go!" Un autre tonna nos livres, des cassettes, des vêtements et de retour dans le van. Je ne sais pas à quelle vitesse Betty et moi ont sauté sur la camionnette.Poursuivis par des regards de colère, nous sommes arrivés à la dernière porte. Quelques-uns de ces agents des douanes ont fait une sorte de danse pour nous avec leurs mains vers le haut et a crié, "Hallelujah! Alléluia! "En fin de compte, la barrière a augmenté. Sans un mot, je donnais plein régime et je roulais à la Grèce, loin de la frontière, loin de ce malentendu. Après environ 50 kilomètres, je me suis arrêté sans rien dire, regardé à l'arrière de la camionnette, et vu les ravages. La journée était encore tôt et nous avions besoin de café.

Avec amour, nous avons apporté la camionnette revenir à son état d'origine. Nous nous sommes cachés les livres de Osho et nos Malas. Nous étions morts de peur et se sentait un peu vaincus. Nous avons continué en direction du Pirée où nous allions prendre le bateau pour la Crète.

Quand nous sommes arrivés au Pirée, je l'ai vu à un kiosque à journaux. Sur la première page de tous les journaux était une grande

photo de Osho, entouré par la police. Bien que je ne l'avais pas lu le texte, je me suis immédiatement savais ce que signifiait cette image. Ce fut la raison pour laquelle nous avons pensé qu'il était plus sage et plus sûr de ne pas aller en Crète. Nous marchions sans but à travers les rues du Pirée jusqu'à ce que le bateau a quitté. Ces images de Osho refait surface partout. Je me souviens que nous étions tous les deux très tendue et constamment soutenu.Le monde semblait tout à coup contre nous. À l'embarquement, il ne valait pas mieux. Les Grecs ont crié à conduire votre voiture à bord. Ils criaient "Ella, ella!" Qui signifie "Viens, viens!" Si vous ne l'avez pas bien dans leurs yeux, ils crieraient "Malakas!" Signifiant "tromper" ou "trou du cul". Conduire votre voiture à bord n'a pas été facile. Habituellement, les Allemands ont été insultés par ces dockers grecs en raison de leur large Mercedes ou BMW. Je me souviens avoir pensé que les Grecs avaient pas besoin thérapie pour vivre dans l'instant. Pendant tout le voyage, je me suis demandé ce qui était arrivé à Osho. Je voulais savoir et je attendu jusqu'à ce que je voyais quelqu'un lisant le journal. L'homme ressemblait à un grec moderne. Je me suis assis à côté de lui et lui montra l'image de Osho. Je l'espérais il pouvait parler anglais et je lui ai demandé ce que l'image de l'homme allait. Il répondit: "Il est pas bien. Il est parti. Police. Grèce, il est pas bon. Drogues. Sex. "Je regarde la photo et vit que la photo a été prise à l'aéroport d'Héraklion. Je lis aussi que Osho a été expulsé du pays et qu'ils menacé de faire sauter sa maison avec de la dynamite si il ne se rendait pas volontairement. Il y avait tellement de choses colère et l'agression à la frontière. D'une part, nous étions content que nous soyons pas ramassé, mais d'autre part, nous avons été déçus que nous ne pouvions pas nous asseoir sous un arbre et écouter les conférences d'Osho. Dans quelques heures, à sept heures du matin, nous devions arriver dans le port de Santorin, l'île où je l'espérais, une fois de prendre mon dernier souffle. Je voulais que mes cendres soient éparpillés sur l'eau bleue de Santorin avec toute son énergie et son faste. Il était un miroir pour ceux qui pouvaient gérer la confrontation. Oh oui, je suis en mesure de faire face à Santorin. Il m'a amené à les couches les plus profondes en moi. Après que le bateau a été amarré, la seule chose qui nous attendait était la route escarpée. Je voulais que mes petites tomates et les concombres et la voix de mes amis. Cette fois, il était différent. Cette fois, je ne était pas seul. Avec Betty, je suis entré dans mon île, mon île au soleil, mon Santorin.

Il était au début du printemps et de l'île était déserte. Toutes les installations touristiques ont été fermés. Il ressemblait plus à une ville fantôme avec ces portes qui claquent dans le vent. Nicos et son épouse avaient pas encore arrivé. L'incident à la frontière avait pris son péage et la raison pour laquelle nous sommes partis pour la Grèce a été effacé d'un seul coup. Cependant, nous avons vu encore quelques sannyasins à pied sur l'île dans leurs vêtements rouges et Malas. Ils avaient fui de la Crète à Santorin. Bien que nous étions curieux de savoir ce qu'ils avaient à dire, nous avons décidé d'avoir aucun contact avec eux. Un tel contact pourrait être vu par les insulaires. Je me suis garé notre van sur la lave plage noire de Perissa. Dans les buissons à côté de notre van, je l'ai installé une toilette chimique parce que je savais que beaucoup de touristes viennent de faire leurs besoins n'importe où et que les Grecs détesté cela. Parce que la saison touristique n'a pas commencé, je devais les haut-parleurs logés au Spiros. Malgré le décor paradisiaque notre relation est détériorée. À un moment donné, la situation a dégénéré. Un jour, je faisais du café et Betty jeté très chaud dans mon visage. Pour moi, ce fut la dernière goutte. Avec beaucoup de calme, je essuyé la merde hors de mes yeux et lui ai dit que je voulais qu'elle quitter l'île et revenir aux Pays-Bas.

55. Seulement à Santorin

Parce que je ne lui fais confiance, je décidai de lui apporter au continent et l'accompagner à l'aéroport d'Athènes. Pendant ce temps, je l'avais appelé mon ex-femme et lui a demandé si elle était prête à laisser Betty vivent dans l'entrepôt. Heureusement, cela n'a pas été un problème. L'adieu à l'aéroport était sans émotion. Il faisait froid et distant. Je suis juste allé vers le bateau. Encore une fois, je me tenais sur le pont et regardé la mer et les vagues. Aussi, mon ego est venu et a disparu dans l'air mince. Tout comme l'eau de la mer, je me suis vu immergée en tout et devenu l'un avec l'ensemble. Santorini m'a offert l'environnement idéal pour faire cela avec mon bus VW, ma plage déserte, et ma toilette chimique privé dans les buissons.

Sur un de ces jours, je écouté de la musique de méditation et senti la brise de mer frais dans mon visage. Soudain, je entendu une voix qui parlait néerlandais. Quand je ouvert les yeux, je vis un homme avec des lunettes sur le nez et un sac à dos debout en face de moi. Il ressemblait à un véritable amoureux de la nature. "Oh, mon Dieu," il a dit, "Je viens

d'accepter un emploi permanent à l'université et maintenant je vous vois ici…que cela est possible ici." Je ne comprenais pas ce que l'homme parlait. "Ensuite, il suffit abandonner ce travail et viens ici," je l'aurais répondu. Il m'a regardé et a marché loin. Je me demandais comment il savait que je suis Néerlandais. Peut-être qu'il avait vu la plaque de mon bus VW de licence. Encore une fois, je fermais les yeux. La musique de Deuter sonnait de la radio. Je l'avais bien. Ouais, oh si bon. Je regardais la mer. Je repensais à l'époque que je avais une peur de la noyade et mon temps en prison.

Maintenant, je me suis finalement commencé à éprouver la liberté. Le divin avait pénétré mon cœur. Je voulais exprimer cette joie dans le chant et l'écriture. Cependant, le temps était pas encore venu. Je étais toujours incertain et rempli de la question, "Do you love me?" Au loin, je voyais les pêcheurs dans leurs bateaux occupés avec leurs filets. Je entendu le drone douce de leurs moteurs. Haut dans l'air flottaient mouettes qui attendaient le bon moment pour plonger et obtenir une bonne affaire. Ce fut un jour où je me suis naturellement commencé à écrire une pièce après l'autre, tout comme en Australie. Cette énergie a duré pendant des jours. Dans mon esprit, je parlais de Perissa, la déesse de l'île. Je demandai à ses questions et a obtenu la même réponse. Sans réfléchir, je l'ai écrit tout vers le bas. Je sentais que cela était quelque chose de très spécial. Ma plume juste continué à écrire. Il était comme si il y avait quelqu'un à me parler. Avec incroyable gratitude, je l'ai écrit les mots vers le bas. Ces mots étaient sacrés pour moi. Qu'ai-je me mettre dans? Je pose cette question à moi-même et de la déesse m'a donné une réponse. Ce fut quelque chose que je viens d'avoir à l'expérience. Souvent, je relis ce que je l'ai écrit. Chaque fois que je l'ai fait, il m'a ramené à ce moment de l'ouverture lorsque la femelle en moi a pris vie. Il a la charge, la force derrière elle. Cette force était l'amour de l'île, la mer, et mon miroir. Je suis sur mon chemin de la maison. Parfois, j'y étais déjà, mais je me suis enfui à nouveau. Cependant, maintenant je savais que le chemin du retour. Une fois que vous savez où Dieu vit, votre quête est terminée et vous enfuir à chaque fois parce que vous savez toujours le chemin du retour. D'autres sont toujours à la recherche ou debout devant la porte mais ne osent pas entrer. Parfois, ils continuer à frapper. La porte est toujours ouverte pour chaque être humain. Pour ce qui est arrivé dans le passé, le véritable amour est inconditionnel. Il est mon souhait le plus

profond que je peux transmettre cette idée à d'autres. Vous devez vous accepter comme vous êtes et de réaliser que vous n'êtes pas votre passé, et que l'âme est pure. L'âme est l'essence même de notre être.

Lentement, tous les bars et discothèques sont à nouveau ouverts. Chaque soir, je suis sorti. Au pub de Nicos, je chantais quelques chansons de mes bandes mixtes et je suis allé le long de Spiros où je suis boissons gratuites. Autour de moi, était un groupe de jeunes gens qui étaient très ouverts sur le côté spirituel et m'a pris pour leur gourou ou leader. Je me suis alors rendu compte que l'effet de mes chansons et les paroles ont sur les autres. Comme si elle était la chose la plus naturelle du monde, l'idée d'un village de l'amour est né. Nous avons rapidement trouvé un endroit pour elle.Il était une ancienne usine de la mer où la pâte de tomate utilisé pour être traitée. Un Grec, qui possédait beaucoup de terres et de maisons et était un travailleur social lui-même, spontanément m'a offert une maison dans Emborio pour un début, mais mon cœur me dit que je ne suis pas prêt.

Il était étrange, mais Santorini m'a toujours offert tout ce qu'il fallait à ce moment. Il y avait Brian qui avait clandestinement une nouvelle marque Harley dans le pays. Il était sur le point de quitter l'île et pour quelques centaines de florins, je l'ai acheté sa moto. Pendant des années, je devais beaucoup de plaisir à cheval à travers l'île car il était un vrai Harley Davidson. Un jour, Lottie, un ami suédois de la mine, était assis derrière moi alors que nous sommes allés autour de l'île. Comme toujours, je me suis retrouvé de l'autre côté de l'île appelée Akrotiri où des fouilles sont en cours à ce moment. Avec Lottie, je sautais sur les gros rochers volcaniques. Le vent soufflait si fort dans nos visages que nous avions besoin de crier pour se faire comprendre. Soudain, je me suis dit Moïse sur la grande montagne que je soulevais une grosse pierre. La pierre se brise en deux. Lottie a attrapé l'autre moitié et a soudainement crié: "Mon visage" Battu avec étonnement, je vis la silhouette de son visage sur la pierre. Je voyais son long cou, son nez et ses yeux. Elle tenait la pierre fermement sur son cœur à deux mains et dit: "Je vais le ramener à la maison pour la Suède." Toujours perplexe par la découverte, nous avons marché lentement vers la moto. Soudain, je eu l'idée que nous pourrions faire un casting sur l'autre moitié. Nous sommes rentrés à pied et quand je l'ai trouvé, je réellement vu l'empreinte en creux de son visage. Mon coeur me dit que nous devions de le jeter dans la mer. Avec

toute ma force, comme un lanceur de disque grec, je jetai la pierre aussi loin que je le pouvais dans la mer. Était-ce une coïncidence? Était-ce ab miracle? Quelque part en Suède est la moitié de la pierre avec le visage de Lottie sur elle tandis que l'autre moitié est toujours caché dans la mer grecque. Je peux encore entendre son cri quand elle a ramassé la pierre, "je l'ai trouvé mon visage, le miroir de mon âme."

Je profité de la vie sur l'île. Le soleil et l'eau salée m'a donné une peau bronzée et mes cheveux ont blonder. Le poisson et légumes frais dans le pays m'a fait du bien. Je suis souvent exposés à l'eau salée. A chaque vague, je me sentais comme je fus baptisé à nouveau. Une fois que je suis tellement peur de la noyade et maintenant, je aimé l'eau. Il était comme si Dieu me tenait et mon souffle accéléré. Il était encore un paradis sur terre. En plus de tous ces événements bénis, il y avait aussi un côté sombre à l'île. Au milieu de la nuit quand Lulu, Nicos, et je mangeaient sur leur terrasse, nous avons soudain entendu des cris dans la rue. Une femme de Spiros couru dehors et un homme avec un grand couteau dans sa main était derrière elle. Il a commencé à la frapper et tout cela est arrivé à quelques yards loin de nous. La seule chose que nous pouvions faire était d'appeler la police. Pendant ce temps, les deux figures ont disparu dans l'obscurité. Plus tard, nous avons appris que la femme a survécu à l'incident, mais la peur est restée avec moi. Nicos excusé auprès de moi à propos de cet incident comme si il était la personne responsable. Cette nuit-là, on n'a pas envie de manger et a décidé de se reposer. Je suis allé directement au lit. La mer a fait de moi une berceuse pour endormir, "Oh Santorin, Je t'aime tellement…"

Un jour, Nicos et moi avons parlé de la vie une fois de plus. Je négligemment mentionné Osho mais il m'a lacé immédiatement. "Ici, nous ne parlons pas des hommes dangereux," at-il dit. Il a dit que dans les villages dans les montagnes, les vieilles dames en robes noires et foulard savais que je devais quelque chose à voir avec Osho. Depuis que je suis à Santorin, je ne savais pas où Osho séjournait à l'époque. Peut-être qu'il avait renvoyé en Inde. Pourquoi ai-je fait de savoir? Osho dit: "Une fois, vous devez déposer votre maître." Cette pensée m'a donné la paix. Je étais seul et juste eu à être sur mon chemin qui était pas une route, mais un ruisseau, une rivière où je me laisse dériver. Il était une cession au monde, à la nature, à Osho, à la vie, et, finalement, à moi-même. "Oui, la remise à vous-même," mon coeur dit. "Devenir l'un avec elle et accepter

pleinement vous-même." Parfois, quand je regarde mon visage hâlé et aux yeux bleus dans le miroir, il brillait brillamment avec la lumière. Je avais déjà été vu avec une lèvre sombre et d'une voix pleine de larmes, des larmes de douleur, de l'abandon et de rejet. Enfer sur Terre est également avéré être un paradis. Comme une batterie, le pôle négatif a besoin d'un pôle positif à fournir de l'énergie. Ceci est la façon dont il semble être avec nous.

Si tous les gens étaient conscients du fait que tout se passe toujours par, alors toutes les choses allaient obtenir une signification différente et de valeur. Regardez votre propre vie et voyez ce que vous tenez tout inévitablement un jour, vous aurez à quitter tout cela. Pour moi, le jour venu, que je devrais laisser aller de Santorin à nouveau. Il était au milieu de l'été. Le flux de touristes était clairement en cours et je décide de retourner aux Pays-Bas.

56. W arehouse-Baarn (5)

Cette fois, je me suis rendu à travers l'Italie. Le voyage ne va pas tout à fait comme je l'avais espéré ou, mieux encore, pas comme je l'avais espéré. Le fourgon utilisé plus de carburant que ce que je pensais, je fus bientôt plus d'argent. Dans le centre de l'Italie avec une seule boîte de haricots et une boisson en boîte, je appelé Baarn qu'ils pouvaient pour me envoyer un peu d'argent. Après trois jours d'attente, l'argent est venu. Je failli ne pas obtenir de l'argent parce que mon nom a été mal orthographié sur la note. À moitié mort de faim, je dis au directeur de la banque que je suis en fait celui qui était sur ce morceau de papier. Après beaucoup de gestes de la main italiens et caquetant, je finalement obtenu mon argent. Avec un moteur Audi gourmands et un portefeuille dégonfler rapidement, je continuai mon voyage aux Pays-Bas.

Épuisée et sans le sou, je suis arrivé aux Pays-Bas. Cependant, le voyage avait valu la peine. Surtout écrit le livre "La Déesse de Perissa" avait me fait du bien. Ce ne fut pas tant le contenu mais l'écriture qui avait éclaté. La femelle en moi, mon intuition, a été renforcée par elle. Retour à l'entrepôt, je retrouvai Betty. Nous avons décidé que nous allions quitter l'entrepôt ensemble et engager une caravane et aller à Voorthuizen. Nous avons rapidement trouvé un. Entre Betty et moi, tout était encore mal. La nuit, nous étions allongés spoonwise et pendant la journée, je l'écrivais. Cependant, le séjour à Voorthuizen fut de courte durée parce que nous

avons décidé, également en raison de la météo, pour aller à la Grèce à nouveau ensemble.

57. Avec Betty en Crète, Grèce

La Porsche avait je je ai échangé pour une voiture ordinaire et une tente. Avec le peu d'argent qui a été laissé dans nos poches, nous sommes partis pour la Grèce vers la fin de Février. Pour gagner un peu d'argent, je voudrais chanter dans les rues et dans la voiture, je devais un ampli de guitare ancienne avec une réverbération dont je me servais quand je chante dans les hôtels et les restaurants. Nous avons roulé à travers la France et notre premier arrêt était Arles, la ville où Vincent Van Gogh, mon bien-aimé peintre, a vécu et travaillé. Nous avions déjà pas d'argent et rien à manger.La première chose que je fis fut de s'asseoir sur la rue et chanter mes propres chansons amour est la Graine et Vous êtes la Fleur. Je l'avais à peine commencé quand certains station de télévision m'a demandé si ils pouvaient enregistrer mes chansons. "Vous voyez," je entendu dire Betty, "ceci est votre journée!" Cependant, mon action de rue a trop peu d'argent donc je demandé Betty à contribuer en faisant des dessins sur la rue et de les vendre. Nous avons été harcelés par des ivrognes quotidienne. Nous ne pouvions pas rester ici, donc nous sommes passés à Saint-Marie en Camargue, à environ 60 km. Je me suis vite appris comment augmenter les recettes. Dès que un couple de vieilles dames passaient, je me suis vite basculé à la chanson Amazing Grace. En fin de compte, je chantais Amazing Grace presque toute la journée.

Je voulais plus et commencé à chanter dans les restaurants. Après quelques chansons, je passais le chapeau autour. Lentement, nous sommes devenus habitués à ce mode de vie et la survie. Je chantais dans les restaurants et Betty fait le tour avec le chapeau. Parfois, je me trouvais au milieu d'un carré avec des gens qui dansent tout autour de moi et ensuite chanter pour 5 ou 6 restaurants simultanément. Je chantais vraiment mon cœur. L'argent coulait dans et venaient de tous côtés. Les gens spontanément jeté l'argent par la fenêtre et Betty ramassés ceux immédiatement. Nous avons ensuite gagné assez d'argent pour voyager. Notre première destination était l'Italie, puis la Grèce. Avec de nouveaux vêtements, beaucoup de nourriture, et beaucoup de carburant à bord, nous avons quitté la France. Là, nous étions artistes mais je sentis comme un mendiant. Italie avéré être un monde très différent. Nous avons roulé

le long de la côte à Venise, Florence et Pise, et aussi à Assise, la ville de saint François d'Assise. Tout comme Van Gogh, je vécu la reconnaissance de la lumière, l'unification spirituelle. Italie rit avec nous. La Bella Italia, avec son art et le sens de la beauté et de l'amour, est aussi le pays des spaghettis et des pizzas délicieuses. Oh, ce fut l'Italie. Ici, nous avons immédiatement sympathisé avec des gens avec un cœur en donnant, bu du vin, et nous avons apprécié la vie.

Après l'Italie, nous sommes allés à la Grèce. Grâce à Mykonos et Rhodes, nous nous sommes retrouvés en Crète. Après un court séjour là-bas, nous avons commencé le voyage aux Pays-Bas. Quand nous sommes arrivés à la maison, il était presque Noël. Les enfants de Betty nous attendaient.Au cours de ce voyage, Betty développé la force d'être sans ses enfants. Elle avait voyagé, peint, et a reçu la reconnaissance pour son travail. Maintenant, elle a été rejetée en arrière dans son rôle de mère. Qu'est-ce que je me souviens de ce dernier voyage a été la grande responsabilité que je me sentais chaque jour. Nous devions nous assurer que nous avions de la nourriture, des vêtements, et assez d'argent pour acheter de l'essence. Nous devions aussi nous assurer que nous demeurée saine parce que nous avions pas d'assurance santé ou de l'argent à portée de main pour les urgences. Nous nous sommes appuyés sur Osho qui a agi comme une sorte d'ange gardien. Ce qui m'a donné la force de faire ces grands tours était que je voyageais sans plan, sans commencement ni fin, et sans une destination. Il était Voyage intemporel. Il était le plaisir d'un oiseau dans le ciel et la grande liberté de se voler. Les gens autour de moi ont souvent pas compris et ont vu mes voyages comme une forme d'évasion. Je ne comptais mes voyages contrairement à ce qui est arrivé à moi en Australie avant. Je me sentais détaché de tout et de tous. Je ne mets gaz dans ma voiture et vu où le voyage m'a pris. Mon voyage a été un voyage à moi-même, que chaque voyage est un voyage en soi-même. Nous nous concentrons souvent sur un horizon qui ne existe pas, qui se transforme ensuite en une illusion. La seule chose de valeur est le voyage lui-même. Cette idée a changé ma vie. Une vie consacrée au bien-être et le bonheur est si limité. Mes voyages étaient aussi une manière d'être seul, de se tenir sur le bord de l'effondrement, avec des milliers de peur de la mort. Vous ne sentez plus à l'aise dans cette société et vous vous sentez rejeté parce que vos yeux voient des choses différentes et des mots. Aussi, vous parlez une autre langue dont d'autres peuvent ou ne veulent

pas entendre. Il est comme "Père, pourquoi ont-tu abandonné?" Il était le chemin de la "Mère, tenez moi je suis à un abîme et je ne sais pas ce qui va se passer pour moi. Peut-être que je vais tomber en morceaux. "Non, mon voyage était pas encore terminée. Mon Odyssey était pas la fin. Kilomètre pour kilomètre, je a été traîné à travers l'existence en partie parce que je permis, en partie parce que je avais pas le choix, le tout dans l'abandon complet. Je vois maintenant ce à partir d'un point de vue que je ne savais pas alors.

Ce dernier voyage avec Betty avait préparé la voie pour moi de continuer seul. Je appris comment je pouvais faire de l'argent en chantant et en portant le chapeau autour, ce qui ne m'a jamais plu de toute façon. Je savais maintenant à négocier et arranger les choses. Je ai appris comment je pourrais expliquer mes sentiments en chansons. Même si je savais que je ne suis pas le meilleur chanteur du monde, je savais que je devais quelque chose qui a touché les gens. Avec mes chansons et chanter, je réussis à gratter les cordes du cœur de l'auditoire.

58. Sud de la France

Retour aux Pays-Bas, je me préparais pour mon prochain voyage. Cette fois, je voudrais aller seul, tout seul. En outre, ce voyage, je commencé en France. Tout d'abord, je suis allé pour la deuxième fois à Arles. Je marchais dans les rues où Vincent a fait comme si je voulais entrer dans ses chaussures afin de savoir si je eu raison de ce que je l'avais vu et senti sur lui. Je marchais à travers la porte qui marchait par Vincent. Aussi, je voyais ce que Vincent avait vu-le célèbre restaurant, les arbres, le ciel, et les nuages. Je leur ai peint dans mon coeur et écrit des poèmes. Je me suis assis sur le banc de pierre dans le jardin de l'hôpital où Vincent était resté pendant un certain temps. Je me suis assis là et regardé autour. Les arbres, les fleurs doivent demeurés inchangés. Il était une petite cour et il a juste senti comme Vincent est assis à côté de moi. Je fermai les yeux et entendu sa voix. Ou était-ce mon propre? Toujours en profonde méditation, je me promenais dans les rues étroites et encore, je me sentais comme Vincent était de mon côté. Oh, combien je aimé la chanson de lui, "Starry, Starry Night, peinture bleue votre palette et gris..." Vincent, mon cher Vincent, eut à souffrir, et a son propre chemin vers la lumière. Comme moi, il était aussi seul et incompris au bord de l'abîme de la folie. A sa manière, je reconnaissais ma propre. Je voyais les étoiles danser sur

la terre, le soleil brûlant, et les nuages de plomb. Mon cœur était rempli avec un feu incroyable pour créer, écrire, chanter.

Après cette expérience à Arles, je me suis rendu au Cap d'Antibes sur la Côte. Je suis arrivé un dimanche matin et vu un stand du Rotary club qui a vendu coûteux vêtements d'occasion, des vestes, des pantalons et des chemises. Ils ont vendu toutes les marques chères comme Pierre Cardin et ainsi de suite. Coïncidence ou non, toute la garde-robe correspond-moi exactement. Je pourrais prendre tout le commerce pour moins de 50 euros (cent florins alors).

Avec mes "nouveaux" vêtements et mon répertoire de la chanson, je suis entré dans un restaurant où je suis engagé immédiatement. Ma vie est devenu un hit. Il n'y avait plus d'argent et je pouvais maintenant commencer. Je me suis senti à l'aise parmi tous les grands yachts de luxe à Nice et ces femmes qui marchaient le long de la promenade avec leurs caniches en laisse. Je me demandais dont les vêtements que je portais. Ont-ils appartiennent à une millionnaire qui a eu une crise cardiaque? Je chantais pour mon déjeuner et le dîner et je devais passer le chapeau autour de moi.Sur mes précédents voyages, Betty l'a fait pour moi. Elle avait absolument aucun problème avec cela. Je étais gêné à mort, surtout si une jeune femme assise à une de ces tables. Souvent, je ne l'ai pas osé le faire au détriment de mon revenu que je devais si mal. En France, je l'ai trouvé plus difficile à faire que dans d'autres pays. Non seulement ai-je chante, je également écrit. Je l'avais écrit quelques petits livres de poèmes, les copier et les a remis au large de certaines personnes particulières que je rencontrais.

59. Gudrun

Il était un de ces jours où je chantais dans ma veste verte et Pierre Cardin pantalon blanc. Tout d'un coup, je regardais dans les yeux d'une belle jeune femme bien habillée qui était avec sa mère en vacances. Elle séjournait, comme je l'apprendrais plus tard, dans un hôtel un peu plus loin. Il était clairement un de ces moments que je n'a pas osé faire le tour avec le chapeau. Ils ont continué à venir tous les après-midi et le soir. Un soir, je suis allé à leur table et je leur ai donné un de mes livres en cadeau. Ce fut un réel succès. Je suis tombé en amour avec Gudrun. Pendant les soirées dans le dos de ma Volvo, je rêvais d'elle tranquillement. Le lendemain je lui et sa mère sur la plage rencontré, je fus invité à boire un

verre dans leur hôtel où je devais aussi le petit déjeuner le lendemain. Ils ont remarqué que je ne passais pas le chapeau autour de quand ils étaient là. Ils ont compris et m'a forcé à le faire.

Dans un court laps de temps, j'y étais entré dans leur monde de luxe et ils m'a invité à venir en Allemagne. “Venez avec nous à l'Allemagne,” dit-elle, “et je vais vous donner tout ce dont vous avez besoin.” Je ne pouvais pas en croire mes oreilles. Il était quelque part à Langenargen au Lac de Constance Lake, dans Lindau, de l'autre côté des lacs de Suisse. Nous avons marché main dans la main le long de la Riviera à Monaco, Cannes et Nice. Nous sourit et embrassa comme deux petits enfants. Nous étions tellement en amour. Oh, combien nous avons ri alors. Dans la soirée, après mon concert, nous regardions les vagues tandis qu'une brise du soir chaud soufflait sur la mer vers nous. Ainsi, les jours ont volé en 1989. Je, le chanteur de la lumière, avait vu la lumière dans ses yeux. Je suis en amour avec une femme qui avait fui une fois l'enfance dans le DDR. Son père était mort jeune. Peut-être était notre chose en commun: l'absence d'un père. Elle était la femme que je ne pouvais rêver. Elle était si profonde, si douce, et si joliment habillé. Elle éveille l'enfant en moi, et moi avec elle. Il était l'amour, l'amour vrai. Je donnais plus que je pouvais donner. Après quelques semaines, ses vacances était terminée. À notre séparation, je l'ai promis que je viendrais à l'Allemagne que la saison était terminée. Lorsque la saison a été vraiment fini, je montais ma Volvo et déchiré les autoroutes françaises qui dirigeaient à Langenargen. Je conduisais vers la femme de mes rêves qui l'attendait de moi et qui avait dit: “Je vais vous donner tout ce que vous avez besoin.”

60. L angenargen, Allemagne

Dans le milieu de la nuit, je l'ai appelé pour demander où ils vivaient exactement parce que je ne pouvais pas trouver sa maison. Elle a immédiatement conduit à moi dans sa nouvelle Audi et après des semaines de grande perte, nous avons finalement rencontré à nouveau. Rapidement, elle m'a guidé vers sa maison. Ce matin, elle a appelé son bureau pour leur dire qu'elle ne se sentait pas bien, mais elle n'a pas fait jour, il était à la fois parce que nous avions une fête, une grande fête. Je l'avais échangé le siège arrière de ma Volvo pour un grand lit bien agréable dans un très bel appartement au rez de chaussée. Nous avons tout de suite. Nos yeux brillaient de bonheur et nos cœurs battent à

l'unisson. Oui, elle était bonne et douce avec ses yeux d'un bleu profond. Une des premières choses que nous avons faites a été d'échanger ma vieille Volvo avec sa plaque d'immatriculation néerlandais et fenêtre cassée pour une nouvelle Volvo break avec une plaque d'immatriculation allemande. Elle a également ordonné une plus grande garde-robe pour la chambre à coucher. Je me souviens comment je regardais quand elle démantelé ceux dans le magasin. Sa mère, qui vivait à quelques pas d'elle, a d'abord été heureux avec mon arrivée. Elle était une enseignante à la retraite qui a joué du piano et aimait ma musique. Elle était très solitaire et sa fille était tout ce qu'elle avait dans sa vie. Gudrun et sa mère étaient très proches. Ils mangeaient ensemble tous les jours et ont continué de le faire même quand j'y étais. Ce fut au détriment de notre vie privée et a donné lieu à des tensions. Si je voulais partir avec Gudrun ensemble, sa mère a toujours eu pour baliser le long. Tout était bien intentionnée, mais notre besoin d'être ensemble a été mis à l'épreuve. Pour Gudrun avoir d'enfants était tabou pour sa mère. Cela a créé de grandes tensions, parce que nous voulions tous les deux beaucoup les enfants.

Qu'est-ce que je recevais était grande et bientôt, je me suis senti établie en Allemagne. Je suis comblé de cadeaux et je ne savais pas comment il était censé aller. Il est allé sur et sur et lentement, je me suis senti à leur charge. Elle et sa mère a tenu certains modes de vie de luxe que je ne pouvais absolument pas se permettre financièrement à cette époque. La maison était à Langenargen sur le lac de Constance Lake. De notre fenêtre, vous pouvez simplement voir les lacs de la Suisse et de l'Autriche. Nous sommes souvent allés là pour manger ou boire et un sac à main était toujours sur la table, un sac à main qui était pas la mienne. Peu à peu, je commençais à détester. Je me sentais devenir de plus en plus dépendants. Je ne pourrais jamais accepter de payer pour eux. Plus tard, je secrètement demandé pour le projet de loi afin que je, l'homme de la société, pourrais régler. En fait, ce fut encore plus ridicule et humiliante. Elle a également placé un petit paquet de notes sur la table de toilette dans la chambre que je pouvais choisir et à utiliser. Je ne voulais pas que. Ma joie transformée en deuil, la solitude et un sentiment d'abandon. Je conduisais ma nouvelle Volvo avec une plaque d'immatriculation allemande sur les routes allemandes à la recherche de travail et un endroit pour chanter si je pourrais être indépendante encore et méritais mon propre argent. Je l'avais échangé dans mes vieux haut-parleurs pour l'équipement meilleur

et le plus beau son. Je suis venu en contact avec un certain Herr Tomik du Groupe Sonne des hôtels, une chaîne d'hôtel qu'il avait mis en place en Allemagne. Sur le mur de son hôtel avait des photos de lui avec Pierre Cardin et Hughes Hefner de Playboy, pour impressionner les clients et les investisseurs potentiels.Nous nous sommes rapidement mis d'accord sur un concert. Tenue soignée et avec un son parfait, je ai joué tous les soirs à grands dîners. Je chantais à des tables sans chapeau dans ma main. Ma petite amie et sa mère toujours apprécié mes performances. Donc, mes premiers mois en Allemagne étaient plus.

Au cours de la journée, quand ma copine était au travail dans le bureau des impôts, je suis à la maison de travailler sur mes livres et de la musique. Les voisins ne apprécient le bruit. Lentement, mon cœur se sentait à l'étroit en Allemagne. Malgré tout le bien que je recevais, je suis de plus en plus le sentiment que je suis infidèle à mon cœur. Je suis très triste et ma petite amie et sa mère vu que je suis malheureux. Ils pensaient que une plus grande maison ou de petits concerts pourraient éventuellement faire à nouveau me fait plaisir. Ainsi, un plan a été élaboré. Ils avaient cinq mille affiches imprimées qui ont été accrochées partout. Partout, vous avez vu mon visage dans la rue. En outre, les journaux annoncés mes performances. Cependant, malgré tous les efforts et de la publicité, personne ne venait. Nous avons essayé encore et presque personne ne venait. Pour les rares qui ne viennent, je donnais leur argent parce que je ne chantais pas. En guise de consolation, ils ont obtenu une cassette libre avec ma musique sur elle.

61. C rete, la Grèce (2)

Pendant ce temps, je l'ai échangé ma Volvo pour un camping-car avec tous les accompagnements parce que je l'avais décidé de quitter Langenargen pour la Grèce. Un peu plus tard, je suis entré dans mon nouveau camping-car et avec mon système de son de marque nouvelle et de nouvelles tenues, je suis allé sur la route vers la Grèce. Tout d'abord, je suis allé à la Crète, puis à Santorin. Dès mon arrivée en Crète, je trouve rapidement du travail. Alors que mon camping-car était garé juste à l'extérieur du restaurant, je chantais les étoiles dans le ciel avec mon nouveau costume et mon nouveau système de son. Les habitants de l'île avaient jamais vu quelque chose comme ça. Tout allait bien, mais je ne pouvais pas l'Allemagne hors de ma tête. Je commençais à douter de moi.

Devrais-je avoir disparu? Peut-être que je serais resté avec ma bien-aimée et aidée dans le déplacement et la mise en place de sa nouvelle maison. Heureusement, la saison serait bientôt fini et je décidé de retourner en Allemagne. Au téléphone, je entendu dire que le mouvement était bien passé et cela m'a rassuré. Chaque soir, je passé du temps sur la terrasse de Doriens Pub Nico où je me sentais les brises de mer chauds qui soufflent tout mon tristesse. Je suis revenu sur mon île. Pourtant, le jour est venu et je repoussa à Langenargen.

62. Retour à Langenargen, Allemagne

De retour en Allemagne, les choses ne sont pas aussi bien que je l'avais espéré, en particulier la relation avec sa mère. Ils ont accepté mes excuses pour mon “fuir” à la Grèce. À un moment donné, tout est devenu trop et je jette tout ce qu'ils avaient acheté pour moi à la porte de sa mère. Je ne pouvais plus prendre le stress. Un matin, je me suis réveillé et a remarqué que mon oreille droite était sourd et ne pouvait entendre un ronronnement. Je me suis immédiatement allé voir le médecin qui m'a référé à un spécialiste. Elle a dit que cela pourrait être une attaque cardiaque imminente si je devais changer mon style de vie radicalement. On m'a donné des médicaments et les symptômes ont disparu, mais mon cœur me sentais toujours à l'étroit.

Nous avons essayé d'organiser des concerts dans des hôtels coûteux mais personne ne voulait écouter le chanteur de la lumière. Finalement, la plupart des concerts ont été annulés en raison du manque d'intérêt. À Seefeld, en Autriche, qui était de 1500 mètres d'altitude dans les montagnes, je eu un certain succès. Entre les averses de pluie là-bas, je chantais de mon cœur. La plupart des touristes étaient Néerlandais et les Italiens.

Nous nous aimions, mais nous avons tous deux vu que nous ne pouvions pas aller plus loin. Un ami lui avait parlé de moi, “il est venu rapidement et il ira rapidement” et cette déclaration semblait être vrai. Je devais continuer sur mon chemin. Cela sonnait égoïste, mais il l'était pas. Il était juste la manière de l'absence d'ego, une route criblée de douleur énorme, car je devais quitter celui que je aimé. Parfois, je eu un moment difficile que je ne pouvais pas dormir dans la maison et juste passé la nuit à dormir dans ma voiture. Il m'a redonné le sentiment de liberté, la liberté et le plaisir du voyageur. Après une de ces nuits que je l'avais

passées seul dans un stationnement, je quittai la femme que je aimais tendrement. Lors de notre adieu, dit-elle avec de grandes larmes aux yeux que je pouvais prendre tout ce que je besoin pour mon voyage. Avec des larmes dans mes yeux, je suis parti pour la énième fois dans ma vie une femme et un monde d'opulence et la richesse. Elle était une femme qui savais que je devais revenir dans le monde et de regarder pour moi. Je réalisais que par mon départ, je l'avais poussé dans la solitude avec sa mère dans cette grande maison.

Avec toute cette douleur dans mon cœur, je me suis rendu à travers l'Allemagne sur le chemin de l'Autriche. Cependant, le long de la façon dont je me suis ravisé et je décidai d'aller aux Pays-Bas. Même là, je ne l'ai pas trouvé ce que je cherchais. Des Pays-Bas, je l'ai appelée et a appris qu'ils avaient un moment difficile après mon départ. Nous sentions tous les deux malheureux et perdu. Aux Pays-Bas, je ne pouvais pas conduire avec une plaque d'immatriculation allemande si je devais retourner en Allemagne pour vendre le camping il. Il avait été un cadeau de son moi. Je gagné 45.000 DM à la dernière minute. Avec le produit de la caravane, je me suis envolé en Crète pour passer l'hiver et à écrire. Soudain, je entendu la voix que je ne l'avais pas entendu depuis longtemps. Il était la voix qui me dit que je mourrais quand je étais 54.

En Crète, il était l'hiver et l'île était déserte. Je ne pouvais donc permettre aucun appartement que je voulais. Je ai aussi acheté une moto que je montais dans les montagnes pour que je puisse être dans le silence. Lentement, je suis revenue au repos et je me sentais dans mon cœur Osho. Crète m'a fait du bien, même en hiver.

Tous les jours, je l'ai écrit des paroles et des chansons. Quelque chose me ramenait toujours dans le moment. Sur un de ces moments, il a soufflé un vent d'un coin de la pièce dans mon appartement et la voix de Osho qui dit: "Maintenant, vous venez, maintenant vous venez." Pendant un moment, je pensais juste imaginer des choses, mais je l'ai entendu de nouveau. Alors que je me débattais avec si oui ou non je devais aller à l'Inde, je craignais toujours de la mort de l'ego qui m'y attendait. Cependant, la situation était différente maintenant. Je devais de l'argent et rien ne m'a arrêté. A cette époque, Osho était en Inde et cette voix m'a attiré comme un aimant vers l'Inde. Mon cœur était rempli avec une incroyable amour pour Osho. Je vendais mon vélo, dit au revoir à mon appartement, et pris l'avion pour Athènes d'organiser rapidement

un visa pour l'Inde. Une fois à Athènes, on m'a dit que je l'avais été auparavant aux Pays-Bas et a dû obtenir mon visa il. Donc, je pris l'avion pour les Pays-Bas où je visitais mon vieil entrepôt en attendant mon visa.

6

Poona (1989-1990)

63. Poona, en Inde

Je dormais dans le bas des chambres où Jan Foudraine avait son bureau. Je suis resté à l'entrepôt pendant environ une semaine. Je vendais des choses pour l'argent de Voyage supplémentaire. Je retenais ma guitare et certains équipements d'enregistrement. Mon ex-femme et ma copine Betty m'a emmené à l'aéroport. Dans un jour, je voudrais poser à Bombay. Je entendu dire que je ne pouvais pas le dire à personne où je allais parce que je courais le risque d'être immédiatement renvoyé même si rien dans mes bagages trahi ma destination. A Bombay, je fus agréablement touché par les douanes. Une fois dehors, un homme est venu vers moi et m'a demandé où je voulais en venir. Je l'ai vu et tout de suite senti qu'il était pas un chauffeur de taxi, mais un officier de police. Je fis semblant je ne comprenais pas et dit: “Non, je ne suis pas besoin d'un taxi.” Il se mit en colère. Je l'ai dit à nouveau: “Moi besoin pas de cabine, je reste à Mumbai.” Finalement, il a abandonné et me laisser aller. Avant je le savais, je suis sur le bus à Poona, à environ 400 kilomètres de Mumbai.

Sur le chemin, je regardais autour. Ce qui m'a frappé était le nombre de personnes et une très grande pauvreté. Ce fut le choc culturel qu'ils me avaient averti. Au début, je fermais les yeux mais je continué à regarder. Nous avons roulé à travers les bidonvilles de Mumbai où les gens ont été semblaient vivre dans des tentes et des cabanes. Non, je n'y étais pas heureux. Je voulais le premier avion pour rentrer à la maison mais il était pratiquement impossible. Mon voyage a été faite dans une compagnie aérienne chinoise qui ne ferait voler de Mumbai la semaine prochaine. En fait, toute personne qui critique doit être envoyé en Inde pendant un certain temps. Je devais aussi vous habituer à la façon dont les Indiens déplacé leur tête gauche et à droite à chaque fois ils ont parlé. Ils se sont excusés pour tout ce qu'ils disaient.

Le bus a grimpé à travers les montagnes. Au fil du temps, le paysage devient plus verte. Je voyais des fleurs partout et mon cœur pris un peu de repos. Je redécouvre l'amour en moi, le même amour qui me avait poussé à faire ce voyage. Il était l'amour de Osho qui a appelé sur moi quand je suis sur la Crète. Le bus a conduit à travers les montagnes le

long de précipices effrayants. Une fois à Poona, je réservé une chambre au premier hôtel que je voyais. La chambre d'hôtel était pas beaucoup. Il y avait un lit et un grand fan au plafond tourné au-dessus du lit. Sinon, il n'y avait rien.Plus tard, il est avéré que je suis à quelques kilomètres de l'ashram de sorte que le lendemain, je suis allé à la recherche d'un endroit plus près de l'ashram. Il semblait que l'énergie de Osho en moi avais devenir plus fort. Je étais si près et mon cœur battait comme un fou avec la peur et l'émotion.Il était comme si je mourais à nouveau. "Aidez-moi", a dit une petite voix à l'intérieur de moi. Il était la voix d'un petit garçon, mais personne ne m'a entendu. L'Inde a fait de moi l'insécurité et me faisait peur. Je ne suis pas capable de résister à tant de misère et de la pauvreté. Dans la rue, je devais enjamber un homme mort et un homme paralysé, et Dodge enfants qui hurlent et secouez-les moi. Ils étaient ceux qui ont dit: "Donnez-moi de l'argent. Donnez-moi l'argent. "Je entendu Osho dit," Donner rien n'y fait. De cette façon, vous confirmez leur pauvreté et garder petits.Apprenez-leur à préfèrent faire de l'argent. "Cependant, que faites-vous quand vous voyez un enfant affamé? Cet enfant avait besoin de manger maintenant et avait besoin de quelqu'un. Je me avais échangé sécurité et la prospérité à un avenir incertain, mais je ne pouvais toujours revenir si le besoin devrait arriver.

Le lendemain, je trouvai une chambre d'hôtel près de l'ashram. Il était pas trop cher. Je trouvai la rue où se trouve l'ashram. Ce fut une longue route avec de nombreux stands et sannyasins étaient partout. A la fin de cette route était la porte qui donnait accès à l'ashram. Pour être admis, vous devez d'abord soumettre à un test de sida et payer un petit montant. Je ai eu mes résultats avec moi et je fus admis tout de suite. Le sentiment à l'entrée de l'ashram était écrasante. Je suis restée muette. Il était comme si je venais à la maison. Mes larmes coulaient. Je suis vraiment à quelques pieds de Osho. Je regardai autour et vis que tout était là-bassin, des cygnes, des plantes, des fleurs, et l'énorme Bouddha. Presque tout le monde était en rouge. Il était pas obligatoire mais je décide d'acheter une telle robe le lendemain, une rouge pour la journée et un blanc pour la soirée. Je fus tellement submergé par la beauté, la lumière et l'énergie que je ne remarqué quand un sannyasin m'a pris sur une visite du site. Je ne suis revenu à mes sens quand il m'a dit, "Regardez, il vit Osho." Des milliers de larmes d'or coulaient sur mes joues. Sanglotant, je suis parti et mon cœur chanté, "Nous sommes des fleurs dans votre jardin, l'ouverture, l'ouverture." Il était la même chanson, je chantais sur

le bus à l'Oregon. Maintenant, il était différent, essentiellement différent. Mes pieds ont été de marcher sur les nuages et ma tête était entourée d'étoiles. Je commençais à ressentir l'étirement de la maison. Il était irréel de voir. Dans ma propre vie, Osho avait déjà été une figure centrale mais maintenant, je vis que le monde entier a été touché par lui. Il m'a donné un sentiment d'attachement.

Le lendemain matin, je l'ai acheté une rouge et une robe blanche. Avec mes chaussures blanches, lunettes de soleil Gazelle, Rolex, et bague en diamant que je l'avais reçu de mon ami allemand Gudrun, je regardais radieuse et senti, trop. Quand je suis entré, je flottais au-dessus de la rue. Je luttais pour rester à la terre. Il était comme je l'ai été attiré vers le haut à la lumière et en même temps, je suis descendu à l'abîme, mon abîme de la mort. Comme un vieux moine médiéval, je marchais dans ma robe rouge le long des chemins de l'ashram. Je me suis assis sur la grande statue de Bouddha blanc et regardé. Parfois, je fermai les yeux et disparu dans les airs. Je me sentais peur et je me suis senti morts. Je suis allé rapidement un endroit pour fumer une cigarette parce que fumer était l'encens de votre propre âme, je l'avais lu quelque part. Il était seulement mon deuxième jour à l'ashram et je remarqué qu'il y avait beaucoup d'Allemands qui étaient principalement concernés par l'organisation. Cette nuit-là, pour la première fois de ma robe blanc immaculé-je étais prêt à être "reniflée" Parce pas d'odeurs ou parfums ont été autorisés, avant d'être admis à la salle du Bouddha. Osho serait présent ce soir mais je suis pas prêt à entrer et rester assis pendant trois heures.

Soudain, il est intervenu une belle jeune femme avec un bébé dans ses bras. Elle avait les yeux bruns foncés et aussi jeune qu'elle était, elle me parla dans la moitié allemand moitié anglais. Elle et son enfant était venu d'Allemagne. L'enfant avait un père inconnu. Je suis perplexe à son ouverture d'esprit et de courage. Elle m'a choisi et avant que je le savais, je marchait dans l'ashram poussant le landau d'un petit garçon de 10 mois. Ce soir, la fête a continué. Nous avons dormi ensemble comme un vrai couple avec un bébé à côté de nous. Au début de ce voyage, je me suis souvenu de mes peurs et mes doutes. Il y avait là une jeune femme qui avait fait le même voyage avec un bébé. Les miracles ne sont pas encore sorti, que je pensais.

Il était connu que les enfants ne sont pas aussi souhaitable de mouvement Bhagwan à cette époque. La croissance d'un enfant que se tenir debout dans le chemin. Osho dit que nous avions certainement

pas de temps à élever des enfants. Je sentais que les sannyasins nous regardaient pendant que j'y étais même pas le père. Jésus lui-même qui a dit: "Laissez les enfants venir à moi." Mon enfant intérieur était éveillé. Je voyais Dieu chez les enfants dans leur pureté, l'unité de temps, l'ouverture et la liberté. Je savais que tout homme doit renaître pour être en mesure de trouver Dieu.

Accablé de joie, submergé par la lumière, mais aussi avec une crainte sombre de la mort, je me suis déplacé à l'ashram. J'y étais et je n'y étais pas. Je ne sais pas comment le décrire. Mes mouvements sont devenus plus lent parce que je suis plus dans le moment. Outre cela, le reste était la peur constante. Je mourais pendant que j'y étais sur le chemin de l'ashram. Les craintes les plus profondes sont revenus à moi comme la peur de la noyade et la peur de la mort. Je mourais à nouveau mais cette fois. Je suis entouré de gens merveilleux qui dit que je regardais belle. Je me souviens m'être dit, "Comment est-ce possible? Je vais mourir!"

À un moment, je suis à la rivière avec la mère et son bébé. Elle a placé un bras autour de moi et me dit doucement: "Juste un petit pas Alok, et puis vous êtes à la maison." Je l'avais crié toutes ces années, "je vais mourir!" Personne ne me comprenait et ils me mettre en prison et les institutions. Maintenant, je devais mourir à nouveau. Je entendu aujourd'hui de la musique, des paroles, et en jouant des chansons dans ma tête. Il n'a pas empêché et chaque fois, je me suis vite couru dans ma chambre pour capturer une chanson après l'autre.

Un soir, je était de retour dans la file d'attente pour être reniflé par le Bouddha hal. Je suis presque pas le droit parce que je sentait la fumée de cigarette. Rapidement, la mère de l'enfant m'a présenté des excuses en disant: "Il est sa première fois. Il vient d'arriver. "Je suis poussé dans mon dos qui était un signe que je pouvais marcher à travers. Soudain, je me tenais avec des milliers d'autres dans la grande salle du Bouddha. Je suis resté avec la peur dans l'auditorium. Osho est soudainement apparu. Après la libération de l'énergie d'une manière caractéristique, il est assis sur une chaise. Je vis un petit homme dans la distance et sa lumière me remplit d'une joie immense, la force et l'amour. Je buvais le bonheur céleste. Oui, je suis ivre de bonheur. Comment pourrait-il être? Cependant, il était tellement! Après avoir quitté le Bouddha, il était comme mes pieds ne touchent pas le sol. À côté de moi était une maman qui était aussi de l'Europe et, naturellement, nous sommes allés

à un stand où ils vendaient des cristaux. Je pris celui qui avait le pouvoir. Elle a proposé de revenir à mon hôtel et bientôt, nous étions nus et ivre d'amour dans le lit. L'amour était si intense que le lit, qui était grand et lourd, a été déplacé d'un côté de la salle par la seule force de nos énergies. En raison de l'expérience intense dans la salle du Bouddha, je ne craignait plus vieux. Je craignais que je voudrais simplement disparaître de la Terre.

Un jour, je méditais quand je vis soudain Jan Foudraine marcher. Je suis allé le saluer. Je voulais l'embrasser comme un vieux camarade, mais il a indiqué qu'il n'a pas été amusé et continué à marcher. Je vis qu'il était assis quelque part d'autre. Je ne suis pas satisfait de sa réponse et me suis assis à côté de lui. Il claqua à moi, "je parle à quelqu'un d'autre." Je suis frappé par la stupidité. Je me suis assis à côté de l'homme que je l'avais cherché pendant de nombreuses années. Beaucoup l'avait appelé un bâtard arrogant et maintenant, je commence à croire moi-même.

Chaque soir, je me trouvais avec des centaines d'autres attendent de passer par Osho dans sa Rolls-Royce. Je l'ai vu une paire de phares approchant. Les lanternes vertes enchanteurs qui ont été accrochées avec les plantes et les fleurs ont créé une atmosphère très mystique. Mon cœur battait la chamade après avoir vu Osho mais je n'a pas allé au Bouddha hal, mais se dirigea vers la rivière, à l'Ghat ardente, où les morts ont été incinérés. Il je me suis assis en silence sur un banc, en pleine reddition. Je perdu ma peur de la mort et senti une relaxation totale. Encore et encore, je suis allé à ce même endroit. Plus tard, je discuté avec Jan Foudraine mais il pensait qu'il était seulement l'ego-déclenchement. Personnellement, je me sentais très différente. Je craignais de devenir fou, de mourir. Mon cœur hurlait, "je vais mourir!" Ce agonie, que la peur de la mort, meurent pendant que vous êtes encore en vie, qui ne va pas, est-il?

Je l'avais amené ma belle équipement de guitare Ovation et l'enregistrement juste au cas où. Je cherchais un endroit par les buissons et de fleurs et chanté les premières chansons que je l'avais écrit, "Dans la nuit…je l'ai vu la lumière…me dire où le ciel est…si la terre tourne autour." Un jour, quelqu'un m'a demandé de prendre participé à un concert et je me suis immédiatement dit oui. Après un peu de préparation, je me tenais sur la scène pour chanter avec un groupe et moi-même accompagné à la guitare. Pendant un moment, je pensais que le public n'a pas aimé ce que je faisais, mais il est avéré autrement. De tout mon cœur, je chantais la célèbre chanson par Elvis Presley Can not

Help Falling in Love. Alors que ma voix résonna dans les buissons de bambous, dans mon esprit, je voyais Osho assis à la maison dans son fauteuil et mon cœur dit "Cette chanson est pour vous."

Je suis quelque part sur une terrasse à l'extérieur de l'ashram quand un sanyassin que je connaissais de Hollande m'a approché. Elle a immédiatement m'a dit, "Oh mon Dieu, si vous êtes ici à Poona, cela signifie quelque chose devait arriver." Je lui ai dit que Osho avait appelé sur moi quand je suis sur la Crète. Nous avons soudain entendu une forte détonation non loin de nous. Il était comme l'éclair avait frappé. Un grand singe avait sauté sur un fil électrique et a été électrocuté avant qu'il ne tombe en panne. Nous étions complètement stupéfaits. "Oui," je entendu les sannyâsin disent. "Il ya beaucoup à faire. Regardez, il arrive souvent maintenant. "Un instant plus tard, je entendu dire que Vivek, Osho" la petite amie de, venait suicidé et a été incinéré en silence. Oui, la mort était proche. Même la belle sanyassin que je venais de rencontrer a été bombardé avec des pierres quand elle a été simplement marcher hors du terrain. Ces histoires que je commencé à entendre de plus en plus.

Avec mon ami de Berlin que je devais expérimentés "nuits de cristal", je suis allé à l'incendie Ghat un soir. Alors que nous nous sommes assis sur un banc près de la rivière, nous avons entendu les bruits lointains du Bouddha. Elle voulait jouer de la guitare et chanter. Je devais le microphone prête et quand elle a commencé à chanter, nous avons entendu un cri de loin. Un homme est venu vers nous avec une grosse pierre dans sa main. Il voulait jeter à nous. En face de la mort, ma copine a sauté, a mis la guitare vers le bas, et se mit à genoux, les mains jointes qui signifiait "Je salue la lumière en vous." Tout comme un miracle, l'homme posa la pierre.

Un autre jour, il y avait un coup à la porte de ma chambre. Un sannyasin féminine d'Australie est venu me remercier pour sa guérison avec mon chant. Elle m'a poussé à cœur que je devais faire quelque chose avec ce cadeau. Elle est venue de la Tasmanie et a dit qu'elle était un médecin dans la littérature. Encore une fois, une femme est venue à l'Inde parce qu'elle sentait qu'elle était appelé, je pensais.

Un jour, Jan Foudraine m'a demandé si je voulais lire un petit livre qu'il avait écrit le manuscrit. Je ne pouvais pas attendre et est allé directement à mon hôtel pour le lire. Après quelques heures, je l'avais fini de le lire. Je pris le manuscrit de retour à l'ashram et le remit au Jan. Il ne pouvait pas croire que je l'avais déjà lu. Il a demandé, "Qu'est-ce que vous en

pensez?" Je dis: "Je manque de vos sentiments, Jan." Le lendemain, je l'ai vu écrit sur une grande table sous le soleil. Sans un mot, je lui ai apporté une tasse de café avec un biscuit et suis parti. Je aimais tellement que l'homme.Il voulait vraiment les Pays-Bas à marcher en rouge. Il voulait partager son diamant avec tout le monde, quel que soit le prix, que lui et d'autres a dû payer pour. "Merci," Je l'ai entendu dire à la distance. Je me suis retourné pour un instant et hocha la tête. Je me suis assis dans une autre partie de l'ashram, ramassé ma guitare, et a commencé à chanter, "…assis dans votre jardin de l'amour dans votre nouvelle création, en voyant tous les gens de toutes les nations…étant un amour, étant un son…aller autour et autour."

Il était un rituel quotidien, en chantant dans l'ashram. Je ne suis pas rejoindre des groupes parce que je sentais que je l'avais vécu assez dans ma vie. Je suis allé régulièrement à la magnifique jardin de la statue de Bouddha. Parfois, quand je suis assis là, la peur de mourir est revenue. En se tenant à la peur, rien de nouveau peut naître. Seulement en laissant aller, les anciennes matrices et il y aura de la place pour la nouvelle. En mourant, la vie revient. Il est une question de la cession, comme l'ensemble de la vie est une remise à vous-même. Dans le mariage, vous vous donnez à l'autre qui est un miroir de votre vrai visage. Mon feu a été déclenché et la sainte fumée monta. Un de mes souvenirs préférés implique l'observation d'une belle mère de l'Allemagne. Elle a dit, "Vous avez peur de votre force! Chaque fois que vous tirez dans le passé, vous devenez à nouveau ce petit garçon. Vous avez peur de quoi et qui vous êtes vraiment. En réalité, vous êtes un gars avec tant de force que vous vous êtes peur. "Il était quelque chose que je ne l'avais jamais entendu parler. Il était une approche très différente de celle du rafistolage sans fin avec mon propre passé grâce à la thérapie de régression que je devais plus que suffisant. "Voilà ce que je dois dire," dit-elle. Puis, quelque chose qui est arrivé à moi. Je me suis levé et je me sentais un énorme force dans mes jambes et de l'estomac, et puis mon corps tout entier. Quelques instants plus tard, le petit garçon est venu à nouveau. Cette expérience ne m'a jamais quitté. Ce fut un grand moment de ma vie tournant et était reconnaissante pour cette perspicacité. Chaque fois, je me suis dit, "Vous avez peur de ta force" et cela a fonctionné. Il était l'un des plus beaux cadeaux de ma vie. Simple, hein? Il était temps pour le Zorba, l'émergence de l'étalon en moi.

Dans l'ashram, je aussi rencontré un médecin indien qui vivait dans le premier centre Bhagwan aux Pays-Bas que je parfois visité au début. Il était l'un des premiers qui avaient suivi Osho. Je sentais qu'il était éclairée, mais il ne dit rien à ce sujet. Un soir, alors que nous étions en train de boire un verre dans un restaurant, je l'ai vu un certain regard dans ses yeux. Je savais qu'il était très loin dans ses pensées. Son mode de vie est "ne rien faire", comme avait dit Osho. "Laissez l'herbe pousser naturellement." Je me souviens que pendant que les autres adoraient le matin, il est venu en retard comme il l'avait comblé. Je entendu les autres qui étaient à pied d'œuvre disent, "Il est sa façon de ne rien faire."

Les semaines ont volé par. Dans le temps de quelques semaines, je voudrais rentrer aux Pays-Bas. Je étais malade, très malade. Je mourais à l'agonie. Je me sentais faible et n'a pas eu la force de se tenir debout. Le propriétaire de l'hôtel où je suis resté trouvé un médecin qui ne savait pas ce qui se passait avec moi. Je suis dans ma chambre d'hôtel sur un grand lit double tandis que le ventilateur électrique au dessus de ma tête tournée. Ma vie a commencé à jouer comme un film devant mes yeux. Tout ce que je l'avais connu dans le passé, je l'ai vu maintes et maintes fois. Pendant des jours, je fus très faible et la moitié pétrifiée. Je ne mange rien et juste bu un peu. Je me suis résignée que ma mort était proche parce que je savais ce que cela signifiait quand vous viviez votre vie comme un film. Puis, il y eut un moment où mon corps était rempli de la puissance. Mes bras et mes jambes étaient encore fort et puissant. Je me souviens de se lever à six heures du soir et de la pensée d'obtenir de la nourriture et des boissons à l'ashram. Je marchais dans les rues et je suis allé à un restaurant où je mangeais régulièrement. Normalement, il a toujours été regorge de sannyasins mais cette fois, je suis tout seul sur la terrasse. Je ai commandé un plat de riz et un Coke. Je ne devais riz parce que je ne l'avais pas mangé depuis longtemps et me sentais pas tout à fait de retour sur Terre. Je suis resté là pendant quelques minutes lorsque le serveur est venu vers moi et me dit: "Ne savez-vous pas que Osho est décédé?" Il n'a pas immédiatement l'aube sur moi ce qu'il a dit. "Oui, oui," je l'ai dit, mais je pensais qu'il plaisantait. Je tranquillement mangé mon assiette de riz et bu mon verre de cola vide. Je suis toujours seul sur la terrasse quand une jeune femme habillée en rouge sur un vélo arrêté en face de moi et a crié, "Osho est mort!" A 19 heures, nous étions attendus dans la salle du Bouddha tous habillés en blanc. Je me suis senti

un énorme secousse de hausse de l'énergie dans ma tête. Elle a vu ce qui est arrivé à moi et je l'ai entendu crier, "Sentez votre coeur, swami. Sentez votre coeur! "Soudain, je me suis senti une hausse de force sans précédent en moi. Je me suis vite payé le serveur, sauté dans un pousse-pousse, et suis rentré à mon hôtel. Le directeur de l'hôtel a également été informé de la mort de Osho. Je me souviens qu'il m'a demandé si cela signifierait la fin de l'ashram et donc de son hôtel. Je lui ai dit que ce fut seulement le début et lui a rassuré que beaucoup de gens venaient à Poona. Je me suis vite entré dans la maison, mettre sur ma robe blanche, puis courus à l'ashram. Quand je suis arrivé, tout à l'envers. Partout dans le Hall du Bouddha avait des couches de vêtements et de chaussures. Le peuple se tenait avec des visages pleins d'incrédulité, les uns criant. Cette fois, nous avons été pas renifla avant que nous soyons autorisés dans la salle du Bouddha qui était tout aussi bien, parce que je devais le nerf de fumer. Plus tard, il a été constaté que beaucoup ne connaissaient pas les nouvelles et dîné quelque part ou est allé à Goa pour quelques jours. Tout le monde attendait une déclaration officielle du médecin de Osho. Je me sentais puissant et attendu patiemment sur ce qui se passerait. Je me souviens Osho disant qu'il y avait de l'énergie négative dans la salle du Bouddha parce que certaines personnes ont fait de mauvaises choses. Était-ce la raison pour laquelle je craignais de la salle du Bouddha? Pourrait qui ont peut-être causé la mort de Osho? Je me souvenais de ce que la femme me dit: "Si vous êtes ici à Poona, quelque chose devait arriver." Aussi, je entendu la voix de Osho qui a appelé sur moi quand je suis sur la Crète, "Maintenant, vous venez, maintenant vous venez. "Ici, je suis, à un moment très important dans l'histoire. Osho était mort et son corps serait prochainement partir en fumée, "...un feu brûlant, se tournant tout autour..."

Osho a été réalisée sur une sorte de brancard entouré de fleurs qui a été placé sur la scène. Je me tenais sur mes orteils et je regardais mon maître. Je me sentais sentiments de joie, de tristesse et soulagement. At-il pas dit: "Tuez votre maître" et maintenant il lui-même était morte, ou plutôt, il avait quitté son corps. Cependant, ce qui était que l'allégement Je pensais que je l'ai vu dans d'autres? Osho lui a dit: "Si je ne suis pas dans mon corps, je vais vous suivre dans tous les coins du monde." En fait, il serait plus facile pour lui de nous suivre si il était mort. Dans le discours qui a suivi, nous avons été informés que le corps de Osho

serait brûlé à environ 20h00. Nous avons également appris comment il était mort. Son médecin est apparu sur scène et dit que Osho est mort d'un arrêt cardiaque et qu'il avait réparti entre un certain nombre de ses disciples immédiats des derniers effets personnels. A 20h00, nous nous sommes réunis à l'extérieur de la porte. Dans la distance, je l'ai vu Jan Foudraine trouver son chemin à travers. Je entendu mon ami Atma dire: "Je vais aller au pub parce qu'il est pas dans son corps." Je pensais, "Comment pouvez-vous dire que maintenant?" Je me suis joint à la procession qui consistait peut-être un millier de personnes. En face de la procession, la civière avec le corps de Osho a été effectuée par ses disciples. Pour la dernière fois, Osho a traversé les rues de Poona à l'Ghat ardente. Nous avons marché à travers les rues tandis que le trafic rugit passé nous. Je l'ai vu de nombreux visages surpris d'habitants le long du chemin. Une partie du cortège se dirigea vers une autre direction tout d'un coup. Je jamais compris pourquoi. Soudain, je suis juste derrière le corps de Osho. Dans mon expérience, il était comme si je marchais seul derrière son cadavre. Il semblait juste pour voir enfer et le ciel en même temps dans le milieu de ce trafic. La chaleur de la soirée m'a opprimé. Je ne comprenais pas où les milliers de sannyasins étaient.

Osho a été placée sur l'un des sites de brûlure. Avec peut-être un millier ou plusieurs autres, je regardais de loin tandis que le bois a été empilé sur Osho. Nous avons chanté dans l'obscurité de la nuit, "L'univers chante une chanson, l'univers est en train de danser le long, l'univers chante un jour comme ça." Nous ne cessait de répéter cette chanson. Un sannyasin qui était un thérapeute allemande vint se placer à côté de moi. Je mis mon bras autour d'elle pour donner son énergie. Après cela, je lui ai donné une poussée dans le dos et dit: "Maintenant, vous devez aller seul." Un instant plus tard, je l'ai vue danser et chanter. L'endroit était maintenant plein de sannyasins. Je regardais la foule et regardé les derniers blocs de bois étant prévues sur Osho. Seul son visage était visible. Quand je me suis retourné, je vis que le dernier morceau a également été recouvert de bois. Ce fut la dernière chose que je vis. Cette image, ce dernier moment, est toujours resté avec moi. Lentement, le feu a grandi. Des nuages de fumée monte. Cela a été notre maître. Temps se tenait toujours et nous étions tous silencieux. Ce fut profonde, très profonde. Il y avait un silence irréel et de tranquillité où l'on sorte de grâce est venu. Il était un amour qui a rempli mon cœur et celle des autres. Les flammes sont devenus plus gros

et l'odeur de la fumée atteint mon nez. "Au revoir, Maître," mon coeur dit. "Ceci est le plus grand jour de la Terre. Ceci est la deuxième fois que je suis avec vous, et maintenant, vous avez quitté votre corps. Merci pour tout ce que vous me donnez. Vous avez permis à moi de vivre. "Mon coeur a chanté," L'univers chante une chanson, l'univers est en train de danser le long…"

Alors qu'ils ont chanté et dansé, le corps de Osho a continué à brûler jusqu'à ce que quelques cendres fumantes d'os et de bois sont restés. Dans l'obscurité de la nuit, mon cœur était rempli d'une grande lumière. Avec ce sentiment dans mon cœur, je suis revenu à l'ashram. Sur le chemin, je suis tombé sur pleurs et désorientés sannyasins qui venait d'apprendre ce qui est arrivé. Ils venaient juste de revenir de leur repas du soir ou quelques jours à la plage de Goa. Sous un arbre, ils ont essayé de traiter leur douleur. Je pleurais mais mes larmes de gratitude. Pendant ce temps, il était minuit. Les étoiles scintillaient dans le ciel et je entendu Osho dit: "Je serai là où Jésus, Bouddha, Krishna, et tant d'autres sera. Je vous laisse mon rêve."

Grâce à la nuit noire, avec ses étoiles brillantes, je suis revenu à l'ashram. Je me suis senti un soulagement, ou était-ce un soulagement? À la grande porte de l'ashram, il n'y avait personne pour nous contrôler. L'ensemble ashram était presque déserte. Vêtements et chaussures pondent ici et là. Je suis passé devant le restaurant végétarien. La nourriture était vain attente pour les clients. La boutique où les livres et les vidéos d'Osho ont été vendus était calme. Comme mon nez collé contre la vitre, je me suis rendu ce un trésor Osho avait laissé derrière lui. Il est dit qu'il avait écrit 600 livres. Soudain, je fondit en larmes-des larmes de gratitude, de tristesse et d'émotion. Encore une fois, je regardé à l'intérieur et a vu quelques affiches. A ce moment, je sentais que Osho était pas mort mais vivant. Je l'ai vu ce fameux sourire de son et ses mains étaient dans le salut de namaste qui signifiait "Je salue la lumière en vous."

Quand mes yeux tombèrent sur un livre intitulé "Socrate empoisonné Again", sur la couverture était une image de Osho en Crète, dont le gouvernement lui a ordonné de quitter sous la menace que si il a refusé, ils sauter la villa où il logeait. A la vue de ce livre et de l'image, je me suis écriée: "Je vais revenir à la Crète comme votre" chanteur de la lumière", le nom que vous avez donné de moi. Je vais chanter pour les étoiles dans le ciel. "Soudain, je me suis senti une énergie incroyable et

les larmes continuaient à couler. “Alok Gayaka,” je l’ai entendu une voix doucement. “Alok Gayaka, chanteur de la lumière.” Jamais un nom se sentent tellement approprié pour moi. Quand je suis arrivé le nom, je l’ai dit Jan Foudraine à ce sujet et il a seulement dit: “Vous n’êtes pas votre nom!” Avec cette remarque, il m’a confondu énormément. Sa voix progressivement disparu et a été remplacée par une nouvelle force, une force de la lumière.

Je ai commandé de la nourriture et assis à une table sous les arbres. Avec chaque bouchée, je levai les yeux et je pensais: “Il ya Osho, Jésus et Bouddha. Ils sont tellement plus éclairé quelque part. “Après avoir fini de manger, je me suis levé et a remarqué que mes pieds étaient très léger. Je pris un pousse-pousse de retour à mon hôtel. Cette nuit-là, je me suis soudain réveillé. Une chanson est venue tomber du ciel et vint à moi. Parce que je ne veux pas oublier, je vite attrapé mon enregistreur et a joué la chanson sur ma guitare. La chanson contenait presque pas de mots, juste “sjalalala, sjallaaaaa, un Bouddha est né de nouveau.” Il a juste répétait et a obtenu plus en plus haut. Je ai également écrit des poèmes. Il était comme un éclair doux Moi avait frappé. Je ne pouvais pas comprendre. Cependant, il ya certaines choses que vous ne pouvez vraiment pas comprendre.

Le lendemain matin, je me suis réveillé tôt. Je pris un pousse-pousse de retour à l’ashram. Il y avait un grand silence partout. Il manquait quelque chose. Ce quelque chose était Osho. Il y avait un couple de photographes et de gens de la télévision autour. Peut-être qu’ils attendaient un miracle se produise. Peut-être qu’ils pensaient que nous serions suicider mais elle n’a pas eu lieu. Au contraire, il n’y avait sérénité. Il semblait qu’il y avait un sentiment de soulagement maintenant que Osho avait quitté son corps. Avait-il pas proclamé, “Tuez votre maître” comme la dernière étape de l’illumination? Ce jour-là, je appris que les cendres de Osho seraient placés dans une urne et portées à l’ashram. L’urne sera placée sur un rocher avec le message, “Osho est né et ne meurt jamais”, y compris la date de sa mort. Je suis allé le long de la procession avec des milliers d’autres avec un sac plein de pétales de roses. Le frère de Osho a tenu l’urne de cuivre. Comme il passait, les gens ont jeté des pétales de rose dans le sens de l’urne. Soudain, le cortège est arrêté. L’urne de cuivre était à ce moment-là moins d’un pied loin de moi. Mes yeux fixaient l’urne où les restes de mon maître étaient. Je également saupoudré quelques pétales

de rose sur l'urne. Je l'avais également morts bien que je ne étais pas si courant. Je me rendis compte que ce fut un événement très important. Le cortège a continué et se dirigea vers la direction de l'ashram. La plupart des sannyasins ont suivi la procession à l'ashram. Je promis de revenir à l'endroit où a été enterré Osho. Dans quelques jours, je volais de retour aux Pays-Bas. Avant cela, je devais faire quelque chose d'important. Je suis retourné sur le site de brûlure. Je sentais le besoin fort pour prendre une partie du corps d'Osho. Avec certains tissus, je pris un peu de résidu. Je pris quelque chose qui ressemblait à un morceau de crâne. Je croisai le tissu avec respect et mis dans ma poche. Pour moi, il était trop sacré. Avec cette pièce, je devais une relique d'os qui remontait aux Pays-Bas avec moi.

Ce soir, Amrito, le médecin de Osho, nous a informés exactement ce qui est arrivé et comment Osho a quitté son corps. Il a eu un arrêt cardiaque, une mort consciente. Je mets ma question là. At-il été assassiné ou empoisonné par du thallium? Qui sait? Quel immense appel à moi étaient les derniers mots de Osho. "Je vous laisse mon rêve…" Alors que Amrito parlait, je entendu un coq qui chante à une heure très inhabituelle. Cette fois, je regarda entre les bambous et écouta. A quelques mètres de moi avait un certain nombre de personnes et je me souviens encore de la grande énergie négative qui est venu à moi. Je suis terrifié et je voulais fuir. Était-ce ce que Osho voulait faire clair pour nous juste avant sa mort, qu'il y avait des gens avec une énergie négative terrible qui a visité l'ashram? Je me suis souvenu tout à coup les conférences de Jan Foudraine où sur la première rangée, les gens assis avec des croix sur leur poitrine et Jan avait peur qu'ils voulaient l'assassiner. Ce fut la même charge négative mais mille fois plus fort.

Cette nuit-là, je l'ai mis mon magnétophone en marche, a attrapé ma guitare, et a enregistré la chanson qui est venu dans mon esprit, je vous laisse mon rêve. Ce furent les dernières paroles d'Osho. Il est la chanson qui a été téléchargé à partir de mon site par des milliers de personnes partout dans le monde. Pendant les derniers jours avant mon départ, je me suis assis comme d'habitude dans le temple de les fumeurs. Quand je jouais, je vous laisse mon rêve pour la première fois, un homme indien prospectifs approché de moi avec des larmes dans ses yeux. Il se mit à genoux en face de moi et m'a dit, "Qu'est-ce que je peux vous donner?", Comme si je devais Dieu. Je lui ai répondu, "Tes larmes sont assez." Il

me regarda comme je l'étais un prince, se leva, et partit. Je sentais que je l'avais trouvé mon but. Je suis au-delà de la mort. Mes pieds étaient à peine toucher le sol. Je suis baigné dans une lumière pure. Mon cœur était plus ouverte. Je sentais qu'il était temps de retourner aux Pays-Bas.

Je mangeais avec des amis dans un restaurant agréable entre les plantes et les arbres. Pendant le repas, je disais que je voulais commencer un village de l'amour sur l'île de Santorin en Grèce. Mes compagnons de table proclamé: "Bien sûr! Faites-nous savoir quand vous êtes prêt. "Une voix intérieure me m'a dit de commencer un village. Au début, je pensais que je suis fou, mais après, il ne me sentais pas si étrange. Santorin était ma maison. La beauté et l'énergie de l'île avaient apporté tant de lumière. Il était maintenant temps de dire au revoir. Comme cadeau d'adieu, je donnais mon ami une cassette avec quelques chansons des enregistrements live de la Ghat ardente. Elle était visiblement satisfait et dit: "Ceci est un document historique. Je vais être prudent avec lui. "Dis-je doucement," Oui. "Quelques instants plus tard, je me suis assis dans le taxi sur le chemin de l'aéroport. Dans un nuage de bien-être et le bonheur, je suis arrivé à Bombay aéroport. Adieu, Inde. Adieu, Osho. Je vais revenir à méditer avec vous, mais je ne sais pas quand.

7

Voyager à travers l'Europe 2 (1990-1997)

64. W arehouse, Baarn, aux Pays-Bas

En l'absence de lieu de résidence fixe, sans argent, mais riche en expériences inestimables, je mis le pied sur le sol néerlandais avec un morceau de Osho dans ma main, enveloppé dans une serviette blanche. Aux Pays-Bas, il était au milieu de l'hiver. Je pensais que je pourrais vivre dans l'entrepôt à Baarn. Je ai appelé mon ex-femme de Schiphol, mais la réponse était pas ce que je m'y attendais. Elle a dit qu'elle ne voulait absolument pas moi dormir là. Je ne pouvais pas comprendre. Peut-être qu'elle avait peur de quelque chose. Etait-ce moi?

Je étais là, dans le froid de la nuit avec ma valise et de la guitare, avec aucun endroit où aller. Pour moi, ce fut l'une des pires expériences. Avec pas d'autre choix, je appelé mon ex-femme à nouveau et je expliqué que je devais nulle part où aller. Cette fois, elle a montré un peu plus de compréhension. Je ne pouvais rester quelques jours, dit-elle. Je pris rapidement le train à Baarn. A l'arrivée au centre, je vis une couronne de fleurs de fortune comme un signe de bienvenue. Mon ex-femme a ouvert la porte et mon ex-copine Betty était présent. Je buvais du café à la grande table en bois en bas. Soudain, je me suis retrouvé dans un monde très différent, si froid et froid. Il se sentait comme mon visage a été bombardé avec des pierres. La mort de Osho était pas passé inaperçu dans le Pays-Bas. Les journaux avaient été pleine de scandales au sujet de ce gourou du sexe avec ses montres Rolex et 99 Rolls Royce. Le retour se sentait comme une défaite, une énorme déception. Je viens d'un monde très différent que je ne pouvais pas partager avec quiconque dans le Pays-Bas. Était-ce maintenant une réalité que cela était un monde qui dormait? Comment pourrais-je continuer à partager mes expériences? Je me souviens quand je jouais les chansons que je l'avais écrites en Inde. Il a été joué sur l'air de "Humpty Dumpty reposé sur un mur, Humpty Dumpty a eu une grande chute." Mes propres chansons, que je chéris comme des diamants, était pas trop d'un coup. Ce fut une énorme déception pour moi.

65. Vlissingen

Au cours de ces premiers jours dans les Pays-Bas, je suis occupé à chercher un nouvel endroit pour moi et Betty, qui avait aussi à quitter

le bâtiment. Nous avons rapidement trouvé un endroit avec de vieux amis. Nous avons été soulagés et heureux de leurs offres et nous avons été accueillis avec amour. Mon ami est venu d'Angleterre et avait lui-même mis en place aux Pays-Bas comme un clown. Tous mes problèmes semblaient plus jusqu'à ce que je remarquai que Betty ne pouvait pas gérer mon pouvoir. Il était trop pour elle et je me suis senti qu'il valait mieux si je trouvais un autre endroit pour vivre. Même si je devais peu d'argent, je avons eu une chambre dans une grande maison à Vlissingen dans le milieu de la ville. Je ne pouvais toujours imaginer que grand fauteuil avec Osho en elle. Tout ce que je voyais à la télévision, toutes les images de violence, m'a choqué.

Pour élever un peu d'argent, je l'ai vendu quelques bijoux en or que je devais. Ils étaient les dernières cartes que je pouvais jouer. Non loin de Vlissingen est une ferme qui était un centre Osho. Un jour, nous avons été invités à y aller pour regarder la crémation de Osho. Après la vidéo, je jouais toutes les chansons que je faisais en Inde, mais je vis qu'ils ne sont pas trop heureux. Le chef du centre est venu à moi et m'a dit que je l'avais chanté avec un ton de "Fuck you!" Je fus effrayé à mort et la regarda avec incrédulité. Avec tristesse dans mon cœur, je suis parti du centre. Quelle était la question avec ce pays? Je voulais partager quelque chose avec ces gens et ils l'ont jeté dans mon visage. Ce soir, je était de retour dans le grand fauteuil, regardait les étoiles, et entendu Osho dire: "Je suis là où Jésus, Bouddha, Krishna et est" et je pensais: "Oh, je suis là, mais…"

Mais non, je n'y étais pas. Je me suis retrouvé avec une claque sur le sol néerlandais froid. Il était à cette époque que l'Atma-le médecin qui je ai rencontré en Inde m'a-appelé de se demander comment il est allé avec moi. Le geste m'a ému. Je pouvais à peine croire que, après tous les rejets, quelqu'un voulait bien sincèrement avec moi. Mon ami Basera, le clown, vu que tout était pas bien avec moi et m'a dit que je devais me relever. Sinon, je serais fou avec mon énergie. Il a suggéré la mise en place d'un centre de création avec d'autres artistes. Cette idée a joué dans ma tête alors que je roulais dans une vieille voiture de Flessingue à Middelburg. Le long de la route, quelque chose de très étrange se produisit. Je suis un énorme coup à mon front. Je suis une charge d'énergie que je perdais le contrôle de mon volant et presque sorti de la route. Je mets la voiture sur le côté et je suis sorti. Soudain, je me trouvais dans une prairie avec des fleurs où tout était beau. Il se sentait comme le paradis sur terre. Je voyais comment l'herbe verte était belle et comment les fleurs étaient. Je

me sentais tellement bien et heureux. Alors que les voitures ont couru devant moi, je me promenais dans le pâturage avec l'émerveillement d'un enfant qui a tout vu pour la première fois. Je marchais lentement vers la voiture et je suis derrière le volant. Quand je suis arrivé là, je me suis vite rendu compte que je devais aucun contrôle. Je ne pouvais pas continuer à conduire. Je suis sorti de la voiture et a marché à travers la prairie. Encore une fois, je me sentais de la même unité et le bien-être. Je calmement décidé de reconduire à Vlissingen et pour quelques temps, je perdu le contrôle et a dû sortir à nouveau. Enfin, je suis rentré dans une seule pièce.

Pendant ce temps, l'idée de mettre en place un centre de création avait déjà propagé et plusieurs sannyasins de divers pays comme la France et les Pays-Bas déjà voulu se joindre à nous. Notre maison a été rapidement rempli de toutes sortes de personnes, principalement des artistes. Ainsi naquit un groupe de musique qui a eu la plupart des moyens de l'Armée du Salut. Basera est rapidement devenu des amis proches avec un swami allemand qui pourrait jouer de la guitare très bien. Ce fut beaucoup à mon grand regret parce que je suis très sensible à leurs humeurs quotidiennes. Je voulais garder le cœur pur, mais il ne fonctionne pas avec ce groupe de fumeurs qui occasionnellement agi comme ils sont venus d'une autre planète. Quoi qu'il en soit, nous avons prévu de créer un groupe. Ensemble, avec le guitariste de swami allemand, je fis quelques démos. Nous voulions aussi agir et pour cela, nous avions besoin de nouveaux équipements. Nous sommes allés à l'Allemagne parce que l'équipement était moins cher là-bas. Pendant ce voyage en Allemagne, nous avons présenté nos démos conjointes à New Earth Records à Munich. Malheureusement, ils ne l'aiment nos démos mais ils ne montrer de l'intérêt dans mes enregistrements live de la crémation de Osho à Poona. Une seule fois nous avons une activité conjointe. Ce fut dans un pub à Vlissingen mais ce fut une énorme déception. Nous étions pas une bonne combinaison. Ce ne fut pas pur; il n'a pas été ce que Osho aurait voulu. Je suis dans le besoin de pureté et de paix, un sentiment de la maison, l'unité avec la nature. Encore une fois, je entendu une voix crier en moi, "la Grèce!"

66. Avec Ma Anand en Crète (3) Grèce

Pendant ce temps, il y avait un jeune "ma" de Paris qui est venu vivre avec nous. Elle a été appelée "Ma Anand". Nous sommes tombés

amoureux et bientôt fait l'amour comme des fous. Oh, je devais que l'amour, la chaleur, le sexe et les baisers. Ce fut parce que je sentais autour de moi rejet partout. Nous avons fait des plans pour aller à mon bien-aimé Grèce. Elle avait une belle voix et une belle apparence. Nous avons quitté Vlissingen et les autres derrière. Dans mon cœur, je sentais la douleur pour les gens que je laissé derrière mais je ne pouvais plus vivre avec eux. Je suis habitué à changer. Le voyage était comme une lune de miel qui n'a jamais pris fin. Nous avons roulé à travers l'Allemagne et a trouvé un bel hôtel en Autriche. Pendant un moment, je considérais que nous devrions continuer, mais la route nous fait à la Grèce. Et nous sommes allés par la Yougoslavie vers la Grèce. Pendant ce temps, la voiture a été nous préoccupe. La fumée d'échappement noire empirait. Il n'y avait aucun moyen de retour et je ne voulais pas revenir en arrière. Parfois, ma maîtrise parisienne a une crise d'angoisse et a dit qu'elle voulait retourner à Paris.Toutefois, ces attaques étaient toujours gérable. Comme toujours, nous nous sommes arrêtés à Belgrade pour ces délicieux hamburgers. Je me sentais comme un roi avec mon Française avec ses cheveux noir de jais. Oh, combien je l'aimais. Mon corps était brûlant l'excès d'énergie. Quel cadeau qu'il devait venir à ma façon. Son accent français vient de faire bouillir mon sang, "Mon Cherie, embrasse-moi." Et je l'ai fait, oh oui, je l'ai fait. Nous sentions tous les deux que ce fut la façon dont nous devrions aller. Il a été donné à nous et nous avons tous deux buvaient le vin de la vie.

A la frontière de la Yougoslavie, nous ne pouvions tout simplement conduire à la Grèce après un contrôle de routine. Une fois la frontière, le soleil brillait et l'odeur de la mer est venu me rencontrer. Je venais à la maison à nouveau. Il était tôt Avril sorte toute la saison était encore devant nous.Oui, il était mon Grèce, ma terre promise, ma maison, mon présent, le passé et mon avenir. Je me suis souvenu de la promesse faite à Osho à Poona que je reviendrais à la Crète comme un sannyasi à chanter les chansons que je l'avais écrites en Inde. De la frontière à Athènes était d'environ 500 km. Ce fut un merveilleux voyage à travers le paysage de printemps avec des fleurs et les odeurs de la mer. Nous avons roulé à travers de petits villages et atteint Delphi. Oh, je suis fou de Delphi. À la fontaine où dans les temps anciens, ils sont allés parler aux oracles, je buvais l'eau pure.Juste un regard à la vallée était assez pour vous amener à la lumière. À environ 200 kilomètres du port du Pirée, notre vieille

Volkswagen a commencé à montrer des signes de trouble. Le radiateur donnait des signaux de fumée. L'échappement a été fait la même chose. Peut-être que nous avions besoin d'un nouveau système d'échappement ou peut-être un tout nouveau moteur. Je ne voulais pas y penser. Nous étions heureux si nous avions quelque chose à manger tous les jours.

Nous venons d'adopter à travers un autre petit morceau d'Athènes et étions bientôt dans le port où le bateau qui nous conduirait à la Crète a été amarré. Les kiosques pour les billets, l'odeur du diesel, de l'eau salée, les snack-bars avec leur odeur de beignets et de croissants, les Grecs qui ont crié aux touristes dans leur BMW coûteux et Mercedes alors qu'ils ont été amenés à bord, tous ces souvenirs revinrent à la vie et mon cœur a dit, "Vous êtes à la maison. Ceci est votre maison. Ici, votre Zorba vient vivant. "Avec mon ami parisien à côté de moi, je me trouvais à la grille que le bateau a quitté. Il était sept heures du soir. Le lendemain matin, à 7 heures du matin, nous sommes arrivés à Héraklion. Cette nuit-là, nous étions ensemble sur le pont sous les étoiles et nous parfois endormi dans un sac de couchage. Avec une ambiance romantique, nous nous sommes penchés sur une mer d'amour et vu des dauphins dansent pour nous. Quand ce fut le matin, Héraklion est en vue avec ses célèbres remparts. Après nous avons débarqué, nous voulions sortir de la ville le plus rapidement possible parce qu'il était méchant et sale. Une fois hors de la ville, nous sommes tout à coup un paradis céleste. Nous avons roulé à travers les montagnes et avons vu la mer d'un bleu profond dans la distance. Dans Rethymno, nous avons trouvé un petit hôtel. Il était tôt dans la saison donc nous avons eu aucun problème pour trouver un. A la réception, on nous a dit qu'ils avaient une chambre spéciale pour nous. La chambre était assez bon et parce que nous étions fatigués, nous avons dit "oui" rapidement. Cependant, lorsque nous étions tous deux déshabiller dans son lit, nous avons remarqué que quelque chose clochait. Nous avons examiné une armoire avec un miroir. Immédiatement, nous avons pensé qu'il était un miroir sans tain. Que ce soit vrai ou pas, on n'a jamais découvert. Je couvrais le miroir avec une couverture et le lendemain, nous sommes partis aussitôt. Heureusement, le lendemain, je suis l'aide d'un ami qui était un agent et également propriétaire de plusieurs appartements Voyage. Pour une petite quantité, nous avons eu une chambre dans un de ses appartements. Parce que notre argent était là, nous avons commencé à chanter et faire des enregistrements de

démonstration. Mon amie, qui avait une très belle voix, savait déjà trois chansons. Nous avons également réalisé des affiches des hôtels sur un photocopieur. Nous étions deux amants et personne ne pouvait dire à notre différence d'âge de plus de 15 ans. En outre, elle ressemblait à une sorte grec nous a offert beaucoup de travail. Les frais ne sont pas trop élevés, mais étaient assez pour vivre. Parfois, nous ne disposions pas de travail et il était important de trouver rapidement quelque chose d'autre. Puis, je suis entré dans un grand hôtel et expliqué que je pouvais leur beaucoup d'argent faire si on me laisse chanter là. Je voyais des signes de dollar, ou plutôt des personnages de drachmes, à leurs yeux, et nous avons convenu rapidement sur elle. Le mois de mai avait commencé, mais il n'a pas fonctionner aussi bien que nous l'avions espéré. Les terreurs de ma copine, qui sont devenus plus violents, ont jeté un pavé dans la mare.

Parfois, pendant que nous avons fait le tour de l'île, elle aurait une autre attaque de panique et je devais calmer. Souvent, elle a dit qu'elle voulait rentrer en France parce que son père voulait lui faire travailler comme secrétaire dans le Pays-Bas. Elle a passé plusieurs mois en thérapie au centre thérapeutique Osho à Egmond aan Zee. Ils étaient lourds, les groupes intensifs, mais je doutais qu'ils l'avaient aidé. Je découvre qu'elle a été agressée sexuellement par une trentaine d'hommes différents dans un délai d'un mois. Elle était très attrayante et belle et je ne pouvais imaginer que tout le monde voulait de l'avoir. Je me sentais bien honte et de culpabilité, mais de ne pas osé en parler avec elle.

Les jours se passèrent de manger, de boire, de pratiquer quelques chansons pendant la journée, et de conduire autour de l'île dans notre fumer Volkswagen. Même selon les standards grecs, ce fut un véritable baril. Heureusement, je devais toujours mon 250 cc Honda moto dont je l'avais laissé sur ma dernière visite à l'île. Utilisation que nous avons traversé l'île. Nous sommes allés au sommet de la montagne et une fois en haut, nous avons tourné autour et nous avons navigué en silence vers le bas avec le moteur éteint. Nos performances ont été au goût de l'auditoire. Elle ne chante trois chansons en solo alors je passai le reste du solo du soir. Nous avons eu des demandes de plus en plus. Les Grecs étaient un tel tas de gens amusants. À un moment donné, nous avons joué à peu près tous les soirs. La saison avait commencé et nous avons dû faire un profit rapide avant que les touristes sont rentrés chez eux. La majorité du travail est venu vers moi et Ma Anand, qui a vu ma fatigue, toujours excusé qu'elle a fait si peu. Cependant, je suis d'insécurité sur

les chansons que je l'avais écrites en Inde. Je ne osais pas les chanter parce que je craignais que le public serait sorti. Nous ne pouvions pas parce que nous étions à peine à survivre. À un moment, nous avons joué dans des hôtels cinq-les différentes Hôtel Plakia, l'hôtel Bueno, l'Hôtel Lefkoniko, le Beach Hotel Sandy, et un autre. Chaque soir, nous sommes arrivés dans notre tabagisme et voiture puante et je avais honte de tous ces gens de fantaisie sur la terrasse quand nous avons dû décharger notre équipement.

Nous avons regardé parce que nous étions la plus grande attraction de la ville. Il a été annoncé partout, "Ce soir, nous aurons musique live et danse avec le célèbre duo des Pays-Bas et la France!" Nous avons eu de succès, un grand succès. Cependant, mon amie se sentait accablée qu'elle ne pouvait pas aider assez et voulait rentrer en France. Comment pourrait-elle le faire? Nous étions au milieu de la saison et étaient complets jusqu'à la fin de Septembre. Ses crises de panique étaient si graves que la nuit, elle a souvent réveillé en hurlant. Je voudrais la conduire ensuite à l'aéroport qui était à environ 120 kilomètres avant et en arrière. Mais à chaque fois, elle a changé d'avis à la dernière minute. Je pense que ce qui est arrivé cinq fois et une fois que nous étions à la maison, ce fut comme si rien ne se passait.

La bombe a finalement éclaté au début Août. Cette fois, elle était vraiment décidé. Elle est allée à une agence de Voyage et a acheté un billet d'avion. Rien que je dit ou fait pourrait la convaincre de rester. Le lendemain, je l'ai emmenée à l'aéroport et sur le chemin du retour, je me suis arrêté un instant devant l'aéroport. À travers les portes, je voyais l'avion qui devait son vol à Paris. Avec un cœur battant, je attendu jusqu'à ce qu'elle était allée à bord. Je peux encore entendre ses dernières paroles sur le chemin de l'aéroport. Elle a parlé en anglais avec ce bel accent français de la sienne, "Pourquoi devrais-je revenir en arrière? Pourquoi dois-je quitter ce paradis? Pourquoi dois-je être dans un bureau? "Je ne pouvais pas lui répondre. Une fois que l'avion avait décollé, je me rendis compte que je suis maintenant seul. Je devais effectuer dans cinq hôtels au cœur de la saison alors que tous nos affiches comme duo ont été accrochés à propos. Comment allais-je lui expliquer qu'elle n'a pas été autour de plus? Je besoin d'une excuse pour accrocher. Il n'a pas été facile parce qu'elle était devenue une attraction majeure. Il est avéré être une "mission impossible".

Avec un cœur qui n'a pas été heureux, je ne brillé. Je chantais plus aux étoiles du ciel. Je suis triste et en colère sur le fait qu'elle me avait quitté au milieu de la saison. Eh bien, voilà le show-business. Chaque fois que je chantais la chanson Vaja con Dios, les larmes tiré dans mes yeux et le public savait pourquoi je pleurais. Il était trop. Pour aggraver les choses, ma voiture me parvient. Il était déjà Août et je aspirait à une pause et de revenir aux Pays-Bas. Je ne pouvais plus exécutée de nuit après nuit, je suis tout simplement trop fatigué et si seul.

67. Seul sur Santorin

Soudain, je ne pouvais pas tenir contre tous ces gens en état d'ébriété et heureux. Je commençais à compter mes sous et calculer si je devais assez d'argent pour le trajet en bateau à ma chère île de Santorin, et Nicos et Lula. Il me tardait d'écrire et de faire mes enregistrements sur la plage.

Je annulé tous mes concerts. Les propriétaires de l'hôtel ont vu la tristesse dans mes yeux et étaient pleins de compréhension. Avant je le savais, je conduisais ma voiture à bord du ferry qui devait me conduire à Santorin. Oui, encore une fois je fus envahi par la pureté et la beauté écrasante de l'île. Je étais à la maison parce qu'il sentait réel. La dernière fois, je avait un beau camping avec moi. Chaque grec qui je passais avait son eau à la bouche à cause de cela. Maintenant, je conduisais ma vieille Volkswagen diesel avec un grand nuage de fumée noire derrière moi qui m'a gêné pour mort.

Mon réception à Nicos et Lula était pas moins copieux. Avec des cœurs ouverts et les bras, Nicos ne pouvait pas manquer d'exprimer ce que je devais avoir une meilleure voiture, car il était très important. Je me suis vite trouvé une place sur la plage. Je quittai ma voiture à la place de Nicos afin que je puisse dormir la nuit entre les arbres sur la plage. À l'aube, alors que les pêcheurs ont pris la mer, je commençais mes enregistrements des chansons et des poèmes que je l'avais écrites en Inde plusieurs mois avant. Avec le bruit de la mer en arrière-plan, les mouettes dans l'air, et la merveilleuse énergie de cette île volcanique, je me suis assis là avec mon micro en face de moi, mon livre se déroulait sur le sable noir, et mon Ovation guitare dans mon le Main. Il semblait que toute la plage, les vagues, la mer et chanté. Parfois, je pensais même les pêcheurs pouvaient me entendre en mer. "Oh, la vie est bonne," je pensais. Une chanson après l'autre, je réussis sur la plage de Perissa. Cependant, je ne pouvais pas rester longtemps sur l'île.

Après les expériences décevantes en Crète, ce court séjour à Santorin m'a fait du bien. Il était maintenant en Septembre et la saison a pris fin. Il était temps de retourner aux Pays-Bas. Pour la énième fois, je fis un triste adieu à Lula, Nicos, et mon île bien-aimée. Je suis tombé en amour avec mon île, car il était où je me sentais comme un roi, même sans un sou dans ma poche. Il était là où je l'ai bu le père des Nicos de vin avait fait qui a rendu mes lèvres picotement. Il était où les petites tomates, les concombres, les raisins et purifiés mon sang et m'a toujours donné une nouvelle énergie.

Il était où les noisettes, noix, figues et faisaient partie de la vie quotidienne. Je me demandais: "Pourquoi devrais-je aller? Je ne suis pas encore rentré? Je ne suis pas prêt? "Mon cœur battait. Il a dit: "Allez, allez, allez!" Encore une fois, je cherchais le chemin de la mort, de mourir, de se laisser aller, de dire au revoir. Cependant, je savais que je devais passer mon odyssée était pas encore terminée. Personne ne voulait laisser son paradis, mais encore, il est arrivé. Alors, je suis parti avec un wagon enfumé chargé avec des amplificateurs, haut-parleurs, et des guitares et à gauche pour les Pays-Bas. Adieu île, la mer, Lulu, et Nicos. Merci pour toutes les fois que je pouvais manger avec vous lorsque vous avez eu travail. Merci pour la sagesse que vous avez partagé avec moi. Vous êtes les meilleurs Grecs je ai jamais rencontré. Je admire votre amour pour les gens, même si ils ont pressé les mégots de cigarettes sales dans un bol avec des noix ou de concombre que vous aviez préparé avec amour.

68. Retour à Vlissingen

Avec un cœur battant, je conduisais ma voiture sur la route de montagne escarpée. Tôt le lendemain matin, je prenais le bateau qui me prendrait au continent. Ensuite, je roulais en direction de la Yougoslavie. Cependant, je doutais si ma voiture serait le manipuler. Le port du Pirée est à environ 300 kilomètres de la frontière. A une telle époque, je pensais, "Oh, je voudrais tout simplement resté à la maison." Cependant, il est une belle et surprenante vie. Il va constamment où vous allez ou ce que vous faites. Tout passe. Sur le chemin de la frontière, je devais acheter 5 litres d'huile. Le tabagisme et bafouillant, je atteint la frontière. A la frontière, le moteur ne voulait plus démarrer et je devais même être poussé à la frontière par les agents des douanes. Je poussai un grand soupir de soulagement. Je l'avais fait.

Avec un peu de travail, ma Golf blanche éventuellement balbutia et bafouille en mouvement. Avec une grande traînée de fumée derrière moi, je continuai ma route vers la Hollande avec le pressentiment que je ne pouvais pas peut-être y arriver. En Macédoine, à environ 200 kilomètres à l'intérieur, le moteur a dit, "Do it yourself". Dans cette voie périlleuse je l'avais appelé Dieu pour aider un grand nombre de fois, mais cette fois je voyais que je besoin de plus d'aide. Je suis quelque part dans une prairie le long de la route infâme avec un wagon plein d'équipements. Il était le salut. Quelqu'un du village tourné vers le haut. Cet homme était prêt à remorquer ma voiture à sa maison et voir ce qui devait être fait avec elle. Tout le monde dans un pays comme la Macédoine avait une voiture. Les nouvelles étaient pas bon.

La voiture ne pouvait pas être fixé immédiatement. Les pièces ne sont pas disponibles et si il a obtenu les pièces, je ne pouvais pas payer pour eux. Pendant ce temps, on m'a présenté à toute la famille et tous ses amis et connaissances. Aussi, on m'a emmené au pub du village. Je les laisse entendre ma voix sur une cassette. Il fit une telle impression que je suis gêné. Je suis traîné à chanter sur scène. Il traversa mon esprit de rester ici et de chanter. Cependant, une voix intérieure me dit: "Non, aller tout le chemin du retour aux Pays-Bas." Je comptais mes sous. Je viens d'avoir assez d'argent pour un voyage en train aux Pays-Bas. Je ai donné ma voiture pour la démolition. Je viens d'avoir une valise et mon Ovation guitare. Lorsque le train est finalement arrivé, je suis monté et fait signe de bon cœur.

Oh, la vie doit être vécue et je l'ai toujours fait. Je l'ai toujours aimé la vie. Je ne cherchais pas de danger, ni ne je sors de son chemin. Dans le train, je me suis assis entre tous les Yougoslaves qui étaient sur leur façon de travailler dans l'usine. Ils étaient des gens qui ne pensait qu'à rire. Avec les fesses serrées, car je craignais que mes dernières possessions seraient volés, je continuai ma route avec un vague sourire occasionnelle les gens autour de moi. A Belgrade, je devais changer de train, de sorte que cela signifiait d'attendre un peu. Je ne me dérangeait pas. Il était en fait assez amusant. Tellement se passait sur cette plate-forme. Un type spécial de atmosphère mystique suspendue au-dessus comme tout le monde était sans-abri et a été à la recherche d'une maison. Je ne suis pas un homme de 9 à 5 et que je ne serais jamais. Ce serait me rendre malade. Je savais que plus de gens qui étaient si comme moi et, en général, je les ai trouvés

les plus convaincants, les gens inspirants. Maintenant, je suis sur mon chemin de nouveau à ce monde du 9 à 5, où je ne faisais pas partie. Il a fallu une journée avant mon arrivée à Vlissingen.

Je l'avais été dans six mois et maintenant je suis retourné à la case départ. Quelque chose avait changé en moi. La mort de Osho a me rebuter. Parfois, la terre tremblait sous mes pieds. Cependant, il n'a pas la terre qui tremblait. Il était moi qui tremblait d'énergie. En outre, je suis constamment en train de mourir. Je continuais d'entendre une voix en moi qui dit, "Quand vous êtes 54, vous êtes mort." Rien, absolument rien, ne pouvait me faire changer mon esprit. Je suis maintenant âgé de 48 ans. Je avais six ans de plus pour y aller, je pensais sortir rapidement.

Le bruit de tonnerre du train m'a donné la paix. Je devais aller nulle part parce que je ne voyais un horizon ou une destination qui se profile à l'horizon. Le voyage lui-même était assez; le voyage lui-même a été la cible. Mon vol était le vol d'un oiseau dans l'air. "Suivez vos traces," quelqu'un m'a dit une fois. En effet, je courais après mes propres traces. L'odeur de la poussière sur la route toujours grande ouverte mes narines. Je aimé voyager. Avec les bras ouverts, vous devez recevoir tout ce qui vient à votre façon et donner sans pensée, confiant dans la puissance de l'existence. Il est quelque chose que vous ne pouvez rencontrer lorsque vous le faites. En tout cas, il est arrivé à moi. Je lâche tout. Vous devriez laisser aller afin de procéder à l'étape suivante. Si vous voulez aller à la lumière, alors vous devrez quitter l'obscurité. Jésus a dit que lui-même, "Seigneur, sauve-moi!" Je prié comme un gamin, "Save Me, Seigneur, de tout mal. Amen. "Oui, je tentai de me racheter. Je suis même prêt à mourir. Au moins, il était mieux que d'abandonner et de se suicider. Tout cela sentait comme le suicide. Il était le suicide de l'ego. Je devais voyager jusqu'à ce que mon cœur allait dire: "Ça suffit. Maintenant, vous pouvez revenir à la maison. "En laissant aller tout, vous rentrez chez vous. Au moment où nous mourons, nous avons tous à lâcher que cela nous plaise ou non. Ça arrive à tout le monde. Nous tenons à tant de choses inutiles. La vie est une grande passion jusqu'au jour où nous avons tous à partir. Nous marcher courbé comme Jésus à la croix sur son dos. Nous nous crucifier. Tout le monde a la capacité de danser et de sauter comme un enfant dans la prairie, entouré de jolies fleurs. Comme un enfant, je courais après la musique et a crié, "Hé, attendez-moi!" Je voulais être là où ils ont dansé, chanté, et où tout le monde était heureux.

Je regardais sans cesse par la fenêtre du train. À côté de moi était ma valise et de la guitare. Lentement, le paysage a changé et je reconnus l'image familière du pays de beurre, le fromage et les œufs.

La porte de la vieille maison était grande ouverte quand je suis arrivé à Vlissingen. Je fus reçu par le propriétaire à bras ouverts et immédiatement eu un lit à ma disposition. Il est vite apparu que tout le monde que je connaissais avait quitté la maison, sauf Betty. Je étais fatigué du voyage et pour les quelques premiers jours, je ne dormais. Lentement, je transformés ce que je l'avais connu. Bientôt, mes yeux étaient ouverts à nouveau et je compris que le temps de nombrilisme était terminée. Je suis retourné aux Pays-Bas, de retour dans le monde de 9 à 5, le monde difficile du travail et de l'argent.

69. Seefeld, Austrlia

Je commençais à faire des plans. Il était début Octobre. Cette fois, je voudrais aller à l'Autriche où je l'avais chanté à Seefeld, qui était de 1500 mètres de haut dans le mountains.Therefor, je besoin d'un nouveau système de son automobile et. Je suis une belle Ford break que je l'ai acheté d'un agriculteur qui avait utilisé uniquement pour le transport de bidons de lait. Sans chaînes à neige, je me suis dirigé vers les montagnes. Après un certain glissement par lequel mon wagon a heurté un arbre, je fus accueilli à bras ouverts à Seefeld. Il était la veille de Noël. Je suis prêt à aller dans l'hôtel cinq étoiles Hôtel Post où je l'avais chanté avant. Depuis l'hôtel a été entièrement réservé, je dormais dans la salle de bain d'une petite maison d'hôtes dans le quartier de la première nuit.

Seefeld avait beaucoup de touristes italiens qui a toujours aimé écouter les chansons de Frank Sinatra et d'autres chansons de couverture de langue anglaise. En raison du succès, je me suis osé accompagner occasionnellement sur ma guitare. Il y avait aussi des Allemands et des Néerlandais riches chics qui sont venus là depuis des années. Mon cris de joie ne fut pas toujours assez pour eux chic et ils étaient démonstrative en mettant du coton dans les oreilles alors qu'ils entraient dans la salle à manger. Pourtant, le jeune propriétaire et sa femme m'a demandé de continuer. Je trouve que je ne suis pas bon dans ce domaine. Je suis un regard derrière les coulisses des allées et venues quotidiennes dans un hôtel cinq étoiles. L'image était celle des hommes et des femmes, qui étaient prêts pour leur clients jour et nuit, qui travaillent dur. Les

propriétaires avaient emprunté des millions à la banque pour construire une entreprise et juste eu à voir comment que des millions pourraient être récupérés. Lors de mes voyages, je rencontrais souvent belles personnes qui m'a donné la chance d'agir. Je ai également rencontré une famille hollandaise. Le nom du père était Pierre.Il m'a toujours offert café et dit alors à ses enfants qui, selon lui, étaient chiennes gâtés, "Regardez, Luka est heureux avec rien."

Ils sont venus dans une grande BMW. Un matin, il m'a dit: "Mon Dieu, je ne peux pas utiliser la voiture ici." Il a ajouté: "Vous devez faire quelque chose avec votre argent." Je voyais comment il a vécu dans un monde totalement différent du mien. Je devais chaque centime ou drachme de survivre et de faire confiance à ce que tout se passe bien. Chaque nuit, je effectuée avec l'augmentation de plaisir. Je me suis toujours accordé beaucoup d'attention à mes vêtements, mais un soir, tout le monde m'a regardé et m'a ri. Sous mon beau costume, je semble avoir deux chaussettes complètement différentes. Le rire a brisé la glace et ce genre de blagues a commencé à être une grande partie de mes performances.

Sur ma belle chambre avec un grand balcon, je commençais à écrire beaucoup de poèmes et des chansons. J'étais très content. Parfois je pris le train pour Munich et parcouru les rues de la Marienplatz. Ainsi, l'hiver passé. Les touristes laissés sorte que le travail sont également arrêtés. Je pouvais revenir à Pâques. Je suis retourné aux Pays-Bas en Février. Sur le chemin, je me suis souvenu que je l'avais entendu le personnel de l'hôtel, "Aller à la Suisse. Là, vous gagnez deux fois plus. "Cependant, je sentais que ce ne fut pas le chemin à l'époque. Il ya un an que je l'avais été en Inde et je me sentais encore les effets de celui-ci. Je me suis souvent levé les yeux vers le ciel et dit spontanément, "Bonjour, Osho." Encore une fois, je entendu sa voix dans mon cœur qui dit: "Chaque fois que vous vous sentez l'amour, je vais marcher à côté de vous." Pendant un moment, je effet senti comme un "chanteur de la lumière". Mis à part les préoccupations quotidiennes comme l'argent et le logement, la vie était belle. Il est vraiment très bon par rapport à ce que je l'avais connu avant. Je savais que je devais suivre mon coeur parce que sinon, je voudrais tomber malade.Peu importe à quelle hauteur le prix était, je dois payer pour cela. Parfois, il me semblait que je étais un abîme et une voix à l'intérieur m'a dit, "Jump!" Il était ce sentiment que je devais à Seefeld pour quelques temps. Après l'énorme peur serait la beauté et le silence. Dans ce silence,

un poème ou une chanson naturellement coulaient à nouveau. Je entendu une voix intérieure qui me criait gentiment, “Bonjour, fleur rose,” et je me suis réveillé à nouveau.

70. Retour à Vlissingen

Retour à Vlissingen, il était au milieu de l'hiver. Il faisait froid et les choses étaient pas tellement à l'aise dans la vieille maison. Heureusement, je entendu dire que pour peu d'argent, vous pourriez louer une maison de vacances non loin de la ville. Il y avait seulement un inconvénient-vous ne pouvait rester jusqu'à la fin du mois de mai jusqu'à ce que les touristes reviennent. D'ici là, ils pourraient demander pour autant que quatre fois le loyer. Donc, dans ce court laps de temps je suis resté dans la nature parmi les arbres, les plantes, les oiseaux et les animaux. La mer était jamais loin et sur mon Solex, que je l'avais acheté ne coûte pas cher, je roulais à travers le terrain plat. Parfois, Betty est venu et il dormait. elle voulait être avec ses enfants. Pendant ce temps, je continuais à écrire, chanter, et je l'ai concerts. Je devais aussi un entretien de trois heures sur Radio Nouvelle-Zélande, où je chantais 12 chansons en direct. Je me sentais vraiment comme un artiste. Un autre groupe de musique seulement eu temps d'antenne de cinq minutes pour la promotion de leur CD. J'y ai passé trois heures! Je sentais que je pouvais faire ce que je faisais et ce qui était bon pour ma confiance. Je me souviens d'un concert en plein air lors d'un festival dans un carré. L'organisateur est venu à moi et m'a dit: “Je vais vous payer d'abord, puis vous mieux chanter.” Il était quelque chose que je ne l'avais jamais connu. Là, je suis sur scène sous une pluie battante avec ma guitare.Je chantais mon cœur. Un groupe de jazz aimé ma performance, si bien qu'il est porté volontaire pour me accompagner. Il était une nouvelle expérience pour moi. Ils me veulent, également aux Pays-Bas!

Les mois passèrent rapidement. Je me suis battu. Je l'ai senti. Sur l'autoroute, je ne pouvais pas trouver la vitesse. Je perdu de l'adhérence de la route. Lorsque je me suis vite mis la voiture sur le côté et je suis sorti, il était comme si je l'avais atterri au septième ciel. Je devais continuer mon voyage car il était pas encore terminée. Je l'ai écrit une petite note pour le service social de Vlissingen, “L'oiseau a volé à nouveau.” Je suis en train d'écrire mon livre, “Good Morning Rose Fleur”. Avec tous les anges sur mon épaule, je suis parti pour l'Allemagne Vlissingen. Ensuite, je la tête hors de Suisse.

71. Locarno-Muralto-Tessin, Suisse

Il était maintenant Juin. Les destinations du Tessin, Locarno, Ascona et étaient des endroits que je ne l'avais jamais été à. Encore une fois, je suis préoccupé par les rats à la frontière à cause de tous les dispositifs que je avais avec moi. Heureusement, ils ont laissé juste moi à travers. Probablement qu'ils pensaient que je suis un touriste néerlandaise qui était en vacances. Je conduisais à travers la belle campagne suisse avec ses montagnes, son soleil, ses belles routes, et un tunnel après l'autre. Ces tunnels me opprimés un peu particulier la plus longue, la ligne du Gothard, d'une longueur de 17 kilomètres! Plus je me suis approché du Gothard, plus ma peur était. Hélas, la voiture est allé dans le tunnel. Des milliers de pensées allaient à travers moi. Je ne voulais pas continuer mais je devais le faire. Il n'y avait pas d'autre moyen. Oui, je pourrais retourner et aller à la Grèce via l'Italie, mais la route à travers la Yougoslavie était devenu trop dangereux. Cela n'a pas été une option. Je rassemblé tout mon courage et a sauté dans l'abîme. Avec ma musique de méditation bien-aimée dans le fond, je commencé le voyage à travers le tunnel. Pour moi, le tunnel a été assimilée à la mort. Je roulais aussi vite que je le pouvais parce que le plus rapide je conduisais, plus vite je était à travers.

Cela semblait être un argument logique. La peur m'a frappé sans pitié que je voulais mettre la voiture sur le côté dans le milieu du tunnel. Chaque fois que je frappe les freins, plus de personnes est passé devant moi. Je me souviens quand je me suis écriée: "Aidez-moi!" Ai oublié ce qu'on m'a appris dans la méditation et la thérapie. Comme un homme ivre, je commençai à se balancer de gauche à droite, prié, et prié pour que je puisse survivre à tout cela. À son apogée, je me suis soudain vu la lumière au bout du tunnel. Avant je le savais, je fus hors du tunnel. Je me suis vite trouvé un endroit le long de la route juste pour reprendre mon souffle. Je l'avais survécu, cela était vrai, mais ne demandez pas comment. Je me suis dit que cela ne devrait jamais se reproduire. Il était trop dangereux pour moi et aussi pour les autres. Pourquoi ai-je crains le tunnel? Où est-ce que l'angoisse vient-il? Je ne l'ai pas eu le temps de penser à ce sujet. Je devais passer.

Je continuai mon chemin. Soudain, je l'ai vu un signe en direction de Lugano et un autre signe pour Locarno. Sans réfléchir, je pris la sortie pour Lugano, mais un peu plus loin, je me suis arrêté la voiture. Quelque chose me dit que l'intérieur je ne suis pas sur le bon chemin. Je me suis

retourné.Je me doutais. Ai-je dois aller à la Suisse? Juste la pensée de ce tunnel qui m'a décidé à conduire, mais à Locarno. Une fois de retour sur la route, je me sentais mieux. Le vaste paysage, le soleil, l'herbe et les fleurs m'a donné la paix. La voiture roulait bien. J'étais heureux. Soudain, je entendu une ligne de mon livre qui a demandé, "Rose fleur, bonjour. Comment allez-vous aujourd'hui? "Je lui ai répondu bruyamment," Je suis bien, merci. "Mon coeur dit:" Ici vous êtes. "Plein d'admiration, je regardais le paysage. Devant mes yeux étaient Tessin, Ascona et Muralto. Quelle splendeur. L'air sentait bon. Je me suis vite trouvé une place dans un parking au bord du lac. Il y avait une toilette et un distributeur d'eau. Tout a été bien nettoyé. Il y avait du papier toilette même fourni. Le site a été entouré par de beaux arbres. Il y avait un petit carré d'herbe, vous pouvez marcher sur dans l'eau, qui a servi de la plage. Tout cela était à distance de marche de Locarno où les hôtels étaient. Je devais ma voiture classée pour que je puisse dormir dans le dos. Depuis que je suis seul, je pourrais placer mon refroidisseur bien sur le siège avant et préparer ma nourriture et le café là-bas. Tout était bon. Parfait. Les Italiens sonnait comme musique à mes oreilles. Je suis en amour avec Tessin. Ici, je devais ma petite maison. Ici, je vais chanter et continuer à écrire mon livre. Au milieu des belles villas de capitaux, un Hollandais était ici pour dormir dans son break Ford.

Il était un Hollandais avec seulement quelques florins dans sa poche qui a écouté le clapotis de l'eau du lac où le snob riche marchaient leurs chiens. Si le chien a fait un caca, ils ont tiré un gant en plastique à partir d'un distributeur automatique, le ramassa, et mettre le caca avec le gant parfaitement dans le bac dédié. Il était vraiment incroyable de voir. Avec quelques dépliants promotionnels et un magnétophone portable avec quelques cassettes, je me mets à trouver du travail. Je réussi comme je l'ai toujours. Ici, la vie était bonne, je ne doutais pas. Ce sentiment m'a toujours donné confiance.

Je me suis rendu Muralto pendant la journée. Je l'avais prévu de chercher un autre endroit pour dormir pour la nuit. Cependant, tôt le matin, je suis de retour à mon endroit familier avec des pâtisseries fraîches et du salami italien du supermarché. Je suis allé à la toilette, nettoyé et me suis lavé et brossé mes dents. Je nageais dans l'eau claire du lac. Je trouvai une vieille chaise que je l'habitude d'obtenir un bronzage. Plus tard dans la journée, beaucoup de gens sont venus et me saluaient gentiment. Encore une fois, je entendu la voix, "Ici, il est bon."

A cette époque, Locarno avait un festival du film majeur en cours. Il était très occupé et je suis également convaincu que je pouvais chanter quelque part. Comme un prédateur recherche d'une proie, je me promenais dans la ville, se cache en quelque grand restaurant ou à l'hôtel. Je ai choisi trois ou quatre où je suis un bon sentiment. Cette fois, je l'ai vu opportunités partout parce qu'ils ont surgi le long de la promenade de restaurants et des hôtels. Je me suis retrouvé dans un grand hôtel appelé La Palma, un hôtel cinq étoiles, et a demandé pour le gestionnaire. Je me suis présenté, chanté un peu de Strangers in the Night, et a poussé un dépliant dans sa main. Il a dit que je devrais revenir le lendemain. Avec un cœur battant, je quitté l'hôtel. Le directeur de l'hôtel avéré être une autrichienne jeune et dynamique. Ce jour-là, je ne faisais rien d'autre que de regarder toute la splendeur, la beauté et le luxe. Je me suis vite appris qu'il était à Piazza Granda où vous pourriez obtenir la plus délicieuse pizza italienne. Cela a été beaucoup plus Italo-gens ont parlé avec leurs mains et tout le monde dansait et aimait la vie. Derrière moi jeter les montagnes à travers lequel le tunnel du Gothard sacrément couru. Ici, il était toujours quelques degrés plus chaud car il a été adopté par les montagnes. Tout avait son prix, je pensais. Si vous voulez voir dans le monde, vous devez monter sur les collines. Si vous avez peur des hauteurs, il est parfois assez difficile. Cet après-midi,

Je flâné sur mon vieux fauteuil et regardé sur le lac. Je pris mon stylo et du papier et commencé à écrire “Good Morning, de fleur de rose.” Mon cœur a éclaté ouvert avec bonheur. Le monde est de retour à mes pieds. Je l'avais trouvé un nouveau domicile Tessin.

Le lendemain, je suis entré en toute confiance dans la La Palma, où on m'a dit que je pouvais effectuer tous les soirs dans un de leurs restaurants qui a été situé sur le boulevard. Le salaire était bon, surtout depuis qu'il a été payé en francs suisses qui valaient environ 40 pour cent plus de florins néerlandais. Ma chance roulait. Danse, je suis retourné à ma voiture qui était mon lieu de couchage, ma maison. Dans l'un des cas, je eu une belle veste Cardin et un chapeau de cowboy que je porterais dans mes performances. Comme je ne pouvais laisser mon système de son dans l'hôtel, je devais plus d'espace dans la voiture. Oh, la vie était belle. Je me souviens que les gens ont essayé de me dissuader de faire ce voyage. Mon cœur dansait maintenant. Il n'a jamais été mon intention de devenir un grand artiste, mais de faire ce que mon coeur me dit de. Mon cœur

voulait chanter et à écrire. En outre, je suis convaincu par Osho tout qui m'a donné le nom de "chanteur de la lumière".

À La Palma, je chantais devant le restaurant tous les soirs et dans le fond était un bâtiment de style vénitien avec un balcon de Roméo et Juliette. Pendant que je chantais, des milliers de personnes passant devant le boulevard. Chaque soir, nous avons dansé sur les célèbres conifères à Strangers in the Night et The Last Waltz que je chantais avec l'orchestre. Chaque nuit était partie. On m'a fourni un repas et des boissons. Les boissons étaient pour la plupart du thé parce que je ne bois pas d'alcool. Quand on m'a offert un verre par les invités, je pris un verre rempli principalement avec du thé froid avec un soupçon de whisky. Les prix des boissons étaient si élevés. 1 heure du matin, la fête était finie. Je me suis garé ma voiture dans un endroit calme, entre les arbres. Avant je dormais, je croisai mes vêtements proprement et fermé les rideaux des fenêtres arrière. Personne ne savait qu'il y dormaient un artiste sur un matelas en mousse. La meilleure partie était toujours le matin avec son air pur et le bruit des oiseaux qui chantaient leur chanson dans les arbres les plus hauts. Il y avait aussi les petits pains de la boulangerie. Après le petit déjeuner, je suis prêt à s'allonger sur mon transat de sentir le soleil sur ma peau et écrire ce qui est venu à mon esprit. Si je le voulais, je pris une promenade au bord du lac. Parfois, je suis à Locarno pour regarder les artistes de rue, des clowns et des chanteurs.

Un soir, mon patron a dit le directeur de l'hôtel que je dormais dans ma voiture. Il a dit qu'il ferait en sorte que je suis une chambre dans l'hôtel. Je suis une belle chambre avec un balcon. Pourtant, je ne suis pas heureux. Je raté ma place parmi les arbres, les oiseaux, et l'air frais. Cependant, un grand avantage était que je ne pouvais tout simplement reprendre une douche. Albert, le directeur, était très bon pour moi. Il m'a donné de la nourriture à manger et de la crème glacée occasionnelle. Il m'a aussi donné l'astuce pour habiller comme un cow-boy aussi longtemps que le festival du film était en cours. Je portais mon chapeau de cowboy. Ma voix fait écho d'un mur à l'autre, dans les rues et les parcs et les places à travers l'eau alors que le peuple se mit à rire, dansé et se sont amusés. Oh, quel spectacle qui était. L'ensemble du restaurant a été rempli avec une énergie incroyable. Les affaires marchent bien et je commence à chanter plus souvent. Au début, je voudrais avoir une voix rauque mais cela n'a pas gâcher le plaisir. Je suis un cow-boy, un Romeo, qui avait trouvé un

endroit pour me exprimer. Je l'avais trouvé un endroit où je, avec l'hôtel pianiste de l'Italie, mangé de bons repas. Nous avons juste regardé les uns les autres et ri parce qu'il ne parlait pas anglais et je ne italienne. Pendant un moment, je me suis senti comme un roi. Oui, je étais "Le Roi".

Lors d'une de mes spectacles, je suis entré en contact avec un producteur de film nommé Hannes Stark. Il était là en raison de la fête du film. Je remarquai qu'il me regardait et a été écrit alors que je chantais. Pendant la pause, je suis monté vers lui et lui ai demandé ce qu'il faisait. Il a dit qu'il a vu un film en moi et qu'il écrivait quelques idées. Je me suis senti honoré. Je l'ai laissé lire mes poèmes et écrits et en échange, il m'a donné une brochure du film il faisait la promotion. "Soyez prudent avec ce que vous avez écrit," me dit-il. "Le jour viendra où vous allez les utiliser." Il m'a aussi dit de rester en contact avec lui. Qui sait, nous pourrions faire un film ensemble!

Ce fut le début de Septembre. Bientôt, les représentations à La Palma a pris fin. Je ai également entendu dire que le grand metteur en scène a été congédié. Nous avions tous les deux de trouver autre chose. Que la nuit dernière, je suis très bien entretenu. Je suis un grand repas supplémentaire et pour le dessert, on m'a servi un grand bol de crème glacée avec de nombreuses saveurs. Il était trop pour moi, donc je l'ai partagé avec le personnel. Il était un grand parti. Le lendemain, je quittai ma chambre d'hôtel tard. Le solde a été bien réglé et, heureusement, il semble être un montant abordable. De ce point, je pouvais littéralement aller partout. Dois-je aller aux Pays-Bas? Grèce ?

Je décide de rester. Je suis confiant que je pourrais survivre ici. Je dormais dans mon wagon à nouveau, me suis lavé dans l'évier, et me brosser les dents avec une bouteille d'eau. La nuit, je écouté des sons inattendus et le matin, je respirais l'air frais du lac. Je pensais que ça allait. Il était toujours pas froid. La chaleur de la saison a été suspendu dans les montagnes. Je apprécié de nouveau le monde autour de moi, les délicieuses pizzas à Piazza Granda Micro, et les amis que je fait. Non, je ne veux pas quitter encore. Après quelques jours de repos, je décide de chanter dans les rues parce qu'il n'y avait pas d'autre travail maintenant. Au départ, je craignais de le faire, mais je vous ai entendu pourriez faire de l'argent, alors cela m'a donné du courage. Avec un coeur battant et mon chapeau de cowboy sur, je me suis assis sur le sol. Il était comme si les dieux étaient avec moi parce que je ne l'avais pas encore ouvert ma

bouche et il y avait déjà une femme qui a jeté cinq francs suisses dans mon étui de guitare. "Cela est bon," je pensais, "qui est vraiment bon." Je commencé et continué à chanter. Je vis que un tas d'argent a commencé à se former dans mon étui de guitare. Après environ deux heures, je me suis arrêté, rempli mes poches avec l'argent et a couru dans le parc pour compter mes pièces. À ma grande surprise, il est avéré être plus de 100 francs! Je l'avais trouvé un autre moyen pour survivre. Malheureusement, il n'a pas été toujours facile.Le lendemain, la police se tenait en face de moi et m'a demandé mon permis. Je ne suis pas en avoir un, donc je devais aller à la station de police à payer une amende. Parfois, ma place a été happé par un clown qui avait besoin pour survivre. Finalement, je gagnais juste assez pour survivre et parfois un peu plus. Il y avait de bons moments quand les filles au pair, avec les enfants de parents riches, toujours se tenait toujours et laissez les enfants dansent. Je apprécié la joie de ces petits enfants. Dans l'ensemble, il était encore une vie difficile parce que vous étiez toujours rejeté et ballotté. De plus en plus, on m'a dit: "Non, pas pour ma banque… Non, pas pour ma boutique… Où est votre licence… Où est votre passeport?" Il y avait aussi, "Ne pas rester plus de trois mois. Sinon, vous serez invité à quitter le pays. "Ces trois mois avaient disparu depuis longtemps, mais ils ne pouvaient voir que parce qu'il n'y avait pas de cachet dans mon passeport.

Je suis devenu de plus en plus avertis. Je me suis vite appris quels endroits dans la ville, vous pouvez gagner le plus. Les choses sont devenues de plus en plus féroce. Je étais sous surveillance jour et nuit par la police. Je vivais dans le moment. Je me suis assis dans le soleil comme un clochard compter mon argent sur un banc dans le parc. Après avoir compté l'argent, je pourrais aller faire du shopping à nouveau. Je ne pouvais pas chanter pendant une semaine en raison d'une visite présidentielle. Si tel était le cas, je me suis déplacé à Belizona à Ancône. Cependant, il n'a pas eu une atmosphère agréable et je était de retour dans la ville à nouveau. Je ai tout essayé. On m'a demandé d'effectuer dans un petit théâtre, mais personne ne se présentait.

Il me restait contact avec Rose, une femme que je l'avais rencontré à La Palma. Elle avait un magasin de vêtements de seconde main quelque part au milieu de la ville. Elle m'a promis qu'elle serait parler à quelqu'un qui a eu un grand restaurant. Elle serait d'essayer d'arranger un contrat pour toute la saison d'hiver, mais je ne savais pas quoi dire à ce sujet. A

présent, il était déjà Octobre et il devenait très humide et froid. Dormir dans la voiture était pas autant plus amusant. Un jour, ma voiture a été entouré par trois agents de la moto et un fourgon de police. Je devais montrer mon passeport et ça m'a fait peur à mort lorsque le policier a demandé à ce que mon entreprise était ici. Je me suis alors donné l'adresse d'un ami qui vivait dans Belizona. Quand ils sont partis, la peur est restée avec moi. Je me suis déplacé lieux chaque nuit. Un soir, lorsque je fus une fois garé quelque part entre les arbres, je a été soudainement réveillé par un bruit étrange. Je ouvert le rideau de ma fenêtre arrière et juste devant mes yeux, je l'ai vu deux personnes à gémir et à faire une bascule sur un tapis qu'ils avaient répandu sur le sol. Ils ont passé la nuit en plein air. Je voyais la stupéfaction sur leurs visages quand je commencé ma voiture pour prendre quelques sandwichs frais à la boulangerie.

Pendant la journée, je suis allé souvent à chanter dans la ville, surtout à la boutique de Rose. Le jour où le temps était pas trop bon, Rose m'a dit qu'elle avait trouvé une chambre pas cher dans une maison d'hôtes à distance de marche de Locarno. Il est avéré être une grande salle où je pourrais cuisiner. Le propriétaire avait une compréhension pour les musiciens et maintenu le loyer très faible. Je continuais à chanter si je pouvais payer le loyer. La chambre avait une belle vue sur le lac et il y avait même un balcon où je pourrais asseoir et manger. Le lit, je partage parfois avec Secondhand Rose. Elle m'a également fourni avec de nouveaux costumes qu'elle avait acheté pour presque rien. Je voudrais les porter si je dois travailler dans le restaurant de son ami appelé San Pedro à Ancône en hiver.

Le soir où j'y étais pour une audition, quelque chose de merveilleux est arrivé. Je remarqué que ma voix avait un certain ton et la force que je ne l'avais pas eu depuis longtemps. Le propriétaire lui-même était pas présent mais sa femme Marja était. Au début, il y avait seulement quelques personnes autour de la barre, mais plus tard ce soir-là, il a été emballé et il n'y avait pas plus de places assises ou même valides. Il y avait une sorte d'extase, une excitation qui était difficile à décrire. Soudain, un homme est venu juste en face de moi, un homme qui était exactement comme moi.Il me regarda profondément dans les yeux et dit: "Je suis Eddy, le propriétaire. Venez avec moi. "En raison de la foule, nous avons fait notre chemin et nous sommes allés à un autre discothèque. Là, il m'a dit que je pouvais faire mes spectacles tout l'hiver pendant environ

trois fois par semaine, avec un salaire qui pourrait facilement payer le loyer et je pourrais survivre. Donc, je devais chanter dans la San Pedro. Le soir, je commençait toujours avec mes propres chansons à la guitare, puis a continué avec les hits familiers avec un orchestre-bande. Chaque performance a duré cinq heures avec des pauses entre les deux. Pendant les pauses, je voudrais avoir une boisson gratuite et un repas chaud qui a été préparé par Eddy lui-même. Il était confus que Eddy et moi étions tellement semblables. Les gens pensaient souvent que nous étions frères. Le restaurant était dans un centre commercial, faisant de mon écho de la voix à travers ses toits et les murs. Parce qu'il n'y avait rien à faire le soir car il était l'hiver, ma voix a attiré les gens dans la rue qui ont été à la recherche de plaisir et de divertissement. Je commençais à aimer le couple, le lieu, et le peuple. Il était pandémonium chaque nuit. Dans le meilleur sens du mot, il était une sorte de club spirituelle. En tout cas, il était une merveille comment j'y avais acquis. Le public se composait principalement de gens riches qui ne sont pas peur de dépenser de l'argent. Très souvent, je reçois une enveloppe avec un certain nombre de mes billets de banque suisses bien-aimés en elle. Aussi, je suis souvent boissons offertes mais je ne bois pas d'alcool. Une fois, je tente une touche de whisky mais mon corps a refusé et je suis malade à mon estomac. Je suis resté avec Coke régulier. Je ne bois pas aussi parce que je devais encore chanter. En chantant, semaine après semaine, je suis arrivé à connaître le public et je voyais combien de personnes il y avait alcooliques solitaires et désespérés. Je ai rencontré Henry Hunter de l'Allemagne. Parfois, il a frappé du poing sur la barre et a dit, "Ecoutez cet homme. Voilà un poète. "Parfois, il a même pleuré quand je chantais sa demande de la chanson, hier par les Beatles. Oui, il y avait forte consommation d'alcool passe et parfois nous avons entendu un bang, quand quelqu'un avait glissé sur son chemin vers les toilettes. Rose était également présente presque tous les soirs et se regarder avec le regard fier dans ses yeux. Pendant ce temps, je continuais à écrire mon livre et je l'ai écrit quelques chansons pour elle. Eddy les a entendus et a demandé si je voulais écrire une chanson pour lui que je l'ai fait avec plaisir. Ce fut une belle chanson intitulée You Are My Brother. Oui, je la créativité était très à l'époque parce que je devais assez d'inspiration mentale et physique.

Un des habitués était une grosse femme qui m'a dit qu'elle avait hérité de 350 millions de francs. Elle était sale riche mais malheureux. Une

nuit, elle ne pouvait pas manger parce qu'elle avait perdu 30 millions à la bourse ce jour-là. Je ne comprenais pas pourquoi elle était si en colère parce qu'elle avait encore 320 millions gauche. Très souvent, elle est venue avec son petit ami italien qui avéré être travailleur de la construction et non pas un mauvais chanteur. Il a demandé souvent si il pouvait chanter et je lui ai donné le microphone. Alors qu'il chantait, je regardais dans les yeux de la malheureuse femme et je voulais lui demander, "Donne-moi un million parce que je fais un rêve. Je veux construire un village en Grèce. Il est un village pour les pauvres et des sans-abri. "Je ne pouvais pas sortir de ma bouche. Quand il eut fini de chanter, ils se sont levés et placés 10 francs dans ma main. Peut-être qu'il était trop tôt pour commencer sur mon rêve. L'idée me rongeait et à ce moment, je vis une possibilité de réaliser mon rêve avec l'aide de la femme riche.

Un autre invité qui a attiré mon attention était un Hollandais qui était bien connu par la police et pour une raison inconnue, a été protégée par l'Etat. Quand il était ivre, il se lâche. Par exemple, il m'a dit une fois à quel point il avait hachage transporté par bateau et que son histoire avait été dans l'hebdomadaire Panorama. Une autre fois, il est venu sur des béquilles et a eu le nez cassé.

Sur mon répertoire, je devais beaucoup de mes chansons originales. Beaucoup d'entre eux, je l'avais écrit pendant mon séjour en Inde. Quand je chantais ces chansons, le public est venu sous l'influence de l'atmosphère particulière qui émanait de ces chansons. En outre, la chanson que je l'avais écrite pour le patron Eddy, tu es mon frère, a été souvent demandé. Il y avait même un dirigeant d'enregistrement qui a promis de faire une seule de lui après sa lune de miel. Il avait sans doute d'autres choses sur son esprit et il a complètement oublié le rendez-vous parce que je jamais entendu parler de lui. Malgré mon succès, je ne savais pas si je chantais bien mes chansons. L'incertitude était certainement dans mon jeu de guitare.

Nous avons connu beaucoup de pluie entrecoupées de périodes d'ensoleillement. Parfois, il y avait des jours où vous pouvez vous asseoir avec une délicieuse pizza sur une terrasse. Il était presque Noël. Chaque soir, San Pedro a été rempli avec des clients réguliers. Ils étaient une sorte de fan club. Chaque nuit était un parti et je me suis retrouvé à chanter sur une chaise ou une table. Un soir, je l'ai entendu que le célèbre violoniste Zacharias venait. Quand il est venu à la porte, je me suis soudainement

tellement mal que je me suis rapidement passé de mes propres chansons à des chansons bien connues. Pendant la pause, il est venu à moi et m'a dit, "Qu'est-ce que vous avez fait tout à l'heure était agréable. Ce était réel. "Je l'ai regardé étonné et dit:" Êtes-vous sérieux? "Puis, il m'a attrapé par ma veste et dit avec colère:" Je ne mens jamais à quiconque, imbécile! "Je me souviens de ce moment clairement. Il m'a touché profondément qu'un homme ayant donné son avis honnête au sujet de mes chansons.

Noël et Nouvel An a été célébré avec beaucoup de champagne. Aussi, la nourriture que Eddy préparé ces jours était encore mieux que d'habitude. Les clients ont parfois demandé si je voulais une bouteille de champagne quand une bouteille coûte des centaines de florins. Il était bon que Eddy ne pouvait pas lire mon esprit parce que je pensais secrètement toujours, "Donne-moi mais je préfère l'argent." Je ne me plains pas. Je pouvais survivre à l'hiver donc ça a été quelque chose. La saison touristique en Grèce était juste autour du coin.

Rose, qui était presque au bar tous les soirs, enivré si souvent qu'elle pouvait à peine marcher. Je ai aussi découvert qu'elle portait avec des personnages louches. Eddy m'a dit que son dernier petit ami a été assassiné dans une ruelle non loin de San Pedro. Une nuit, alors qu'elle dormait avec moi, je me suis soudain réveillé parce que je sentais une formidable agression venant vers moi. Je ne sais pas d'où il vient. Était-ce elle ou quelque chose d'autre? Je me suis vite fermai les yeux et regardé la première image qui vient à l'esprit. Il était l'image d'une poupée que je suis dans le placard. Je voyais l'image d'un couteau sur la table. Je sautai du lit, saisit le couteau et la poupée, couru dehors et jeté la poupée dans une poubelle quelque part au loin. Je suis rentré chez moi, où Rose dormait parce qu'elle a beaucoup bu ce soir-là. Le lendemain, je appelé mon ex-femme et lui ai dit que je suis entouré par le pouvoir noir, la même énergie noire, je vécu juste avant la mort de Osho à Poona. Elle m'a rassuré en disant que cela faisait partie de mon voyage vers l'illumination. Une autre fois, je suis venu en contact avec ce que la magie noire. Un ami Eddy était de lire un livre quand je suis entré la San Pedro. Je me suis approché de lui et a vu qu'elle lisait un livre sur les sorcières et les symboles. Je viens de commencer à lire et tout à coup, je me suis cette image d'un triangle que je devais passer. Je me suis soudain devenu tellement peur que je suis sorti pour reprendre mon souffle. Il y avait des nuits où les invités se sont agenouillés dans un cercle avec des bougies allumées autour de moi.

Je l'ai trouvé effrayant. Cela m'a rappelé Osho qui pleurait chaque fois qu'il sentait la négativité autour de lui. Je ne voulais rien à voir avec cela et cassé mes liens avec Rose. La pause m'a donné un peu d'air et un sens renouvelé de la pureté. Je apprécié le miracle du Tessin à nouveau avec sa belle rivière et de gros rochers où l'eau était si clair et puissant. Dans cette image, je me suis vu. Aussi, je me rendais à qui je suis vraiment. Le sentiment de mourir à 54 ans revenait, mais le long du chemin, je pensais qu'il était juste une idée stupide de la mine.

Pendant ce temps, je l'avais rencontré une autre femme, Charlotte, qui est venu me écouter, nuit après nuit. Elle est venue de Zurich et était en vacances pendant plusieurs semaines. Elle était d'origine juive, avait mon âge, et avait les cheveux rouge vif. Elle aimait aussi une boisson mais trop n'a jamais pris. Elle a été parée de bijoux et avait les cartes de crédit d'or nécessaires dont elle joyeusement flashé. Elle était douce et un peu nerveux. Au moins, elle était une grande amélioration après Rose l'ivrogne. Il se trouve que Eddy avait les clés à un penthouse au sommet de la montagne jusqu'à ce qu'il a été vendu. Il m'a donné les clés. Avec Charlotte, je suis allé là-bas. Je me sentis soudain comme un millionnaire sans millions. Dans les hautes montagnes, je suis resté avec mon nouvel amour et le paradis de la neige-blanc qui a été entouré par les oiseaux qui sifflaient joyeusement. Oh, la vie était toujours merveilleux.

Cependant, tout ce passait, comme si nous étions dans le penthouse de luxe et les performances à San Pedro. Il était Février. Je suis parti avec ma nouvelle copine pour Zurich où elle a vécu et travaillé. Elle avait un appartement et je me suis déplacé avec elle. Notre relation était maintenant si près que nous avons fait des plans pour tout laisser derrière et se déplacer en Crète pour commencer une nouvelle vie. Pour elle, il était une étape importante et difficile. Elle a dû lâcher prise de tout. Elle l'a fait. Elle a quitté son emploi et a vendu la totalité de ses biens.

Juste au moment où nous étions sur le point de voler à la Grèce, elle a reçu les nouvelles que son fils a été arrêté pour trafic de drogue. Il était à ma grande surprise que Charlotte avait un fils. Il est avéré être un proxénète. Bientôt, nous avons pris l'argent qu'il possédait à la sécurité avant que la police a découvert. Je voulais avoir absolument rien à voir avec cela. Les tensions qui ont découlé de cette situation mettre notre relation sous pression. Nous ne pouvions pas souffler notre plan d'ensemble parce que nous étions trop loin en elle. La dernière pièce de

mobilier a été vendu et le bail a été résilié. Il était maintenant Avril. Nous avons acheté une nouvelle voiture et l'a chargé avec des vêtements et du matériel de musique. Cette voiture a été transporté par bateau pour la Crète pendant que nous sommes allés en avion.

72. Avec Charlotte à Crète, Grèce (4)

Nous sommes partis avec des sentiments mitigés parce que son fils a dû comparaître devant le tribunal. Il n'y avait aucun moyen de retour. Une fois que nous étions en Crète, nous avons tout laissé derrière nous. Après une semaine, tout est devenu une illusion. Nous avons gardé combats et Charlotte était à juste titre préoccupés par son fils. Elle ne pouvait pas m'y habituer le pays et la mentalité des Grecs tout à fait. Elle a trouvé Grèce femmes sales et crasseux et qui ne sont pas traités avec respect. Là, elle était à droite sur. L'appartement Venus, où je l'avais séjourné lors d'un voyage précédent, n'a pas été assez bon pour elle. Un jour, elle a couru loin. Je me suis immédiatement organisé une recherche. Je regardais partout, mais je ne pouvais pas la trouver. Je étais désespéré. Le secrétaire qui travaillait au complexe d'appartements a montré ses émotions sur la situation ensemble. Après plusieurs appels téléphoniques, ils ont découvert que ma copine a été traîner dans un bar de cinq étoiles. Je l'ai trouvée au bar avec ses or et de diamants bagues de ses doigts. Elle était ivre. Elle m'a dit qu'elle ne voulait pas rester en Grèce. Elle a suggéré pour nous d'aller en Italie, acheter une maison, et nous continuons notre vie là-bas. Je viens de commencé à se sentir à la maison et a eu des performances dans Lefkoniko ainsi que de nombreux autres spectacles pour toute la saison à l'horizon! Il est devenu clair que l'Italie était pas une option pour moi en ce moment, nous avons donc décidé d'essayer à nouveau Crète. Nous avons loué une grande villa, Villa Olga, qui était quelque part dans les montagnes non loin de Réthymnon. Bien que la villa a été isolé, il était accessible en voiture ou en moto. Cependant, nous étions bloqués dans des querelles et avec toutes ses valises, elle est allée à l'Italie par bateau. Je suis resté dans la villa dans les montagnes sans un sou dans ma poche. A partir de maintenant, je ne devais remettre en état ce qui signifiait beaucoup de travail. Au lieu d'une voiture, je l'ai acheté une moto. Ce fut difficile, mais il était aussi très agréable. La question était de savoir comment transporter un système de sonorisation complet sur une telle chose? Je devais souvent de louer un taxi pour transporter

les choses. Heureusement, on m'a réservé dans les hôtels qui ont déjà un système de sonorisation, donc je ne l'ai pas eu de problèmes.

73. D Agmar

Parfois, je suis allé avec cette jeune dame de l'Allemagne qui a travaillé à la réception de Vénus et connaissait ma situation. Son nom était Dagmar. Elle a toujours montré une grande compréhension. Souvent, elle était assise à me regarder avec un regard rêveur dans ses yeux. Il était comme si elle était secrètement amoureux de moi. Elle était de 20 ans plus jeune. Elle était en Crète pour tenter de vendre des parts de l'appartement Venus. Elle a été particulièrement bon, si bon, en fait, qu'elle méritait plus que les propriétaires du complexe d'appartements Venus. Il y avait des propriétaires grecs qui ne sont pas heureux avec elle. Elle a également montré aucun intérêt à les avances des hommes grecs. Cela a créé la friction et de la discorde. Finalement, elle a été arrêtée et a dû quitter son bureau. Elle était sans emploi et un logement.

Dagmar et je vis les uns des autres le plus souvent et elle venaient régulièrement à mes concerts. Souvent, nous avons roulé autour sur mon vélo et mangé ensemble quelque part. Je essayé de l'aider à trouver un logement convenable pour elle, mais on n'a rien trouvé. La villa dans les montagnes avait des chambres vides. Je lui ai offert ma chambre gratuitement à la condition qu'elle partageait avec moi. Elle pensait que ce serait une bonne idée. Nous avons acheté un vélomoteur pour elle afin qu'elle puisse aller où elle voulait. Elle était une jeune femme séduisante et bientôt, nous nous entendions très bien. Avant de nous le savions, nous nous sommes retrouvés au septième ciel. Jour après jour, semaine après semaine, je chantais dans les hôtels et après chaque représentation, je me suis rapidement conduit à la maison pour ma villa dans les montagnes où je, avec ma nouvelle petite amie, a connu le plaisir passionnant et d'extase. Pendant mes jours de repos, nous avons roulé le long de l'île. La vie était une grande fête. L'argent coulait dans mon cœur et chante comme jamais auparavant. Chaque nuit, je attiré maisons pleines. Nous avions tous deux tombés en amour avec cette île, cet endroit, et les gens remarqué. Chaque soir, des chaises ont été traînés sur la terrasse de l'Hôtel Flisvos. Tout le monde sur l'île savait que Flisvos était l'endroit à être. Les autres propriétaires de l'hôtel sont venus voir ce qui se passait. Oui, je suis sur le feu avec un cœur brûlant de chanter. On m'a appelé "Monsieur milliers

de volts". Il se sentait comme si une bombe avait éclaté. Toute l'énergie que je l'avais gagné en Inde a prouvé pour décharger ici dans une grande explosion de l'amour. Il ressemblait à un cercle de lumière dans lequel les gens ont été attirés comme un aimant. Pendant que je chantais, je sentais mon mala dans ma poche arrière. "Merci, Osho," murmurai-je alors. "Merci." Avec Angela, qui était assis à l'orgue, je chantais Lune River. Les étoiles ont dansé sur les flots de la mer. Ensuite, Dagmar et je marchais sur la plage. Nous tenions par la main tout en regardant la mer et la lune. Le lendemain, je devais la même énergie, la même extase. La vie était un rêve pour nous et le public a pris cette maison de l'énergie. Je l'avais entré dans le monde et maintenant, le monde est venu à moi. Chaque soir, je chante avec conviction, "je l'ai fait à ma façon."

Non seulement les spectacles un succès, les bandes ont été en vente ne frottent pas. Pour célébrer notre succès, nous sommes allés pour la location d'une semaine à ma chère île de Santorin. Les propriétaires de l'hôtel ne sont pas comme ça, mais ma voix aussi besoin d'une pause. Cela, ils ont compris. Ce séjour était une sorte de lune de miel pour nous. Après cette semaine, je suis allé rapidement retourner au travail, nuit après nuit. L'année passée rapidement.

74. Daniel

Lorsque la saison a pris fin et les performances étaient plus, nous sommes restés pendant quelques mois en Crète. Ensuite, nous avons pris l'avion pour Darmstadt en Allemagne, où vivaient ses parents. Son père me regardait critique mais ne désapprouvait pas de notre relation. Sa mère a même mis des bougies partout comme un signe de l'amour. Ouais, je suis vingt ans de plus et il a fallu un certain temps pour s'y habituer ses parents, mais ses parents ne l'ai pas remarqué. Je me suis rapidement senti à la maison. Après avoir séjourné quelques semaines à la maison de ses parents, nous sommes allés à son appartement. Il est vite devenu clair que nous ne pouvions pas y vivre ensemble, nous avons dû chercher une autre maison. Heureusement, nous avons trouvé un à Wasserburg, non loin du lac de Constance. Il était un endroit romantique agréable pour l'hiver. L'horloge biologique de Dagmar avait commencé à retardement. Elle approchait la trentaine. Elle voulait un enfant et je félicité de la pensée. Dagmar devint bientôt enceinte. Nous, y compris ses parents, étaient ravis parce qu'ils ne disposent pas des petits-enfants. Ils ont organisé un

foyer permanent pour nous au Omstad. Je voulais aller à nouveau en tournée. Dans le domaine de Wasserburg, je ne réussissais pas. Seulement à Noël fait je reçois quelques concerts, rien de plus. Je l'espérais ce serait mieux à Darmstadt et Omstad.

Son père travaillait maintenant à installer une nouvelle cuisine et un nouveau tapis pour notre maison. Il se tient occupé dans notre maison. Peut-être parce qu'il avait deux filles et nous lui avait dit que ce serait un garçon. Il avait toujours voulu un fils. Avec tous les soins bien intentionnés et de soutien financier, je commençais à me sentir mal à l'aise. Je me suis senti gêné et a raté ma liberté, mon indépendance. Je suggéré de déplacer aux Pays-Bas, mais cela n'a pas été possible. Nous avons décidé que seul je voudrais aller aux Pays-Bas. Provisoirement, je trouvé une chambre dans un monastère près de Maastricht, sur la frontière de l'Allemagne. Une fois, elle est venue à moi. Les autres fois, je suis venu pour elle jusqu'à ce qu'elle était trop enceinte à voyager. La distance entre nous ont grandi inaperçu. Il y avait des affrontements quotidiens qui ont été exacerbés par sa grossesse. Cependant, je ne lui ai pas laissé tomber et je me sentais responsable de mon propre fils. Nous avons continué à voir les uns les autres.

La tension a continué à augmenter, non seulement entre nous, mais aussi entre ses parents qui ont également été séparent. Sa mère a acheté une maison. Il était déjà Août, la saison de pointe en Crète, et je n'y étais pas parce que notre enfant pourrait être né tout moment. Je suis parti aux Pays-Bas et a déménagé avec Dagmar. Pendant ce temps, je souffrais d'angoisse. Je ai eu une attaque après l'autre. Tout se passait à l'époque, les mêmes combats, la séparation de ses parents, et ne pas avoir de travail. Ma relation avec son père est venu sous pression. Je ai appris plus sur lui. Pour lui, la seule chose était de l'argent parce que l'argent est le pouvoir. Dieu merci, je me suis finalement trouvé du travail dans un restaurant italien pas loin de notre maison. De cette façon, je contribué au coût de la vie, mais il n'a pas été beaucoup. Finalement, la situation était trop difficile à gérer et je voulais sortir de ce non-sens, la haine, l'agressivité et la frustration. Tout ce qui est arrivé en Crète a été totalement disparu. Amour semblait plus éloignée que jamais. Jamais je ne me rencontré des gens avec ces coeurs fermés.

Lorsque les contractions ont commencé, je couru Dagmar à l'hôpital de Darmstadt où elle a été admise immédiatement. Tout avéré bien, donc

la seule chose que nous avions à faire était d'attendre. Jour après jour, nous avons attendu en vain. Les médecins voulaient l'enfant d'être né naturellement si elle a obtenu une pilule, une autre perfusion, elle a grimpé les escaliers, mais rien n'y fit. Le seuil de la douleur sur le compteur n'a eu aucun effet sur elle. L'infirmière a été bouleversée. Elle a demandé, "Vous sentez-vous quelque chose?" Dagmar n'a rien senti. Cette évolution est caractéristique de son. Semaines passèrent. Tournesols, que je ramassé tous les jours pour elle, étaient devenus un gros bouquet. Pourtant, il n'y avait pas d'enfant. Quand sa mère et sa soeur lui ont rendu visite, je éclate juste en larmes. Soudain, je me suis cette image d'une femme qui ne pouvait pas se laisser aller. Elle ne survivrait pas à son calvaire. Il était comme si je savais ce qui allait se passer. Je me rendis compte que cela ne pourrait conduire à la mort. L'image a été immédiatement rejeté comme absurde, mais ce fut pour moi la réalité. A partir de ce moment, je regardais son visage et je lui ai pourchassé partout. Une fois, je l'ai suivie à la salle de bain où je devais la relever parce qu'elle était évanouie. Je exprimé mon inquiétude et de l'anxiété aux médecins de garde, mais ils ont à peine répondu et de mettre hors l'incident comme quelque chose de normal. Après 10 jours, elle est allée vraiment fou et Dagmar a obtenu une énorme dose de médicaments pour induire le travail. La personne qui l'a administré était une infirmière polonaise qui avait un regard vicieux dans ses yeux. Je ne suis pas un médecin, mais quelque chose ne me sentais pas bien. Pendant un moment, je suis allé aux toilettes et quand je suis revenue, Dagmar tremblais et secouant comme si elle souffrait de convulsions. Ses yeux roulaient étrangement et pour moi, cela ne pouvait signifier qu'une chose, elle mourait. Je criais pour un médecin, mais personne ne venait. Je me suis alors couru dans le couloir et cria de nouveau: "Docteur!" Je courus dans le couloir jusqu'à ce que je suis venu à la cantine où je voyais les médecins de boire du café. Avec des larmes dans mes yeux, je criais dans mon meilleur allemand que quelque chose se passait avec Dagmar et qu'ils devraient venir immédiatement. Ils auraient vu que je suis grave car le groupe entier se leva et courut après moi. Dans sa chambre, je me tenais à distance pendant que je regardais ces 4 à 5 médecins travaillent sur elle. Il ressemblait à une question de vie et de la mort.

Un autre injection a été administrée à la calmer. Elle a été rapidement porté à la césarienne. Je voyais qu'elle avait perdu sa conscience et son

corps est venu se reposer à nouveau lorsque les portes de l'ascenseur fermé. Je ai appelé ses parents qui vivaient près de l'hôpital. Ils sont venus tout de suite et pouvait à peine être présent à la naissance de leur petit-fils et mon fils qui était le 2 Août 1993, à la pleine lune. Le bébé a été placé sur une table en face de moi et m'a demandé de couper le cordon ombilical, que je trouvais assez effrayant. Il était un bébé sain et beau. Le bébé a été lavé et habillé. Le médecin est venu et m'a dit que tout était bien et que la mère et l'enfant vont bien passé. Spontanément, je étreint et embrassé. Dieu merci, tout était encore bonne. Je suis extatique et dansé à travers les salles, ne sachant pas que Dagmar était encore sous anesthésie dans l'unité de soins intensifs à l'époque. Toute l'attention est concentrée sur le bébé. Quand je tenais le bébé dans mes bras, je me sentais ivre de bonheur. Je ne pouvais pas aller dans l'unité de soins intensifs. La pièce était sombre et je ne savais pas où était Dagmar. Je suis entré à l'intérieur. Une infirmière a essayé de me arrêter mais je crié, "Laissez-moi passer! Je suis un thérapeute. "Accablé par mon action, l'infirmière m'a amené vers le lit où Dagmar était. Dans la semi-obscurité, je vis la mère de mon enfant. Même si elle était encore sous anesthésie, murmurai-je avec de grandes larmes dans mes yeux, "Dagmar, tout va bien." Je mets le bébé à côté d'elle sur son visage. Immédiatement, elle ouvrit les yeux et son beau sourire apparut sur son visage. "Tout allait bien," je bégayais dans mon meilleur allemand. À ce moment, je savais que mon travail était terminé. Avec le bébé dans mes bras, je quittai le département tout Dagmar referma ses yeux. Ses parents, qui se tenaient toujours en attente dans le couloir, tenues le bébé dans leurs bras pour la première fois. Son père était très possessive comme il a tenu comme si elle était son bébé. Nous avons apporté le bébé à la maternité. Oh, je suis heureux et fier que je suis capable de vivre cette expérience. Cette même nuit, ses parents m'a invité pour un dîner de célébration. Ce fut une chaude soirée d'été avec une pleine lune. La nourriture était si bon.

Le lendemain matin, avec un grand tournesol je l'avais ramassé le long du chemin, je marchais fièrement à l'hôpital. Quand je suis arrivé à l'unité de soins intensifs, on m'a dit que Dagmar avait été ramené dans sa chambre. Semi-conscient, Dagmar a été mis dans un fauteuil roulant et a été étant amené par une infirmière de l'ascenseur. Je courus après eux. Je essayé de lui parler mais elle ne me semble pas entendre. Tout était donc sans amour et sans cœur que sa chambre ressemblait à un camp de

prisonniers. Dagmar était dans une chambre avec trois autres femmes, qui avaient tous de donner naissance à un enfant. L'intention était que Dagmar pourrait y détendre et puis rentrer à la maison après quelques jours. Toutefois, elle a obtenu une vilaine infection si elle devait rester à l'hôpital plus longtemps que prévu. Aussi souvent que je le pouvais, je lui apportais des tournesols.

Malgré l'inflammation, elle était heureuse et heureux que notre bébé était en bonne santé. Il est vite devenu évident que Dagmar avait d'autres plans pour le bébé. Sans consulter côtés, elle a décidé de nommer le bébé après son père. Je devais signer un document que je suis le père. Donc, mes soupçons étaient vrais. Je suis connu comme le père biologique, mais son père a eu un fils.

Elle avait obtenu ce qu'elle voulait. De plus en plus, je suis resté sur les choses. Ils ne me comprennent dans le soin quotidien de l'enfant. Oui, on m'a permis de le prendre pour une promenade et chanter quelques chansons pour lui. Je peux encore entendre dire, "Cette naissance, cet enfant est la seule chose dans ma vie que je peux dire est vraiment le mien." A partir de ce moment, il était clair, elle était le patron. Elle avait tout prévu à l'avance et l'a réalisée étape par étape. Cela a été confirmé par les nombreuses coupures de presse sur les femmes célibataires dans la maternité que je trouvais dans son appartement.

Pendant ce temps, le printemps venait d'arriver. Ce tout l'hiver, je chanté quelques fois par semaine dans le restaurant italien. Il n'a pas donné beaucoup et rien ne vint mon chemin. Je ne savais pas quoi faire. D'une part, il était évident que je ne pouvais pas gagner leur vie. Cependant, je ne voulais aussi ne pas laisser Dagmar et l'enfant. Voilà pourquoi je suis resté six mois avec elle et je l'ai aidée autant que possible avec des choses de tous les jours. Un jour, Dagmar et sa mère benoîtement m'a dit que je pouvais prendre mes bagages et partir. Maintenant, il a été fait, sur et hors.Avec un cœur plein de larmes inconsolables, je l'ai dit au revoir à mon fils.

75. Crète, Grèce (5)

Alors, je suis parti en avion vers la Crète. D'après le peu d'argent que je devais, je louais une moto et un petit appartement. Je vivais sur rien jusqu'à ce que les premiers spectacles venus. En raison du succès de l'année précédente, la saison a été heureusement réservé rapidement.

Mon cœur pleurait. Avant mon départ de l'Allemagne, Dagmar avait m'a promis qu'elle viendrait à la Grèce en début de l'été avec notre fils. Cela m'a redonné un peu de courage. Je tranquillement commencé à rêver qu'ils pourraient rester à jamais. Si tel était le cas, alors il devait y avoir de l'argent venant bientôt. Donc, je commence à travailler comme un fou sur cette hypothèse. Bientôt, je travaillais au moins six nuits par semaine et l'argent versé dans le même si elle était encore en pré-saison. Je voulais montrer Dagmar que je pouvais prendre soin d'elle et notre enfant. Si elles pouvaient lui donner un emploi dans l'industrie touristique, nous allions réussir. Je loue une villa de rêve sur le dessus d'une montagne surplombant la mer. Le loyer était abordable. Je l'ai vu tout ce serait notre maison permanente.

Je commençai immédiatement la décoration de la pépinière et chambre à coucher. De partout, je prenais des meubles et des vieux trucs. Si il a été cassé ou trop vieux, je me suis cassée vers le haut et lui a donné une belle restauration. Parce que les voitures en Grèce étaient chers, en particulier sur les îles, je l'ai acheté une Ford très vieux. Dans l'ensemble, je avais une maison, une moto et une voiture. Le travail est bien passé, très bien. M'a offert tant de spectacles que je devais annuler certains d'entre eux. Les propriétaires de l'hôtel sont venus vers moi et me dit: “Luka, chanter pour nous.” Je viens de rire parce que je devais faire attention avec qui faire des affaires. Certains patrons d'hôtel payés presque rien ou trop peu. Je travaillais pour Lefkoniko, un grand patron de Chypre qui, avec ses fils, couru plusieurs grands hôtels de l'île. Il a été dit qu'il avait 1500 lits au total qui ont été principalement occupés par des Danois, Suédois, Finlandais et. Ce fut exactement mon public. Ces gars-là étaient toujours très excité et dansé et chanté le long surtout si elles avaient beaucoup bu. Plus tard, je appris d'une chanteuse néerlandaise en Suède. Son nom était Cornelis Vreeswijk et il était très populaire à cette époque. En attendant, je comptais les jours. Dagmar allait bientôt arriver avec notre enfant pour ce qu'elle a dit que “des vacances de quelques semaines” mais je espéré plus, beaucoup plus. Cependant, on m'a dit que son père serait suivre quelques jours plus tard. Je réservé une chambre pour lui dans un grand hôtel.

Je vivais encore dans un monde de rêve. Je suis là où je voulais être avec le soleil et la mer. Je pensais aux premiers temps quand je me suis assis à regarder à travers les fenêtres d'un grand hôtel à la bande qui

jouait. Maintenant, je suis dans l'un des plus grands hôtels de l'île chaque nuit. Pour les normes grecques, je gagnais bien par rapport aux Grecs qui ne travaillent pas ou gagné seulement un cinquième de ce que je faisais. Je travaillais dur pour gagner autant que je le pouvais parce que je ne veux pas entendre parler de Dagmar que je ne pouvais pas prendre soin d'elle et notre enfant. Avec l'amour, je remis à neuf un parc, poli un vieux landau, et peint un lit. Je voulais que le prince d'être riche comme moi. Après mes concerts, je conduisais la montagne, a ouvert la porte d'entrée, enlevé mes chaussures, et sur le marbre blanc froid, je suis allé pieds nus d'une pièce à une autre. Par la fenêtre était une grande table antique avec une bougie sur elle. La cuisine a été équipée d'un micro-ondes et d'un réfrigérateur. Tout était prêt pour recevoir Dagmar et notre enfant. Le jour de leur arrivée venu. Dans ma vieille Ford, je me dirigeais vers l'aéroport. Je me réjouissais énormément à la réunion et je rêvais de la possibilité qu'ils resteraient avec toujours. Je l'avais déjà tout préparé. Je trouve que Dagmar pourrait travailler comme réceptionniste ou comme une nounou à l'école anglaise sur l'île. Je vis que d'autres étrangers avaient également construit leur vie en Crète, alors pourquoi ne pourrions-nous? Tout le monde savait que ma femme et de l'enfant arrivaient et se demande comment ils ont regardé. Il était tôt dans la saison. Les fleurs étaient en fleurs. Tout semblait parfaitement organisé. Pendant un moment, je repensais à la journée, je suis les clés de la maison. Soudain, un bel arc en ciel apparut au-dessus de la maison et a fini quelque part dans la mer. Ce ne fut pas une coïncidence, je pensais. Était-ce un signe? Je me souviens que je me tenais là avec des larmes d'émotion et je me disais, "Voilà, je ne veux plus jamais à perdre!"

Dans ma vieille voiture branlante, je conduisais à l'aéroport. Le grand moment était arrivé. Je allais enfin voir mon enfant qui était maintenant dix mois maintenant. La réunion a été très émouvant pour moi. Il était merveilleusement belle enfant. Il est avéré avoir un visage souriant. Toujours pas sûr ce que tout le monde parlait, il sourit gentiment comme si il était en mesure de comprendre ce que nous disions. Il avait les cheveux blonds de Dagmar et de grands yeux ronds. Nous sommes allés à notre maison que je l'avais décoré et préparé avec beaucoup d'amour et d'attention. Je suis heureux et un peu fier que je suis capable de faire cela. Initialement, Dagmar était ravi mais elle a dit que je devrais réaliser qu'ils ne restaient pas, même si je savais que son cœur désirait Crète. Au début,

je ne faisais pas attention à ce commentaire. Je pensais qu'elle avait besoin de s'acclimater et de vous habituer à la nouvelle situation. Je pensais que tout allait changer, mais il n'a pas fait. Quand nous sommes allés chercher son père de l'aéroport, il a abandonné sa note avec sa grande bouche, "Oui, cela est agréable pour les vacances. Il suffit de rester ici quelques semaines et rien de plus."

Le père de Dagmar plus en plus affirmé son autorité allemande. Dagmar passé plus de temps à son hôtel que dans notre maison. Je suis en colère et triste parce que, à leurs yeux, ils ne virent rien de ce que je faisais et ce que je l'avais fait. Quand je lui ai dit que l'un des hôtels de Lefkoniki avait du travail pour elle, elle ne voulait pas de lui. Il était clair qu'elle avait son propre ordre du jour qu'elle gardait caché de moi. Son comportement est devenu incompréhensible et je était aveugle. Son père a dit que rien était assez bon. Elle a conduit à une lutte de pouvoir véritable entre son père et moi. Il était un homme d'affaires inflexible avec un cœur froid, un homme qui savait exactement comment rabaisser les gens et être fier de lui. Il avait sa fille complètement saisi par l'argent et le pouvoir. Ce côté féroce avait peut-être amené la richesse, mais elle était aussi la raison que sa femme lui avait divorcé. Ce fut une lutte inégale, une lutte que je ne pourrais jamais gagner. Ce fut une contre deux, ou peut-être trois à un. Les premiers jours, nous nous sommes amusés. Je fièrement montré mon amie et mon fils les hôtels où je travaillais. Tout le monde nous avons rencontré a répondu chaleureusement et avec enthousiasme. Bientôt, notre vie ensemble était l'enfer. Cette bataille est restée dans mon cœur et je souffert profondément. Il y avait de grandes querelles quotidiennes. L'agression qu'ils avaient m'a finalement détruit. Les deux constamment tiré sur moi. Je finalement les laisser gagner et moi avons convenu que Dagmar resterait avec notre enfant dans un hôtel pour le reste de son séjour en Crète. Son départ m'a touché dans mon être intérieur. Je voyais mon enfant est pris loin de moi. Je suis désemparé. Qu'ai-je fait pour mériter cela? Est-il vrai que les gens ne pouvaient pas gérer trop d'amour? Ici, je me tenais avec les bras tendus et un cœur ouvert d'attente pour eux. Cependant, tout a été rejetée en arrière dans mon visage. Comment peut-on être si cruel, inhumain?

Après avoir quitté la maison, je trouvai ma belle robe de soie et tailladé en morceaux avec un couteau. Il m'a fait peur parce que je savais Dagmar était un judoka et avait une ceinture noire. Parfois, elle ne pouvait être

violent. D'où vient cette colère et l'agressivité viennent? Marcher à travers la maison, je vis qu'elle avait laissé sa carte de crédit. Avec la plus grande difficulté, je décidai de lui apporter. Quand je suis arrivé à son hôtel, je la trouvai assis sur la plage à côté de son père avec le petit jouant dans le sable. Je marchais silencieusement vers elle et placé la carte de crédit sur ses genoux et a dit qu'elle avait oublié. Rapidement, je me suis détourné pour ne pas montrer mes larmes. Le soir même, je avait un concert en Crète étoile. "Le spectacle doit continuer", comme ils disent. Je devais passer avec ma vie parce que la voiture était cher et le loyer dû être payé. Cette nuit-là, des centaines de personnes, à la combustion de briquets dans l'air, a chanté une chanson qui était devenu une sorte de marque de commerce de la mienne, tu ne marcheras jamais seul. Cette fois, je devais retenir mes larmes parce que je me sentais plus seul que jamais.

Je pensais: "Quand vous marchez à travers une tempête, tenir la tête haute." Et je l'ai fait. Je gardais la tête haute avec mes yeux sur les étoiles. Jésus, Bouddha, Osho, et Krishna étaient là. Cette nuit-là, je me suis senti une douleur terrible dans mon cœur. Je chantais principalement pour clients allemands haut de gamme et ceux-ci ne furent pas les plus faciles invités pour plaire. Cette fois, il y avait un certain nombre d'entre eux qui se plaignait que la musique était trop forte. Il ne me touche pas. Je tenais la tête haute. Je pas eu le choix, je devais le faire. Pendant la journée, je regardais la mer seul dans ma belle, grande maison. Quelque part dans la distance, Dagmar était avec son père et la petite. Je craignais, parce que je souvent entendu que, après la naissance de son enfant, une femme a fini dans une profonde dépression et a fait des choses bizarres. Je me suis sentie trahie mais toujours joué la victime. Je essayé de trouver la cause de tout cela. Je pouvais me regarder de loin, comme quelqu'un qui était capable de se regarder tout en subissant une chirurgie. Cependant, je remarquai que les moments de lumière, la compréhension et la conscience sont devenues fréquentes. Quoi que je fasse, et si je suis sur la bonne voie ou dévié de là, la route a continué. Tout détournement ou d'erreur fait partie de la route. Sur notre chemin, nous passons à travers la lumière et l'obscurité, à travers le ciel et l'enfer. L'école de la vie est un grand théâtre.Shakespeare a dit, "La vie est comme une ombre." En fait, il dit la même chose-la route est la source de tout. Il n'y a pas d'autres moyens. Lorsque vous rentrez chez vous, vous verrez que vous êtes en tout et que tout est en vous.

Pendant que j'y étais encore sur la montagne sans femme et enfant dans ma grande maison, je entendu dire que Dagmar volait vers l'Allemagne avec le petit bientôt. Mes amis ont commencé à se plaindre de la façon dont cette femme allemande m'a traité. Les Grecs ne comme les Allemands, seuls leurs D-marques. Les Grecs croyaient que l'honneur d'un homme était sacrée et les désaccords ont été résolus par la vengeance. Je pensais d'avoir enlevé l'enfant et son père enseigne une leçon. Parfois, je suis terrifiée à l'idée de la pensée. Je réalisais combien dangereuse la situation était devenue. Sur l'île, je était considéré par les Grecs comme l'un d'entre eux. Je ne devais claquer des doigts.

Heureusement, Dagmar et notre bébé ont quitté le pays en toute sécurité. Le lendemain de son départ, il y avait un coup à ma porte. Son père est retourné la poussette je l'avais rénové avec tant d'amour. A ce moment, quelque chose de cassé en moi. Je l'ai poussé à la porte. Je voulais plus rien à faire avec cet homme. Encore bouillante de colère, je saisis la poussette et l'a jeté dans le ravin. Avec des larmes dans mes yeux, je suis revenu. Je suis seul à nouveau. Je devais désormais plus aucun contact avec la famille de l'Allemagne. Je entendu par la vigne que le père de Dagmar avait fait une excursion à Santorini et qu'il volerait en Allemagne bientôt. Les seuls amis en Crète que je devais maintenant étaient les étoiles dans le ciel qui scintillait plus brillant que jamais au-dessus de la maison. Il semblait qu'ils se rapprochaient. Leur lumière également illuminé mon cœur. Je ne me sentais plus seul dans ma maison avec tous ces amis autour de moi. La nuit, je sortais souvent et regardé la lumière des étoiles et la lune pendant des heures et chanter spontanément. On m'a ensuite rappelé le nom Osho m'a donné-Alok Gayaka, le chanteur de la lumière.

Je aimé ma maison dans les montagnes, l'odeur du jasmin, et la vue panoramique sur le vaste océan et la plage. Je commençais à faire des plantes de toutes sortes de légumes et de fleurs. Je ne l'apprécie pour longtemps parce que les chèvres du propriétaire avaient mangé tous ces délicieux, verts juteux. Cependant, il ne m'a pas dérangé. Je ne suis pas en colère. Je apprécié à nouveau la vie. La vie était belle. Je l'ai vu que l'un ne peut exister sans l'autre. Nuit après nuit, je travaille mon cœur. Le travail était un fardeau sur mes cordes vocales. Je devais être très prudent parce que, sans une voix, je devais sans travail et sans argent. Dieu merci, cela ne se produise. Je fus un peu rauque et voilée occasionnellement, mais je

trouve que les gens ne me dérange pas. En fait, ils ont pensé qu'il avait l'air intéressant.

Pendant ce temps, ma voiture a commencé à faire des bruits étranges alors je l'ai amené au garage. Il est avéré être quelque chose de grave si la réparation serait très coûteux. Lorsque les problèmes de moteur ont commencé à montrer encore une fois, je devais réparé. Je avais pas le choix parce que je besoin de cette voiture. Il m'a donné tout sur l'île. Sans casque, je suis monté le long des routes sinueuses de l'île sur ma moto. Je l'ai aussi roulé pour me la publicité. Avec un moteur rugissant et une honk occasionnelle de la corne, je conduisais le long des plages et boulevards."Regardez, il y va de cette chanteuse Luka," je entendu des gens dire. "Allons-nous le regarder ce soir?" Le coup de publicité toujours fonctionné parfaitement. Je également eu besoin de me transporter à partir de la maison à la ville parce qu'il a été un long chemin de la montagne. Pour le transport de mon équipement, je embauché un taxi alors que ma voiture était dans le garage.

L'agréable, douce brise a commencé à se sentir plus comme un vent de face. La grande étoile Crète m'a viré sur place car un groupe d'Allemands étaient en colère et était sorti. Je protestais au premier et dit que le groupe avait sorti parce que la bière était mauvais, mais il n'a pas écouté.

Mon travail dans l'autre restaurant était heureusement régulière. Les propriétaires étaient britanniques et, par conséquent, le public comprenaient principalement des Anglais qui ont apprécié mon style et le répertoire. Ils burent un lot qui a de nouveau été bon pour les ventes. Le patron lui-même aimait boire un verre et plus il buvait, plus fou qu'il a obtenu. Il m'a alors demandé de faire quelques jeux. Certains de ceux qui étaient si vulgaire et obscène que je refusais de coopérer avec elle. Une banane a été placé dans la blouse d'une femme et un homme avait alors de manger la banane sans utiliser ses mains. Après de longues délibérations, et même si je devais de l'argent pour payer le loyer et les réparations coûteuses mal, je quand même décidé de résilier le contrat. Maintenant, je devais deux concerts de moins par semaine. D'une part, il était bon pour ma voix parce que le chant pendant quatre à cinq heures par nuit pour la majorité de la semaine était un peu trop. Heureusement, je continuais suffisamment de performances et parfois, je pris un concert ici et là.

Il était de coutume pour les Grecs de tenir des soirées internationales. Il a toujours été un défi que je suis un grand nombre de réservations.

Pour la plupart des touristes occidentaux, qu'ils avaient déjà assez de cette musique grecque après un certain temps. Je eu plus de succès et il a causé de mauvais sang chez les Grecs, parce que je suis toujours engagé. Je éclate avec le travail alors que de nombreux musiciens grecs étaient sans travail. Il les a mis en colère plus quand ils ont appris que je gagnais cinq fois plus que les garçons grecs. Une nuit, avant un spectacle dans le milieu de la saison, je fut soudain menacée par un Grec qui ont fait clair pour moi qu'ils me blesser si je réalisée à l'Hôtel Flisvos. Je discuté de l'incident avec la direction de l'hôtel. Je décidai de ne pas céder à la menace et tout simplement continuer mes performances. Je ne l'ai pas senti mes sauver présence sur l'île plus. Pendant que je chantais, je regardais autour de moi pour voir quelle direction un tir pouvait être libéré. Heureusement, il n'a pas eu lieu, mais je sentais que la pression a été soulevée plus en plus élevé.

Je me suis assis dans ma belle villa sur la montagne dans la chaleur, sans eau et sans une douche. Peu importe ce que je faisais, je recevais toujours une réponse, "Ne vous inquiétez pas, les choses iront mieux demain." Quand je ne pouvais pas payer le loyer, la situation était tout à fait intenable. M'a menacé et ce qui a commencé comme un rêve lentement transformé en un cauchemar. Tout est allé si bien qu'il a finalement dû aller mal. Ce que je ne rencontré a été une opposition croissante et la haine. Tard dans la nuit quand je suis rentré, je me suis assis sur ma terrasse, écouté les grillons, et fixa les milliers d'étoiles dans le ciel. Non, il n'y avait pas des milliers, mais des millions, des milliards. Je étais un seul grain de sable sur la plage, mais encore partie de l'ensemble. Au cours de ces nuits merveilleuses, je me sentais tellement connecté à l'ensemble. Je souhaitais pour l'unité, une unité avec tout autour de moi.

Chaque soir, deux femmes sont venues pour prendre un verre où je chantais. Ils étaient voyagistes qui travaillaient pour une société anglaise et ils étaient inséparables. La plupart des touristes sont restés généralement que quelques semaines sur l'île, mais ces femmes sont restées toute la saison.Ils étaient deux belles jeunes filles et ils étaient maintenant un élément permanent dans mon show. Non seulement je chantais pour eux, je leur donnai aussi des fleurs. Pour moi, il a toujours été un merveilleux point au cours de la soirée. Il était comme si un bon ami ou membre de la famille me rendait visite. Un matin, je parlais à ce sujet et que lorsque le coiffeur m'a demandé si je l'avais déjà entendu parler des nouvelles. Elle m'a dit que la nuit précédente, un jeune voyagiste a été frappé par

un scooter alors qu'elle quittait une discothèque. Elle était morte. Bien sûr, le coiffeur ne savait pas que je la connaissais. Pendant un moment, je fus pris de vertige devant mes yeux et immédiatement pensé à son amie. Avec les cheveux mi-recadrée, je suis sorti de la boutique à l'endroit où l'accident avait eu lieu. Comme je me tenais là, je voyais son amie. Je courus vers elle et simplement la tenais. Elle me chuchota à l'oreille: "Est-elle dans le ciel, Luka?" Avec une voix et les yeux pleins de larmes cassé, ai-je répondu, "Bien sûr, elle est dans les cieux." Après cela, je me suis souvent assis à la table où elle était assise, et puis je regardai la scène de l'accident. Je me suis rendu à nouveau comment on peut soudainement passer à une autre vie. Cette vie est incertaine et si nous nous rendons occupé, il pourrait être plus à tout moment. Quand je levai les yeux vers les étoiles, je essayé de voir si je pouvais l'y trouver. Chaque soir, après la chanson My Way de Frank Sinatra, je chante la chanson The Rose par Bette Midler, la chanson qu'ils avaient toujours trouvé si beau, "Certains disent que l'amour est un fleuve…" Elle était morte loin de la maison. Sa mort est devenue mon agonie. La crainte que je mourrais à 54 ans est revenue.

Je ne devais deux ans à parcourir. Il était maintenant Août et il était encore la haute saison. Après la mi-Octobre, la saison serait encore. Était-ce le temps de retourner aux Pays-Bas?

76. Mike

Je devais maintenant le temps et le désir de faire mes propres chansons. Je ai trouvé quelques chansons que je l'avais déjà couvertes et enregistrées dans un petit studio. Les CD sont allés comme des petits pains lors de mes performances. Certains ont dit qu'ils écoutaient mon CD sur la plage et ont eu les larmes aux yeux de certaines chansons. Je suis très heureux de cette vente. Dès que je l'avais récupéré les coûts, je suis en mesure d'enregistrer mes propres chansons avec seulement un accompagnement de guitare par Mike Seidelman, le propriétaire du petit studio. Mike venait de commencer son propre label appelé Fly records et était intéressé par du nouveau matériel. Grâce à la collaboration, une liaison formée entre lui, sa femme et moi. Mike avait vécu en Crète pendant des années. Je l'avais entendu parler de lui et parfois, je l'ai vu de loin. Cependant, nous avions jamais rencontré auparavant. Il a dû quitter l'Allemagne pour de bon après sa propre société, qui avait été de plusieurs millions, a fait

faillite. Il a fui en Crète et mis en place cette petite entreprise. La musique était sa vie et son épouse travaillait comme réceptionniste dans un hôtel. Selon lui, il a vendu environ six à dix chansons d'un an à un éditeur de musique et il a survécu sur les produits. En Allemagne, il était musicien rock & roll. Il avait un rêve et qui était autrefois de marquer un grand succès. Je lui ai aussi parlé de mon rêve de créer un village appelé "village de l'amour" quelque part en Crète ou Santorin, où les gens qui ont été libérés de prison ou psychiatriques institutions seraient logés. Il était un rêve que je l'avais porté dans mon cœur depuis mon départ de l'Inde. Ce devait être un village plein de lumière et d'amour, qui a rencontré l'amour de Bouddha, Jésus, et Osho. La musique serait avec une telle énergie et de puissance. Quand je parlais d'elle, les larmes me sont venues aux yeux parce que je me souhaitais amour et de chaleur.

Ce rêve est devenu plus fort en moi. Elle contrôlait ma vie. Dans ma tête, je constamment entendu les paroles de la chanson qui sont venus après John F. Kennedy a été assassiné, "Qu'est-ce que le monde a besoin maintenant est l'amour, l'amour doux." Kennedy

lui-même dit, "Certaines personnes voient les choses et de dire pourquoi? Je rêve de choses qui ne sont jamais et je dis pourquoi pas? "Qui a été ce que je ressentais. Je rêvais de choses qui n'y étaient pas et je me disais: "Pourquoi pas?" Souvent, quand je suis sur ma moto, je me suis arrêté quelque part sur la montagne, regardé vers le bas, et a vu un village avec des maisons qui ont été construites à flanc de colline. Dans mon esprit, je l'imaginais qu'il était de mon village. Ensuite, je voyais des gens touchés par une lumière de l'amour. Je me suis souvent parlé de mon rêve avec Mike et les autres, et les réactions ont été très mitigés. On croyait qu'elle était une idée brillante tandis que l'autre m'a dit que je étais fou. Cette idée est née d'un village à Santorin à un moment je ne suis pas prêt pour cela. Sans argent, je ne pouvais pas avoir beaucoup d'un rêve. Pendant les séances d'enregistrement, Mike a commencé à montrer un intérêt croissant dans mes chansons et mon rêve. Mes chansons ont un son très distinctif avec pas de forme fixe ou de rythme mais il a frappé les gens d'une façon ou d'une autre. Mike a vu une sorte de chanteur spirituelle en moi.Pendant ce temps, il était de travailler sur d'autres productions. Il m'a laissé entendre l'un d'eux. Je l'ai écouté et a dit qu'il serait immédiatement un grand succès. D'abord, il se mit à rire, mais je suis resté sérieux et dit: "Je peux peut-être faire de mon

rêve de cette façon." Mike a dit, je "Okay, écrire les paroles néerlandais et nous enregistrons avant de retourner aux Pays-Bas." a écrit une chanson intitulée La mer est bleue et serait comptabilisée lorsque la saison était terminée. Maintenant, il était Septembre et les nuits étaient encore chaud. Les touristes sont venus encore si je voyais qu'il est lentement devenu moins.

77. S uzanna

Sur une de ces nuits que je chantais dans le Flisvos Hôtel, un garçon m'a apporté une boisson qui a été offert par un de mes clients. Je poussai la boisson rapidement sous ma chaise et chanté sur. Un instant plus tard, il y avait une belle jeune femme qui me dit en mauvais anglais, "Dites, vous ne buvez pas, hein?"-Je en riant, "Non, je ne bois pas." Quelque chose est arrivé entre elle et moi. Sparks battu propos et les papillons ont commencé à flotter dans mon estomac. Son nom était Suzanna. Elle est venue du Danemark et vivait à Copenhague. Elle était une mère célibataire et avait une fille de onze ans. Je suis instantanément entiché avec elle. Je suis tellement en amour que je oublié mes paroles et a pris des pauses plus longues au cours de mes performances. Dans ces pauses, je lui ai demandé de danser qui était quelque chose que je ne l'ai fait. Tout en dansant, l'ensemble du personnel de l'hôtel a vu comment nous étions en amour avec l'autre. Les gens qui me connaissaient étaient heureux pour moi que je l'avais trouvé quelqu'un après tout que la misère. Avec Suzanne dans mes bras, je chantais à la pleine lune avec mon microphone sans fil dans les premières heures de la matinée. Il y avait une chanson en particulier que je chante pour lui et depuis lors, a eu une signification très spéciale pour moi. Il était Septembre Morn par Neil Diamond. Après le spectacle, je pris sa fille à leur hôtel. Sur le chemin, nous trois marchaient bras dessus, bras le long de la mer et à chaque fois, je entendu Suzanne dire "Cela ne vaut pas." Je regardai dans les yeux et lui dit: "Il est vrai." Alors que les vagues frappent la plage, je l'ai embrassée. Je noyé avec mon coeur et âme dans ce nouvel amour sans précédent. Cette nuit-là, nous avons fait un rendez-vous pour le lendemain. Elle restera pendant dix jours en Crète avant qu'elle ne rentrer à Copenhague. Le lendemain, je les ai pris autour de l'île. Sa fille a été nommé Nathalie et était un enfant chéri. Nous sommes arrivés à ma maison au-dessus de la montagne. Pendant un moment, je devais ma propre famille comme je l'avais toujours voulu.

Dans cette maison, nous avons dormi et à partir de là, nous sommes allés à la plage ou à la montagne. Le vide en moi avait disparu et avait été remplacé par un rêve devenu réalité non seulement pour moi, mais aussi pour Suzanna et sa fille. Les larmes lui montèrent aux yeux. Dans la soirée, quand il y avait pas d'événements, les trois d'entre nous sont restés dans le salon et il a observé une souris minuscule domaine qui a toujours été dans un coin. Il était le dernier membre de notre famille et était devenu notre souris.

Un soir, je me tenais en face de la grande fenêtre de la vieille table et regarda la mer. Suzanna a soudain remarqué que je suis non seulement le chanteur de l'hôtel. Je suis sur mon chemin de l'illumination. Je suis battu avec étonnement. Où at-elle obtenir que la sagesse? Pour la première fois, quelqu'un m'a vu comme je l'étais vraiment. Qui n'a presque jamais arrivé parce que je ne parlais jamais à ce sujet. Cette nuit-là, elle me caressa très doucement et gentiment. Je ai eu ce sentiment de rentrer à la maison. Je buvais son amour au maximum, comme si je savais que ce serait un one-off. Je savais que je devais aller sur mon chemin tout seul. Je voulais une petite famille et je sentais que je l'avais mérité, aussi. Tout était juste car tout cadrent bien. Ce fut paradis avec ma vieille voiture, ma maison sur la montagne, et maintenant avec ma famille. Ce fut ce que je devais. Avec gratitude, je me suis retourné pour ces dix jours de l'unité, le bonheur et la joie. Le plus lourd était le jour de la séparation. Je portais leurs sacs sur le bus qui devait les emmener à l'aéroport. Cette nuit-là, tous les invités sympathisé avec nous. Ses valises étaient comme du plomb car ils étaient si lourdes. Il était soit ses sacs étaient si lourds ou je simplement manqué de la force de les porter. Avec beaucoup de difficultés, je mets leurs valises dans le compartiment à bagages du bus. Puis, le moment le plus difficile est venu-les adieux. Je devais dire au revoir à quelque chose qui venait fleuri et brisé tout aussi rapidement. Je me suis assis sur le patio et regardé le fondu de bus de la vue. Il m'a laissé avec un cœur plein de souvenirs confus qui ont joué dans ma tête. La chanson Septembre Morn, la danse, l'amour, la mer, tout était parti pour de bon. Je devais apprendre à lâcher peu importe la beauté, la qualité, ou comment il était aimante. Cette nuit-là, je ne pouvais pas divertir pleinement le public. Ensuite, je roulais seul à la maison. Une fois à l'intérieur, je me suis assis sur le canapé à l'endroit même où je l'avais été assis avec eux. Je voyais la petite souris en me regardant, comme pour dire: “Est-il vrai que Suzanna

et Nathalie ont disparu? Je l'ai dit, "petite souris, ils ont disparu. Ils sont loin d'ici, mais pas de mon coeur. "Je lui ai donné quelques miettes de pain. Cette nuit-là, je me suis réveillé et a estimé que la souris a disparu. Qui était la femme qui était venue me rendre heureux tout le chemin de Copenhague? Qui était cette femme qui me chuchota à l'oreille que je suis trop bon pour ce monde? Qui était la femme qui m'a appelé du Danemark avec une chanson dans le fond, Starry Starry Night? Qui était cette femme qui m'a déplacé vers le point de larmes? Je devais donc de nombreuses questions mais aucune réponse. Cette femme avait disparu aussi vite qu'elle est venue.

Septembre Morn était effectivement matin Septembre. Le temps était froid et désagréable. Un par un, tous les hôtels ont fermé leurs portes et bientôt, pas de touristes ont été observés sur l'île tout entière.

Tout dans la vie passe-bonheur, la tristesse, et la vie elle-même. Comme le soleil se lève et se couche, rien ne se perd. La saison était terminée, mais je ne pouvais pas aller aux Pays-Bas parce que les enregistrements ne sont pas finis. Pendant ce temps, mon ex-femme a pris contact avec moi. Je devais apposer ma signature sur l'acte de vente de notre maison à Baarn. En supposant qu'elle avait bien tout arrangé, je confiance signé le contrat et l'a envoyé en retour. Il est vite avéré que je gagné trois mille florins. Avec cet argent, je payé pour les enregistrements.

78. P ikris-Village de l'amour

Je devais aucun revenu, ma maison dans les montagnes était trop cher, et il était trop froid là-haut dans les montagnes. Donc, je me suis déplacé à un appartement dans le village de Pikris, non loin de Réthymnon. Il était le village qui était le modèle pour mon rêve-Le Village de l'Amour. Le village était entièrement dans son état original et vous ne pouvait imaginer que vous étiez dans le Moyen Age. Je me suis senti comme à la maison là-bas et appris à connaître le maire. Le maire était un Grec qui a travaillé aux Pays-Bas pour un temps. Depuis qu'il a été refusée aux Pays-Bas, il est retourné dans son village avec l'argent qu'il a gagné. Je suis arrivé à connaître plusieurs personnes qui vivaient sur les avantages et ont acheté une maison avec l'argent. Franchement, je ne le trouve pas juste et ne voulais pas partie. Certains ont été capturés tandis que les autres ont eu la chance et eu la chance de fuir. J'y ai vécu au jour le jour et appuyé sur ce que la vie pourrait me proposer. En Octobre et Novembre, je ne ai pas

beaucoup. Il n'y avait pas des spectacles plus donc je utilisé mon temps pour écrire et créer des chansons que je voudrais prendre pour les Pays-Bas.Cette fois, je me suis senti que ce pourrait être mon dernier temps en Crète. Les menaces avaient été violent et je dû annuler de nombreux spectacles. Par conséquent, je perdu de l'argent. Je péri dans ma propre succès. Il avait été une année des extrêmes, la misère, donner et prendre, en pleurant et en commençant à nouveau, et la peur de la mort. Parfois, quand je marchais dans Pikris, je l'imaginais comme si le rêve était déjà venu vrai. Pikris était mon "village de l'amour". Soudain, je regardais les vieux bâtiments scolaires et des maisons avec des yeux différents. Je baissai les yeux sur la terrasse de Porta où toutes sortes d'artistes réalisées. Pikris était l'environnement idéal pour cela. Parfois, je parlais avec Mike à propos de mon village et il est devenu de plus en plus fasciné par le rêve.

Dagmar tracé mon adresse. Un jour, elle a appelé et m'a demandé si je voulais toujours visiter mon fils en Allemagne pour Noël. Son message m'a choqué beaucoup. Soudain, toutes sortes de sentiments paternels ont commencé à jouer en moi. Mon enfant était âgé d'un an maintenant et quand je entendu sa petite voix au téléphone, je ne put retenir moi-même et des larmes coulaient sur mes joues.

Mes plans pour hiberner dans Pikris ont été scatted en morceaux. Malheureusement, il était pas Noël, mais Janvier que je quitté mon village Pikris pour l'Allemagne.

Aurais-je jamais revenir ici?

Dans mon esprit, je voyais les Grecs debout en face de moi en criant: "Si vous osez venir ici pour chanter, alors..." Intuitivement, je savais que mon chemin me mènerait ailleurs. Mike, qui avait pris mes chansons sous contrat, a promis d'exposer mes chansons à travers un tout nouveau moyen de contact, l'Internet, que je ne comprenais pas à l'époque. Je devais avoir environ 52 ans quand je suis parti d'Héraklion. Tonnerre et les éclairs ont ouvert la voie à l'Allemagne. Etait-ce un signe avant-coureur d'un adieu effrayant festif? Après un nouveau vol sans histoire, l'avion a atterri à Francfort où personne ne se leva pour me souhaiter la bienvenue. Nous avons convenu que je prendrais le train pour Darmstadt et à la gare, ils attendraient pour moi. Quand je suis descendu du train, je l'ai vue et debout à côté d'elle était un merveilleux petit garçon qui me regardait avec un grand sourire sur son visage. Il a fièrement couru vers moi, me donna un baiser, et cria: "Papa!" Après cette salutation

chaleureuse, nous sommes allés à leur maison où je resterais pendant plusieurs semaines avant d'aller aux Pays-Bas. Les retrouvailles avec mon fils m'a fait sentir bien. Il était un merveilleux garçon doux et nous avons apprécié la compagnie des autres. Ma relation avec sa mère était malheureusement moins encourageants. D'une certaine manière, elle a réussi à me mettre en colère à chaque fois et je ne pouvais pas oublier ce qui était arrivé en Crète. Je suis heureux quand il était temps de partir pour les Pays-Bas. Cependant, je devais dire au revoir à mon fils qui avait jamais appartenu à moi depuis le début. Le rôle du père est désormais prise par son grand-père que je vu et ressenti.

79. Hilversum, Pays-Bas

Aux Pays-Bas, je louais une chambre dans Hilversum pendant un certain temps. Heureusement, je suis vite un chalet dans Merelstraat par l'association de logement. Bien que je sois dans le Pays-Bas et eu ma propre maison, je sentais que mes pérégrinations avaient pas encore terminée. Je ne suis pas prêt. Je devais faire un dernier voyage en Grèce. Je pensais que je venais à la maison, mais une vague de rejet de ma famille est venue sur moi. Ils ne sont pas accepter qui je suis. Ils me considéraient comme un vagabond, un aventurier, et un perdant. Je leur ai confronté pour faire face à un passé douloureux. Peut-être que cela avait quelque chose à voir avec mon père qui était mort il ya quelques années en raison d'un infarctus du myocarde. La figure de mon père a soudainement commencé à jouer dans ma tête et dans mon cœur. Dans sa vie, il a été très meurtri par les commentaires et les rejets. Mes pensées sont retournés à la fois que je suis en thérapie et là, je ai rencontré à plusieurs reprises mon père. La confrontation avec mon père m'a rempli d'une grande colère, la douleur, la solitude et le chagrin. Je me suis alors appris qui il était vraiment et tout ce que la négativité dans mon cœur fondu. La colère écoulait et puis mon cœur était rempli de compassion pour lui. Je sentais qu'il souffrait parce qu'il n'a jamais réalisé son rêve de devenir chanteuse.

Comme un enfant, je l'avais toujours eu peur de lui, en particulier ses yeux qui pourrait vous hypnotiser. Malheureusement, il n'a pas été un père pour ses enfants. Je me souviens qu'il a beaucoup pleuré tard dans la vie pour récupérer le temps perdu et de confort. Chaque jour, il buvait sa tristesse suite. Il a également commencé à peindre comme son frère,

l'oncle William. Les photos que mon père peignait l'air assez primitif et presque enfantin. Personne dans la famille les aimait. Je me suis également eu du mal à obtenir les aimer jusqu'à ce qu'un jour, mon père m'a montré deux ou trois tableaux qui étaient merveilleux, magnifique, et mystique. Je vois encore ces images. Mon père m'a dit avec étonnement qu'il avait fait sans y penser et je savais ce qu'il voulait dire. Sa main avait repris le travail et il a montré. Quand je suis revenu à lui rendre visite et je voulais regarder ces peintures, il m'a dit qu'il les avait jetés à la poubelle. Même qu'il avait à découvrir comment ce devait être sans ego. Non, il n'a pas été Vincent van Gogh et personne dans la famille voulait à son travail sur les murs.

Mon père a été vu par la famille comme un perdant et donc, personne ne visité sa tombe après son enterrement. Je me souviens qu'il a été enterré à Hilversum et je appuyé ma mère parce que personne d'autre ne l'a fait. Je me souviens aussi comment il était couché sur son lit et je voulais lui tenir la main. Mon frère a pleuré, "Ne le touchez pas!" Je suis tellement choqué parce que mon cœur parlait à mon père: "Allez, papa. Aller vers la lumière "parce que je sentais qu'il luttait et a plané sur son corps. Je savais que ces choses ont été discutées lors de séminaires et ateliers, je posais sur la mort y compris ceux de Jan de Foudraine. Sur le chemin du cimetière, je l'ai acheté des roses, ne sachant pas si sa tombe existait encore. Je suis arrivé au cimetière et cherché un chemin après l'autre. Soudain, je me suis arrêté à une intersection de chemins. Je me suis senti un vent fort et mon cœur était rempli d'un amour incroyable. Je reconnus immédiatement ce sentiment. Je regardai autour et vis une tombe négligée avec une pierre avec le nom de mon père qui portait le même nom que le mien, "Lodewijkus Marinus van den Driesschen". Quand je regardais de près, je vis que le nom a été mal orthographié. Je pensais: "Même ici, il peut ne pas être qui il était vraiment et il est." Je me dirigeai vers la tombe, vu les nombreuses mauvaises herbes, et entendu "Loetje"-comme ma mère a toujours appelé lui-rugissement de rire. Encore une fois, mon cœur était rempli d'un amour incroyable qui m'a réchauffé de la tête aux pieds. Toujours avec les roses dans ma main, je me tenais là penché sur sa tombe. Le tombeau, la pierre, tout était couvert de mousse, mais il ne m'a pas dérangé. Je tirais les pétales un par un comme je l'avais fait lors de mes performances en Crète, et les étaler sur sa tombe. Je devais pas de mots pour lui. Il y avait seulement un sens

élevé de l'amour et de la compassion. Un peu plus loin était un banc qui je me suis assis sur. Je fermai les yeux. Il était un père qui avait pas de père. Il a chanté la chanson la plus élevée qui vibre encore dans mon cœur. Je quittai le cimetière avec une seule pensée vous-Merci, papa.

Retour dans la civilisation, ma famille a entendu ce que je l'avais fait et ma mère ne pouvais pas résister à voir ma visite comme de l'hypocrisie. Ouais, il a toujours été. Tout ce qui était bon et beau n'a pas été reconnu et a immédiatement fait ridicule. Une fois, je suis allé avec mon père à la recherche de Middelburg nos ancêtres parce qu'il pensait que nous étions des rois. Nous avons regardé dans les archives municipales mais ne pouvait pas trouver quelque chose. "Non, non," dit-il. "La réponse doit être dans le livre bleu." Malheureusement, il n'a pas été pour lui. Comme nous sommes rentrés, ma femme Ineke était assis à côté de moi. Dans le dos était mon père. Je ris, mais je ne dis pas pourquoi. Je regardai dans le rétroviseur et vu mon père a dit en silence le nom de "Baron Habbeniks" qui signifie Baron Havenone. Je pensais: "Pauvre homme, ceci est votre destin." Le lendemain, j'y ai emmené ma femme à son bureau et conduit à travers les portes de Soestdijk Palace. La maréchaussée me salua. Je laissai tomber ma femme descendre à l'aile gauche. Je conduisais le long de la plate-forme à l'autre côté de la clôture et soudain rire incontrôlable à l'idée que je suis le fils du baron Habbeniks.

Dans la famille, je suis pas exactement ré-embrassé comme un fils prodigue. Je gagnais ma donjon en balayant le sol de la boutique vidéo avec ma soeur et frère. Je suis resté faible. Mon frère m'a montré la porte et sa femme m'a crié parce qu'elle trouvait que mes écrits étaient sans vertus.Non, il n'y avait pas de place pour moi dans la famille. Je désirais pour l'amour et de reconnaissance.

Je l'avais obtenu un contrat d'enregistrement avec Red Bullet. La chanson a été intitulé La mer est bleue. Radio Hilversum était gentil avec moi et joué mon seul jour et de la nuit. Ils ont même fait une vidéo de lui. Pourtant, je ne me sentais pas encore à la maison dans le Pays-Bas. Mon cœur était encore dans une crampe. Je suis humilié et piétiné principalement par mon frère. Pourquoi? Il avait peur qu'il qu'il sortirait qu'il avait abusé de moi comme un enfant? Ce fut durant cette période qu'il a été rempli de culpabilité m'a demandé si je eu de la difficulté. Il a demandé au sujet de mes problèmes psychologiques. Les Pays-Bas était pas prêt pour moi ou étais-je pas prêt pour les Pays-Bas? Je sentais qu'il

y avait un autre chemin à parcourir, un dernier voyage dans lequel je cesserais d'exister. Je ne voulais plus de cette vie que je ne pouvais pas supporter. Une voix intérieure dit, "Allez à l'île de Crète ou Santorin." Mon 54e anniversaire approchait rapidement.

La nuit dernière, je fis un rêve. Je suis quelque part dans les montagnes sur une randonnée et tout à coup, je suis perdu. Comme je l'ai erré, je suis arrivé à un abîme. Je me suis tourné à pied mais je ne pouvais pas. La route a chuté abruptement et avec chaque pas que je faisais, je glissa une étape ou deux. L'un après l'autre tentative a échoué et ma sueur éclaté. Je réalisais que je rêvais. Puis, je me suis réveillé et l'abîme avait disparu. Je pensais: "Ceci est l'illumination-réveille dans votre rêve."

Je me souviens que je l'avais si souvent été à l'abîme et a essayé de ramper à nouveau, mais il ne servait à rien. Pour ce dernier voyage, je suis confronté à un choix qui était pas vraiment un choix. Je me tenais en face de l'abîme et je devais sauter. Je devais faire ce voyage. Je suis à la radio et la télévision. Je suis heureux et reconnaissant. Je me sentais comme un poisson dans l'eau dans le studio et sur scène, et je me souviens qu'on m'a demandé pour une entrevue la veille de Noël. Le studio a été magnifiquement éclairée avec de nombreuses bougies et il y avait une atmosphère d'amour. Beaucoup de mes propres chansons ont été jouées. Tout sentait de mysticisme partout dans la station Hilversum étaient les mots et la musique qui était sorti de moi-ma voix et ma liberté dans le son. Je remerciai "existence" qui me avait donné ces chansons. Ce sont des chansons de silence qui ont été destinés à être entendu dans le silence.

Tout semblait trop beau pour être vrai, mais je me suis vite eu vent de ce que Mike faisait vraiment. Son plan était d'enregistrer ma voix de guérison et essayer de guérir les personnes âgées de partout dans le monde à travers ma musique, les paroles et la voix. "Le pouvoir de guérison d'une voix", il a d'abord été appelé. Il m'a conseillé de participer avec les personnes âgées dans les Pays-Bas. Cependant, je sentais qu'il était pas bon. Il a commencé à sentir comme une escroquerie. Il y avait quelques investisseurs potentiels pour le projet qui étaient soupçonnés individus et Mike lui-même renoncé à l'ensemble du projet parce qu'il avait peur ce qui arriverait si il ne pouvait pas les rembourser à temps. Mes beaux rêves et de bonnes intentions pour un village pour les nécessiteux, pour les personnes qui vivaient dans le désespoir, ont été mis de côté. Quand tout est passé si près, je suis menacé par mon propre rêve. Je devais les plans

d'un village pour les personnes qui avaient reçu un timbre anti-sociale comme Vincent van Gogh, les gens qui ne cadraient pas dans le monde normal, et personnes qui ont été battu et humilié. Je leur avais rencontré en prison, dans les institutions et dans les rencontres occasionnelles. Mon cœur était toujours ouverte quand je suis avec eux. Cependant, pour réaliser mon rêve, je devais de l'argent, beaucoup d'argent. Cet argent, je ne possède pas et Mike me aider avec elle. Je sentais qu'il y avait quelque chose dans l'air, mais je ne savais pas ce qu'elle était. A présent, il était déjà Juillet et en Août, je serait de 54 ans.

La vieille Porsche que je l'avais acheté était presque prêt à partir pour la Grèce. Mon plan initial était de suivre l'itinéraire connu à travers l'Italie. Cependant, ce plan est tombé à travers. Cette fois, je devais suivre un autre chemin et je eu de la difficulté de conduire sur elle. Il était si mauvais que je suis presque tombé de la route pendant un certain nombre de fois. Rien n'a fonctionné pour me calmer, même la musique apaisante ou la méditation. Mon cœur ne voulait tout simplement pas conduire si vite. Depuis mon séjour en Inde, toute ma vie avait changé. Il était comme mes étapes ont été placés devant moi. Je ne pouvais pas les changer. Je ai eu une peur de ponts, de tunnels, et des vitesses élevées. Après la mort de Osho, ma vie était devenue plus lente. L'autoroute était devenu l'enfer pour moi que mon cœur ne voulait pas plus. Mort a également joué dans ma tête. Je serais 54 ans dans quelques semaines. Une voix me criait, "Jump! Croyez-moi, il est bon. "Ce fut la route qui se trouvait devant moi, Grèce. Cette fois, cependant, je évité les autoroutes et a choisi une autre voie. Je conduisais à travers les villages, les routes étroites et les chemins que je ne l'avais jamais essayé avant.

80. Crète, Grèce (6)-mon dernier voyage

Ma dernière argent que je avait mis dans la Porsche. Ce fut une belle voiture avec un toit et les phares qui allaient automatiquement monter et descendre ouverte. Je me sentais comme un roi en elle et me croyais en Grèce conduite par la mer avant et après une performance sur le boulevard. Je suis tout emballé avec mes beaux costumes que je ai acheté dans un magasin d'aubaines à Hilversum. Il était un peu à l'étroit dans la Porsche à cause de mon équipement et un étui à guitare avec une guitare Yamaha en elle, aussi de la friperie. Donc, je quitté ma maison à Hilversum en Juillet 1997, tandis que les gens de la rue m'a crié, "Qu'est-

ce que tu vas faire, usurper l'identité d'Elvis Presley ou quelque chose?"

Je ne regarde pas en arrière parce que je savais déjà que je ne reviendrais à cette maison. Je conduisais sur les petites routes vers le sud vers la Grèce. Ma voiture a couru, mais dégageait une odeur étrange. Bientôt, je suis perdu et retrouvé sur l'autoroute sur le pont Zaltbommel. Ma sueur éclaté lorsque je siégeais à ce pont étroit. Une fois que je suis arrivé de l'autre côté, je ne pouvais pas revenir en arrière. Je devais conduire lentement et de trouver le chemin de la Grèce. Je pensais que si elle était bonne pour se reposer et continuer à voyager quand je étais prêt. Je décidai de voyager vers la Belgique et le parc sur un site de camp. Je quittai la route et conduit à travers les routes de campagne à travers la Belgique à Spa, où je mets ma tente parmi les Belges qui étaient là en vacances. Je suis fier de ma Porsche, mais garé je suis arrivé commentaires des autres campeurs, "Tu ne vas pas à dormir ici avec cette chose, hein?" Dans la soirée, il y avait une fête donnée par un DJ local. Je lui ai demandé de jouer mon seul la mer est bleue. Je pensais que ce serait ouvrir la porte pour de bon, mais il était différent. Il a refusé de jouer mon seul et je me suis assis seul à une table et fixa les belles jeunes femmes belges qui ne considèrent pas même me donner un coup d'œil. En outre, le disc-jockey juste continué à courir ses propres records avec son lecteur de disques peu. Néanmoins, je essayé de lui demander à nouveau et lui montrai la photo sur la couverture. Je l'ai dit, "Regardez, il est mon seul." Encore une fois, il a dit non. Je me levai et retournai à ma tente. Cette nuit-là, je me suis endormi et rêvait que je mentais au lit avec une de ces beautés belges.

Le lendemain matin, je essayé de commencer ma Porsche, mais je ne pouvais pas. Je devais appeler l'ANWB de l'aide à trois reprises. Ils m'a conseillé de ne pas conduire à la Grèce parce qu'il y avait quelque chose de mal avec le vilebrequin. Que devais-je faire maintenant? Je ne pouvais pas rentrer aux Pays-Bas. Je décide de rester au camping et profiter de la nature dans cette région boisée. Je pourrais mettre mon esprit de se reposer et planifier à l'avance. Oh, ce fut différent de tous les voyages que je connaisse. Il a commencé à pleuvoir, donc je attendu en silence pendant le temps d'éclaircir. En attendant, dit une voix dans ma tente, "Allez, mon enfant. Le temps est sec. Suivez ce qui va suivre. "Il pleuvait mais je suis allé encore la ville de Spa pour voir si je pouvais trouver un concert dans un hôtel ou un restaurant. Cela n'a pas fonctionné. Dans ma voiture bien-aimée, je suis retourné au camp et je sentais que ce serait

mes derniers kilomètres. Oui, je l'avais rêvé une fois d'un voyage avec seulement une guitare, une valise, et rien d'autre. Ainsi, le monde serait tourner au jour le jour et je pouvais gagner leur vie tout en chantant dans les rues et prendre la vie comme elle vient. Cependant, je ne prévois pas de chanter dans les rues. Je décidai d'essayer de ramener à Maastricht et d'essayer de vendre ma voiture et de l'équipement. Maastricht était pas loin de les Ardennes où ma tente était. Pendant que j'y étais dans ma tente, je comptais les heures comme je l'étais à mort. Idéalement, je voudrais simplement vous allonger sécuritaire dans la nature et écouter la Tricking de la pluie sur ma seule tente. Cependant, mon portefeuille presque vide dit que je ne ai pas beaucoup de temps à perdre. Je devais me débarrasser de tout ce que je ne dois ASAP. Pour commencer, je eu trop de vêtements avec moi. Je l'ai acheté quelques sacs, les remplit de tout, et de les mettre quelque part personne ne pouvait les trouver. Tous ces merveilleux costumes de McGregor, Hugo Boss, etc. étaient dans le sac et je ne pouvais plus prendre soin de mon auditoire. Après je l'avais démonté ma tente et dit adieu aux Belges, je suis rentré aux Pays-Bas à la recherche d'un autre camping. Dès que je mets ma tente, il a commencé à verser de nouveau. Il a vraiment versé dans le ciel et il ne serait pas arrêter. Finalement, la toile ne pouvait plus tenir. L'eau infiltrée dans et tout était trempé. Mon humeur n'a pas amélioré. En outre, ma voiture, qui était à côté de la tente, ne voulait pas démarrer. Finalement, il a fait, mais ça ne sonnait pas bien.

Je me suis vite trouvé un magasin de musique qui a vendu des instruments de musique d'occasion. Le gars voulait acheter mon matériel de sonorisation d'une bonne affaire. Je devais pas d'autre choix si je disais oui. Il savait aussi un endroit où je pourrais vendre ma voiture. Avec l'argent que ma voiture alla chercher, je continuai ma route. Je ne suis 400 florins pour ce qui était pas beaucoup. Quoi qu'il en soit, le moteur avait trop de défauts qui ne peuvent être restaurés. Seules les roues sportives avaient une certaine valeur. Avec quatre cents florins, je pris le bus vers le camp qui était maintenant clair de la pluie. Je décidai d'y rester pour deux nuits et puis continuer à voyager. Le lendemain, je suis allé pour voir si il y avait un agent de Voyage qui pourrait réserver des billets bon marché ou d'autres solutions parce savait une chose était certaine, je allais à la Grèce. Cette nuit, je dormais alors que les gouttes de pluie sur écoute doucement sur la toile de ma tente. Ma tente, que je toujours apporté le long de mes voyages, a toujours été mon fidèle maison en détresse.

A l'agence de Voyage, je suis rapidement dit qu'il n'y avait pas de Voyage pas cher à la Grèce. Tous les vols ont été réservés parce qu'il était Juillet. Cette année a apporté beaucoup de pluie si tout le monde avait réservé pour un voyage au soleil à la dernière minute. Et maintenant? Tout juste arrivé. Je suis accablé. Dans le lointain était mon rêve. Il était un village de l'amour et de la musique quelque part dans les montagnes pour les gens de partout dans le monde. Et maintenant? Je savais qu'il y avait pas de choix dans cette vie et que cela pourrait être mon dernier voyage. Je suis sur la route de nulle part.

Parce que je ne l'ai pas assez d'argent, je décidé de se rendre au Tessin que je connaissais si bien. Le lendemain, un campeur m'a amené à la gare de Maastricht. De là, je voudrais rendre à Locarno en Suisse. Je pouvais déjà sentir la pizza au micro sur la place principale dans le centre-ville. Je suis tout de suite un peu rassuré. Maintenant, il n'y avait pas de routes, pas de peur d'avoir à passer par ces tunnels longs, sombres, mais seulement voyager détendue. Cette fois, je ne fut qu'avec une valise, une guitare, une petite tente, un brûleur à gaz, des paroles, et un costume, au cas où je recevrais un concert dans un hôtel coûteux ou restaurant chic. Dans les rues du Tessin, qui était toujours possible. Le train roulait et je fermai les yeux. Je suis sur le chemin de mon 54e anniversaire. Je suis sur le chemin de vieilles connaissances. Seraient-ils toujours là? Je ne saurais bientôt.Le train rugit de suite et je suis parti aux Pays-Bas derrière moi, le pays où je suis né et où je vivais à travers les fissures. Je ne suis pas un vrai Hollandais avec mon petit accent australien. Pour ma famille, je ne répondais pas à leurs attentes d'un fils prodigue. Vingt ans en Australie avaient laissé sa marque-de misère à la richesse, de la richesse à la misère. Je l'avais vécu l'enfer. Je étais trop peur de vivre et je suis terrifiée à l'idée de la mort. Maintenant, je suis sur mon chemin pour tomber dans un ravin. Tout semblait aller dans cette direction. "Ceci est le moment", a déclaré mon cœur. Dans le passé, un rêve est né. Il était un rêve d'être au service des autres. Non, je ne courais pas après ma propre queue. Je ne fuyez la mort, même si ces craintes ont été extrêmement me jouent des tours sur ce voyage. Le train a ralenti et est venu à un arrêt brutal. Je regardai par la fenêtre et vu le signe "Locarno". Je saisis mes affaires et suis descendu du train. Il était tôt le matin et il était toujours calme sur la plate-forme. Seuls les gazouillis des oiseaux étaient là pour me souhaiter la bienvenue.

Comme il n'y avait pas de bus et de l'équitation un taxi était trop cher, je me promenais dans les rues de Locarno et le long du boulevard sur le bord du lac Majeur avec ma valise dans une main et ma guitare dans l'autre. Avec chaque étape, mes bras ne semblait pas pouvoir supporter le poids de mes bagages. Avec tremblantes bras et les jambes, je suis arrivé au camping. Pendant ce temps, il y avait beaucoup d'autres personnes qui attendent d'obtenir une place. Tout le monde a dû attendre pendant huit heures. Je ne pouvais rien faire, mais attendre parce qu'il n'y avait pas d'autre alternative pour moi. Un hôtel était trop cher. La réception ouvert en huit heures et a exhorté tout le monde à l'intérieur. Finalement, je suis une très petite tache. Il était un morceau dur de droit foncier dans le soleil et je devais payer cent florins par nuit pour elle! Je savais alors que je ne serais jamais capable de me soutenir pendant longtemps, même si je chantais dans la rue tous les jours.

Je décidai d'y rester pour quelques jours et ensuite chercher un logement moins cher, peut-être où je l'avais déjà vécu à Ascona. Fatigué de voyager et de traîner, je me suis rapidement mis ma tente et je suis allé dormir. Il faisait très chaud et je suis épuisé. Ce même après-midi, je suis allé en ville et vit Locarno à son meilleur. Je l'ai vu qu'un festival du film était encore en cours. Je me suis alors chanté à La Palma à Ascona sous les étoiles du ciel, mais maintenant il était différent. Maintenant, je avais pas de voiture et aucun équipement avec moi. Comme je me promenais dans les rues, je trouvé mon chemin vers Micro avec ses délicieuses tranches de pizza qui remplit encore mon estomac pour très peu d'argent. Je reconnaissais chaque endroit où je l'avais été à l'heure, en particulier les lieux où je a été expulsé parce que je devais aucune licence. Cela semblait être une tournée d'adieu, un dernier salut. Je suis ce sentiment quand je pris un coup dans le Palma Hôtel La. Je passai un magasin de seconde main et comme toujours, je ne pouvais pas résister à aller à l'intérieur. Alors que je regardais autour, je entendu une voix dire: "Salut, Luka." Je regardé droit dans les yeux de Eddy, l'homme qui était exactement comme moi et qui était mon patron dans le San Pedro à Ancône. Nous avons examiné en profondeur dans les yeux de chacun. Après une courte discussion, je appris qu'il avait tout perdu. Pourquoi? Était-ce sa consommation d'alcool qui lui a coûté sa petite amie, qui pour autant que je savais aussi aimé un verre? Je dis à Eddy de mon voyage et le soir à Ancône, nous obtiendrions avec quelques vieux amis pour voir

si il y avait des hôtels ou des restaurants où je pourrais effectuer. Mais d'abord, je suis allé à Muralto et regardé pour la maison où je l'avais loué la chambre avec un balcon. Cependant, je ne pouvais pas trouver la maison. Pendant des heures, je me promenais dans les rues et demandé autour, mais je ne pouvais pas trouver. Était-ce abracadabra? Je voyais le grand La Palma où je impressionné les personnes avec ma voix. Je voyais des gens assis dans le balcon et les gens danser sur le boulevard pendant que je chantais la chanson de Last Waltz par Engelbert Humperdinck. Je avais une voiture et de l'équipement audio alors. Et maintenant? Maintenant, tout était si différent. Dans la soirée, je suis allé en bus à Ancône pour rencontrer Eddy et aller à la ville.

Ce soir, nous étions comme deux frères qui parcouraient les rues. Eddy était une figure familière et je savais qu'il voulait une bière. Entre les appels, ma musique a été joué sur CD espérant qu'ils réagiraient avec enthousiasme et me proposer un acte spontané. Cela n'a pas fonctionné. Même avec une question directe, il a échoué. Ici, à Ancône, une ville qui a toujours utilisé pour gérer tout, maintenant réussi à rien. Il était où Eddy m'a donné un penthouse de vivre dans sans avoir à payer un sou, et maintenant il était lui-même cassé et ivre. Après il m'a conduit vers le camp, je fus de nouveau seul dans ma tente sur le sol dur avec les campeurs empâtement et faire la fête autour de moi. Je pensais à mon voyage. Que dois-je faire? Je ne pouvais pas rester ici parce que ça me coûte trop d'argent. Je pourrais commencer à chanter jusqu'à ce que je trouve quelque chose d'autre, mais je devais d'abord aller au poste de police pour me procurer une licence.

Vous cherchez un endroit différent, moins cher de dormir, le lendemain, je suis monté dans le bus et trouvé par hasard un beau camp 10 miles à l'extérieur de Locarno. Le camping était spacieuse de sorte que vous ne étaient pas trop près des autres campeurs. Il y avait une atmosphère amicale et je me suis immédiatement commencé à se sentir à la maison là-bas. Ce fut la fin de Juillet. Le propriétaire du site était un Italien avec qui je fait des amis avec tout de suite. Le lendemain, je suis allé à Locarno à chanter dans les rues. Avant cela, je suis allé au poste de police pour obtenir une licence. Je ne comprends pas un parce que le festival était en cours. Je pouvais revenir dans une semaine, ils ont dit. Sur le chemin du retour à Muralto, je passai un restaurant après l'autre. Là, je trouvai un petit restaurant où je pouvais chanter sans un salaire, mais

on m'a permis de faire le tour avec le chapeau. Ainsi, au lieu des grands restaurants cinq étoiles où je l'avais chanté dans les années précédentes avec un salaire princier, je chantais maintenant dans un petit restaurant gratuitement et je passais mon bonnet autour de la suite. Cependant, il n'a pas été assez rempli pour le camp, le bus, et mes repas. Dans la rue, je savais que je serais certainement en mesure de gagner plus. Je ne pouvais pas le faire maintenant à cause de la fête du film. Idéalement, je me suis assis quelque part le long de l'eau ou sur les montagnes. "Restez immobile," dit mon cœur. "Rester immobile et regarder le débit de la rivière." Ma petite tête dit: "Non, vous avez à manger pour survivre." Entre ces énergies, on m'a jeté. Voulais-je faire cela? Seul avec ma guitare, je voulais chanter les chansons que je l'avais écrites sans micro et sans mes bandes de renfort. Je étais incertain et fragile avec chanter seul avec ma propre guitare comme accompagnement à mes propres chansons. L'accompagnement semblait agitée et je constamment joué faux. Il était une expression de mon âme. Je regardais la rivière. Je ai adoré la rivière et il m'a aimé en retour. Nous étions tous les deux en voyage à travers la vie, à une distance inconnue, chacun avec son propre but.

Le nom du camp était Riposo, qui en italien signifie "repos". La ville de Losone, juste à l'extérieur Ancône, était pas loin et il en coulait le fleuve puissant, le Maggia. Presque chaque jour, je suis entré là et admiré la beauté et la puissance de la rivière avec ses belles pierres rondes. Le bruit de l'eau se précipiter était musique à mes oreilles et quand je me tenais sur un pont et regardé vers le bas, je me suis genre de emporté par le courant. Je me sentais complètement au repos et commencé à écrire à nouveau. Je serais toujours envie de rester ici, je pensais. Il a été entouré par des montagnes, il y avait des pruniers et des poiriers partout, et les poulets couraient ramassé les miettes du pain fraîchement cuit au four avec fromage suisse. Toutefois, cette illusion ne dura qu'un instant parce que je devais survivre. Je devais travailler. Ecrire sur ce qui est arrivé à moi sur ce voyage, un journal, était une idée. L'argent qui est venu était juste assez, mais pas assez pour sauver pour mon voyage en Grèce. Il était déjà Août et donc la saison touristique en Crète. Il avait été un temps depuis que je l'avais été à la Crète ou Santorin. Lentement, je accepté la situation parce que tout était si différent de ce que je voulais ou prévues. Chaque fois que je l'avais sauvé un peu d'argent, il a commencé à pleuvoir et je eu aucun travail. Je ne pouvais rien faire, mais attendre. Sur mon récepteur,

je écouté la voix du frère John, un idéaliste américain, qui avait une voix criarde qui a atteint de nombreux auditeurs et vendu un lot de livres et de CD. Pourrais-je arriver à quelque chose en criant mon rêve? Non, mais si cela doit être fait, ce sera fait. Les jours où il était sèche et je eu une licence, je travaillais. Je comptai mon argent dans le parc et est allé directement à la banque pour échanger les pièces de monnaie.

Je suis retourné à Muralto à l'endroit où je l'avais séjourné ans avant. Je remarquai que les arbres étaient encore debout et l'évier et les toilettes, que je souvent utilisé comme une douche, était toujours là. Ce que je disais au revoir à tout? Ai-je eu à lâcher du tout, mes lieux et endroits aimés, mes amis et connaissances? Un jour, je suis allé sur un pied et étendu dans l'herbe au bord du fleuve. Je regardais les montagnes au loin. Leur beauté embrassé mon coeur d'amour et de chaleur, mais ce jour-là, il n'a pas eu lieu. Je suis allé froid et de peur et un grand vide ressenti. Pendant un moment, je suis nulle part et encore quelque part. Il était calme dans et autour de moi. Je regardai à nouveau ce que je l'avais toujours perçu comme la beauté, mais encore une fois, il y avait ce vide. Ce moment était intemporelle et une transformation a eu lieu en moi. La lumière, ma conscience, est devenu plus grand et plus gros. Dans cette lumière, je me suis connu comme un arbre, l'eau, les montagnes, et quelque chose de si grand, mais aussi si petit. Je sentais que je l'avais finalement venu à la maison après un voyage long et ardu. Je me levai et retournai à Ascona. Une autre personne est née. Dans quelques jours, je serais 54 ans.

Les jours après, il a commencé à pleuvoir de nouveau, mais il était vraiment bon pour moi. Mon coeur a chanté dans le silence. Non, ce ne fut pas un instant fugace, mais un sentiment qui a été profondément enracinée. Je me suis rendu à l'existence tels que La Maggia a fait sans une volonté ou un but. Le propriétaire du site m'a offert un bus converti afin que je puisse vivre à la périphérie du camp. Il était un très grand bus qui a été une fois converti en une véritable maison avec une chambre à coucher, une cuisine et un coin salon. Il a été entouré par des arbres plus loin des tentes. Ce fut une belle maison. Je ne l'ai pas besoin de plus. Quotidien, je me suis assis dehors pendant que je l'ai écrit dans mon journal. Les petits pains frais, je étais, je nourris les oiseaux et les poulets. Il était comme un paradis sur terre avec toutes ces délicieuses prunes, pommes, poires et suspendus aux arbres que je pouvais choisir. Je suis l'eau potable pure de

la source. Je suis calme à l'intérieur et aimé ne possèdent presque rien. Il a ajouté tant de valeur aux choses que je devais comme mon récepteur stylo, guitare, et monde que je toujours l'habitude d'écouter les sermons de Frère John.Je suis allé plus à Locarno à chanter non seulement parce qu'il pleuvait, mais surtout parce que je n'a plus à payer le loyer. Je suis fatigué de marcher à travers les rues animées de Locarno à trouver un endroit pour chanter. De temps en temps, je travaillais beaucoup et a obtenu pour le lendemain. C'était bien.

Les semaines d'Août passés. Je suis folle de joie avec ma boisson et ma bouchée à manger, et moi avons apprécié la belle nature autour de moi. Chaque jour, je marchais pendant des heures le long de la rivière et assis sur une pierre quelque part. Parfois, je me suis arrêté dans un village, ont réfléchi sur un monument, et admiré les compétences des hommes qui ont sculpté à travers les pierres. Je écouté le silence et le murmure éternel de la Maggia. Mon âme était perdue à jamais et je voulais rien de plus. Toute ma vie, je avait vécu dans un monde de l'ignorance. Je devais être quelqu'un que je ne étais pas. Enfin, tout se ensemble.

À la fin de Août, la plupart des vacanciers avaient déjà rentrés chez eux et parfois, il y avait quelques nouveaux clients ayant séjourné quelques jours seulement. La ruée était terminée et je suis l'un des rares qui sont restés dans ma camionnette avec mon café, du pain, et parfois une pizza. Je suis l'eau du robinet à l'extérieur du terrain et utilisé des bougies pour la lumière que je devais. Je cuisinais ma nourriture sur un petit brûleur à gaz. Il ne faisait pas froid dans le bus et un sac de couchage m'a gardé au chaud toute la nuit. Je pensais, tout passe, même ce serait fini. Je me suis rappelé que l'un rameau que je jetai dans la rivière. Je me sentais comme celui brindille, seul mais pas solitaire. Je me sentais comme gratitude pour tout. Je me demandais si je serais capable de réaliser mon rêve ou si je voulais mourir d'une mort physique cette année. Il y avait reste que quatre mois.

Il était Septembre et on m'a dit que je devais partir vite parce que, à l'hiver le camp fermait. Où irais-je? Je me suis rendu à nouveau que je me rendais à la Grèce. Parfois, je me regardais dans le miroir et me suis demandé pourquoi ma vie était la façon dont il était. Oui, je devais concilier avec la pensée que je devais faire mes adieux à mon bien-aimé et Ascona ma rivière. "Tout passe," retentit à nouveau. Nous, les humains vivons dans un monde où tout est de plus en plus vite et mieux. Je me

avais participé par l'achat d'une Porsche, mais voir comment heureux et heureux que je était une fois que je eu rien? Ce fut la vie. Il est de notre devoir de tendre la main et aider les autres à gravir les échelons de la vie. Tout ce que nous faisons a un sens. Que chaque acte croissent et se multiplient comme les graines de fleurs et de plantes.

Pour se rendre à la Grèce, il me fallait de l'argent. Donc, je commence à jouer avec ou sans permis, avec ou sans pluie. Bientôt, je devais assez d'argent pour voyager en train en Italie et de là, prendre le bateau de Ascona à la Grèce. Je évalué quels trucs que je pourrais apporter avec moi.Qu'est-ce que je ne pouvais pas mettre disparu dans la poubelle du camping. Mon stand de la musique et de la télévision, je laissés en guise de remerciement pour l'hospitalité, car je savais que je ne reviendrais jamais. Je l'avais déjà dit au revoir à Eddy et à mes chers taches à Ascona. Je savais que je devais manquer ce pays et ces gens qui avaient été si bon pour moi. Pour moi, la Suisse était la terre promise avec sa beauté et de la richesse. Une fois que le train a quitté, je regardais par la fenêtre et a remercié tous ceux des gens adorables qui m'a donné de l'argent et de la police pour les fois qu'ils me avait donné une licence. Je remerciai les moineaux dans le parc pour leurs chansons de gazouillis, les montagnes pour leur beauté, et mon Maggia avec son eau courante incessante et de belles pierres rondes. Avec des larmes dans mes yeux, je regardais par la fenêtre. Le train dès tonna à travers le paysage changeant avec un arrêt occasionnelle à une station que je reconnus. Rimini était où ma voiture a manqué d'essence et où je l'avais acheté une glace avec un florin. Il était Cattolica et dans la distance, Porta Recananti, où je l'avais chanté à la Casa Bianca mois consécutifs. Mon ancienne vie me passait.

L'Italie est donc différente de celle de la Suisse. Italiens aiment la vie et profiter de toutes les bonnes choses que la vie a à offrir. Nourriture et des boissons est un régal pour eux et ils ont tant d'amour pour l'art, le théâtre et la musique. Je peux encore entendre crier, "Chantez, Luka! Chantez, grand ami! "Ils ont sauté de leurs sièges et m'a apporté la pizza, du vin, et en lires qui remplissaient mes poches. Maintenant, il était différent. Le train est arrêté à Ancône. Je fait ma valise et de la guitare et je suis sorti de la station à la recherche d'un hôtel pas cher. Le lendemain, je voulais poser pour une simple tache sur le bateau à la Grèce. Il est avéré que je ne pouvais quitter après plusieurs jours. Cela m'a donné l'occasion de se reposer un peu. Après quelques jours de repos, je fis mes affaires

et suis allé à bord du bateau. La traversée à Patras durerait jusqu'à ce que le lendemain. Cette nuit, je dormais sous les étoiles. Je regardais les millions d'étoiles et essayé d'imaginer l'univers infini. Nous faisons tous partie de cet univers-les étoiles, le soleil et la lune, mais aussi l'obscurité. Il était juste un peu plus d'heures avant que je mis le pied à Patras. Là, je voudrais avoir à choisir entre la Crète et ma chère île de Santorin.

Lentement, il a commencé à obtenir de la lumière et je respirais dans le frais, l'air marin salé par le nez. Il ya des années quand je suis en thérapie, je devais vomir. Ils ont utilisé le sel pour purifier le corps et l'esprit. De Patras, il y avait un bus à Athènes et à partir de là, je pouvais prendre un bus pour Pirée. Avec de la chance, je pouvais prendre le bateau, qui généralement laissé dans la soirée autour de sept heures pour Santorin et la Crète. Premièrement, je devais essayer de monter dans le bus. Je attendu entre les Grecs et les touristes. Personne ne savait quand le bus quitterait. Il faisait chaud et la poussière des routes pénétré profondément dans mes poumons. Ce fut la partie de la Grèce que je ne l'aimais pas. Après des heures d'attente et de regarder, après avoir placé ma valise et de la guitare dans la cale je pouvais enfin entrer et s'asseoir sur une chaise dure. Le bus était bondé et laissé se cogner sur les routes rugueuses à Athènes. Je commençais à me sentir mieux que je me sentais plus proche de ma terre promise. Je regardai par la fenêtre et vu les montagnes, la mer, quelques moutons, une chèvre égarée, et un vieil homme sur un âne. Aussi, je voyais que les fleurs étaient fanées pour elle était déjà la fin de Septembre, la fin de la saison estivale. Après le trajet cahoteux et de nombreuses structures, je voyais mon village dans un rêve et ses visions mêlée de Pikris en Crète. Je continuais à rêver jusqu'à ce que mon attention fut attirée par un homme à ma gauche, qui a constamment regardé en arrière. Il l'a fait à chaque fois que l'autobus est arrêté pour laisser plusieurs passagers à descendre. Il m'a donné un mauvais pressentiment et mes sonnette d'alarme a commencé à sonner. Lorsque le bus est finalement arrivé à Athènes, je laisse tout le monde descendre d'abord le bus. Quand je suis sur le point d'obtenir ma valise et de la guitare dans la cale, je vis que l'homme avait volé mes affaires. Je voyais comment il enfui avec ma valise et je criais: “Revenez!” Il lui a fait tomber la valise et se sont enfuis dans la panique. Je suis si heureux et me sentais tellement bien. Le dommage a été contrôlé.

Maintenant, je devais trouver un taxi qui pourrait me conduire à Pirée, car il était déjà près de six heures du soir. Cependant, sur le stand de taxi,

des files de gens attendaient pour un tour. Je avais pas le temps à perdre parce que je devais prendre le bateau. Je quand même réussi à obtenir sur le bateau à temps. Alors que toutes les cordes ont été assouplies et le hayon a été levée, je courus à bord avec ma valise et guitare à la main. Quelques minutes plus tard, le navire avait déjà rabattre du quai et nous avons quitté le port du Pirée. Nous sommes allés vers la Crète, l'île de Zorba. Un homme debout à côté de moi a dit, "Je ne l'ai jamais vu quelqu'un conseil si rapidement. Il était comme un miracle. "Je me suis rapidement trouvé une place pour ma guitare et valise. Il faisait encore jour et avec un millier de passagers à bord, nous avons continué à naviguer du port sur la route vers le port d'Héraklion où nous devions arriver le lendemain matin. Je regardai autour et vis Athènes devenant de plus en plus insignifiant. Le bateau a fait escale aux îles habituels et tous les arrêts sur le trajet semblait comme un véritable odyssée, comme Homère avait décrit. Oh, combien je aimé la Grèce avec ses îles et la mer Égée avec sa beauté et sa riche histoire. Alors que les mouettes me saluaient, l'eau rodée contre le navire, et gonflait de fumée du gros tuyau, je me suis senti intensément heureux. Je ne pouvais pas comprendre comment les gens peuvent haïr, faire la guerre, et de détruire la Terre. Ont-ils eu aucun sens de la bonté et la beauté de cette terre? Pourquoi devons-nous détruire tout ce qui est délicat et pur? Nous avons navigué sur l'eau encore sur le chemin de la Crète. Le ferry a poussé l'eau de côté par la force, comme pour dire, "Faites de la place parce que Luka est à venir." Dans quelle mesure ai-je eu le contrôle de ce voyage? Où était ma responsabilité? Je ne savais pas quoi que ce soit mais je savais qu'il y avait une force en moi qui m'a propulsé dans cette direction.

Tout le monde prêt à débarquer. Je ai aussi ramassé mes affaires et a quitté le navire. Je savais Héraklion comme une ville sale et poussiéreux, avec des routes et des rues impraticables. Il est une ville que vous voulez quitter aussi rapidement que possible. Chaque fois que je mets les pieds ici, je a été surmonté par la même pensée, "Qu'est-ce que je fais ici?" La saison était déjà terminée. L'île a commencé à se dégonfler lentement et je ne suis pas beaucoup d'argent. Je viens d'avoir assez pour prendre le bus pour Rethymno. Il était un deux heures de route à travers les montagnes et le long de la mer avec de l'eau qui était désormais plus si bleu à cause de la ciel gris et la pollution. Je viens de réaliser que la vie ici semble beaucoup plus lente. Rethymno est finalement entré en vue. Il est une ville dans le centre de l'île. Il était l'endroit où je l'avais pris pour Hannia.

Le port, les rues, et de l'interminable série de terrasses et hôtels où je l'avais chanté tellement-tout revinrent à ma mémoire.

Avec un cœur battant, je courus à la mouche dossiers où Mike avait son studio d'enregistrement. "Alors, vous êtes ici à la fin", at-il dit quand je sonnais la cloche. Sa petite maison était non loin de la station de bus. Avec un chien qui aboie dans le fond, je fus admis. Je sentais que je ne suis pas le bienvenu. Je sentais un rat. Je l'ai senti dans mes veines et je ne comprenais la situation. Il ne fut pas heureux de me voir. Était-ce vraiment Mike? Pourquoi était-il pas heureux avec le contrat d'enregistrement que je suis arrivé à Red Bullet? Tout d'abord, je devais trouver un abri. Ce que je trouvais était un endroit temporaire pour dormir dans le sous-sol d'un hôtel pas cher où, normalement, le personnel est resté. Il était une chambre sans fenêtres ni lumière naturelle. Il était dix miles à l'extérieur de la ville et a eu aucun lien direct avec lui. L'avantage est que le loyer avait pas beaucoup. Je savais que si je voulais partir, je devais avoir de l'argent. Pour obtenir de l'argent, je devais agir. Heureusement, je eu de bons contacts avec un certain nombre d'hôtels qui avaient leur propre système de sonorisation. Je suis un travail à partir Pappa Nikos, comme je l'ai toujours appelé. Il était propriétaire de plusieurs hôtels de l'île. Il m'a réservé pour deux de ses hôtels, le Lefkoniko où je l'avais déjà effectué et un hôtel de luxe, Première. Ma première nuit a été un énorme succès. Dans la première, Mike avait organisé un grand système de sonorisation. Le son peut être entendu de miles à travers l'eau. Les quelques exemplaires de mon unique la mer est bleue bientôt couru en rupture de stock, donc je hâte commandé des copies aux Pays-Bas. Tout est retourné à la normale. Je chantais pour les étoiles du ciel et comme avant, je devais délicieuses côtelettes d'agneau grillées suite. En outre, le salaire était pas fou pour les normes grecques. Les applaudissements se sentait bien après toutes ces années. Cependant, je suis fatigué. Je voulais asseoir quelque part sur une plage déserte, sans avoir à penser à ce que je devrais chanter ce soir. Je ne ai pas une moto ou un scooter pour le moment. Je raté mon petit tour à travers les montagnes. Ne me restait que quelques semaines pour agir parce que l'hiver était à la porte. Mike essayait toujours de me persuader à effectuer, mais je ne pouvais plus le faire. Il y avait trop de larmes à cause de ce que je voyais et entendais. Mike se mit en colère et aboya-moi d'une manière scandaleuse. Il ressemblait à un nazi avec tant de haine, tant de méchanceté en lui. Avec une telle personne, comment pourrais-je commencer un village de l'amour?

Lentement, je commençais à réaliser que mon village ne serait pas se matérialiser et que tout n'a été fait que pour obtenir beaucoup d'argent pour lui. Et maintenant? Je devais traiter avec un homme avec un cœur de pierre. Il était un homme que personne ne connaissait la vraie histoire. Pourquoi est-il resté en Crète pendant plus de dix ou quinze ans? Pourquoi ne pas revenir à l'Allemagne? Sur une bouteille de vin, il m'a dit qu'il avait travaillé pour le gouvernement allemand et que son travail avait été de se débarrasser des gens importants à cette époque. "Non, pas un meurtre," il a dit immédiatement, mais je ne savais pas si le croire. Il me rendis compte que je ne pouvais oublier mon rêve. Pendant la journée, je me suis assis à la plage avec des larmes dans les yeux et je vis dans mon esprit toutes ces belles personnes qui sont venues vivre dans mon village. Il se sentait comme je l'avais échoué. Je l'avais été trop naïf. Je l'ai signé les contrats que je ne l'aurais jamais fait.

Chaque soir, je me sentais vide. Je devais rien, pas de maison, pas d'argent, et pas un rêve. Je ne devais mes paroles, ma guitare, quelques vêtements, et ma petite radio monde. Les hôtels fermaient. Peut-être était une bonne chose parce que je courais sur ma dernière force. Chaque soir, une performance de trois à quatre heures était presque impossible. Tout retourné contre moi. Un vent fort soufflait retour me avec tant de force. Avec beaucoup de difficultés, je fis mes derniers concerts. Le chanteur n'a pas été le chanteur plus. Tout a disparu et mon esprit était conscient. Il n'y avait que le vide. Il était un peu comme la façon dont je me sentais à Muralto. Ma peur de la mort, la noyade, et la crainte que je ne serais pas atteindre 54 ans était partout. Cette abondance d'amour et de lumière m'a touché. Tout brillait dans la lumière du soleil. Quelque part à l'intérieur, je entendu une voix. Il était la voix de Osho qui dit: "Quand je ne suis plus dans mon corps, je vous trouve à tous les coins et recoins de la Terre." Était-ce lui qui m'a avait poussé dans cette direction? Lentement, tout était clair pour moi. Le sens du temps était devenu intemporel. Je suis devenu un homme nouveau, seul, mais heureux.

Chaque jour, je montais mon vieux cyclomoteur à une vieille église délabrée sur une colline et brûlé un cierge il. En raison des grandes trous dans le toit, je regardais le plein air et l'autel de pierre en ruine avec une image de Saint George et son dragon assis sur un grand morceau de pierre. Je fumais une cigarette il. Le silence et l'ensemble de la zone me touchaient. Je me sentais triste aussi sur le fait que tout était parti. Puis, je suis monté à Pikris qui était à 17 kilomètres, le lieu de mes rêves. Il

avait une belle route qui venait d'être construit. Du haut de la colline, je baissai les yeux sur la petite ville. Je me sentais comme un cow-boy sur son cheval de certains films Western. Peering dans le village, je laisse mon esprit aller et imaginé un village plein d'artistes qui avaient acheté ou loué une maison. Je savais que les écoles étaient vides et je tout de suite vu le potentiel pour une sorte de refuge pour les personnes qui avaient passé la ligne ou ont été perdus. Je voyais la rivière tarie et la grande terrasse de Porto Pikris et la taverne Costas rempli de milliers de personnes qui se sont réunis pour faire de la musique avec les résidents et les artistes du village. Je regardais partout et dans la distance, une grande tour à la station de radio pourrait transmettre cette musique exceptionnelle dans le monde entier. Alors que je me tenais là rêvant, je pouvais sentir les citronniers et d'oliviers. Les oliviers avec leurs belles feuilles qui se déplaçaient comme de l'argent dans le soleil me sourit. À Santorin, je eu le même rêve. Je l'ai déjà eu une maison pour commencer, mais je ne suis pas prêt à réaliser mon rêve quand j'y étais. Lentement, il est devenu clair pour moi que je l'avais pris la mauvaise décision. Je ne suis pas en Crète mais Santorin. Comment aurais-je pu devenir tellement perdu? Je ne l'avais pas écouté ma voix intérieure? Peut-être que je ne suis pas la personne désignée pour mener à bien le rêve et je suis juste le rêveur, le créateur, l'homme d'idées. Donc, je me tenais là alors que le vent soufflait sur la colline. Je me retournai et suis rentré à la côte. Mon "village de l'amour" semblait maintenant plus loin que jamais.

Au cours de ces dernières semaines en Crète, je montais souvent ma vieille moto dans les montagnes à mon église. Je me suis toujours brûlé un cierge et il assis sur la même pierre qui a siégé parmi les hautes herbes et autres débris. L'église date du XIIe siècle de notre ère. Combien de temps aurait-il été dans cet état et Pourquoi personne ne la peine de réorganiser il? Pour moi, l'église était toujours charmant malgré son état de délabrement avancé. Il n'y avait pas de chaise en vue et il y avait un touriste qui était dans le besoin. Il y avait une caisse avec quelques bougies. Parfois, quand je suis arrivé, je savais que quelqu'un avait été là, car il y avait une bougie allumée. Je ne suis pas un pratiquant. Pour moi, la foi était synonyme de mensonges et de fantaisie. Ici, il se sentait bien. Je apprécié le silence et l'environnement rude. De là, je suis allé à Pikris et arrêté sur le dessus de la montagne à nouveau. Je baissai les yeux vers le village, mon village, dans l'espoir d'une voix ou quelqu'un qui dirait,

"Ici, vous avez un million. Acheter toutes ces maisons et de construire votre village."

Je me suis souvent arrêté par la place de Jan et Liza. Ils étaient amis hollandais de la mine qui m'a conseillé de retourner aux Pays-Bas pour tenter de réaliser mon rêve de là. Un jour, quand nous étions sur leur grand patio, Jan se leva brusquement et dit: "Viens, nous allons visiter Pikris Costas," qui était un bon ami de son. John a donné souvent des conseils Costas quand quelque chose était mal à son profit des Pays-Bas. Costas a été nulle part pour être vu. Apparemment, il se cachait et nous seulement eu à parler à sa femme. Nous avons marché sur et sommes arrivés à une maison délabrée où deux jeunes de l'Albanie vivaient sans eau ni électricité. Nous avons été reçus avec chaleur et amour. Dessus de la cheminée accroché une grande casserole qui avait une sorte de bouillon frémissant. Ils avaient rien, mais ce qu'ils avaient ils ont partagé dans l'amour. Alors que nous étions assis là et je regardais par la fenêtre, je voyais le village dans la distance. Je pensais, "Voilà mon village plein d'amour, de l'hospitalité, et la pureté." Rempli de ragoût albanaise, nous avons dit au revoir. Nous sommes retournés au village où nous avons passé beaucoup de temps à la recherche de Costas. Ensuite, nous avons conduit hors de la ville. Je regardai et essuya une larme. Il était finie pour de bon. "Pikris" signifiait "amer", et les choses étaient bien amère pour moi. Les portes ont été fermées aujourd'hui et peut-être pour toujours. Jan et moi avons roulé en silence sur la même nouvelle route qui pour moi était devenu le symbole de mon village. Avec cette nouvelle route, les gens peuvent facilement trouver leur chemin dans mon village, à la lumière, et de la musique et des danses. Maintenant, cette route a été fermée pour de bon. Pikris resterait amer et un lit de rivière à sec. Seuls mes larmes continuaient à couler.

Dans les dernières semaines, je devais faire un spectacle à La Première pour un couple de directeurs de tournées qui avait volé pour inspecter l'hôtel. Mis à part le propriétaire et ses fils, il n'y avait personne à l'hôtel. Ils me attendus à chanter mon habitude et je voulais que trop, mais ma voix sonnait différent. Bien que je chancelé autour de la scène avec mon microphone et l'orchestre fait écho à travers le système de sonorisation, je constate que le directeur de l'hôtel avait quelque chose en tête. Je chantais les chansons que je l'avais chanté mille fois avant-My Way, Strangers in the Night, et les chansons de Neil Diamond que je toujours eu beaucoup

de succès dans le chant. Pendant que je chantais, je regardais les étoiles et la mer. La mer, qui avait toujours été mon ennemi, était maintenant mon allié. Je pleurais aussi à l'intérieur de la douleur que mon rêve avait été perforé comme un ballon. Je sentais que mon temps se terminait en Crète. Je suis mon salaire et ma plaque de côtelettes d'agneau grillées. Comment il était étrange de chanter ma dernière chanson, Hte Rose de Bette Midler-"Certains disent que l'amour est un fleuve qui noie le tendre roseau." Mike m'a ramené à mon hôtel dans sa camionnette. Je me suis assis dans le dos, comme si je devais quelque chose de précieux qui doit être protégé. Je me sentais à l'étroit, mais il était agréable de voir le personnel et les invités quand il a arrêté en face de l'entrée principale de l'hôtel. Après le dernier spectacle, il ne restait plus rien sur mon programme. Pendant ce temps, il était Octobre et les premières pluies avait déjà commencé. Je encore fait des enregistrements dans le studio de Mike. Mike voulait enregistrer un nouveau single pour ma compagnie de disques dans le Pays-Bas.Pendant la journée, je pratiquais les deux chansons que nous avions choisis. L'un était une chanson de Mike intitulé I Wanna Be With You et l'autre était une chanson que je écrit appelé l'oscillation. Dans la soirée, je me suis assis avec Mike dans son studio et nous avons essayé d'enregistrer les chansons. Cependant, tout a mal tourné. Il y avait une atmosphère étrange de la haine et de suspicion à propos de notre projet "village". Lorsque je me suis rendu Jan et discuté de la situation avec lui, il a commencé à expliquer ce qui se passait dans mon village et "Mike the Bull". Ma plus grande erreur, at-il dit, était que je l'avais tout donné sur mes mains. En conséquence, Mike était capable de faire ce qu'il voulait et je ne pouvait que regarder, impuissants, comment il a abusé de mon idée du village pour son propre gain. Non, ce ne fut pas mon chemin. Heureusement, une nouvelle façon devint visible pour moi. Kees avait appelé des Pays-Bas. Je l'avais connu à partir du moment je travaillais à la hotline à Hilversum. Nous avons perdu contact par moments, mais nous ne pouvions pas vraiment laisser aller les uns des autres. Il serait vingt ans avant que je voudrais le rencontrer de nouveau, et ce fut un bon cinq mois avant que je commence mon dernier voyage. Je me sentais comme je l'ai besoin pour me remettre sur la route. Dans la préparation de mon dernier voyage, lui et sa femme m'a soutenu. Je restais souvent à leur grande villa dans Soestdijk qui était près de Soestdijk Palace. Lorsque nous nous sommes assis sous un bel arbre

dans son jardin, je leur ai parlé de mes grands plans et également parlé de la mort, que sa femme répondait invariablement: "Vous n'êtes pas morts. Vous serez éclairés! "Avec cela à l'esprit, je leur ai promis que je voudrais rester en contact.

L'hiver approchait. L'île a commencé à se calmer et les restaurants, cafés, hôtels et ont été colmatées. Il a donné l'île la vue morne d'une ville fantôme. Pour la plupart des Grecs, l'argent avait été fait pour survivre à l'hiver, mais pas pour moi. Je ne même pas assez d'argent pour payer pour un vol à destination de Pays-Bas. Donc je suis rentré en contact avec Kees qui ont accepté de me faire parvenir de l'argent pour que je puisse acheter un billet d'avion. Il m'a également offert une chambre dans sa maison jusqu'à ce que je trouve mon propre espace de vie. L'argent serait transféré à Mike et il serait alors donner de l'argent de nouveau à moi. Il a fallu des semaines avant l'arrivée de l'argent. Je pensais que cela n'a pas été si mauvais, mais quand il a finalement était, Mike a refusé de me remettre l'argent à cause des frais élevés des enregistrements pour moi dans son studio et comme l'a pris comme une compensation pour mon premier logement à mon arrivée dans Crète. Peu importe ce que je disais à Mike, il est resté inflexible. Avec mes derniers sous dans ma poche, je suis dans le sous-sol de l'Hôtel Buano quand finalement Mike est arrivé avec l'argent que Kees m'a envoyé. Il m'a également remis les enregistrements de deux chansons pour ma maison de disques dans le Pays-Bas. Sans rien dire, il a quitté alors que je appelé après lui, "Vous êtes mon frère plus!", En référence au titre de ma chanson tu es mon frère.

Au cours de ces derniers jours en Crète, je l'ai écrit beaucoup dans mon journal. Je suis monté sur mon cyclomoteur autour des lieux sur l'île qui étaient chers à moi comme la vieille église délabrée. En regardant le ciel, je me voyais sur le plan de retour aux Pays-Bas. Ici en Crète, il n'y aurait bientôt tonnerre et la foudre. Je comptais les derniers jours, les dernières heures. Quelques fois, je montaient à Pikris et y est resté pendant des heures regardant vers le bas à Porta Pikris, la taverne de Costa, et de sa femme qui ne me plaisent. Je essuyé les larmes de mon visage. Je pleurais comme un enfant qui avait perdu son bien le plus précieux. Je pleurais pour ce qui était arrivé à moi. Je pleurais pour le rêve qui était devenu un cauchemar. Je dis adieu à mon village. Pleurant, je revins à Réthymnon et trouvé une agence de Voyage où je pourrais acheter un billet d'avion pour le voyage. Dans quelques jours, je voudrais rentrer aux Pays-Bas.

Il était maintenant Novembre. Je devais quitter la Crète avec une valise presque vide, une guitare, et un livre de souvenirs. Ce était tout ce qui restait de mon rêve. Cependant, mon voyage était presque complète. Aux Pays-Bas, je voudrais commencer avec une ardoise propre et cette fois, je voudrais tenir les rênes comme Jan et Liza avaient conseillé.

Une force indicible dans et autour de nous nous amène à continuer sur notre chemin comme un fleuve fait pour le grand océan de l'amour. Si nous reconnaissons cela et laissons ce pouvoir dans nos vies, de notre propre lumière va nous montrer le chemin. Elle nous relie à la vie autour de nous.Appelez-Dieu, Jésus ou Allah. Ce pouvoir de l'amour nous apporte tout ce que nous devons accomplir notre tâche-dropping qui nous pensons que nous sommes et renaître. Cependant, pour gravir la montagne, vous devez d'abord passer par la vallée et la montagne, vous pourrez voir le tout et de comprendre pourquoi vous avez dû tomber avant.

Je l'ai dit au revoir à Jan et Liza et eu des sentiments mitigés sur le plan. Pendant le décollage, il a commencé à tonner ci-dessus Héraklion quand soudain un bel arc en ciel apparut au-dessus du pays. Je voyais cela comme un dernier adieu à l'île. Je l'avais toujours trouvé un arc en ciel comme quelque chose d'un miracle et à ce moment précis, je me suis senti complète.

8

Coming Home (1997-1998)

81. Kees, Soest

À l'arrivée dans les Pays-Bas, Kees attendait pour moi. Avec une voix en colère et le visage en colère, at-il dit, "Est-ce tout ce que vous avez? Seulement une valise et une guitare? "Je répondis:" Oui, tout cela est. "Aveuglé par la jalousie, il ne voit pas la lumière, je rayonnée, la lumière qui lui-même avait cherché en vain depuis si longtemps. Je souris et ne pouvais rire de sa colère. Il marchait avec un dos courbé, comme si il a porté le monde sur ses épaules. Sa femme était pas beaucoup mieux, je l'ai vu. Ensemble, ils ont été alourdis par la vie. Ils avaient à peu près rien. Dans leur villa, ils avaient pas de place pour moi et donc, ils ont mis bas un lit pour moi dans leur ancienne écurie. Kees avait transformé en un homme très dur en raison de ses trente ans d'expérience en tant que thérapeute et un travailleur social. Il n'a jamais pleuré et tout a toujours été rationalisée loin.Maintenant, il était à son tour et il est tombé lourdement. Comme un thérapeute expérimenté, il a toujours donné la balle de nouveau à moi. Je lui ai dit ce qui était arrivé à moi, mais il a réagi avec acharnement, "Vous êtes responsable de votre propre comportement." Il était un oui-et-pas de jeu. Plus tard ce jour-là, il est venu dans l'écurie avec un papier à la main. Il est avéré être une reconnaissance de dette pour l'argent qu'il avait avancé pour le voyage. Je faisais tout moi-même à partir de maintenant. "A partir de maintenant il vaut mieux prendre soin de vous," at-il dit. Puis, il m'a donné un seau pour faire pipi dans parce qu'il ne voulait pas que je le fais dans sa maison. Il était déjà cinq degrés en dessous de zéro. Avant de quitter l'écurie, je lui ai donné une pierre qui était très cher pour moi. Il était un fragment de ma bien-aimée Eglise en Crète où je suis allé à méditer presque quotidiennement. Il le prit et dit: "Oui, tout cela est que nous avons en commun." Je suis totalement débordé par son comportement. Je suis resté dans la grange, regardé à travers les fenêtres sur la pelouse à sa maison, et je me sentais un bonheur profond en moi. Je revenais à Soestdijk où je ai rencontré ma deuxième femme en 1974. Le cercle était complet. Je me suis embarqué sur un long voyage et avais maintenant de retour à l'endroit où il a commencé. Soudain, tout me revint-les bureaux de ma femme, notre chien Kay avec son odeur

répugnante, toute la splendeur du palais, et la police militaire, qui à la porte me salua quand je conduisais par et montré mon passe. Il était tellement irréel. Je me avais toujours donné un hébergement de façon désintéressée à des amis et des étrangers quand ils sont revenus de leurs voyages en France ou à l'Inde à l'époque de mon centre de méditation à Baarn. Pour moi, il a toujours été un plaisir de les rencontrer et de partager ce que nous pourrions partager. Fatigué de tout cela, je me suis couché sur mon lit et tiré les couvertures au loin sur moi. Pendant un moment, je viens de confiance ce que mon cœur me donnerait. Une chose était claire, je ne pouvais pas rester ici.

Malgré le froid intense cette nuit, je dormais très bien. Le lendemain matin, je erré inconfortablement dans Soest et se dirigea vers la grande villa sur la Praam Canal où je suis installé en 1975. Je regardais la fenêtre à l'étage et je me suis vu à la table de la cuisine après avoir été déchargé d'une installation en Australie. Lorsque je l'ai vu la villa, je me sentais un sourire sur mes lèvres. Oh, je l'avais beaucoup changé. Je suis reconnaissant pour ce qui était arrivé à moi après tous mes voyages. Je vis les chevaux paissent dans les pâturages comme ils le faisaient à l'époque. Quand je revenais de l'Australie, je vécu un énorme choc culturel. Maintenant que je viens de rentrer de Crète, je me suis senti le même choc. Je marchais autour du coin et arrêté devant le palais. Je regardais l'aile gauche où ma femme avait son bureau à côté de celui de l'adjudant du prince. Oui, ceux qui étaient des moments différents. Je levai les yeux vers le toit du palais et vu que le drapeau agitait, ce qui signifie que la famille était à la maison. Il me traversa la tête de demander le prince Bernhard si il pouvait me aider à trouver un logement, mais non, je ne le connaissais pas assez bon.Je marchais le long des stands et la grande villa qui était derrière la piscine. Une fois, il y avait un bavardage que nous puissions vivre au-dessus des écuries, mais cela ne se produise. Perdu dans ses pensées, je suis retourné à ma propre écurie à la villa de Kees. Ice était sur les fenêtres et le plancher de béton multiplié le froid. Rapidement, je mets sous les couvertures. Kees apporta un petit appareil de chauffage. Il a dit, "Si je dois un client dans ma pratique, je vais avoir besoin de retour." Le lendemain, quand je vidais mon seau de pisse dehors, sa femme m'a regardé et a vu comment je me suis lavé avec de l'eau glacée du robinet dessus de la fosse congelé. Elle a pris sa stature et ses cheveux gris sauvage m'a rappelé une sorcière maléfique de certains contes. Il a fallu un certain temps jusqu'à ce que

tout obtenu grâce à moi. Premièrement, je planait toujours au-dessus de la Terre. Maintenant, après avoir été durement donné un accueil glacial et des conditions de froid je me tenais avec les deux pieds sur le terrain. Cette nuit, je dormais comme un bébé avec une seule idée dans ma tête, "Sortez d'ici!" Mais où dois-je aller?

Ce matin, je me suis réveillé et vidé mon pot en face de la fenêtre de leur cuisine. Kees m'a vu et m'a offert de prendre une douche à l'intérieur. Je accepté sa proposition même si elle était sincère. Oh, combien je me trompais de cet homme. Pourquoi ai-je fais toujours confiance aux mauvaises personnes? Étais-je trop stupide ou trop crédules peut-être? Dans des moments comme cela, je me demandais même pourquoi je suis allé aux Pays-Bas. Je devais survivre à nouveau et il n'a pas été facile. Je suis maintenant littéralement sans-abri, un homme sans un toit sur sa tête. Oui, le ciel et les étoiles étaient mon toit. Je suis détaché de tout. Je flottait toujours au-dessus de la Terre à la lumière et je me sentais tellement ouvert, débordant d'amour et de la création. Je étais au début d'une nouvelle phase de ma vie. Je l'avais descendu de ma montagne et se tenait comme un enfant innocent. Je courais avec des larmes dans mes yeux vers les locaux du service social municipal de Soest et demandé au greffier, "Je suis sans-abri. Pouvez-vous me aider? "Il était mon premier pas sur le chemin du retour à la société, mon retour au contact avec la réalité. Je fus amené à une salle séparée où je l'ai expliqué mon histoire. "Ça va être bien", dit l'homme. Il a immédiatement commencé à faire quelques appels alors que je essuyé mes larmes avec la manche de mon manteau. Après que l'employé mis le téléphone vers le bas, il m'a dit qu'il y avait une place pour moi dans un refuge pour sans abri pour quelques jours et peut-être plus. Il était un début.

82. Rotonde, Amersfoort

L'abri a été appelé de la Rotonde et se tenait à Amersfoort, une autre municipalité. Je pourrais y aller immédiatement. Avec cette déclaration, je suis retourné à la villa de Kees et Dita. Je devais maintenant une alternative bien que je ne savais pas vraiment ce fut pour le long terme. Cependant, je ne crains pas. Je quittai l'écurie et je suis allé à la maison. Kees a ouvert la porte et m'a escorté à la salle de séjour où je me suis assis en face d'eux. Je lui ai dit que je l'avais trouvé un autre endroit. Ce même après-midi, je l'ai dit au revoir à eux deux. Je me suis senti

une grande force en moi, mais aussi la tristesse. Je doutais si je voudrais vous demander si il pouvait me prendre avec ma valise et guitare pour Rotonde parce que je ne ai pas d'argent pour le bus ou un taxi. Sa femme était livide quand je demandé. Il était calme jusqu'à ce Kees a finalement dit: "D'accord, allons-y dès maintenant." Je me suis levé, ai ma valise et de la guitare, et nous sommes conduit.

Vingt minutes plus tard, Kees a garé sa Volvo en face de la Rotonde. "Dois-je entrer?" Demanda Kees. "Non," je l'ai dit, "Je vais continuer ce voyage seul." Je suis sorti et l'ai regardé comme il a conduit loin. Je me dirigeai vers le grand porche et sonna. La porte a été ouverte. Je me laisse par quelqu'un avec un cœur plein d'amour. Je ne peux pas exprimer différemment mais je trouvais dans un monde très différent, un monde que je ne connaissais pas. À ce jour, je suis reconnaissant que je suis en mesure de rester dans ce monde pendant un certain temps. Je rencontrais des gens qui, comme moi, ont été victimes de leur propre rêve. Ce sont les gens pour qui je l'avais conçu mon village en Grèce. Maintenant, je me suis devenu l'un d'entre eux, de sorte victime de mon propre rêve, mais avec une différence-je me sentais comme une victime mais je était pas malheureux. Plein d'admiration, je regardai autour et vis un monde qui je suis devenu aliénée. Je suis allé là avant quand je cherchais un stage en tant que travailleur social de l'étudiant. L'entrevue a eu lieu dans la cuisine avec quelques autres aides. Ma demande a été rejetée parce que je voulais travailler sur le plan thérapeutique. Maintenant, je suis entré dans la même cuisine pour la deuxième fois non pas comme un futur travailleur social, mais comme un "client".

Les résidents se composaient d'une douzaine de beaux hommes, femmes, et enfants. Je suis l'un d'eux, pas différent et pas mieux. Je n'y étais pas avec mon expérience en tant que travailleur social. Je étais leur ami. Ce qui a fait une impression écrasante sur moi était la gentillesse et la compassion que je trouvai là. Je fus appelé comme un "client" dans là mais mon cœur débordait d'amour et de compassion. Je ne pouvais pas être là et ne rien faire. Je voulais aider ces personnes qui ont été rejetées par la société. Je me souviens que, souvent, je marchais sur les remparts à Amsterdam ans avant. Il y avait une petite chapelle pour les sans-abri. Je suis souvent allé là-bas et il pria avec eux. Je vécu la même chaleur et d'amour, mais je suis encore trop incertaine pour dire quoi que ce soit. Je décidai que je voulais travailler pour ces gens. En Australie quand je a été

institutionnalisée, je également apparue comme une sorte de travailleur social. Je suis maintenant de l'autre côté de la médaille, mais était-ce vrai? Y avait-il une différence? Je suis tombé dans une sorte de petit village loin de l'autoroute. Tout a été confiné avec toutes les belles personnes, des animaux dans une cage, et de grandes pelouses autour. Un homme du nom de Ruud, qui, dans son vieux costume, ne vous magasinez pour nous et traîné autour des caisses de lait et Dieu sait quoi d'autre. Il avait une barbe de sagesse et un sourire sur son visage que je reconnaissais. Il est avéré être l'un des fondateurs de la Rotonde et avait déjà vu beaucoup d'aller et venir. Les quelques employés permanents et une vingtaine de bénévoles formés l'équipe qui a assuré tout le monde avait un abri, se sentait à la maison, et à partir de là, obtenir leur vie sur les rails. Ici, je rencontre des conseillers qui ont vraiment donné de leur temps aux gens et je suis heureux parce que je voyais qu'il était réel. Oui, je suis heureux et reconnaissant dans le même temps. Je suis à la maison, je me suis senti.

Après une longue entrevue, on m'a dit que je faisais partie de ce qui a été appelé un "lit de crise" pendant quatre jours. Après cela, ma situation serait réexaminée comme il y avait une longue liste d'attente. Je suis une petite chambre pour moi ne contenant qu'un vieux lit avec un matelas affaissement. Je suis satisfait parce qu'il faisait chaud et il était tout à fait une amélioration par rapport à la grange de cheval Kees. Pour les quatre prochains jours, je suis bien. Dans le grand salon où tout le monde marchait dedans et dehors, il y avait une petite télévision et dans une sorte de jardin d'hiver, il y avait une grande table à manger pouvant accueillir jusqu'à quinze personnes. La cuisine était très grand et je me suis vite appris qu'il y avait des rotations dans la cuisine et le lavage. Non seulement cela, les résidents ont dû nettoyer toute la maison. Les premiers jours, je ne pas avoir à le faire encore rien. Je remarquai ce système et vu que cela a fonctionné. De nombreux travailleurs humanitaires qui y travaillaient étaient encore en formation et sont souvent venus de loin. Quand je parlais avec eux, les choses se sentaient immédiatement familier.

Pendant ce temps, il était à la fin de Novembre et les premiers jours, je utilisé principalement pour écrire et jouer de la guitare. Un profond silence tomba sur moi quand je regardais par la fenêtre à l'allée où beaucoup de gens allaient et venaient. Quand les quatre premiers jours avaient passé, on m'a dit que je ne pouvais pas rester là, mais un abri à Utrecht probablement eu une place pour moi. Cet après-midi, je racontai

mon histoire à trois personnes encore et a expliqué pourquoi j'y étais. Je dis: "Non, je ne suis pas un alcoolique. Non, je ne suis pas fou. Non, je ne me drogue. Je viens pas de toit sur ma tête. "Après les entretiens, il semble y avoir aucune place pour moi. Je fus de nouveau renvoyé à la Rotonde où ils me accueillis. Ils avaient même un repas prêt pour moi. On m'a dit qu'ils allaient voir ce qu'ils pouvaient faire pour moi. En attendant, je pouvais rester dans ma chambre dans la Rotonde qui était heureusement encore libre. Ce jour-là, je me promenais autour de la grande villa. Je me sentais tellement à la maison que je me sentais comme si je ne l'avais jamais quitté. Le groupe a eu divers résidents.

Il y avait des jeunes qui se sont enfuis de la maison, les femmes avec des enfants qui ont fui la violence domestique, et les hommes qui étaient sans abri et ont été accrochés sur l'alcool ou de la drogue. Lorsque je me suis assis sur le canapé dans le grand salon, je ne pouvais pas en croire mes yeux. Tout semblait comme un film. Non, cela était réel. Bientôt, je ai rencontré beaucoup de gens merveilleux. Je me sentais comme dans une grande famille. Nous avons été réuni par la souffrance personnelle, mais en dépit de toute cette misère, nous pourrions danser, rire et être gentils les uns aux autres. Ok, parfois quelqu'un a donné le coup ou jeté quelque chose dans l'air hors de la colère. D'accord, il y avait des gens qui ont fumé du cannabis qui a été autorisé. Dans l'ensemble, il y avait une atmosphère paisible. Je suis allé à aider à la vaisselle dans la cuisine. Sur le comptoir était un lecteur de CD portable, dont le volume était plein. Il a joué un genre de musique que je ne l'avais jamais entendu parler avant, hip-hop et le rap. Pendant le lavage et le séchage, nous avons dansé et je chantais comme vieil homme avec eux. Nous avons juste eu du plaisir. Grâce à la grande fenêtre, nous avions une belle vue sur les arbres et la grande pelouse. Je l'imaginais mon village en Crète. Était-ce une coïncidence que la vie m'a amené ici avait? Non, je ne suis certainement pas malheureux. La maison que je cherchais, je l'ai trouvé en moi. Il se sentait toujours comme si je flottais au-dessus de la Terre et que je encore du mal à suivre. Lentement, je suis sur et regardé autour avec l'émerveillement et l'innocence d'un enfant. Je suis tellement reconnaissante pour ma vie et que je l'avais connu. Le cauchemar était fini et profondément à l'intérieur, je savais que mon voyage était presque terminée. Maintenant, je devais chercher une maison, de l'argent, et le travail. Cependant, je voulais aussi partager tout ce que je l'avais connu

avec les autres. Quand je promets que mes concitoyens quand je suis parti de la mise en place en Australie? Encore une fois, je voyais mes dizaines d'amis que je laissai pleurer pendant que je leur ai promis que je continuerais à écrire des chansons et des poèmes. Maintenant, il avait été trente ans. Quel voyage je l'avais fait. Tout semblait si irréel quand je me suis retourné.

Ce matin, je voudrais enfin rendre à entendre si je pouvais il ou non continuer. Je devais toujours tout en contrôle et je pouvais aller où je voulais, mais ici, je devais attendre tranquillement et voir ce qui arriverait. Pour tuer le temps, Je l'ai aidé dans le jardin et dans la cuisine. En fait, ce groupe de personnes a fonctionné comme une petite commune ou ashram comme je l'avais connu en Inde, mais sans un leader ou gourou. L'autre différence est que tout ici a été conçu précisément pour vous mettre dans la société dès que possible, si vous avez aimé ou pas. Les hommes qui avaient erré pendant des années dans la rue ont eu la chance de mettre leur vie sur les rails ici et vivre de façon autonome à nouveau ou non par une étape intermédiaire de la vie assistée. Ces projets d'aide à la vie aussi est tombé sous le contrôle de la Rotonde. La politique était que l'on ne pouvait pas dépasser un maximum de trois mois dans la Rotonde. Ensuite, il fallait aller de l'avant ou obtenir aide à la vie. Il était temps pour la réunion. Vingt conseillers se sont réunis dans une sorte de bâtiment en bois derrière la maison. Je les ai observés à partir de la fenêtre de la cuisine. Inquiète, je attendu jusqu'à ce que le groupe est revenu à la maison après quelques heures. Bientôt, je fus appelé dans le bureau. On m'a dit que je pouvais rester jusqu'à ce que je pourrais me attribué une maison à Amersfoort. Ils ont dit que, compte tenu de mon âge, ils m'a assuré qu'il ne prendrait pas longtemps, peut-être environ trois mois. Je devais aussi enregistrer auprès de la municipalité, l'office du travail, et le service social ASAP. Pour l'instant, je voudrais obtenir de l'argent de poche une fois par semaine. Le reste du paiement était loyer, la nourriture, et une petite quantité a été retenu afin que l'argent était disponible si je voulais quitter la Rotonde et a dû meubler ma propre maison. Je me suis senti soulagé et heureux. Il n'y avait plus un lourd fardeau sur mes épaules. Pour l'instant, je pouvais respirer avec confiance. Le lendemain matin, je suis parti pour me enregistrer partout. Le reste de la journée, je me trouvais dans ma petite chambre. Je pris certaines choses sur ma valise que je avais apporté de Crète, des coquillages et des cailloux,

et les mettre sur la cheminée. Les coquilles moi avons pris le jour avant mon départ. Il y avait aussi l'icône de Saint-Georges avec le dragon, qui je l'avais reçue de Jan et Liza. Plus tard, je entendu dire que Saint-Georges était aussi le symbole de la ville d'Amersfoort et que la petite église que je visitais souvent en Crète a également été consacrée à lui. Parlez de coïncidence. Je me suis assis sur mon lit affaissement, a pris ma guitare, et a commencé à chanter, "chante doucement une chanson en moi". Je chantais vigoureusement et n'a pris la peine de me dire d'arrêter. Soudain, je compris que je devais deux chansons avec moi que je avais faites en Crète. Je voulais présenter ces chansons à Edu Hasselt, le gestionnaire A & R, qui a également publié mon premier single.

Dans la cuisine, je me suis vite dans la division du travail. Une de mes tâches était le petit déjeuner qui signifiait mettre sur les couvertures de table et laver et nettoyer les plaques de manutention. Je l'ai aimé le travail. Dans le milieu de la cuisine était une grande table où tout le monde pouvait s'asseoir et raconter son histoire autour d'une tasse de café ou de thé. Dans la soirée, le dîner était toujours fait par quelqu'un d'autre selon un horaire strict. Mon nom était sur elle afin que je devais prendre soin de dîner de temps en temps. Chaque jour, je suis dans la cuisine et le reste du temps, je passai dans ma chambre ou dans la grande salle de séjour où je chantais et écrit des chansons. Je me suis aussi gardé occupé avec des questions plus pratiques tels que la signature avec les différents organes. Je suis sorti et se promenait dans Amersfoort qui était une belle ville avec ses très vieilles rues, des places, des ponts et des canaux. Il était où je me sentais comme à la maison. La ville est immédiatement devenu assez confortable et inspiré mes poèmes.

Enregistrement a été beaucoup moins poétique. Je suis non utilisés pour remplir des formulaires et je eu aucun documents, données ou preuves. Être un flibustier a été un désastre. Ils ne croyaient pas mon histoire et derrière chaque question, je me suis senti qu'ils soupçonnaient que je mentais.Je suis sur le point de repartir, mais je me suis rendu juste à temps que mon séjour dans la Rotonde pourrait être compromise. Finalement, je suis en mesure d'enregistrer avec l'agence des avantages. Je ne pouvais pas vous inscrire pour le logement parce que je devais payer un certain montant pour entrer dans le système. La journée de plaisir à Amersfoort est finalement devenu stressant. Oh, le contact avec les organismes de prestations a toujours été difficile pour moi. Idéalement, je

suis juste allé à l'étranger pour chanter, mais je suis à la fin de ma corde. Mon voyage était fini et je savais qu'il n'y avait pas d'autre moyen à cette époque. Je l'ai acheté une paire de bottes lourdes à un magasin d'aubaines et se dirigea vers la Rotonde. Une fois à l'intérieur, je fus appelé dans le bureau où ils me demandaient comment les choses allaient. Je leur ai dit toute l'histoire et suis retourné à ma routine quotidienne. Bientôt, je me préparais pour le dîner en faisant sept livres de pelures, rôti quatorze côtelettes, bouillir des légumes, ouvert quelques boîtes de soupe, et de mettre la crème dans des bols. Je me suis vite rendu compte que ma cuisine a été apprécié par les jeunes résidents en particulier la viande rôtie. Ce fut une belle vue quand je les ai vus manger comme une grande famille à la table. Une prière a été dite et ensuite les pots et des casseroles est passé de gauche à droite et à travers la table. Je ne sais pas pourquoi, mais je suis toujours une place à la tête de la table. Là, je me suis assis avec mes bottes de randonnée lourd et apprécié le repas tandis que dans l'arrière-plan joué le hit radio des garçons Venga appelés Danski. En entendant la musique, je décidai de voir si quelque chose de semblable pourrait arriver à mes enregistrements. Je comptais à communiquer avec mon A & R directeur le lendemain.

Le lendemain, je me suis réveillé tôt pour préparer le petit déjeuner. Je fis un grand pot de café et assis à la grande table. Après je me suis lavé les plats et la cuisine était éclairci, je suis arrivé sur le bus à Hilversum. Je l'espérais qu'ils trouveraient ma nouvelle chanson assez bon pour une seule version. Ils ont entendu la démo et aimé. Maintenant, ils voulaient la chanson ré-enregistrée avec une chorale. Peut-être que je pourrais obtenir l'avance tout comme mon premier single de Mike. Ce fut 1.000 florins et je pouvait la sauver, pour le moment, parce que je suis sans-abri. Pendant ce temps, je suis sorti de l'autobus en face de la villa de Red Bullet. Par les fenêtres, je voyais directeur Willem van Kooten derrière son grand bureau. Il était le grand homme dans l'industrie du disque et avait fait tout le chemin. Non, je ne voulais pas le voir personnellement. A la réception, on m'a demandé de monter les escaliers au bureau d'Edu Hasselt, mon A & R gestionnaire. Ce qui avait été hors des limites de moi une fois, je pouvais entrer librement maintenant. Cela m'a donné un sentiment spécial de la victoire. Il était passionnant parce que un seul pourrait attraper sur et en un instant, vous étiez comme une star mondiale. Je suis ce sentiment, même si je suis sans-abri et même si mon

premier single floppé les graphiques. Ils ne me dérange pas, car il équipé avec leur philosophie de libération beaucoup et en espérant qu'il y avait un véritable succès entre les deux.

Une fois à l'intérieur du bureau, je pris ma place à travers Edu. Je me suis immédiatement senti très bien accueillis. Il m'a demandé comment je faisais. Je lui ai dit en passant que je suis sans-abri et il a pris très ordinaire. Nous avons aussi parlé un peu de la Crète et de la vente de mon unique qui se vend bien à mes concerts. Je pris le CD de ma poche qui Mike avait produit pour moi. Je l'ai donné à Edu, qui mit dans le lecteur de CD immédiatement. Ce fut un moment très excitant. Beaucoup dépendait. Je regardais son visage et ses yeux. Il a continué à écouter la fin de la chanson et un sourire apparut sur son visage. Je pensais: "Ceci est mon nouveau single." Il a sorti le CD, m'a regardé et a dit, "Le Wobble est très bonne. Je serai de retour. "Il descendit à quelqu'un que je ne connaissais pas. Peut-être qu'il était le fils de William. Quand il est revenu, il m'a dit que je devais revenir dans une semaine. Je pensais immédiatement, "Oh, pas ça!" Il me regarda attentivement et dit: "Vous devez vous débarrasser de cette suisse." Je balbutie un peu et dit, "Mike est un Allemand," à laquelle Edu dit, "Cet homme est pas bon. Trouver un autre producteur. "Il avait raison. Je savais moi-même mais je gardais ma bouche fermée. Après nous avons fait nos adieux, je pris le bus pour revenir à cet autre monde, le monde des sans-abri. Ce fut à mon tour de faire cuire ce jour-là. Je fis quinze boulettes de viande, la soupe aux pois à partir d'une boîte, pommes de terre et des haricots verts. À mon retour, on m'a demandé ce qui était arrivé. Je désinvolture dit, "Oh, je dois retourner dans une semaine", et commencé la cuisson. Profondément à l'intérieur, je savais que les Pays-Bas ne serait jamais entendre l'oscillation.

Le lendemain, je me suis levé tôt comme d'habitude. Ce matin-là était merveilleusement calme et assis sur mon lit avec un stylo et du papier à la main, je saisis ma guitare, mon vieil ami que je ne l'avais jamais appris à bien jouer, mais qui avait toujours été bon pour moi. L'accord des cordes et des accords difficiles, en particulier les accords Barrée, je n'a jamais maîtrisé. Peut-être parce que je voulais garder tout aussi simple que possible. Je me suis toujours écrit du coeur sans penser à l'orthographe des mots. Parfois, il était trop facile. Oui, la simplicité cadrent bien avec moi. Le lendemain, je gratté ma guitare tous les jours. Il y avait une certaine atmosphère dans la maison. Il était maintenant Décembre. Un

autre couple de semaines et il serait de Noël. Je suis assez calme dans la Rotonde. Je ai eu mes propres devoirs dans la maison tels que le nettoyage et la cuisine.Parfois, je l'ai fait seul et parfois, je l'ai fait avec les autres résidents. La Rotonde était une maison de transition. Tous ceux qui ont dû quitter dans les trois mois. Pour moi, ce fut aussi le temps de chercher ma propre maison. Avant cela, je devais inscrire auprès de l'association de logement.Tout d'abord, je devais arrêter par le bureau de l'emploi. Oh, je détestais cela, mais je suis pris au piège dans les rayons de la roue. Je devais tourner avec lui si je l'ai aimé ou non. Cependant, cette fois je me suis une personne complètement différente. Il était une jeune femme qui vit à travers moi. Je me suis immédiatement senti à l'aise avec elle. Elle m'a assuré que je pourrais continuer à faire ce que je voulais et ce fut d'écrire et de chanter. Avec cette déclaration, je suis ravi. A l'association de logement, on m'a dit que cause de mon âge, je ne l'ai pas eu à attendre longtemps pour une maison. Marcher à travers les rues d'Amersfoort, je sentais que mon voyage était presque complète. Une fois que je me suis tourné la clé dans la serrure de ma nouvelle maison, ce serait la fin de mon voyage. Ce fut un voyage d'une chute et se lever, mais toujours avec la présence de lumière et d'amour. Il y avait toujours un ange sur mon épaule. Ce fut un voyage plein de crainte et tremblement et avec le sentiment désespéré de se noyer ou de mourir.

Non, thete est rien de nouveau dans ce que je dis ou écrit. Il est vieux de plusieurs siècles. Il est caché dans l'âme de chaque être humain où il attend jusqu'à ce qu'il manifeste dans notre conscience supérieure. Il est le don universel ultime pour chaque vérité homme.Utilisation est présent en chacun de nous. Vous ne pouvez pas le voir, mais au fond, vous pouvez faire l'expérience! Non, il est pas des nouvelles que je vous dis. Il est l'enregistrement d'un homme qui avait voyagé sur le chemin difficile qu'on appelle la vie.

Il était drôle comment l'humeur dans la maison pourrait changer lorsque la sonnette retentit soudain. Un soir, à huit heures du soir alors qu'il gelait, un groupe de personnes sans-abri est venu et a demandé si elles pouvaient passer la nuit dans la Rotonde. Parce qu'il n'y avait pas de place pour eux, ils ont été logés dans un bâtiment en bois sur la propriété. Là, lits d'urgence ont été utilisés et ils ont dit qu'ils ont été autorisés à y dormir à la condition qu'ils quitteraient tôt le lendemain matin. Pendant la journée, ils ont marché sur les rues ou ils se sont assis à la Marche, un

abri dans la ville où ils pouvaient rester de dix heures du matin jusqu'à quatre heures de l'après-midi. Si ils étaient chanceux, ils ont reçu un séjour de trois mois dans la Rotonde. Cependant, beaucoup ne veulent même pas cela et préfère une vie dans la rue comme un vagabond. Ils ont refusé de s'adapter à la vie civile. Ils étaient allergiques à la puissance des travailleurs et je ne pouvais le comprendre. Je l'avais aussi détourné de vie normale et erré. Mais maintenant, je l'avais cédé aux caprices et aux lois de l'aide et que adapté ma situation aujourd'hui. Je revenais à moi après un long voyage. J'ai eu de la chance. L'employé au bureau des services sociaux m'a dit que je ne devais pas appliquer ou de chercher du travail. Je pourrais continuer ma vie comme un auteur-compositeur et artiste de la scène aux Pays-Bas parce que je me suis inscrit en tant qu'artiste. Je l'ai vu comme une reconnaissance de mon travail. La municipalité a fourni l'argent, mais il y avait une étiquette de prix attaché à elle. Je viens d'avoir à signaler aux services sociaux de manière régulière. Qui a été nécessaire si je voulais une maison. Parce que je l'avais travaillé comme un conseiller moi-même, je savais ce que les entrevues ont entraîné et maintenant, je me suis assis de l'autre côté de la table. Je préférais être complètement indépendant comme je l'avais toujours été. Cependant, le jeu a été joué dur et en fait, je pas eu le choix. Lors de la première entrevue, je fus accueilli par une femme très sympathique d'origine turque, qui se présente comme un travailleur social thérapeutique. Avec ses grands yeux bruns, elle m'a étudiée à partir de la tête aux pieds. Après une tasse de café, elle a parlé de la maison et de résumer ce que les accusations étaient. Je suis battu avec émerveillement et a constaté qu'ils ont mal compris totalement la situation. Elle ne voulait pas écouter ma version de l'histoire. Apparemment, elle n'a jamais vérifié si elles avaient des choses bonnes. Elle a gardé le cliquetis. Je étais en colère, se leva et se dirigea vers la porte. Je me suis retourné et a dit, “Vous devriez retourner à l'école pour vous apprendrez à bien traiter les gens,” et fermai la porte derrière moi. Avec cette pensée, je piétiné mes lourdes bottes sur le terrain encore plus difficile alors que je suis revenu à la Rotonde. Une fois de retour à la Rotonde, je me suis grondé. Au début, elle ne savait pas quoi faire de moi. Elle dit que je devais revenir à la travailleuse sociale, mais je refusais. Après quelques jours, deux sauveteurs venus me rendre visite. On m'a dit que je devais retourner immédiatement aux services sociaux pour un nouveau rendez-vous.Sinon, je devrais quitter la Rotonde, hiver ou pas

d'hiver. Je protestais et critiqué leur comportement, mais ils ont maintenu leur position. Je l'appelle pour un nouveau rendez-vous de toute façon. Cette fois, le travailleur social semblait très sympathique sur le téléphone. Quand je suis revenue à son bureau, elle était assis en face de moi. Elle a admis que je avais raison. Lentement, une compréhension mutuelle développée entre nous. Je suis souvent allé à sa maison et m'a toujours offert café et un biscuit. Nous avons parlé de quoi que ce soit sous le soleil. Je commençai à l'apprécier de plus en appris à la connaître mieux. Notre lien était plus personnelle et elle m'a invité à l'occasion de manger une pizza ou boire un café quelque part. Au lieu d'une conversation dans le bureau, parfois, nous sommes allés à un marché aux puces. Il était sans arrière-pensée et que je me sentais bien. De cette façon, je suis venu en contact avec la vie ordinaire aux Pays-Bas. Elle avait un don remarquable de l'observation. Un jour, elle me regarda avec son piercing yeux bruns et m'a demandé à brûle-pourpoint, "Luka, vous êtes éclairé?" Je évité sa question directe et a répondu: "Tout homme est illuminé", pour lequel elle dit encore: "Oui, vous êtes trop intelligent pour dire "oui". "Elle avait raison.

Dans la Rotonde vécu Monica, une jeune femme avec trois enfants, qui était enceinte. Elle a eu son coeur à la bonne place, mais les mots qu'elle prononça étaient les mots que vous ne pourriez pas trouver dans un dictionnaire d'épaisseur. Elle avait un fils nommé Sven qui était plus en plus impopulaire avec les autres résidents. Il y avait une véritable campagne de dénigrement contre lui qui ne devient pire. Il fait Monica encore plus agressive. Le tabagisme et la prestation de serment, elle descendit les marches et alla dîner pendant que les enfants étaient toujours dans la cuisine.Un jour, je demandé à la direction si je pouvais faire une promenade dans les bois avec Sven. Chaque jour, je l'espérais que Sven me voir comme une figure paternelle. Tout d'abord, nous avons toujours allés à la station d'essence pour acheter des bonbons. Dans la forêt, il y avait une atmosphère mystique parmi les arbres et nous nous étions fait semblant gnomes. Je lui ai montré les vieux troncs qui avaient de belles formes. Il a rapidement obtenu toute une collection de feuilles, de vieilles souches et branches. Nous avons tous deux apprécié nos sorties. Je me suis senti battre le cœur de mon père et il a vu en moi un ami et un camarade de jeu qui pourrait également jouer de la guitare et à écrire des paroles sur lui comme, "Sven, savez-vous qui je suis? Je suis votre

lutin dans la nuit, toujours rire à vous. "Peu à peu, il se calma. Je donnai Sven un autre type d'attention. Je lui ai donné l'amour qu'il aspirait à. Avec beaucoup d'amour, je repense à ces promenades à travers les bois avec Sven. Nous nous sentions si connecté à l'autre comme si nos cœurs étaient un. Je lui ai si bien compris. Il a toujours soutenu avec le cœur de son enfant. Il se sentait comme un honneur pour moi.

Pendant ce temps, il était déjà Noël. Je ne pouvais toujours pas à trouver ma propre propriété. Je étais encore que deuxième ou troisième sur la liste. La veille de Noël, je récitais des poèmes et de la prose dans la Rotonde et je dis une histoire drôle sur la façon dont un conseiller parle et réagit dans une interview. Le jour de Noël lui-même, je suis presque le seul occupant dans la Rotonde. Ensuite, le téléphone a sonné dans le hall. Soudain, je entendu quelqu'un appeler mon nom, "Luka, il ya un appel pour vous!" Il m'a fait peur sauvage parce que personne ne sait que je suis ici. Je marchais dans le couloir et pris le téléphone. Il était Kees, M. psychothérapeute lui-même, qui m'a invité à dîner à son domicile. Je fermement répondu: "Non, je ne suis pas dans l'ambiance. Ici vit et travaille un genre très différent de la personne. "Il a demandé," Qu'est-ce que tu veux dire? "Dis-je à nouveau," Vous avez entendu ce que je disais. "Il a répondu:" Eh bien, si vous changez d'avis, faites le moi savoir. "je l'ai dit," Non, je ne change pas mon esprit, "et a raccroché. Je suis retourné à la salle de séjour et regardé le grand arbre de Noël debout montrant toutes ses lumières.Ensuite, je regardais par la fenêtre et de la pensée, "Tout passe." Cela était bon mais aussi difficile et souvent douloureuse dans la vie. La vie est lâcher-vous peut faire vous-même, mais si vous osez ne pas le faire, ce sera fait pour vous.

Le dernier jour de l'année était arrivé. Je marchais à travers la ville et sentait les beignes et les chaussons aux pommes. Les gens avec des sacs pleins de friandises et de boissons se pressaient devant moi. Ce fut une journée spéciale. Il n'y avait pas beaucoup de gens à la Rotonde. Ils sont allés ailleurs pour célébrer le réveillon du Nouvel An. Il y avait une atmosphère excitante à la maison. Je regardais la liste. La personne en charge de la cuisine avéré être Martin. Il était l'un de mes favoris. Il était un homme religieux, chrétien, mais de façon différente, sans jugement, et si plein d'amour pour son prochain. Quand je l'ai regardé, il m'a toujours rappelé de saint Pierre ou Jean. Il pourrait être un apôtre et il était agréable de voir comment nous étions tous ensemble à la grande table ce soir-là.

Il ressemblait à une peinture de la Cène. “Tout passe,” dit une voix au fond de moi. Quand Martin pressé les dernières gouttes de crème de la combinaison, il a dit, “Regardez, cela est un tour de l’élève.” Il plia le costume de sorte que même la dernière goutte de crème pâtissière est sorti. Je l’ai regardé avec étonnement et vu qu’il avait raison. C’est la vie. Vous pensez que vous avez tout pris sur mais il ya encore quelque chose. Dehors dans le froid, les arbres se tenaient en cercle autour de nous, comme si Mère Nature a voulu nous protéger.

Je ai adoré les arbres comme je l’ai aussi beaucoup aimé les étoiles, le soleil et la lune. Pour la première fois, je me suis aimé de nouveau qui était tout à fait différente. Je regardais l’horloge. Il était presque minuit. Je regardais Martin et il me regarda. Je lui ai demandé si il voulait aller avec moi dans les bois de quitter la vieille année derrière. “Bien sûr,” je l’ai entendu dire. Ensemble, nous sommes allés à l’extérieur et se dirigea vers la forêt. Nous avons trouvé une belle place sur une petite colline et examiné en profondeur dans chaque autres yeux. Sans dire un mot, nous nous comprenions. Nous avons examiné dans la nuit noire et attendu pour ce qui était à venir. Dans la distance était la ville et bientôt, nous avons vu un monter en flèche après l’autre. Le ciel était une mer de lumière dans une variété de couleurs brillantes. Quand les feux d’artifice terminé, nous sommes revenus à la maison. Le monde semblait si différent et nous nous sommes sentis si heureux, si heureux. A notre retour, nous avons appris que beaucoup d’autres personnes étaient sortis. Un résident assis parmi les chèvres pour célébrer la nouvelle année. Je l’ai trouvé une belle façon originale et je ne pense pas que beaucoup de gens sont venus avec cette idée.

Je venais de passer trois mois dans la Rotonde. Je faisais la cuisine dans la cuisine quand Ruud est venu à moi et m’a dit, “Il ne va pas fonctionner hein, votre maison?” Je dis: “Non Chaque fois, je suis juste deuxième ou troisième. “Il a dit,” Nous avons discuté de votre cas à la réunion et a décidé de vous donner une chambre dans un de nos chalets appelés Fideliohof. “Je l’ai regardé avec des yeux tristes. Je l’ai dit, “mais ceci est ma maison.” Ruud a dit: “Il vaut mieux pour vous, et nous devons faire de la place pour les cas les plus graves et les plus urgents.” Cette dernière remarque m’a donné la clé. “Oui, bien sûr, Ruud. Bien sûr, “répondis-je.

Dans les prochains jours, je devrais passer à Fideliohof. Avec un tel nom, je cru qu’il avait une cour mignon et était situé dans un quartier

agréable quelque part au milieu de la nature. Quand je suis arrivé avec un bénévole à l'adresse pertinente, je trouvai un grand bloc d'appartements. Nous avons dû monter les escaliers au quatrième étage, car l'ascenseur était cassé. Une fois dans ma chambre, je me suis la peur de ma vie. Il y avait un grand, le mess sale. Tout était cassé et sale. Il y avait des bicyclettes et pièces de vélo dans le salon. Le canapé, qui était pas si vieux, était trop sale pour s'y asseoir. La cuisine n'a pas l'air agréable car tout était sale et graisseux. Il y avait une montagne de vaisselle sale, tasses empilés, et des pots et des casseroles. Je voulais vraiment courir hors de la salle, mais parce que je suis avec le volontaire, je ne pouvais pas. Je retins et juste joué le jeu. Tout avait l'air vieux et pourri. La maison n'a pas montré l'estime de soi et je immédiatement pensé, "Comment les gens qui vivaient ici interagir respectueusement avec l'autre?" Un autre résident se dirigea vers moi et m'a demandé si je devais une cigarette pour lui. Quand une porte d'armoire a été ouvert, les vêtements sales étaient en elle. Je ne regarde même pas et je voulais juste les jeter. Ce fut, après mon séjour à la Rotonde qui était magnifiquement situé dans les bois, la pire chose qui pourrait arriver à moi. Je suis vraiment en colère. Quand je descendis avec le volontaire et nous conduit vers le Rotonde, je ne pouvais pas garder ma colère et craché mes griefs. Retour à la Rotonde, je me suis immédiatement déposé une plainte. Ma plainte a été étudiée et honoré. La propriété doit d'abord être rétablie à certains points. Je devais agir rapidement parce que je seulement eu une semaine pour aller à la Rotonde. Je suis un seau de peinture et un peu d'argent pour le bus. Avec l'un des bénévoles Je suis allé à la nouvelle maison. Le bénévolat m'a beaucoup aidé. Je me suis immédiatement commencé à effacer le désordre. Il nous a fallu quelques jours pour le faire. Chaque jour, nous avons pris le bus pour revenir en arrière. Il était un problème et il m'a fait très nerveux. Je essayé de rester en équilibre et la transformer en une expérience positive. Bien que je barbouille la peinture sur les murs, je me suis demandé pourquoi tout cela est arrivé et pourquoi ne Je viens d'aller à l'étranger comme les autres fois? Ce qui me retint cette fois? Etait-ce vraiment la dernière partie de mon voyage? Je l'avais déjà revenir à la maison et maintenant, je devais ajuster en conséquence. Je me suis regardé et a vu un homme ordinaire avec un pinceau dans sa main. Profondément à l'intérieur, il se sentait bien.

Il était temps de faire mes choses. Un vrai revoir n'y était pas. Tout le monde m'a souhaité bonne chance, mais ils savaient aussi que je quittai

la Rotonde avec beaucoup de réticence. Lorsque l'un des assistants soudainement attrapé ma valise et de la guitare, quelque chose de cassé en moi. Je l'ai regardé et me suis vu en regardant dans un miroir. Alors, ce fut ce que je l'avais toujours considéré comme quand je voyageais. Il a porté mon truc à la voiture. Il ya trois mois, je suis en amour avec la Rotonde. Je l'avais dansé, chanté et écrit des chansons, et aussi cuit et nettoyé.Maintenant, je suis sur mon chemin pour un appartement que je devais partager avec trois autres résidents. Qui aurait pensé? Quand dois-je enfin obtenir la clé de cette maison avec le jardin? Je sentais que je suis à la fin de mon voyage. Je me sentais comme Jésus sur la croix qui criait au Père: "Père, que cette coupe passe loin de moi." Je devais pas le choix. Je suis entré dans et sans un regard en arrière, nous démarra.

Une fois dans l'appartement, je me laissais tomber sur mon nouveau lit et regardais autour de ma chambre fraîchement peinte. Il était une petite chambre et dans la cuisine commune, il était encore un grand désordre sale. Je avais pas besoin pour le contact avec les trois autres occupants qui ont toujours frappé à ma porte pour demander une cigarette. Dans la chambre voisine de la mienne, quelqu'un jouait de la musique que je ne voulais pas entendre. Je ne pense pas que d'aller aux toilettes parce qu'il ressemblait à quelqu'un avait perdu le contrôle de son sphincter. D'une part, je devais la compréhension et de la compassion pour ces gens, mais d'un autre côté, je savais aussi de toute la fumée et de la négativité autour de moi. Je entendu dire qu'il y vivait un homme qui jouait du violon. Je pensais que ce serait amusant de le rencontrer. Nous pourrions peut-être faire de la musique ensemble. Ma curiosité a été suscité. Quand je l'ai rencontré le lendemain et entendu jouer, il m'a fait penser à l'Jostiband,-a groupe musical pour les personnes handicapées mentales-donc la partie a été annulée. Cette première nuit, je dormais sur mon nouveau lit dans ma nouvelle chambre. Le lendemain matin, je verse dans un café pour moi-même dans la cuisine sale et prit la coupe dans ma chambre. Quand je suis revenu à verser une seconde tasse, le pot était vide. Je mets un nouveau pot de café et a commencé le grand nettoyage dans la cuisine. Toutes les assiettes, tasses, plats et des casseroles, je nettoyés avec une feuille abrasive. Je trié tout et les mettre dans les armoires de cuisine. Tout avait l'air propre et bien rangé à nouveau. Cependant, quand je suis revenu à la cuisine le lendemain, je l'ai vu que tout était tout aussi sale et méchant. Je suis retourné à ma chambre, ferme la porte, et a expliqué à moi-même quelle était la situation. Le printemps était à la porte et je

envie de vous asseoir dehors. Je ne pouvais pas. Je ne possède pas encore une maison et aller à l'étranger était pas une option. Il n'y avait pas d'autre alternative que de rester là où je me trouvais et il suffit d'attendre pour la maison avec le jardin.

Chaque semaine, je suis une liste de l'association de logement dont je pouvais choisir entre trois maisons. Cette fois, en plus d'un grand nombre d'appartements, il y avait quelques maisons avec un jardin. Comme je me tenais là et l'employé essayais de trouver mes informations dans l'ordinateur, elle avait l'air tout à coup et me dit: "Mais monsieur, vous avez déjà reçu de la maison." Je suis raide de peur. "Qu'avez-vous dit?" Dis-je. "Regardez", dit-elle, "une petite maison avec un jardin." Je ne savais pas que. Je voulais presque protester, car il était tout simplement trop rapide. Je suis la même information d'une autre association de logement. Aussi vite que je le pouvais, je suis allé avec les papiers nécessaires à l'autre association de logement. Dire "oui" signifiait la fin de mon voyage.

Un promeneur peut se sentir à la maison, quelque part, même si il n'a pas de maison. Il est sur le voyage sans destination et aucun but qui est intemporel que les nuages qui flottent par. Dans notre société, il est difficile, voire impossible, de se laisser aller de tout et suivez le sentier. Chacun d'entre nous aurons notre propre chemin. Ne vous attendez pas beaucoup de compréhension des autres sur la route, mais être heureux avec chaque rencontre. Encore une fois, je pense que des gens charmants, je laissé derrière à Riverton Country House en Australie. Beaucoup ne sera pas là, mais pour eux, je rempli ma promesse de mettre mes conclusions par écrit. Seulement lorsque vous ne cherchez pas vous trouver. Abandonnez-vous à les arbres et les fleurs dans la prairie. Surtout, céder à vous, à votre enfant intérieur. Laissez le chant et la danse se produisent et regardent tout ce qui vous est cher. Vivre dans l'instant et laisser couler larmes dans votre cœur. Parfois, nous avons juste besoin d'un petit coup de pouce et les pilules peuvent vous aider temporairement jusqu'à ce que vous apprenez à marcher à nouveau. Parfois, une bonne thérapie peut vous aider jusqu'à ce que vous en avez terminé avec lâcher. Ne pas se noyer dans l'alcool ou qui ne se perdre pas aux médicaments. Trouver la puissance en vous-même et vous serez vraiment jamais "ivre" de quelque chose incommensurable.

Je marchais dans la rue qui était sur la forme. Je voyais les petits arbres et les pelouses des maisons. Il y avait une petite ruelle qui conduit à

Nombre 26A. Il avait l'air gentil. Pendant un moment, je regardai autour de moi avant que je mette la clé dans la serrure. Après tout, je savais ce que cela signifierait. Sans autre réflexion, je me suis tourné la clé et ouvrit la porte. Une voix amicale dit, "Bienvenue à la maison!"

Épilogue

Quand je écrit cela en 2010, il avait été d'environ 13 ans que je fis mon dernier voyage en Crète. En regardant en arrière sur ma vie, je vois un fil clair. Ou est-ce un fil d'argent? Je me laisse flotter sur le vent de la vie et de l'existence m'a entraînée par essai et erreur. Parfois, quand tout est devenu trop pour moi, je me suis demandé où je me trouvais et ce que je faisais. Cette idée m'a donné le courage et la confiance pour aller sur la route à l'abîme de la vie pour trouver mon vrai moi. Il était comme si Dieu lui tendit la main vers moi et a crié: "Faites-moi confiance et faire cette dernière étape." Je lui saisit la main et en toute confiance, je me suis lancée et a perdu tout pour tout gagner. D'un moment à l'autre, je suis rentré et n'a rien fait. Dès ce moment, je vivais dans le moment sachant qu'il n'y a pas demain et que l'espoir est qu'une illusion. Oui, le prix est élevé parce que vous avez à tout donner pour gagner tout cela et de trouver la paix intérieure. Sur cette dernière nuit en Crète, je voulais juste vous allonger sur la plage, dormir sous un arbre, et cueillir des fruits pour survivre. Cependant, je devais apprendre que la route continue à aller et que je devais retourner à la société. Je l'ai pris ces étapes. Maintenant, je ne dois plus rien. Je ne dois pas aller sur un voyage. Chaque jour, quand le temps le permet, je fais du vélo le long des fossés et les prairies environnantes. Je prends plus ou moins le même parcours à chaque fois qu'il apparaît de nouveau pour moi. Je ne vais pas si je devrais me forcer à le faire. Je me sens comme un homme béni au milieu de ses semblables et que la route vient d'être retrouvé.

Je vis et je laisse les choses se produisent. Je partage mon monde, mes créations, mes chansons, ma voix et mes livres avec le monde. Parfois, je l'entends l'appel de mon île bien-aimée de Santorin et je me demande si il est temps de revenir en arrière. Là encore, je pense que la main tendue, mais je ne l'attrape. Temps m'a passé et je suis si vieux. Dans peu de temps, je ne serai plus sur cette terre. Je suis reconnaissant pour la vie et je veux donner en retour à ce qui est pas facile parfois. Oui, depuis mon retour aux Pays-Bas, je suis intensivement essayé de contacter mes enfants.Quand il a finalement travaillé, il se sentait comme à la maison. Des plans ont été faits pour les visiter, mais il ne devait pas être. Le désir pour plus de contact et de communication est apparu jusqu'à ce que le trafic e-mail a finalement cessé. Le contact avec mon fils Daniel en

Allemagne a d'abord été bonne. Lui et sa mère venait régulièrement aux Pays-Bas et nous nous sommes sentis tellement bien ensemble. Pourtant, la distance et les questions entourant son éducation diluée également ce contact, même si je dois encore beaucoup d'espoir que ce sera restauré à l'avenir. Oui bien sûr, ils me manquent. Toutefois, la perte n'a plus de place pour d'autres choses comme ce livre.

Ce livre est pas seulement un livre. Il est l'histoire de ma vie comme je l'ai vécu. Ce ne sont pas les mots qui comptent, mais l'histoire et le sens derrière les mots. Je souhaite que certains vont se reconnaître dans mon histoire. Ne jamais oublier Personne-est ses larmes, personne est son chagrin, personne est son vide et la perte. Soyez conscient de ce que vous faites et il vous fera du bien. Il vous apprendra ce qu'est l'amour, la compassion et l'illumination est. Il est le chemin qui est ouvert à tout le monde dès que vous vous devenir ouvert à elle. Donnez-vous à la beauté de la vie et de l'amour pour en elle, vous trouverez tout ce dont vous avez besoin. Aimez-vous se remplit de grâce. L'amour ne connaît pas de frontières et ne connaît pas de couleur. Amour, vous ne pouvez pas posséder. Il est juste là pour vous, pour moi, pour tout le monde, parce que notre vrai visage est amour. Il est la grâce de Dieu. Il est une bénédiction d'en haut.

Oui, je l'ai subi un grand changement depuis que je suis rentré. Je remplis mes jours avec ma web tracking, chanter et faire des chansons-certains avec des messages profonds, les autres drôle et je me rends à un marché aux puces ou un magasin d'aubaines où le passé est en attente d'une renaissance à un moment où quelqu'un le ramasse et il donne une nouvelle valeur et la signification. Un nouveau départ, une nouvelle vie. Tout comme nous, ce temps peut être à tout moment. Que ce soit le moment maintenant. Nous sommes en vaut la peine.

Luka van den Driesschen



MON PÈRE ET MA MÈRE



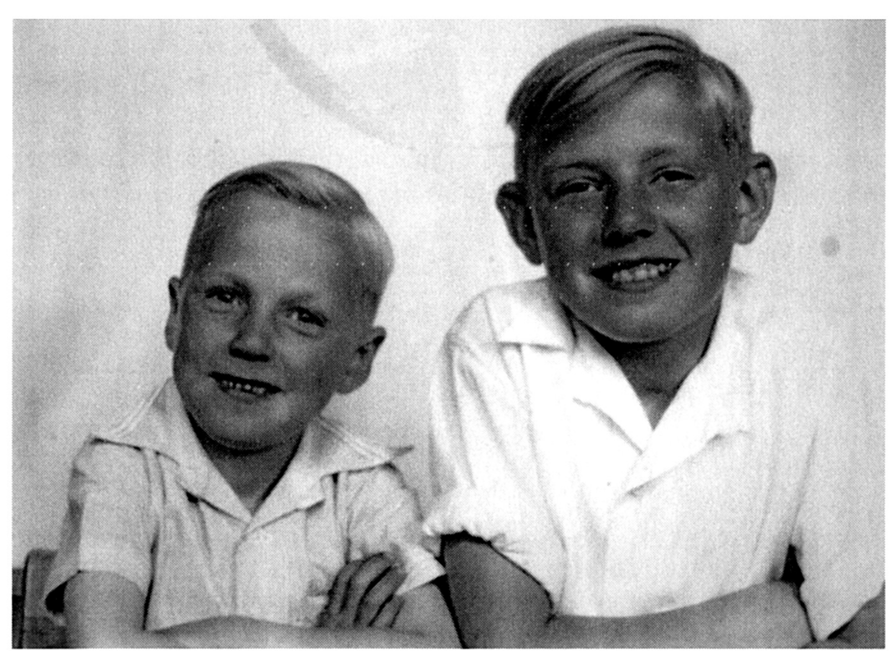
MON PÈRE



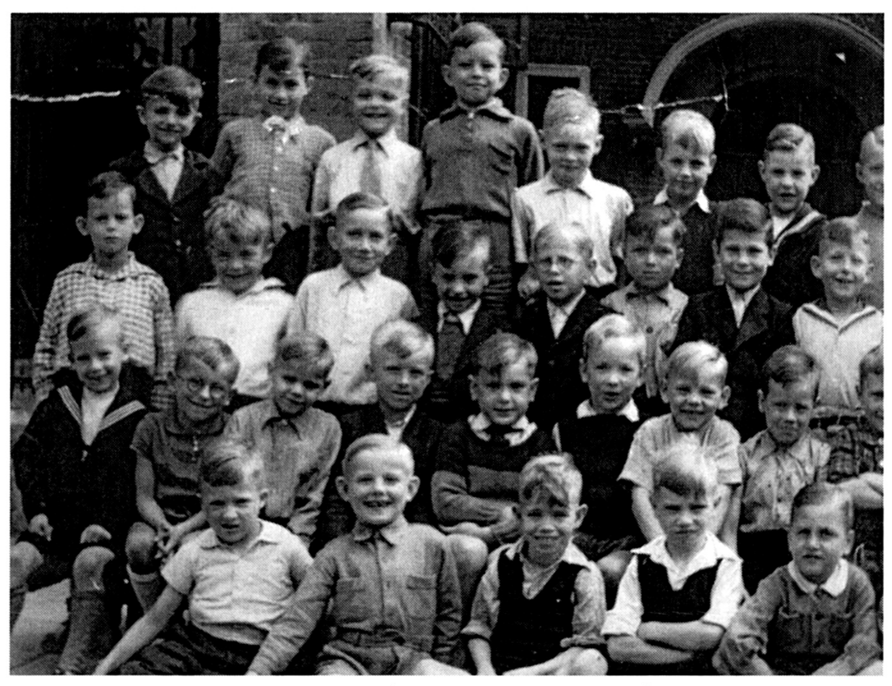
MA MÈRE ET NOUS DANS LE BLASIUSSTREET AMSTERDAM



ME À L'ÉCOLE



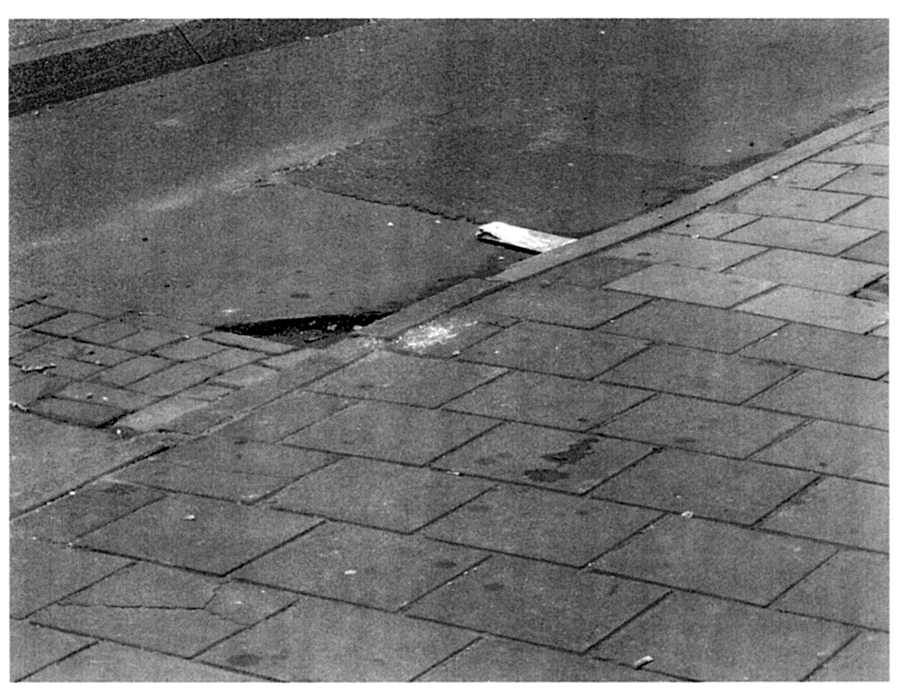
MON FRÈRE ET MOI



UN N AUTRE PHOTO D'ÉCOLE DE LA DEUXIÈME GAUCHE



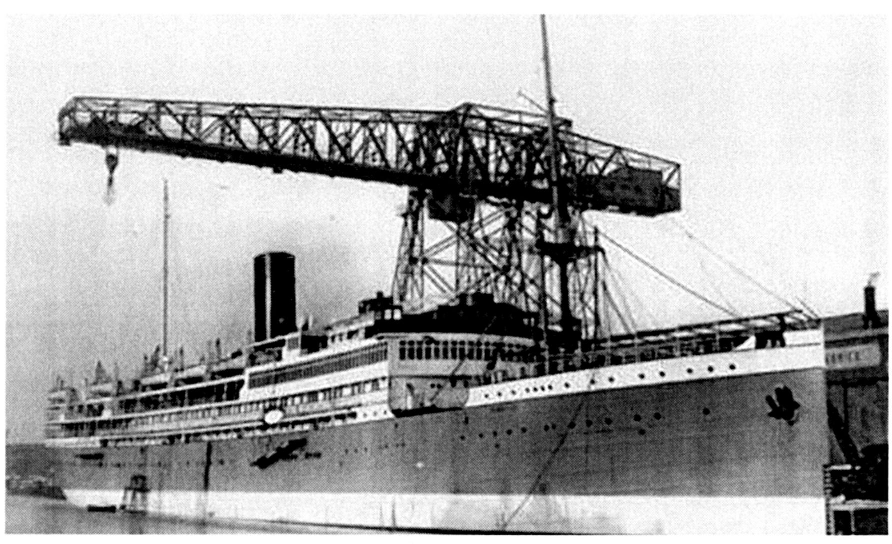
LES WH RUYSTREET AVANT QUE MON PREMIÈRE PETITE AMIE HA D MORT



L'ENDROIT OÙ ELLE EST MORTE



NOTRE DERNIÈRE ANNONCE D RESS AVANT DE MIGRER VERS L'AUSTRALIE



LE SIBAKAK NOUS CONDUIRE À AUST R AUTRES, SUR SON DERNIER VOYAGE



ARRIV AL EN AUSTRALIE MA SOEUR VOUS N GER ET LA MÈRE



MA MÈRE AVEC SON NOUVEAU RÉFRIGÉRATEUR

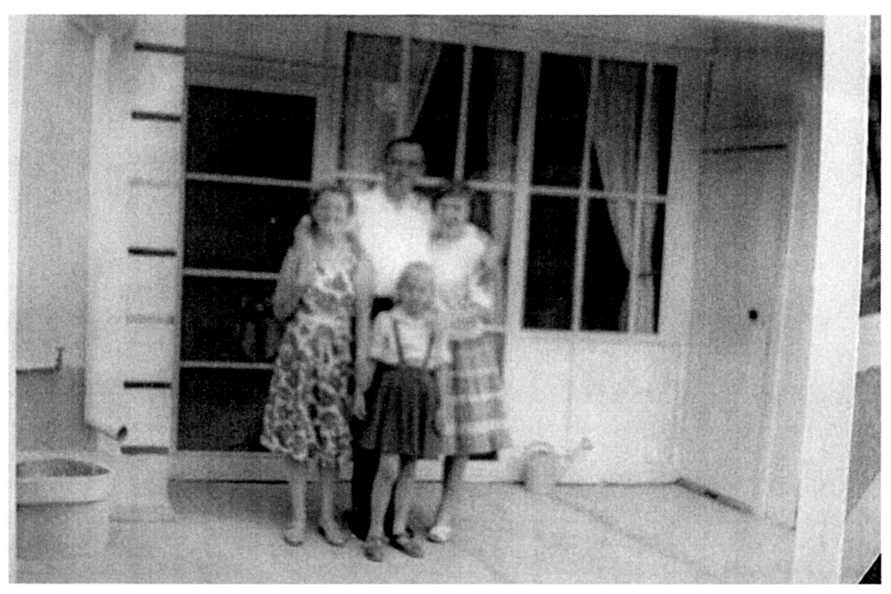
MON PÈRE SUR SON NOUVEAU VÉLO



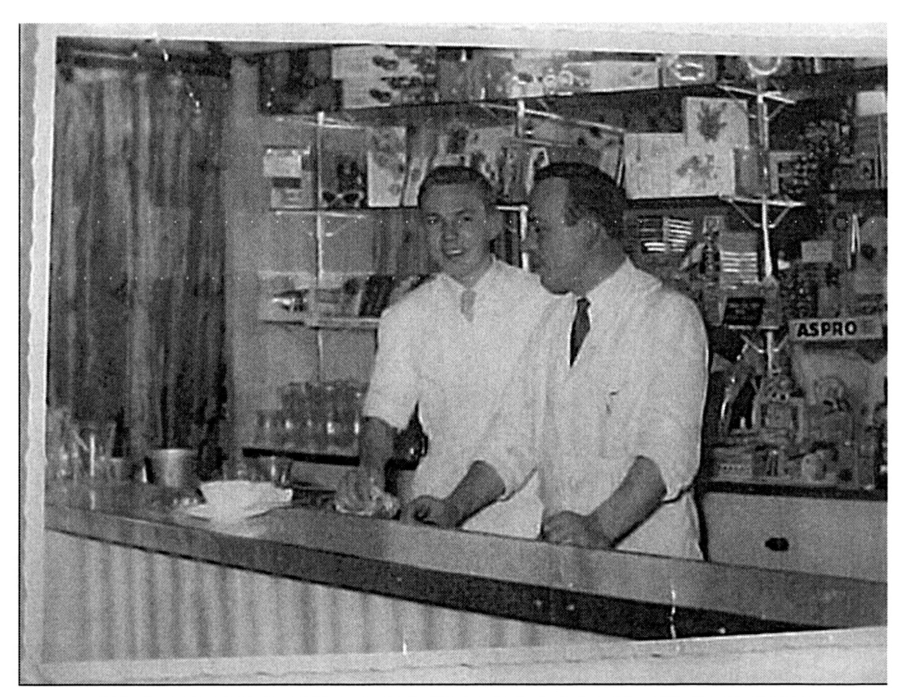
MÈRE ENTRE LES ARBRES



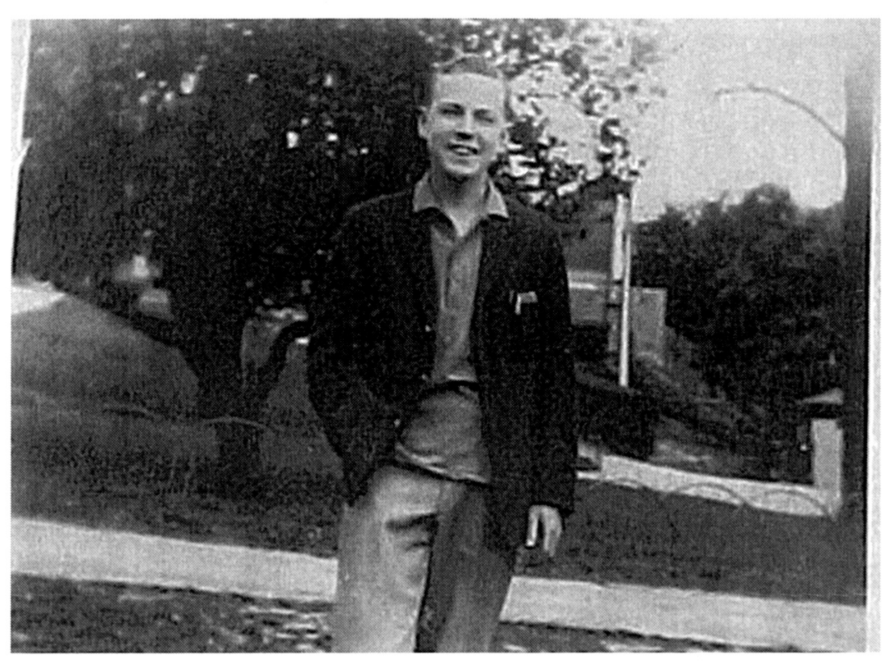
LES DERNIERS JOURS DE MON PÈRE EN AUSTRALIE

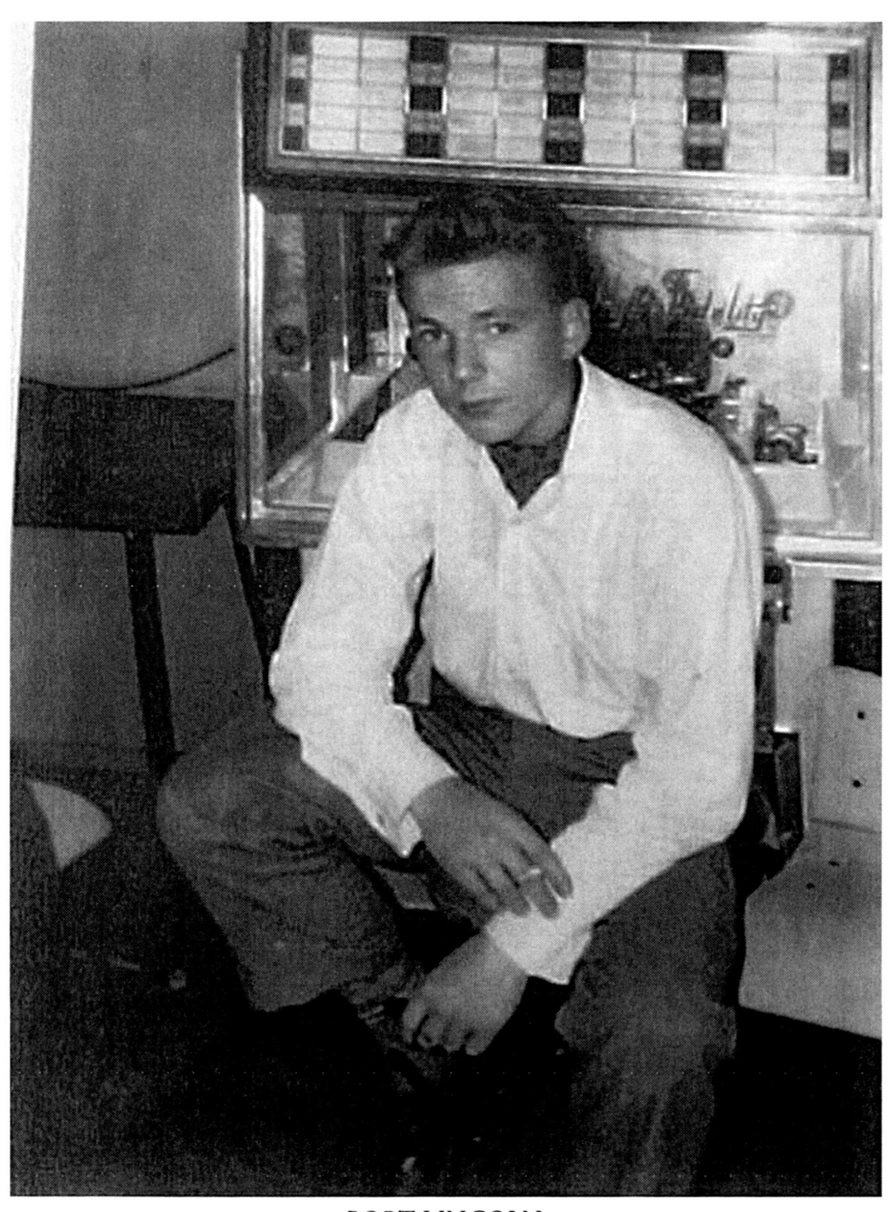


LES DERNIERS JOURS DE LA FAMILLE EN AUSTRALIE
JE TOKE LA PHOTO

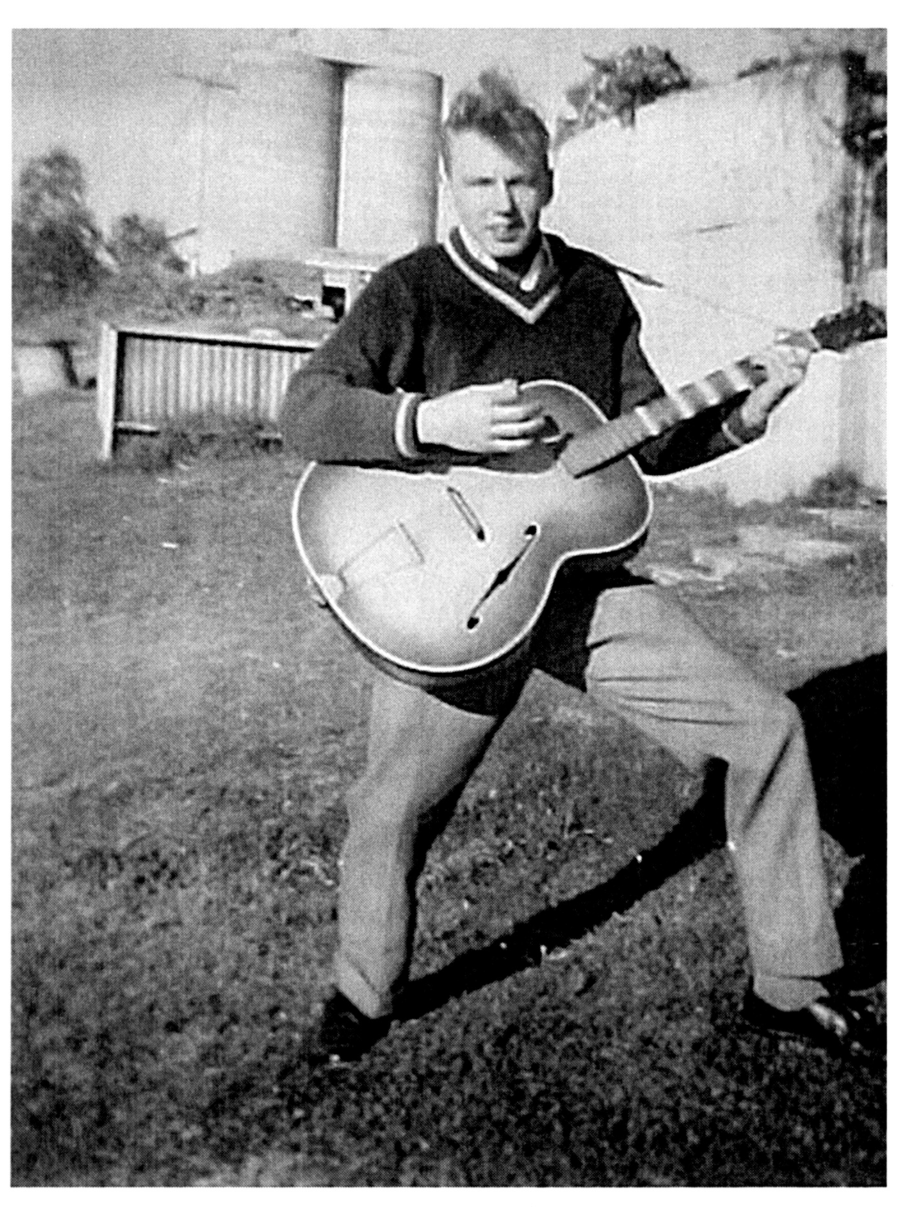


TRAVAILLER DANS LE SALON DE LA GLACE AVEC BRUNO


PORT LINCOLN 1960



PORT LINCOLN



ME PENSE QUE JE SUIS ELVIS À PORT LINCOLN



AIMER LES FEMMES DE LA RÉGION



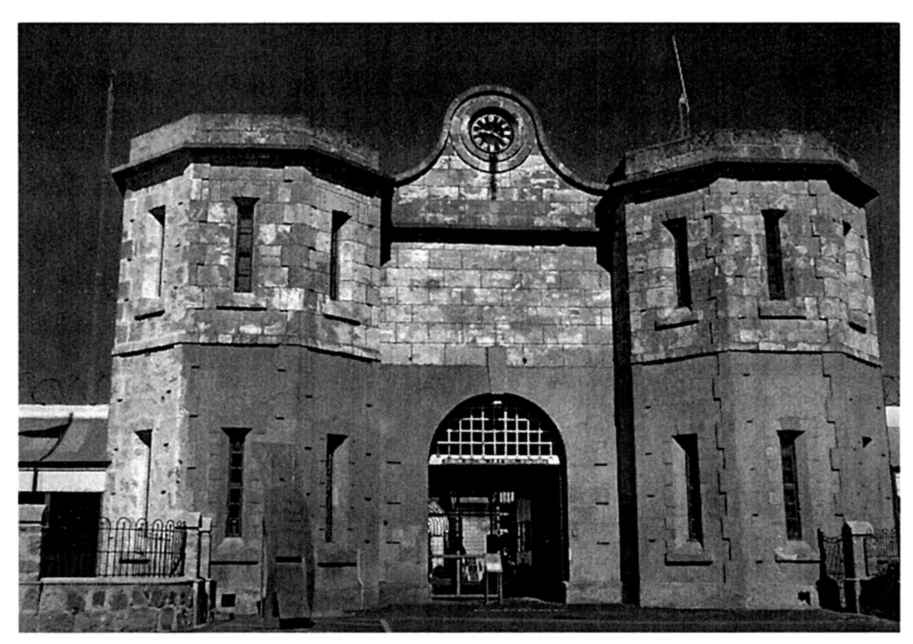
MA SŒUR, LOES, MAINTENANT À PORT LINCOLN



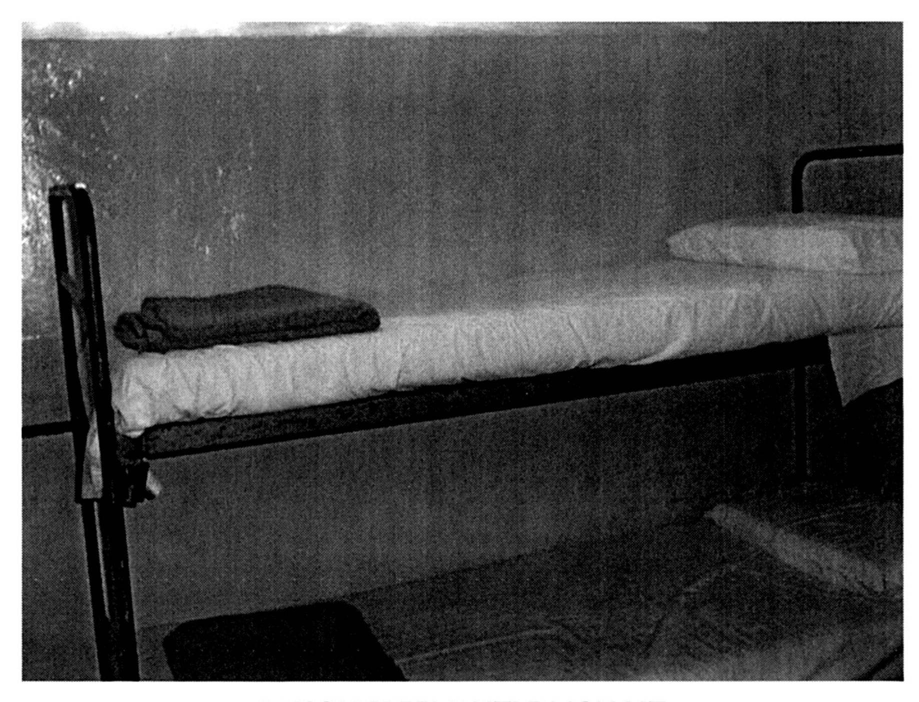
RÊVER DE MON DORUS TOM MANDER



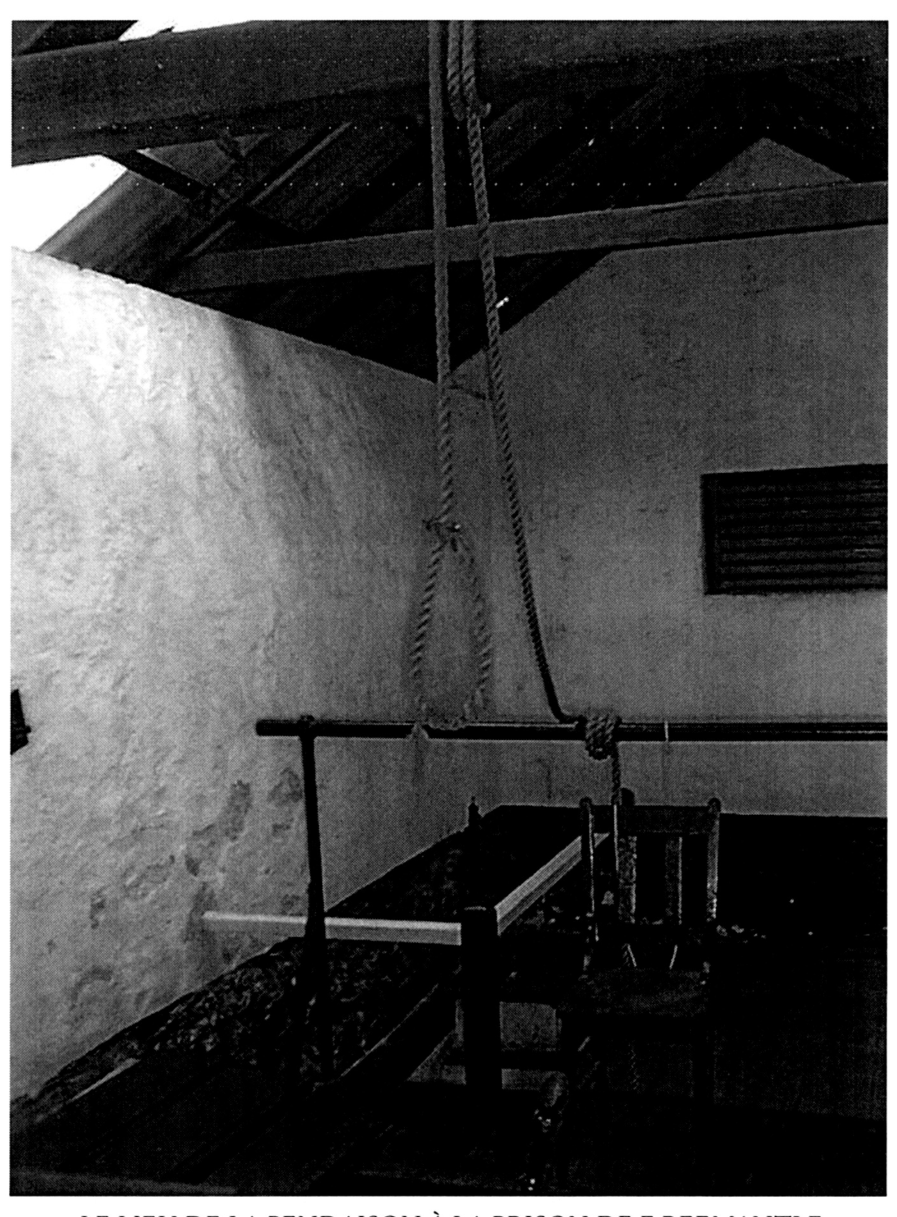
TRAVAILLER SUR LE CHEMIN DE FER DU MONT TOM PRICE
AUSTRALIE OCCIDENTALE



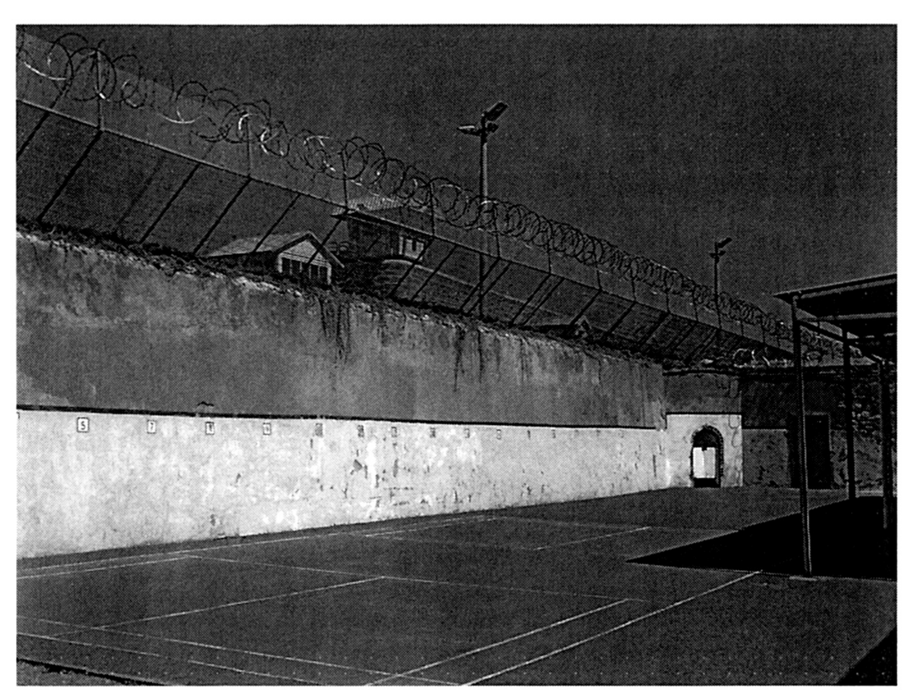
PRISON DE FREMANTLE



PRISON FREEMANTLE MON LIT



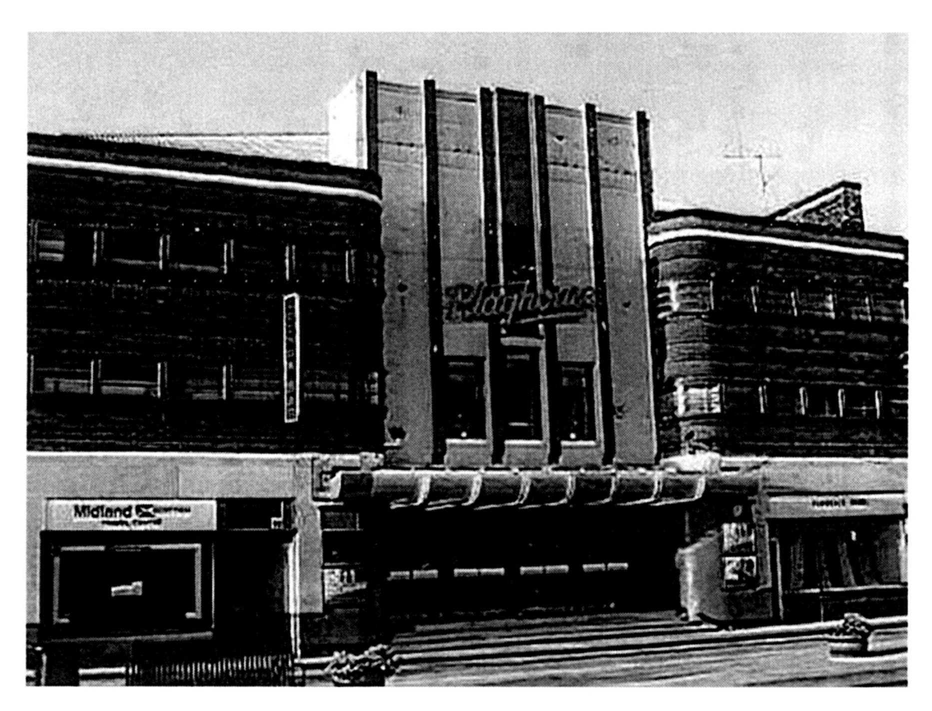
LE LIEU DE LA PENDAISON À LA PRISON DE F REEMANTLE



LA COUR DE DÉTENTION PROVISOIRE



COMME LUC DIXIE UN TOUR DE 18 ANS



DANS PERTH PLAYHOUSE COMME UN ACTEUR



DAVID HELF GOTT

ANITA ET MILTON MES ENFANTS



ANITA AVEC SON MARI ET SES ENFANTS SCHOTT



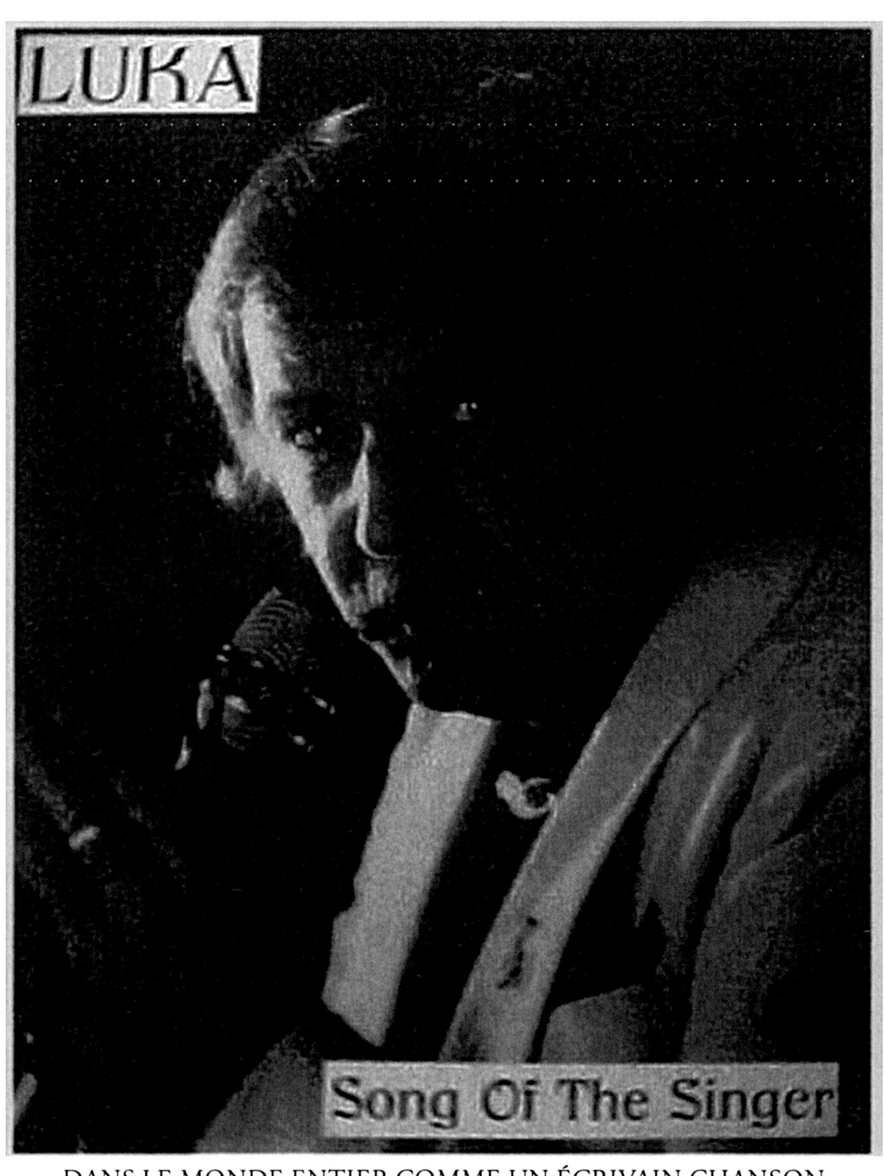
PALAIS SOESTDIJK



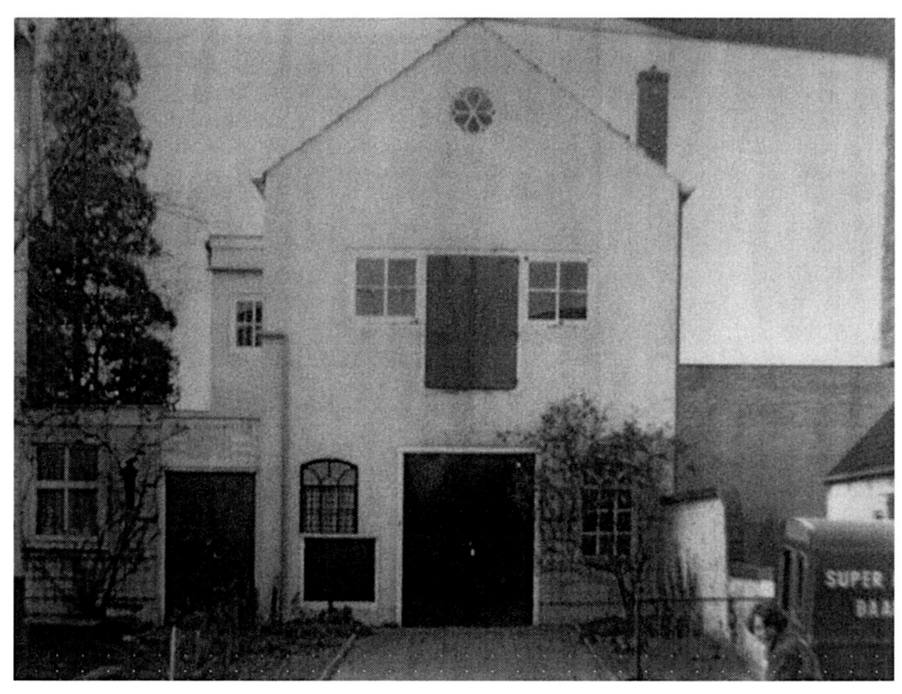
LE PRINCE ET LE Q UEEN



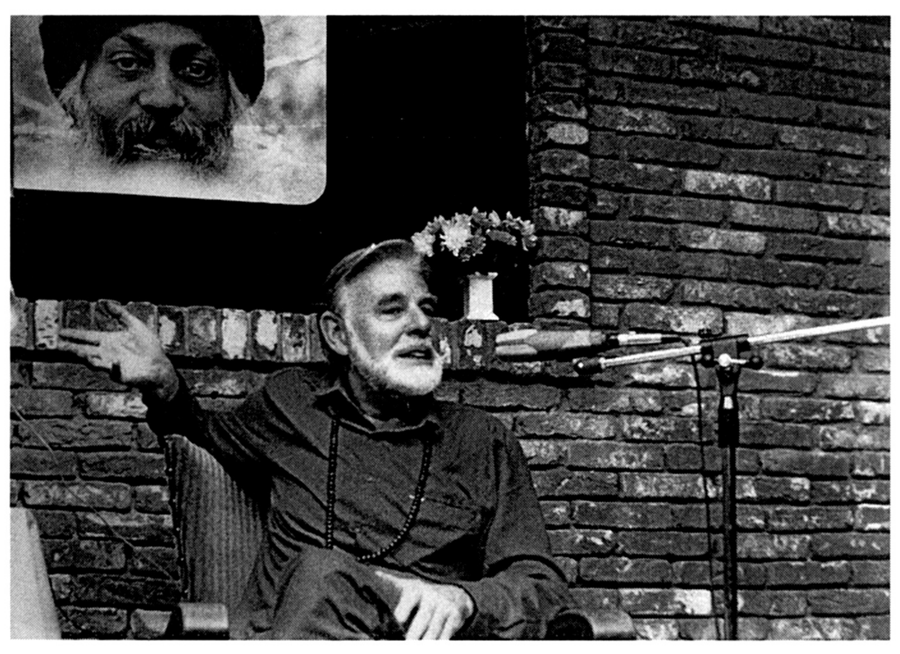
ME MARIER EN HOLLANDE



DANS LE MONDE ENTIER COMME UN ÉCRIVAIN CHANSON CHANTEUR



NOTRE CENTRUM

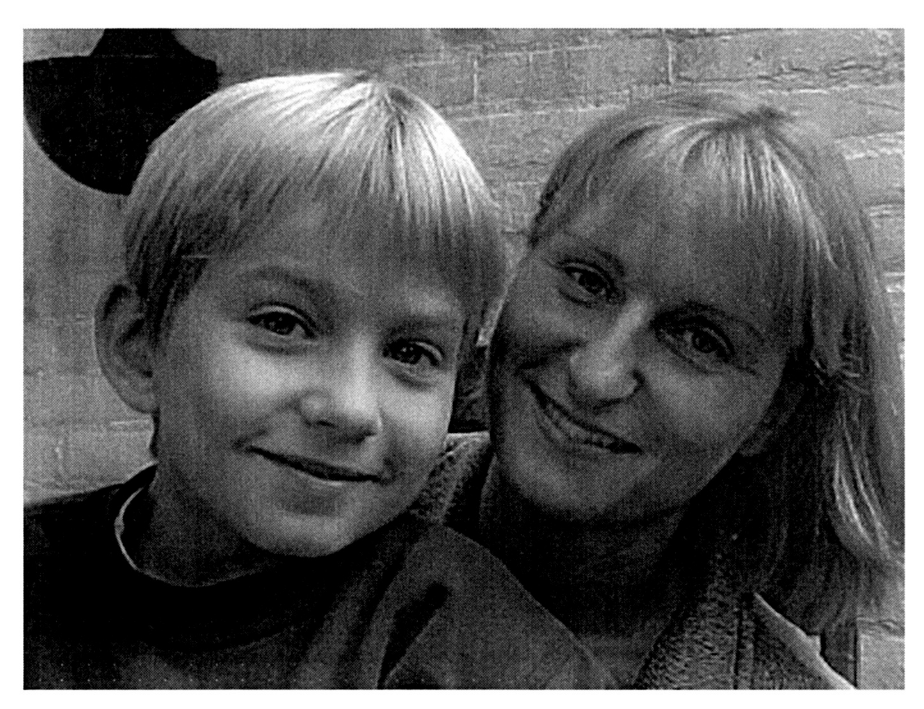


JAN FOUDRAINE

EN INDE PUNE 1,990



CHANTEZ SING SING



DAGMAR ET MON FILS, DANIEL, EN ALLEMAGNE



ANAND ET MOI SUR LA CRÈTE

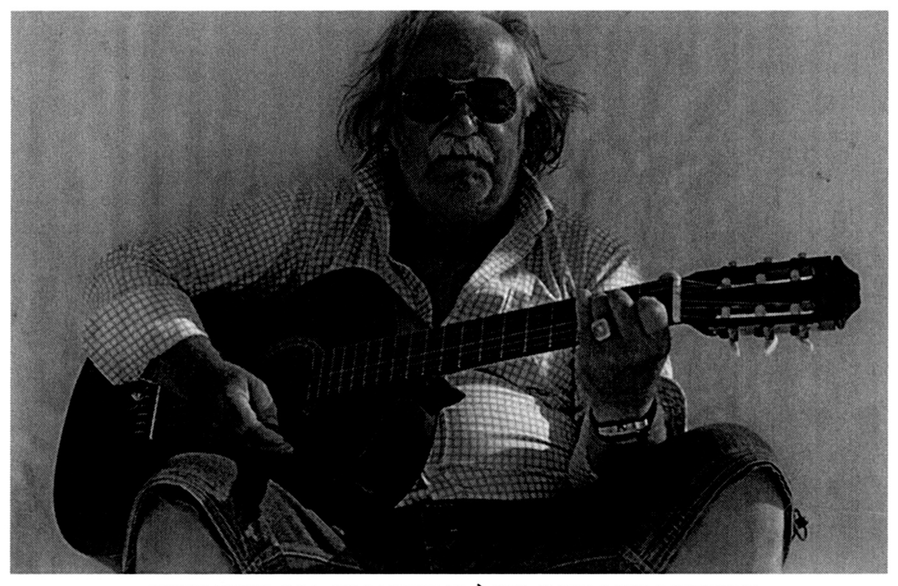


ME ÉTANT DORUS



LA PEINTURE DE MON ONCLE

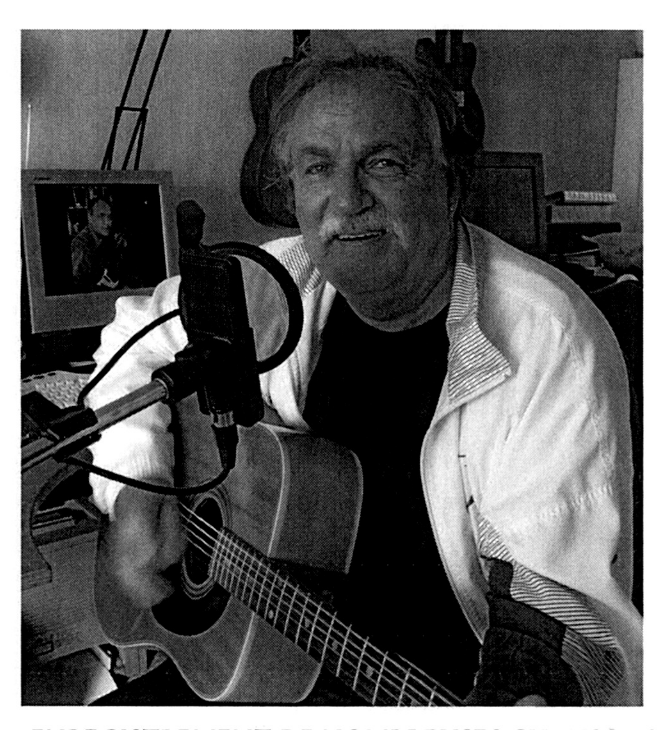
GUDRUN ET MOI À MONACO



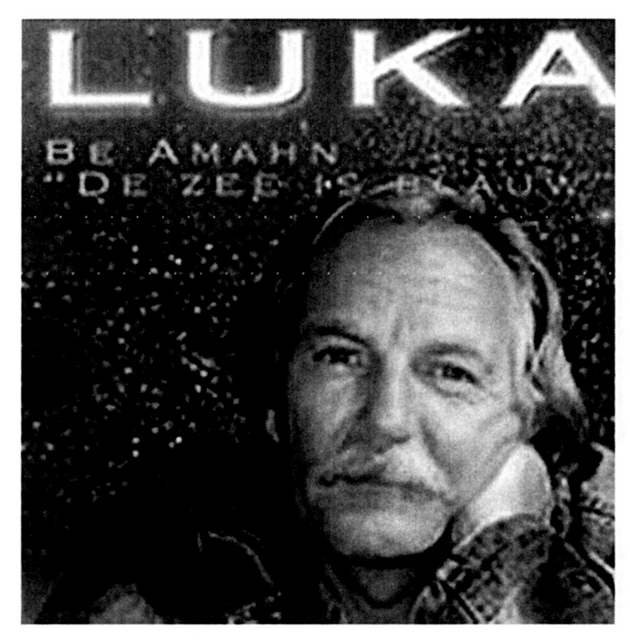
CHANTER MA CHANSON À TRAVERS LE MONDE



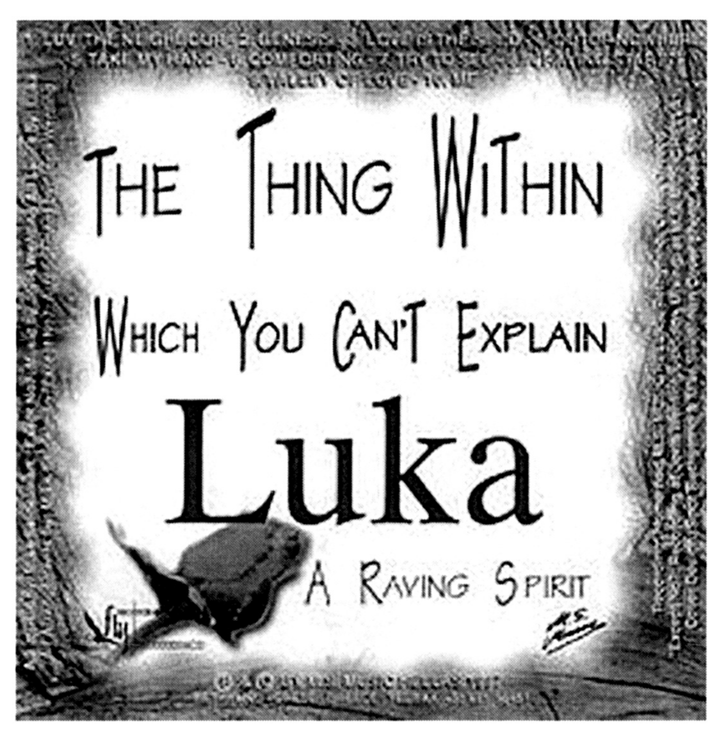
CHANTER À SOEST



ENREGISTREMENT DE NOMBREUSES CHANSONS



MON TOUT PREMIER SINGLE DANS LE PAYS-BAS S



LE PREMIER ALBUM



LA PROMOTION DE MON LIVRE EN NÉERLANDAIS AUX PAYS-BAS

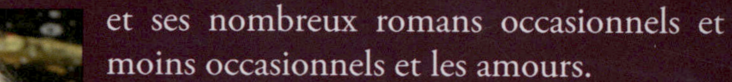
Lightning Source UK Ltd.
Milton Keynes UK
UKOW04f2119160216

268484UK00001B/96/P



Qu'est-ce que Tom Manders (Dorus), Bhagwan (Osho), et du prince Bernhard ne ont en commun? Qui a assisté à la dernière exécution de la peine de mort par pendaison à la prison tristement célèbre Fremantle en Australie occidentale?

Dans son livre, le protagoniste/écrivain (1944) erre dans le monde à la recherche de son vrai soi. Il est témoin de certains événements historiques importants le long du chemin. Par exemple, le livre commence par une narration de l'atmosphère oppressante aux Pays-Bas après-guerre, suivie par son migration ultérieure vers l'Australie dans les fin des années 50 où il a été laissé comme un garçon de 13 ans par ses parents. Le livre nous dit aussi de sa lutte ardue pour survivre en Australie dans les années 60. Il passe par un divorce et d'hospitalisation dans un hôpital psychiatrique où il rencontre le pianiste virtuose David Helfgott (dont la vie a inspiré le film oscarisé "Shine"). Après cette période, il retourne aux Pays-Bas et en épouse le secrétaire du prince Bernhard au moment de l'affaire Lockheed dans les fin des années 70. Dans les années 80, il rejoint le mouvement Bhagwan et est présent à la mort de Osho. Tout au long de l'histoire, il enjoint le lecteur à suivre sa quête de la conscience spirituelle et la croissance intérieure, sa carrière en tant que chanteur/artiste,



et ses nombreux romans occasionnels et moins occasionnels et les amours.

Ce livre ne lit pas seulement comme un film. Il est un film!

WWW.LUKAVANDENDRIESSCHEN.COM


ISBN 978-1-68290-041-3
90000
9 781682 900413



www.AmericaStarBooks.pub